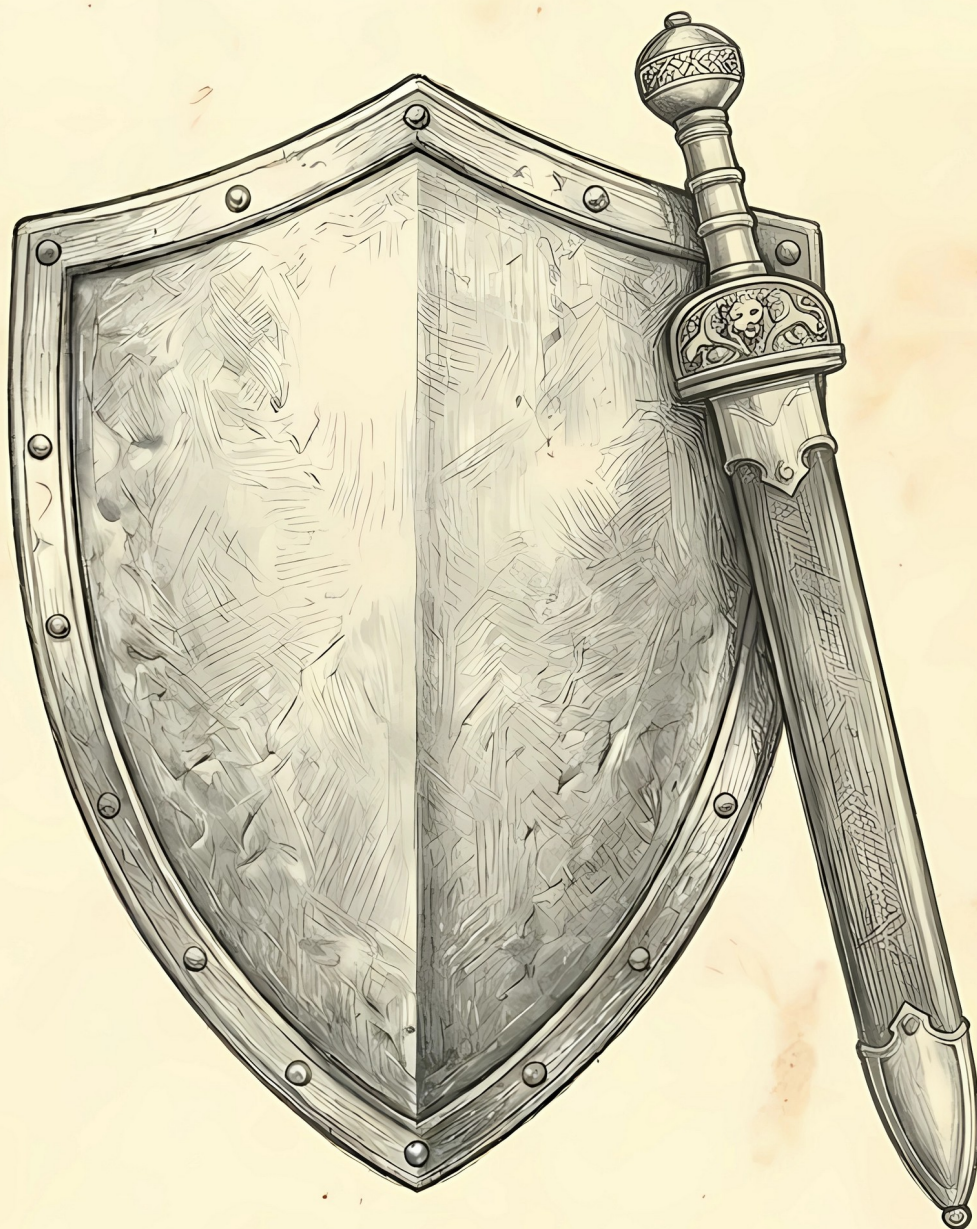


La guerre aux Saints



par Jessie Penn-Lewis
en collaboration avec Evan Roberts

La guerre aux Saints

par Jessie Penn-Lewis

en collaboration avec

Evan Roberts

Cette traduction a été réalisée par intelligence artificielle à partir de l'œuvre d'un auteur décédé depuis plus de 70 ans et désormais libre de droits.

Elle peut être partagée, copiée et imprimée librement et gratuitement, à la condition de ne pas la modifier et de conserver cette déclaration.

Retrouvez ce document et d'autres ressources sur **voirjesus.com**.

CHAPITRE 1

Une étude biblique de la séduction satanique

La vérité de toute sorte affranchit, tandis que les mensonges lient dans des chaînes. L'ignorance aussi lie, parce qu'elle donne du terrain à Satan. L'ignorance de l'homme est une condition primaire et essentielle pour la séduction par les esprits malins. L'ignorance du peuple de Dieu concernant les puissances des ténèbres a rendu facile au diable l'accomplissement de son œuvre de séducteur. L'homme avant la chute, dans son état de pureté, n'était pas parfait en connaissance. Ève ignorait le « bien et le mal », et son ignorance fut une condition qui se prêta à la séduction du serpent.

Le grand dessein du diable, et ce pour quoi il combat, est de garder le monde dans l'ignorance de lui-même, de ses voies et de ses collègues, et l'Église prend parti pour lui quand elle se range du côté de l'ignorance à son sujet. Chaque homme devrait garder une attitude d'ouverture à toute vérité, et fuir la fausse connaissance qui a tué ses dizaines de milliers, et a gardé les nations dans la séduction du diable.

UN ASSAUT SPÉCIAL DES ESPRITS SÉDUCTEURS SUR L'ÉGLISE

Aujourd'hui, il y a un assaut spécial des esprits séducteurs sur l'Église de Christ, l'accomplissement de la prophétie que l'Esprit Saint a expressément fait connaître à l'Église par l'apôtre Paul, qu'un grand assaut de séduction aurait lieu dans les « derniers temps ». Depuis l'énoncé de la prophétie, plus de dix-huit cents ans se sont écoulés, mais la manifestation spéciale des esprits malins dans la séduction des croyants aujourd'hui, indique sans erreur le fait que nous sommes à la fin du siècle.

Le péril de l'église à la fin de cette dispensation est montré d'avance comme venant spécialement du domaine surnaturel, d'où Satan enverrait une armée d'esprits d'enseignement, pour séduire tous ceux qui seraient ouverts à des enseignements par révélation spirituelle, et ainsi les détourner sans qu'ils s'en rendent compte d'une pleine fidélité à Dieu.

Pourtant, face à cette claire prédiction du péril des derniers temps, nous trouvons l'Église dans une ignorance presque totale des agissements de cette armée d'esprits malins. La majorité des croyants acceptent trop volontiers tout ce qui est « surnaturel » comme venant de Dieu, et les expériences surnaturelles sont acceptées sans discernement parce que toutes ces expériences sont pensées être divines.

Par manque de connaissance, la majorité même des personnes les plus spirituelles ne mènent pas une guerre totale et perpétuelle contre cette armée d'esprits méchants ; et beaucoup reculent devant le sujet et l'appel à la guerre contre eux, disant que si Christ est prêché, il n'est pas nécessaire de mettre en avant l'existence du diable, ni d'entrer en conflit direct avec lui et ses armées. Pourtant, un grand nombre d'enfants de Dieu deviennent une proie pour l'ennemi par manque de cette connaissance même, et par le silence des enseignants sur cette vérité vitale, l'Église de Christ s'avance dans le péril des jours de la fin du siècle, sans être préparée à rencontrer l'assaut de l'ennemi. À cause de cela, et en vue des avertissements prophétiques clairement donnés dans les Écritures ; de l'afflux déjà manifeste des armées maléfiques de Satan parmi les enfants de Dieu ; et des nombreux signes que nous sommes réellement dans les « derniers temps » mentionnés par l'Apôtre ; tous les croyants devraient accueillir une telle connaissance sur les puissances des ténèbres, qui leur permettra de traverser l'épreuve ardente de ces jours, sans être pris au piège par l'ennemi.

En dehors d'une telle connaissance, tout en pensant qu'il « combat pour la vérité », il est possible pour un croyant de combattre pour les esprits malins, de les défendre et de les protéger, ainsi que leurs œuvres, croyant qu'il « défend » ainsi Dieu et Ses œuvres ; car s'il pense qu'une chose est divine, il la protégera et

prendra position pour elle. Il est possible pour un homme, par ignorance, de se tenir contre Dieu et d'attaquer la vérité même de Dieu, et aussi de défendre le diable et de s'opposer à Dieu, à moins qu'il n'ait la connaissance.

CONNAISSANCE ACQUISE PAR LA LETTRE DE L'ÉCRITURE, ET PAR L'EXPÉRIENCE

La Bible jette beaucoup de lumière sur les puissances sataniques, ce qui ne peut manquer d'être discerné par tous ceux qui sondent les Écritures avec un esprit ouvert, mais ceux-ci n'obtiendront pas autant de connaissance sur le sujet par le registre sacré, que n'en obtiendront ceux qui ont l'intelligence par l'expérience, interprétée par le Saint-Esprit, et montrée comme étant en accord avec la vérité de la Parole de Dieu. Le croyant peut avoir un témoignage direct dans son esprit quant à la vérité de la Parole Divine, mais par l'expérience, il obtient un témoignage personnel de l'inspiration de l'Écriture, de son témoignage concernant l'existence des êtres surnaturels et de leurs œuvres, et de la manière dont ils séduisent et égarent les enfants des hommes.

L'ŒUVRE DE SATAN COMME SÉDUCTEUR DANS LE JARDIN D'ÉDEN

Si tout ce que la Bible contient sur le sujet des puissances surnaturelles du mal pouvait être traité de manière exhaustive dans ce livre, nous trouverions qu'il est donné plus de connaissance des agissements de Satan, et de ses principautés et puissances, que beaucoup ne l'ont réalisé. De la Genèse à l'Apocalypse, l'œuvre de Satan comme séducteur de toute la terre habitée peut être retracée, jusqu'à ce que le point culminant soit atteint, et que les pleins résultats de la séduction dans le Jardin d'Éden soient dévoilés dans l'Apocalypse. Dans la Genèse, nous avons l'histoire simple du jardin, avec le couple sans artifice, ignorant le danger provenant des êtres maléfiques dans le monde invisible.

Nous y trouvons rapportée la première œuvre de Satan comme séducteur, et la forme subtile de sa méthode de séduction. Nous le voyons agissant sur les désirs les plus hauts et les plus purs d'une créature innocente, et cachant son propre dessein de ruine sous le couvert de chercher à conduire un être humain plus près de Dieu. Nous le voyons utilisant les désirs d'Ève portés vers Dieu pour amener la captivité et l'asservissement à lui-même. Nous le voyons utilisant le « bien » pour amener le mal ; suggérant le mal pour amener un prétendu bien. Prise au piège par l'appât d'être « sage » et « comme Dieu », Ève est aveuglée quant au principe impliqué dans l'obéissance à Dieu, et elle est séduite (1 Tm 2.14, V.A.).

La bonté n'est donc aucune garantie de protection contre la séduction. La manière la plus habile par laquelle le diable séduit le monde et l'Église, est quand il vient sous l'apparence de quelqu'un ou de quelque chose qui, apparemment, les pousse vers Dieu et vers le bien. Il dit à Ève : « vous serez comme des dieux », mais il ne dit pas : « et vous serez comme des démons ». Les anges et les hommes n'ont connu le mal que lorsqu'ils sont tombés dans un état de mal. Satan ne dit pas cela à Ève quand il ajouta : « connaissant le bien et le mal ». Son véritable objectif en séduisant Ève était de l'amener à désobéir à Dieu, mais sa ruse fut : « vous serez comme Dieu ». Si elle avait raisonné, elle aurait vu que la suggestion du séducteur se démasquait elle-même, car elle se résumait crûment à : « désobéis à Dieu pour être plus semblable à Dieu ! »

LA MALÉDICTION DE DIEU PRONONCÉE SUR LE SÉDUCTEUR

L'existence d'une monarchie hautement organisée d'êtres spirituels méchants n'est pas révélée dans l'histoire du jardin. Seul un « serpent » s'y trouve ; mais le serpent se voit adressé la parole par Dieu comme un être intelligent, accomplissant un dessein délibéré dans la séduction de la femme. Le déguisement en serpent de Satan est mis de côté par l'Éternel, alors qu'Il fait connaître la décision du Dieu Trin en vue de la

catastrophe qui avait eu lieu. Une « Semence » de la femme séduite devrait finalement briser la tête de l'être surnaturel qui avait utilisé la forme du serpent pour exécuter son plan.

Dès lors, le nom de serpent lui est attaché, le nom même décrivant à travers les âges l'action culminante de sa révolte contre son Créateur, en trompant et en séduisant la femme en Éden, et en flétrissant la race humaine. Satan triompha, mais Dieu l'emporta. La victime devient l'instrument pour l'avènement d'un Vainqueur, qui détruirait finalement les œuvres du diable, et purifierait les cieux et la terre de toute trace de son travail. Le serpent est maudit, mais, en effet, la victime séduite est bénie, car par elle viendra la « Semence » qui triomphera du diable et de sa semence ; et par elle s'élèvera une nouvelle race par la Semence promise (Gn 3.15), laquelle sera en antagonisme avec le serpent jusqu'à la fin des temps, par l'inimitié implantée par Dieu. Désormais, l'histoire des âges consiste en le récit d'une guerre entre ces deux semences ; la Semence de la femme — Christ et Ses rachetés — et la semence du diable (voir Jn 8.44 ; 1 Jn 3.10), jusqu'au point le plus éloigné de la remise finale de Satan à l'étang de feu.

Désormais, c'est aussi la guerre par Satan contre la condition de femme dans le monde, en une vengeance maligne pour le verdict du jardin. Guerre par le piétinement des femmes dans tous les pays où le séducteur règne. Guerre contre les femmes dans les pays chrétiens, par la continuation de sa méthode d'Éden consistant à mal interpréter la Parole de Dieu ; insinuant dans l'esprit des hommes à travers tous les âges successifs, que Dieu a prononcé une « malédiction » sur la femme, quand en vérité elle fut pardonnée et bénie ; et poussant les hommes de la race déchue à exécuter la prétendue malédiction, laquelle était en vérité une malédiction sur le séducteur, et non sur celle qui fut séduite (Gn 3.14).

« Je mettrai inimitié entre toi et la femme », dit Dieu, ainsi qu'entre « ta semence et sa semence », et cette inimitié vindicative de la hiérarchie du mal envers la femme, et envers les croyants, n'a pas diminué en intensité depuis ce jour-là.

SATAN COMME SÉDUCTEUR DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Une fois que nous appréhendons clairement l'existence d'une armée invisible d'êtres spirituels méchants, tous activement engagés à séduire et à égarer les hommes, l'histoire de l'Ancien Testament nous transmettra une vision ouverte de leurs agissements, jusqu'ici cachés à notre connaissance. Nous pouvons retracer leurs opérations en relation avec les serviteurs de Dieu tout au long de l'histoire, et discerner l'œuvre de Satan comme séducteur pénétrant partout. Nous verrons que David fut séduit par Satan pour dénombrier Israël, parce qu'il ne reconnut pas la suggestion faite à son esprit comme venant d'une source satanique (1 Ch 21.1). Job aussi fut séduit, ainsi que les messagers qui vinrent à lui, quand il crut le rapport que le « feu » qui était tombé du ciel venait de Dieu (Jb 1.16) ; et que toutes les autres calamités qui l'avaient frappé dans la perte de ses biens, de son foyer et de ses enfants, venaient directement de la main de Dieu ; alors que le début du livre de Job montre clairement que Satan était la cause première de tous ses troubles ; en tant que « prince de la puissance de l'air » utilisant les éléments de la nature, et la méchanceté des hommes, pour affliger le serviteur de Dieu, dans l'espoir de pouvoir finalement forcer Job à renier sa foi en Dieu, qui semblait le punir injustement sans cause. Que tel fût le but de Satan est suggéré dans les paroles de la femme du patriarche, qui devint un instrument pour l'Adversaire, en pressant l'homme souffrant de « maudire Dieu et de mourir », elle aussi étant séduite par l'ennemi pour croire que Dieu était la cause première de tout le trouble et de la souffrance imméritée qui étaient venus sur lui.

Dans l'histoire d'Israël au temps de Moïse, le voile est levé plus clairement sur les puissances sataniques, et il nous est montré l'état du monde plongé dans l'idolâtrie — laquelle est dite dans le Nouveau Testament être l'œuvre directe de Satan (1 Co 10.20) — et le commerce effectif avec les esprits malins ; la terre entière habitée étant ainsi dans un état de séduction, et tenue par le séducteur sous son pouvoir. Nous trouvons aussi un grand nombre du peuple de Dieu lui-même, par contact avec d'autres sous le pouvoir satanique, séduits à

communiquer avec des « esprits familiers », et à faire usage de la « divination », et d'autres arts semblables, enseignés par les puissances des ténèbres, quand bien même ils connaissaient les lois de Dieu et avaient vu Ses jugements manifestés au milieu d'eux. (Voir Lv 17.7, V.R. marge « satyres » ; 19.31 ; 20.6, 27 ; Dt 18.10, 11).

Dans le livre de Daniel, nous trouvons une étape supplémentaire de révélation atteinte concernant la hiérarchie des puissances du mal, quand au chapitre dix, il nous est montré l'existence des princes de Satan, s'opposant activement au messager de Dieu envoyé vers Daniel pour faire comprendre à Son serviteur Ses conseils pour Son peuple. Il y a aussi d'autres références aux agissements de Satan, de ses princes, et des armées d'esprits méchants, accomplissant sa volonté, disséminées dans tout l'Ancien Testament, mais dans l'ensemble le voile est gardé sur leurs faits, jusqu'à ce que la grande heure arrive, où la « Semence » de la femme, qui devait briser la tête du serpent, soit manifestée sur terre sous une forme humaine (Ga 4.4).

SATAN COMME SÉDUCTEUR DÉVOILÉ DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Avec l'avènement de Christ, le voile qui avait caché les agissements actifs des puissances surnaturelles du mal, pendant des siècles depuis la catastrophe du jardin, est encore plus retiré, et leur séduction et leur pouvoir sur l'homme sont clairement révélés, et l'archiséducteur lui-même apparaît dans le conflit du désert avec le Seigneur, pour défier la « Semence de la femme », alors qu'il n'est pas rapporté qu'il soit apparu sur terre depuis le temps de la Chute. Le désert de Judée et le Jardin d'Éden étant des périodes parallèles pour la mise à l'épreuve du premier et du second Adam. Dans les deux périodes, Satan agit comme Séducteur, échouant totalement dans le second cas à séduire et à abuser Celui qui était venu comme son Vainqueur.

Des traces du travail caractéristique de Satan comme séducteur peuvent être discernées parmi les disciples du Christ. Il séduit Pierre pour qu'il dise des paroles de tentation au Seigneur, suggérant qu'Il Se détourne du chemin de la Croix (Mt 16.22-23), et plus tard s'empare du même disciple dans la salle du jugement (Lc 22.31), le poussant au mensonge : « Je ne connais pas cet homme », dans le but même de la séduction (Mt 26.74). D'autres traces de l'œuvre du séducteur peuvent être vues dans les épîtres de Paul, dans ses références aux « faux apôtres », aux « ouvriers trompeurs », et aux agissements de Satan comme un « ange de lumière », et « ses ministres comme des ministres de justice » parmi le peuple de Dieu (2 Co 11.13-15). Dans les messages aux Églises, également, donnés par le Seigneur monté au ciel à Son serviteur Jean, il est parlé de faux apôtres, et de faux enseignements de plusieurs sortes. Une « synagogue de Satan » (Ap 2.9), consistant en des personnes séduites, est mentionnée, et les « profondeurs de Satan » sont décrites comme existant dans l'Église (Ap 2.24).

LA PLEINE RÉVÉLATION DU SÉDUCTEUR DANS L'APOCALYPSE

Enfin le voile est levé. La pleine révélation de la confédération satanique contre Dieu et Son Christ est donnée à l'apôtre Jean. Après les messages aux Églises, l'œuvre mondiale du prince séducteur est pleinement découverte à l'apôtre, et il lui est ordonné d'écrire tout ce qui lui est montré, afin que l'Église de Christ puisse connaître la pleine signification de la Guerre contre Satan dans laquelle les rachetés seraient engagés, jusqu'au temps où le Seigneur Jésus serait révélé du ciel, en jugement sur ces puissances vastes et terribles, pleines d'une malignité rusée et de haine envers Son peuple, et aussi réellement à l'œuvre derrière le monde des hommes, depuis les jours de l'histoire du jardin jusqu'à la fin.

Alors que nous lisons l'Apocalypse, il est important de se souvenir que les forces organisées de Satan qui y sont décrites étaient en existence au moment de la Chute d'Éden, et seulement partiellement révélées au peuple de Dieu jusqu'à l'avènement de la « Semence de la femme » promise, qui devait briser la tête du serpent. Quand la plénitude des temps fut venue, Dieu manifesté en chair rencontra l'archange déchu, et le

chef de l'armée angélique du mal, dans un combat mortel au Calvaire ; et, les livrant publiquement à la honte, Il Se débarrassa des masses vastes des armées des ténèbres qui se rassemblaient autour de la Croix, depuis les royaumes les plus lointains du royaume de Satan (Col 2.15).

Les Écritures nous enseignent que les dévoilements que Dieu fait des vérités concernant Lui-même, et toutes les choses dans le domaine spirituel que nous avons besoin de connaître, sont toujours réglés par Lui selon la force de Son peuple. La pleine révélation des puissances sataniques découverte dans l'Apocalypse ne fut pas donnée à l'Église dans son enfance, car quelque quarante ans passèrent après l'ascension du Seigneur avant que le Livre de l'Apocalypse ne fût écrit. Il était peut-être nécessaire que l'Église de Christ appréhendât d'abord pleinement les vérités fondamentales révélées à Paul et aux autres apôtres, avant qu'elle ne pût sans danger se voir montrer l'étendue de la guerre contre les puissances surnaturelles du mal dans laquelle elle était entrée.

LE DERNIER DES APÔTRES CHOISI POUR TRANSMETTRE LA RÉVÉLATION

Quelle que soit la raison du délai, il est frappant que ce soit le dernier des apôtres qui fut choisi pour transmettre, tout à la fin de sa vie, le plein message de guerre à l'Église, lequel servirait d'esquisse de la campagne jusqu'à son terme.

Dans la Révélation donnée à Jean, le nom et le caractère du séducteur sont plus clairement fait connaître, avec la force de ses armées, et l'étendue de la guerre, et ses issues finales. Il est montré que dans le domaine invisible, il y a la guerre entre les forces du mal et les forces de la lumière. Jean dit que « le dragon combattit, et ses anges... », le dragon étant explicitement décrit comme le « serpent » — d'après son apparence en Éden — « appelé le Diable et Satan », le séducteur de toute la terre habitée. Son œuvre mondiale comme séducteur est pleinement révélée, ainsi que la guerre dans le domaine terrestre causée par sa séduction des nations, et les puissances mondiales agissant sous son instigation et son règne. La confédération hautement organisée de principautés et de puissances, reconnaissant le commandement de Satan, est découverte, ainsi que leur « autorité sur toute tribu, et peuple, et langue, et nation », tous séduits par les forces surnaturelles et invisibles du mal, et faisant « la guerre aux saints » (Ap 13.7).

LA SÉDUCTION MONDIALE DÉCOUVERTE DANS L'APOCALYPSE

Guerre est le mot-clé de l'Apocalypse ; la guerre à une échelle non rêvée par l'homme mortel ; la guerre entre de vastes puissances angéliques de lumière et de ténèbres ; la guerre par le dragon et les puissances mondiales séduites contre les saints ; la guerre par les mêmes puissances mondiales contre l'Agneau ; la guerre par le dragon contre l'Église ; la guerre sous bien des phases et des formes, jusqu'à la fin où l'Agneau vainc, et où ils vainquent aussi, ceux qui sont avec Lui, appelés, et élus, et fidèles (Ap 17.14).

Le monde tire maintenant vers le « temps de la fin », caractérisé par la séduction dépeinte dans l'Apocalypse comme étant mondiale ; quand il y aura séduction des nations et des individus sur une échelle si vaste que le séducteur aura pratiquement la terre entière sous son contrôle. Avant que ce point culminant ne soit atteint, il y aura des étapes préliminaires des agissements du séducteur, marquées par la séduction étendue des individus, tant au-dedans qu'au-dehors de l'Église, au-delà de la condition ordinaire de séduction dans laquelle gît le monde non régénéré.

Pour comprendre pourquoi le séducteur pourra produire la séduction mondiale dépeinte dans l'Apocalypse, laquelle permettra aux puissances surnaturelles d'accomplir leur volonté et de pousser les nations et les hommes dans une rébellion active contre Dieu, nous avons besoin de saisir clairement ce que les Écritures disent des hommes non régénérés dans leur état normal, et du monde dans son état de chute.

Si Satan est décrit dans l'Apocalypse comme le séducteur de la terre entière, il l'a été dès le commencement. « Le monde entier gît dans le méchant » (1 Jn 5.19), dit l'Apôtre à qui fut donnée la Révélation, décrivant le monde comme gisant déjà profondément dans les ténèbres par la séduction du méchant, et aveuglement conduit par lui à travers de vastes armées d'esprits méchants sous son contrôle.

LE MOT « SÉDUIT », LA DESCRIPTION DE TOUT HOMME NON RÉGÉNÉRÉ

Le mot « séduit » est, selon l'Écriture, la description de chaque être humain non régénéré, sans distinction de personnes, de race, de culture ou de sexe. « Car nous aussi, nous étions... séduits » (Tt 3.3), dit l'apôtre Paul, bien que dans son état de « séduction », il fût un homme religieux, marchant selon la justice de la loi, étant sans reproche (Ph 3.6).

Tout homme non régénéré est avant tout séduit par son propre cœur trompeur (Jr 17.9 ; Es 44.20), et séduit par le péché (Hé 3.13) ; le dieu de ce siècle y ajoutant « l'aveuglement de l'esprit », de peur que la lumière de l'évangile du Christ ne dissipe les ténèbres (2 Co 4.4). Et la séduction du méchant ne prend pas fin lorsque la vie régénératrice de Dieu atteint l'homme, car l'aveuglement de l'esprit n'est ôté que dans la mesure où les mensonges séducteurs de Satan sont délogés par la lumière de la vérité.

Bien que le cœur soit renouvelé, et que la volonté se soit tournée vers Dieu, cependant la disposition profondément enracinée à la propre séduction, et la présence, dans une certaine mesure, du pouvoir aveuglant du séducteur sur l'esprit, se trahissent sous de nombreuses formes, comme le montrent les déclarations suivantes de l'Écriture : —

L'homme est séduit s'il écoute la Parole de Dieu et ne la met pas en pratique (Jc 1.22). Il est séduit s'il dit qu'il n'a pas de péché (1 Jn 1.8). Il est séduit quand il pense être « quelque chose », alors qu'il n'est rien (Ga 6.3). Il est séduit quand il pense être sage de la sagesse de ce monde (1 Co 3.18). Il est séduit en paraissant être religieux, alors qu'une langue sans frein révèle son véritable état (Jc 1.26). Il est séduit s'il pense qu'il sèmera, et ne moissonnera pas ce qu'il sème (Ga 6.7). Il est séduit s'il pense que les injustes hériteront du royaume de Dieu (1 Co 6.9). Il est séduit s'il pense que le contact avec le péché n'aura pas d'effet sur lui (1 Co 15.33).

Séduit ! Combien ce mot repousse, et comment involontairement chaque être humain s'en offense quand il lui est appliqué, ne sachant pas que cette répulsion même est l'œuvre du séducteur, dans le but de garder ceux qui sont séduits de la connaissance de la vérité, et d'être délivrés de la séduction. Si les hommes peuvent être si facilement séduits par la séduction provenant de leur propre nature déchue, avec quelle ardeur les forces de Satan chercheront-elles à y ajouter et à n'en rien diminuer d'un seul iota. Avec quel acharnement travailleront-elles pour garder les hommes dans l'asservissement à la vieille création, d'où jailliront des formes multiples de propre séduction, leur permettant d'autant plus facilement de poursuivre leur œuvre de séduction. Leurs méthodes de séduction sont anciennes et nouvelles, adaptées pour convenir à la nature, à l'état et aux circonstances de la victime. Poussés par la haine, la malice et une amère malveillance envers l'humanité et tout ce qui est bon, les émissaires de Satan ne manquent pas d'exécuter leurs plans, avec une persévérance digne d'être imitée par celui qui voudrait atteindre son but.

SATAN LE SÉDUCTEUR AUSSI DES ENFANTS DE DIEU

L'archiséducteur n'est pas seulement le séducteur de tout le monde non régénéré, mais aussi des enfants de Dieu ; avec cette différence que, dans la séduction qu'il cherche à exercer sur les saints, il change de tactique, et travaille avec la plus fine stratégie, par des ruses d'erreur et de séduction concernant les choses de Dieu (Mt 24.24 ; 2 Co 11.3, 13, 14, 15).

L'arme principale sur laquelle le prince-séducteur des ténèbres compte pour garder le monde sous son pouvoir est la séduction, et une séduction planifiée pour abuser les hommes à chaque étape de la vie ; la séduction (1) du non-régénéré qui est déjà séduit par le péché ; (2) la séduction adaptée au chrétien charnel ; (3) et la séduction appropriée au croyant spirituel, qui est passé par les étapes précédentes pour entrer dans un domaine où il sera exposé à rencontrer des ruses plus subtiles. Que la séduction soit ôtée, celle qui tient l'homme dans les premiers jours de sa condition de non-régénéré et dans l'étape de la vie chrétienne charnelle ; lorsqu'il émerge dans les lieux célestes, décrits par Paul dans l'épître aux Éphésiens, il se trouvera au milieu des agissements les plus vifs des ruses du séducteur, là où les esprits séducteurs sont activement à l'œuvre, attaquant ceux qui sont unis au Seigneur ressuscité.

LE PÉRIL DE LA SÉDUCTION DES DERNIERS JOURS DU SIÈCLE

Dans l'Apocalypse, nous avons le plein dévoilement de la confédération satanique exerçant un contrôle étendu sur toute la terre, et la guerre contre les saints dans leur ensemble ; mais l'œuvre du séducteur parmi les saints les plus avancés de Dieu est particulièrement dépeinte dans la lettre aux Éphésiens de l'apôtre Paul, où, dans Éphésiens 6.10-18, nous avons le voile tiré de dessus les puissances sataniques, montrant leur guerre contre l'Église de Dieu, ainsi que l'armure et les armes du croyant individuel pour vaincre l'ennemi. Par ce passage, nous apprenons que c'est sur le plan de la plus haute expérience d'union du croyant avec le Seigneur, et dans les « hauts lieux » de la maturité spirituelle de l'Église, que la bataille la plus vive et la plus serrée sera livrée avec le séducteur et ses armées.

Par conséquent, alors que l'Église de Christ approche du temps de la fin, et qu'elle est, par la puissance opérante du Saint-Esprit, rendue mûre pour l'enlèvement, toute la force du séducteur et de ses armées d'esprits menteurs sera dirigée contre les membres vivants du Corps de Christ. Un aperçu de cet assaut d'esprits séducteurs sur le peuple de Dieu à la fin du siècle est donné dans l'Évangile de Matthieu, où le Seigneur utilise le mot séduit en décrivant certains des signes particuliers des derniers jours. Il dit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Moi, je suis le Christ ; et ils en séduiront plusieurs » (Mt 24.4, 5) ; « et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et en séduiront plusieurs » (Mt 24.11). « Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; et ils feront de grands signes et des prodiges, de manière à séduire, si possible, même les élus » (Mt 24.24).

LA SÉDUCTION EN RELATION AVEC LE DOMAINE SURNATUREL

Il est dit aussi que la forme spéciale de séduction est en relation avec les choses spirituelles, et non mondaines ; montrant accessoirement que le peuple de Dieu, au temps de la fin, attendra la venue du Seigneur, et sera donc vivement éveillé à tous les mouvements venant du monde surnaturel, à tel point que les esprits séducteurs pourront en tirer avantage, et anticiper l'apparition du Seigneur par de « faux christs » et de faux signes et prodiges ; ou mélanger leurs contrefaçons avec les véritables manifestations de l'Esprit de Dieu. Le Seigneur dit que les hommes seront séduits (1) concernant le Christ et sa parousie — ou Venue ; (2) concernant la prophétie — ou l'enseignement venant du monde spirituel par des messagers inspirés ; et (3) concernant le fait de donner des preuves que les « enseignements » sont véritablement de Dieu, par des « signes » et des « prodiges » si divins en apparence, et par conséquent une contrefaçon si exacte de l'œuvre de Dieu, qu'ils ne pourront être distingués du vrai par ceux qui sont décrits comme Ses « élus » ; lesquels auront besoin de posséder quelque autre test que de juger par les apparences qu'un « signe » vient de Dieu, s'ils doivent être capables de discerner le faux du vrai.

Les paroles de l'apôtre Paul à Timothée, contenant la prophétie spéciale qui lui fut donnée par le Saint-Esprit pour l'Église de Christ dans les derniers jours de la dispensation, coïncident exactement avec les paroles du Seigneur rapportées par Matthieu.

Les deux lettres de Paul à Timothée sont les dernières épîtres qu'il écrivit avant son départ pour être avec le Christ. Toutes deux furent écrites en prison, et la prison de Paul était pour lui ce que Patmos fut pour Jean, lorsqu'il fut « en esprit » (Ap 1.10) (note 1) et qu'il lui fut montré les choses à venir. Paul donnait ses dernières directives à Timothée pour l'ordre de l'Église de Dieu, jusqu'à la fin de son temps sur la terre ; donnant des « règles pour guider », non seulement Timothée, mais tous les serviteurs de Dieu, « dans la conduite de la maison de Dieu ». Au milieu de toutes ces instructions détaillées, sa vision perçante de voyant porte ses regards sur les « derniers temps » ; et par un commandement exprès de l'Esprit de Dieu, il dépeint en quelques brèves sentences le péril de l'Église en ces temps-là, de la même manière que l'Esprit de Dieu donna aux prophètes de l'Ancien Testament quelque prophétie prégnante, devant être pleinement comprise seulement après que les événements seraient arrivés.

L'Apôtre dit : « L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns apostasieront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, disant des mensonges par hypocrisie, ayant leur propre conscience cautérisée... » (1 Tm 4.1, 2).

LA DÉCLARATION DE PAUL EN 1 TM 4.1, 2, LA SEULE SPÉCIFIQUE MONTRANT LA CAUSE DU PÉRIL

La déclaration prophétique de Paul semble être tout ce qui est prédit en mots spécifiques au sujet de l'Église et de son histoire à la clôture de la dispensation. Le Seigneur a parlé en termes généraux des dangers qui environneraient Son peuple au temps de la fin, et Paul a écrit plus amplement aux Thessaloniens au sujet de l'apostasie et des méchantes séductions de l'Inique dans les derniers jours, mais le passage de Timothée est le seul qui montre explicitement la cause spéciale du péril de l'Église dans ses derniers jours sur terre, et comment les esprits méchants de Satan s'introduiraient parmi ses membres et, par la séduction, en détourneraient quelques-uns de leur pureté de foi en Christ.

Le Saint-Esprit, dans le bref message donné à Paul, décrit le caractère et l'œuvre des esprits malins, reconnaissant (1) leur existence, (2) leurs efforts dirigés vers les croyants pour les séduire et, par la séduction, les détourner du chemin de la foi simple en Christ, et de tout ce qui est inclus dans la « foi qui a été une fois transmise aux saints » (Jude 3).

Que ce soit le caractère des esprits qui est décrit en 1 Tm 4.1-3, et non les hommes qu'ils utilisent parfois dans l'œuvre de séduction, peut se comprendre d'après l'original grec (note 2).

Le péril de l'Église à la fin du siècle vient donc d'êtres surnaturels qui sont des « hypocrites », qui prétendent être ce qu'ils ne sont pas, qui donnent des « enseignements » paraissant tendre vers une plus grande sainteté, en produisant une sévérité ascétique envers la « chair », mais qui sont eux-mêmes méchants et impurs, et apportent à ceux qu'ils séduisent la souillure de leur propre présence. Là où ils séduisent, ils gagnent la possession ; et tandis que le croyant séduit pense être plus « saint », et plus « sanctifié », et plus délivré des désirs de la chair, ces esprits hypocrites souillent celui qui est séduit par leur présence et, sous le couvert de la sainteté, maintiennent leur terrain et cachent leurs agissements.

LE PÉRIL DES ESPRITS SÉDUCTEURS AFFECTE CHAQUE ENFANT DE DIEU

Le péril concerne chaque enfant de Dieu, et aucun croyant spirituel n'ose dire qu'il est exempt de péril. La prophétie du Saint-Esprit déclare que (1) « quelques-uns » apostasieront de la foi ; (2) la raison de la chute

sera le fait de s'attacher à des esprits séducteurs, c'est-à-dire que la nature de leur travail n'est pas un mal connu, mais la séduction, qui est un travail couvert. L'essence de la séduction est que l'opération est considérée comme sincère et pure. (3) La nature de la séduction sera dans des doctrines de démons, c'est-à-dire que la séduction sera dans une sphère doctrinale. (4) La voie de la séduction sera que les « doctrines » sont délivrées avec « hypocrisie », c'est-à-dire dites comme si elles étaient vraies. (5) Deux exemples de l'effet de ces doctrines d'esprits malins sont donnés : (a) le fait d'interdire de se marier, et (b) de s'abstenir de viandes ; toutes deux, dit Paul, « créées par Dieu ». Par conséquent, leur enseignement est marqué par l'opposition à Dieu, même dans Son œuvre de Créateur.

LES FORCES SATANIQUES DÉCRITES EN ÉPHÉSIENS 6

Les « doctrines » démoniaques ont été généralement classées comme appartenant soit à l'Église de Rome, à cause des deux résultats marqués de l'enseignement des démons mentionnés par Paul, lesquels caractérisent cette Église ; soit à des « cultes » plus récents du vingtième siècle, avec leur omission du fait du péché, du besoin du sacrifice expiatoire de Christ et d'un Sauveur Divin. Mais il y a un vaste domaine de séduction doctrinale par des esprits séducteurs, pénétrant et s'interpénétrant dans la chrétienté évangélique, par laquelle les esprits malins, à un degré plus ou moins grand, influencent la vie même des hommes chrétiens, et les amènent sous leur pouvoir ; les chrétiens spirituels eux-mêmes étant ainsi affectés sur le plan décrit par l'Apôtre, où les croyants unis au Christ Ressuscité rencontrent la « méchanceté spirituelle » dans les « lieux célestes ». Car les forces sataniques décrites en Éphésiens 6.12 sont montrées être divisées en (1) « Principautés » — force et domination s'occupant des nations et des gouvernements ; (2) « Autorités » — ayant autorité et pouvoir d'action dans toutes les sphères qui leur sont ouvertes ; (3) « Princes de ce monde » — gouvernant les ténèbres et l'aveuglement du monde en général ; (4) « Esprits de méchanceté » dans les lieux célestes — leurs forces étant dirigées dans et sur l'Église de Jésus-Christ, par des « ruses », des « dards enflammés », des assauts, et chaque séduction concevable sur des « doctrines » qu'ils sont capables de planifier.

Le péril de la maison de Dieu n'est donc pas celui de quelques-uns, mais de tous, car évidemment nul ne peut « apostasier de la foi » sinon ceux qui sont réellement dans la foi au départ. Le péril vient d'une armée d'esprits d'enseignement répandue par Satan sur tous ceux qui seraient ouverts à des « enseignements » venant du monde spirituel et qui, par ignorance d'un tel danger, seraient incapables de détecter les ruses de l'ennemi.

Le péril assaille l'Église depuis le monde surnaturel, et vient d'êtres spirituels surnaturels qui sont des personnes (Mc 1.25) ayant un pouvoir intelligent de planification (Mt 12.44, 45), avec une stratégie (Ép 6.11) pour la séduction de ceux qui « s'attachent » à eux.

Le péril est surnaturel. Et ceux qui sont en péril sont les enfants spirituels de Dieu ; qui ne doivent pas être abusés par le monde ou la chair, mais qui sont ouverts à tout ce qu'ils peuvent apprendre des choses « spirituelles », avec un désir sincère d'être plus « spirituels » et plus avancés dans la connaissance de Dieu. Car la séduction par des doctrines ne concernerait pas tant le monde que l'Église. Les esprits malins ne pousseraient pas les chrétiens spirituels à un péché manifeste, tel que le meurtre, la boisson, le jeu, etc., mais planifieraient la séduction sous la forme d'un « enseignement » et de « doctrines », le croyant ne sachant pas que la séduction sur l'« enseignement » et les « doctrines » donne accès aux esprits malins pour « posséder » celui qui est séduit, tout autant que par le péché.

COMMENT LES ESPRITS MALINS SÉDUISSENT PAR DES « DOCTRINES »

La manière dont les esprits malins, en tant qu'enseignants, amènent les hommes à recevoir leurs enseignements, peut être résumée en trois voies spécifiques : (1) En donnant leurs doctrines, ou enseignements, comme des révélations spirituelles, à ceux qui acceptent tout ce qui est surnaturel comme Divin parce que c'est surnaturel — une certaine classe peu accoutumée au domaine spirituel, acceptant tout ce qui est « surnaturel » comme venant de Dieu. Cette forme d'« enseignement » est directe à la personne ; par des « éclairs » de lumière sur un texte, des « révélations » par des visions de Christ, ou des flots de textes venant apparemment du Saint-Esprit (note 3). (2) En mélangeant leurs « enseignements » avec les propres raisonnements de l'homme, de sorte qu'il pense être parvenu à ses propres conclusions. Les enseignements des esprits séducteurs sous cette forme sont si naturels en apparence, qu'ils semblent venir de l'homme lui-même, comme le fruit de son propre esprit et de son raisonnement. Ils contrefont le fonctionnement du cerveau humain, et injectent des pensées et des suggestions dans l'esprit humain (note 4) ; car ils peuvent communiquer directement avec l'esprit, sans avoir besoin de prendre possession (à quelque degré que ce soit) de l'esprit ou du corps.

Ceux qui sont ainsi séduits croient qu'ils sont parvenus à leurs propres conclusions par leurs propres raisonnements, ignorant que les esprits séducteurs les ont incités à « raisonner » sans données suffisantes, ou sur une prémisse fausse, et sont ainsi parvenus à de fausses conclusions. L'esprit d'enseignement a atteint son propre but en mettant un mensonge dans l'esprit de l'homme, par le moyen d'un faux raisonnement.

(3) Par le moyen indirect d'enseignants humains séduits, supposés transmettre la « vérité » Divine pure, et crus implicitement à cause d'une vie et d'un caractère pieux, les croyants disant : « C'est un homme de bien, et un homme saint, et je le crois ». La vie de l'homme est prise comme une garantie suffisante pour son enseignement, au lieu de juger l'« enseignement » par les Écritures, indépendamment de son caractère personnel. Cela a son fondement dans l'idée répandue que tout ce que Satan et ses esprits malins font est manifestement mauvais, la vérité n'étant pas réalisée qu'ils travaillent sous le couvert de la lumière (2 Co 11.14), c'est-à-dire que s'ils peuvent amener un « homme de bien » à accepter d'eux quelque idée, et à la transmettre comme étant la « vérité », il est un meilleur instrument pour des desseins de séduction qu'un homme mauvais qui ne serait pas cru.

ENSEIGNANTS FAUX ET SÉDUITS

Il y a une différence entre les « faux » enseignants et ceux qui sont séduits. Il y a beaucoup de personnes séduites parmi les enseignants les plus dévoués aujourd'hui, parce qu'ils ne reconnaissent pas qu'une armée d'esprits d'enseignement est sortie pour séduire le peuple de Dieu, et que le péril spécial de la section spirituelle de l'Église se trouve dans le domaine surnaturel, d'où les esprits séducteurs avec des « enseignements » chuchotent leurs mensonges à tous ceux qui sont « spirituels », c'est-à-dire ouverts aux choses spirituelles. Les « esprits d'enseignement » avec des « doctrines » feront un effort spécial pour séduire ceux qui doivent transmettre la « doctrine », et chercheront à mêler leurs « enseignements » à la vérité, afin de les faire accepter. Chaque croyant doit tester tous les enseignants aujourd'hui, pour lui-même, par la Parole de Dieu, et leur attitude envers la Croix expiatoire de Christ, et les autres vérités fondamentales de l'évangile, et ne pas se laisser égarer en testant l'« enseignement » par le caractère de l'enseignant. Des hommes de bien peuvent être séduits, et Satan a besoin d'hommes de bien pour faire circuler ses mensonges sous l'apparence de la vérité.

L'EFFET SUR LA CONSCIENCE DES ENSEIGNEMENTS PAR LES ESPRITS MALINS

Comment les esprits d'enseignement enseignent, nous le trouvons décrit par Paul, car il dit qu'ils disent des mensonges par hypocrisie, c'est-à-dire qu'ils disent des mensonges comme s'ils étaient la vérité. Et l'effet de leur travail est dit « cautériser » la conscience, c'est-à-dire que si un croyant accepte les enseignements des esprits malins comme Divins, parce qu'ils lui parviennent « surnaturellement », et qu'il obéit et suit ces « enseignements », la « conscience » n'est plus utilisée (note 5), de sorte qu'elle devient pratiquement émoussée et passive — ou cautérisée — et un homme fait des choses sous l'influence d'une « révélation » surnaturelle qu'une « conscience » activement éveillée réproverait et condamnerait vivement. De tels croyants « s'attachent » à ces esprits, en (1) les écoutant, puis en (2) leur obéissant ; car ils sont séduits en acceptant de fausses pensées sur la présence de Dieu (note 6), et sur l'amour Divin, et se livrent sans le savoir au pouvoir d'esprits menteurs. Travaillant dans la ligne de l'« enseignement », les esprits séducteurs inséreront leurs « mensonges » dits par hypocrisie, dans l'enseignement de la « sainteté », et séduiront les croyants au sujet du péché, d'eux-mêmes, et de toutes les autres vérités liées à la vie spirituelle.

L'Écriture est généralement utilisée comme base de ces enseignements, et elle est habilement tissée comme une toile d'araignée, de sorte qu'ils sont pris au piège. Des textes isolés sont arrachés de leur contexte et de leur place dans la perspective de la vérité ; des phrases sont tirées de leurs phrases corrélatives, ou des textes sont judicieusement choisis sur un large champ, et ainsi entrelacés pour paraître donner une pleine révélation de la pensée de Dieu ; mais les passages intermédiaires, donnant le cadre historique, les actions et les circonstances liés à l'énoncé des paroles, ainsi que d'autres éléments qui jettent de la lumière sur chaque texte séparé, sont habilement laissés de côté.

Un large filet est ainsi tendu pour les imprudents, ou pour ceux qui ne sont pas instruits dans les principes de l'exégèse scripturaire, et bien des vies sont détournées et troublées par cet usage faussé de la Parole de Dieu. Parce que l'expérience des chrétiens ordinaires à l'égard du diable se limite à le connaître comme un tentateur, ou comme un accusateur, ils n'ont aucune conception des profondeurs de sa méchanceté et de la méchanceté des esprits malins, et ils ont l'impression qu'ils ne citeront pas l'Écriture, alors qu'ils citeront le Livre tout entier s'ils peuvent seulement séduire une seule âme.

QUELQUES MOYENS D'« ENSEIGNEMENT » PAR LES ESPRITS SÉDUCTEURS

Les « enseignements » des esprits séducteurs qui sont maintenant promulgués par eux sont trop nombreux pour être énumérés dans un petit espace. Ils sont généralement reconnus seulement dans les « fausses religions », mais les esprits d'enseignement avec leurs « doctrines », ou les idées religieuses suggérées à l'esprit des hommes, sont sans cesse à l'œuvre sous tous les climats, cherchant à jouer sur l'instinct religieux chez les hommes, et à donner un substitut à la vérité.

Par conséquent la vérité, seule, dissipe les doctrines séductrices des esprits d'enseignement de Satan : la vérité de Dieu, non pas simplement des « vues de la vérité ». La vérité concernant tous les principes et toutes les lois du Dieu de Vérité. Les « doctrines de démons » consistent simplement en ce qu'un homme « pense » et « croit » comme résultat des suggestions faites à son esprit par les esprits séducteurs. Toute « pensée » et toute « croyance » appartiennent à l'un des deux domaines — le domaine de la vérité, ou le domaine du mensonge — chacun ayant sa source en Dieu ou en Satan. Toute vérité vient de Dieu, et tout ce qui est contraire à la vérité vient de Satan. Même les « pensées » qui originent apparemment dans l'esprit propre de l'homme viennent de l'une de ces deux sources, car l'esprit lui-même est soit obscurci par Satan (2 Co 4.4) et donc un sol fertile pour ses « enseignements », soit renouvelé par Dieu (Ép 4.23), et clarifié du voile de Satan, et rendu ouvert à la réception et à la transmission de la vérité.

LE PRINCIPE ÉLÉMENTAIRE POUR ÉPROUVER LES ENSEIGNEMENTS PAR LES ESPRITS D'ENSEIGNEMENT

Puisque la pensée, ou la « croyance », tire son origine soit du Dieu de Vérité, soit du père du mensonge (Jn 8.44), il n'y a qu'un seul principe élémentaire pour éprouver la source de toutes les doctrines, ou « pensées » et « croyances », tenues par les croyants ou les non-croyants, savoir : le test de la Parole de Dieu révélée.

Toute « vérité » est en harmonie avec le seul canal de vérité révélée dans le monde — la Parole de Dieu écrite. Tous les « enseignements » provenant des esprits séducteurs —

Affaiblissent l'autorité des Écritures ; Tordent l'enseignement des Écritures ; Ajoutent aux Écritures les pensées des hommes ; ou Mettent entièrement de côté les Écritures.

L'objet final étant de cacher, de tordre, de mal utiliser ou de mettre de côté la révélation de Dieu concernant la Croix du Calvaire, où Satan a été terrassé par le Dieu-Homme, et où la liberté a été obtenue pour tous ses captifs.

Le test de toute « pensée » et « croyance » est donc :

Sa conformité avec les Écritures écrites dans tout l'ensemble de leur vérité. L'attitude envers la Croix et le péché.

Dans le monde christianisé, quelques doctrines de démons, éprouvées par ces deux principes primaires, peuvent être mentionnées comme :

Science Chrétienne : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix. Théosophie : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix. Spiritisme : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix. Nouvelle Théologie : pas de péché, pas de Sauveur, pas de Croix.

Dans le monde païen :

1. Mahométisme, Confucianisme, Bouddhisme, etc. Pas de Sauveur, pas de Croix, une religion « morale », l'homme étant son propre Sauveur.
2. Idolâtrie comme culte des démons. Aucune connaissance d'un Sauveur, ou de son sacrifice au Calvaire, mais une connaissance réelle des puissances du mal, qu'ils s'efforcent de se concilier, parce qu'ils ont prouvé qu'elles existent.

Dans l'Église Chrétienne : D'innombrables « pensées » et « croyances », qui s'opposent à la vérité de Dieu, sont injectées dans l'esprit des chrétiens par des esprits d'enseignement, les rendant inefficaces dans le combat contre le péché et Satan, et sujets au pouvoir des esprits malins, bien qu'ils soient sauvés pour l'éternité par leur foi en Christ, qu'ils acceptent l'autorité des Écritures et connaissent la puissance de la Croix. Toutes les « pensées » et « croyances » devraient donc être éprouvées par la vérité de Dieu révélée dans l'Écriture, non pas seulement par des « textes » ou des portions de la Parole, mais par les principes de vérité révélés dans la Parole. Puisque Satan appuiera ses enseignements par des « signes et des prodiges » (Mt 24.24 ; 2 Th 2.9 ; Ap 13.13), le « feu du ciel », la « puissance » et les « signes » ne sont aucune preuve qu'un « enseignement » vient de Dieu ; pas plus qu'une « belle vie » ne doit être le test infaillible, car les « ministres » de Satan peuvent être des « ministres de justice » (2 Co 11.13-15).

LE POINT CULMINANT DE LA MARÉE MONTANTE DES ESPRITS SÉDUCTEURS MONTRE EN 2 TH 2

Le point culminant de la marée montante de ces esprits séducteurs déferlant sur l'Église est décrit par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Thessaloniens, où il parle de la manifestation de celui qui aura, finalement,

tellement séduit la chrétienté qu'il aura gagné une entrée dans le sanctuaire même de Dieu ; de sorte qu'« il s'assied dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme étant Dieu... » La « présence » de celui-ci étant une « Présence » comme celle de Dieu, et pourtant « selon l'opération de Satan, avec toute puissance, et signes, et prodiges de mensonge, et avec toute séduction... » (2 Th 2.9, 10).

La confirmation des paroles du Seigneur rapportées par Matthieu se trouve dans la révélation qu'Il a donnée à Jean, à Patmos, qu'à la fin du siècle, l'arme principale utilisée par le séducteur pour obtenir le pouvoir sur les habitants de la terre sera des signes surnaturels venant du ciel, quand un « agneau » contrefait fera de « grands signes », et même « fera descendre du feu du ciel » pour séduire les habitants de la terre, et exercera par là un tel contrôle sur le monde entier, que « personne ne puisse acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque de la bête » (Ap 13.11-17). Par cette séduction surnaturelle, le plein dessein de la hiérarchie séductrice de Satan atteint ainsi sa consommation, dans l'autorité mondiale prédite.

La séduction du monde avec des ténèbres s'épaississant ; la séduction de l'Église par des « enseignements » et des « manifestations », atteindront le point culminant de la marée haute à la fin du siècle.

L'AVERTISSEMENT SPÉCIAL DONNÉ À L'ÉGLISE PAR L'AUTEUR DE L'APOCALYPSE

Il est frappant de noter que l'Apôtre qui a été choisi pour transmettre l'Apocalypse à l'Église, en préparation pour les derniers jours de l'Église militante, soit celui-là même qui écrit aux chrétiens de son temps : « Ne croyez pas tout esprit » (1 Jn 4.1-6), et avertit instamment ses « enfants » que l'« esprit de l'antichrist » et l'« esprit d'erreur » (séduction) étaient déjà activement à l'œuvre parmi eux. Leur attitude devait être de « ne pas croire » — c'est-à-dire de douter de tout « enseignement » et « enseignant » surnaturel, jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il vient de Dieu. Ils devaient éprouver les « enseignements », de peur qu'ils ne vinssent d'un « esprit d'erreur », et qu'ils ne fissent partie de la campagne du séducteur en tant qu'« antichrist », c'est-à-dire contre Christ.

Si cette attitude de neutralité et de doute envers les enseignements surnaturels était nécessaire aux jours de l'apôtre Jean — quelque cinquante-sept ans après la Pentecôte — combien plus est-elle nécessaire dans les « derniers temps » prédits par le Seigneur et par l'apôtre Paul. Des temps qui devaient être caractérisés par une clameur de voix de « prophètes », c'est-à-dire — dans le langage du vingtième siècle — d'« orateurs » et d'« enseignants » utilisant le saint Nom du Seigneur ; et quand les « enseignements » reçus surnaturellement du domaine spirituel abonderaient. Des « enseignements » accompagnés de preuves si merveilleuses de leur origine « divine », qu'ils rendraient perplexes même les plus fidèles du peuple du Seigneur et, pour un temps, en séduiraient quelques-uns.

LA PROPHÉTIE DE DANIEL QUE LES « ENSEIGNANTS » DEVRAIENT « TOMBER » AU TEMPS DE LA FIN

Daniel, en écrivant au sujet de ce même « dernier temps », a dit : « Quelques-uns des hommes entendus tomberont, pour les affiner, et pour les purifier, et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin » (Dn 11.35). Oui, la vérité doit être regardée en face ! Les « élus » peuvent être séduits, et, d'après les paroles de Daniel, ils sont apparemment laissés dans la séduction pour un temps, afin que, dans l'épreuve du feu, ils puissent être « affinés » (le mot se rapporte à l'expulsion des scories par le feu de la fonte) : « purifiés » (le retrait des scories déjà expulsées) et rendus « blancs » (le polissage et l'éclat du métal après qu'il a été libéré de ses impuretés) (note 7).

C'est probablement en rapport avec cette parole solennelle qu'une déclaration étrange est faite au sujet de la guerre à la fin du siècle, quand il est dit, concernant l'attaque de la bête semblable à un léopard, qu'« il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre » (Ap 13.7).

Daniel parle aussi de cette même domination de l'ennemi pour un temps : La corne « faisait la guerre aux saints, et prévalait contre eux » (Dn 7.21). Daniel ajoute : « Jusqu'à ce que l'Ancien des jours vienne... et que le temps arrive où les saints posséderont le royaume. » Il apparaît donc que, dans le « temps de la fin », Dieu permettra à Satan de prévaloir pour un temps contre Ses saints, de même qu'il prévalut sur Pierre quand il lui fut livré pour être criblé (Lc 22.31) ; comme il a apparemment prévalu sur le Fils de Dieu au Calvaire, quand « l'heure et le pouvoir des ténèbres » se sont refermés sur Lui à la Croix (Mt 27.38-46) ; et comme il est montré qu'il le fait sur les « deux témoins » décrits en Ap 11.7, et dans la dernière grande manifestation du triomphe du dragon séducteur sur les saints et de son pouvoir sur toute la terre habitée, dans Apocalypse 13.7-15.

Tous ces exemples ont eu lieu à différentes périodes de temps dans l'histoire de Christ et de Son Église, et dans le tableau de l'Apocalypse, la domination de la bête semblable à un léopard peut se rapporter aux saints sur la terre après l'enlèvement de l'Église ; mais ils montrent le principe que les triomphes de Dieu sont souvent cachés dans une défaite apparente. Les élus de Dieu doivent donc prendre garde, à toutes les étapes de la guerre avec Satan comme séducteur, de ne pas être influencés ou mus par les apparences ; car le triomphe apparent de puissances surnaturelles qui semblent être Divines peut s'avérer être satanique ; et des apparences de défaite extérieure, qui semblent être la victoire du diable, peuvent s'avérer couvrir le triomphe de Dieu.

LE SUCCÈS OU LA DÉFAITE EXTÉRIEURE NE SONT PAS UN VÉRITABLE CRITÈRE DE JUGEMENT

L'ennemi est un séducteur, et comme séducteur il travaillera et prévaudra dans les derniers temps. Le « succès » ou la « défaite » n'est pas le critère d'une œuvre venant de Dieu ou de Satan. Le Calvaire demeure à jamais comme la révélation de la manière de Dieu d'accomplir Ses desseins de rédemption. Satan travaille pour le temps, car il sait que son temps est court, mais Dieu travaille pour l'éternité. C'est par la mort vers la vie, par la défaite vers le triomphe, par la souffrance vers la joie, qu'est le chemin de Dieu.

La connaissance de la vérité est la sauvegarde primaire contre la séduction. Les « élus » doivent connaître, et ils doivent apprendre à « éprouver » les « esprits » jusqu'à ce qu'ils sachent ce qui est de Dieu et ce qui est de Satan. Les paroles du Maître : « Prenez garde, je vous l'ai dit à l'avance », impliquent clairement que la connaissance personnelle du danger fait partie de la manière du Seigneur de garder les Siens ; et les croyants qui se reposent aveuglément sur « le pouvoir de garde de Dieu », sans chercher à comprendre comment échapper à la séduction, lorsqu'ils sont avertis de « prendre garde » par le Seigneur, se trouveront sûrement pris au piège par l'ennemi subtil.

CHAPITRE 2

La confédération satanique des esprits méchants

Une vue perspective des âges couverts par l'histoire dans les registres bibliques, montre que l'élévation et la chute dans la puissance spirituelle du peuple de Dieu étaient marquées par la reconnaissance de l'existence des armées démoniaques du mal. Quand l'Église de Dieu, dans l'ancienne et la nouvelle dispensation, était à son plus haut point de puissance spirituelle, les conducteurs reconnaissaient les forces invisibles de Satan et agissaient drastiquement à leur égard ; et quand elle était au plus bas, ces forces étaient ignorées ou on leur permettait d'avoir libre cours parmi le peuple.

DIEU LÉGIFÉRANT POUR LES DANGERS PROVENANT DES ESPRITS MALINS

La réalité de l'existence des esprits méchants par lesquels Satan, leur prince, accomplissait son œuvre dans le monde déchu des hommes, ne peut être plus fortement prouvée que par le fait que les statuts donnés par l'Éternel à Moïse sur la montagne de feu renfermaient des mesures rigoureuses pour traiter les tentatives des êtres spirituels malins de trouver une entrée auprès du peuple de Dieu. Moïse reçut de l'Éternel l'instruction de garder le camp d'Israël libre de leurs incursions, par la peine drastique de mort pour tous ceux qui avaient des relations avec eux. Le fait même que l'Éternel donnât ainsi des statuts en rapport avec un tel sujet, et la peine extrême infligée pour la désobéissance à Sa loi, montre en soi (1) l'existence des esprits malins, (2) leur méchanceté, (3) leur capacité à communiquer avec les êtres humains et à les influencer, et (4) la nécessité d'une hostilité sans compromis à leur égard et envers leurs œuvres. Dieu ne légiférerait pas pour des dangers qui n'auraient aucune existence réelle, et Il ne commanderait pas la peine extrême de mort si le contact du peuple avec les êtres spirituels malins du monde invisible ne nécessitait pas un traitement aussi drastique.

La sévérité de la peine implique aussi, de toute évidence, qu'il dut être donné aux conducteurs d'Israël un « discernement des esprits » aigu, si sûr et si clair qu'ils ne pouvaient avoir aucun doute en décidant des cas qui leur étaient présentés.

Tant que Moïse et Josué vécurent et appliquèrent les mesures fortes décrétées par Dieu pour garder Son peuple libre des incursions de la puissance satanique, Israël demeura dans la fidélité à Dieu, au point le plus haut de son histoire ; mais quand ces conducteurs moururent, la nation sombra dans les ténèbres, amenées par les puissances spirituelles malines attirant le peuple dans l'idolâtrie et le péché ; l'état de la nation dans les années suivantes s'élevant et tombant (voir Jg 2.19 ; 1 Rois 14.22-24 ; comparez 2 Ch 33.2-5, 34.2-7) soit dans (1) la fidélité à Dieu, soit dans (2) le culte idolâtre des idoles, et tous les péchés résultant de la substitution du culte de Satan — ce que l'idolâtrie signifiait réellement — à la place de l'Éternel.

Quand la nouvelle dispensation s'ouvre avec l'avènement de Christ, nous Le trouvons — le Dieu-Homme — reconnaissant l'existence des puissances sataniques du mal, et manifestant une hostilité sans compromis envers elles et leurs œuvres — Moïse dans l'Ancien Testament, Christ dans le Nouveau. Moïse, l'homme qui connut Dieu face à face. Christ, le Fils Unique du Père, envoyé de Dieu au monde des hommes. Chacun reconnaissant l'existence de Satan et des êtres spirituels malins ; chacun agissant drastiquement à leur égard alors qu'ils entraient dans les hommes et les possédaient, et chacun faisant la guerre contre eux, comme étant activement opposés à Dieu.

En prenant une vue perspective depuis le temps de Christ tout au long de l'histoire primitive de l'Église, jusqu'à ce que l'Apocalypse fût donnée et jusqu'à la mort de l'apôtre Jean, la puissance manifestée de Dieu

opéra (à divers degrés) parmi Son peuple, et les conducteurs reconnurent les esprits du mal et agirent à leur égard — une période correspondant à la période mosaïque dans l'ancienne dispensation.

L'ÉGLISE AU MOYEN ÂGE

Ensuite, les forces des ténèbres l'emportèrent et, avec des intervalles intermittents et des exceptions, l'Église de Christ sombra sous leur puissance, jusqu'à ce que, dans l'heure la plus sombre, que nous appelons le Moyen Âge, tous les péchés prenant leur source dans les agissements séducteurs des esprits malins de Satan fussent aussi répandus qu'au temps de Moïse, quand il écrivit par le commandement de Dieu : « Il ne se trouvera personne parmi toi... qui use de divination, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ni charmeur, ni personne qui consulte un esprit familier, ni sorcier, ni personne qui interroge les morts » (Dt 18.10-11).

Maintenant, à la clôture de la dispensation et à la veille de l'âge millénaire, l'Église de Christ s'élèvera de nouveau et atteindra la puissance voulue de Dieu, seulement quand les conducteurs reconnaîtront, comme Moïse le fit dans l'Église de l'Ancien Testament, et comme Christ et Ses apôtres le firent dans le Nouveau, l'existence des puissances spirituelles malines des ténèbres, et prendront envers elles et leurs œuvres la même attitude d'hostilité sans compromis et de guerre offensive.

L'ÉGLISE DU VINGTIÈME SIÈCLE

Pourquoi l'Église au vingtième siècle n'a pas reconnu l'existence et les agissements des forces surnaturelles maléfiques, ne peut être attribué qu'à son bas état de vie et de puissance spirituelles. Même à l'époque actuelle, où l'existence des esprits malins est reconnue par les païens, elle est généralement considérée par le missionnaire comme de la « superstition » et de l'ignorance ; alors que l'ignorance est souvent du côté du missionnaire, qui est aveuglé par le prince de la puissance de l'air quant à la révélation donnée dans les Écritures concernant les puissances sataniques.

L'« ignorance » de la part des païens réside dans leur attitude propitiatoire envers les esprits malins, à cause de leur ignorance du message de l'évangile d'un Libérateur et d'un Sauveur envoyé pour « proclamer aux captifs la délivrance » (Lc 4.18), et qui, lorsqu'Il était sur la terre, allait de lieu en lieu guérissant tous ceux qui étaient « opprimés par le diable » (Ac 10.38), et envoya Ses messagers pour ouvrir les yeux de ceux qui étaient liés, afin qu'ils « se tournent des ténèbres à la lumière, et du pouvoir de Satan à Dieu » (Ac 26.18).

Si les missionnaires auprès des païens reconnaissaient l'existence des esprits malins, et que les ténèbres dans les terres païennes étaient causées par le prince de la puissance de l'air (Ép 2.2 ; 4.18 ; 1 Jn 5.19 ; 2 Co 4.4), et s'ils proclamaient aux païens le message de la délivrance des armées maléfiques, qu'ils savent si bien être des ennemis réels et malins ; ainsi que la rémission des péchés et la victoire sur le péché par le sacrifice expiatoire du Calvaire ; un vaste changement s'opérerait sur le champ missionnaire en quelques brèves années.

Mais le Saint-Esprit est déjà à l'œuvre, ouvrant les yeux du peuple de Dieu, et beaucoup de conducteurs dans l'Église commencent à reconnaître l'existence réelle des puissances sataniques, et cherchent à savoir comment discerner leurs agissements et comment agir à leur égard dans la puissance de Dieu.

LES CROYANTS PEUVENT RECEVOIR L'ÉQUIPEMENT POUR AGIR À L'ÉGARD DES PUISSANCES SATANIQUES

L'heure du besoin apporte toujours la mesure correspondante de puissance de la part de Dieu pour répondre à ce besoin. L'Église de Christ doit se saisir de l'équipement de la période apostolique pour traiter l'afflux des armées d'esprits malins parmi ses membres. Que tous les croyants puissent recevoir l'équipement du Saint-Esprit, par lequel l'autorité de Christ over les armées démoniaques de Satan est manifestée, est prouvé non seulement par l'exemple de Philippe le diacre dans les Actes des Apôtres, mais aussi par les écrits des « Pères » (note 1) dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, lesquels montrent que les chrétiens de ce temps-là (1) reconnaissaient l'existence des esprits malins, (2) qu'ils influençaient, séduisaient et possédaient les hommes, et (3) que Christ donnait à Ses disciples autorité sur eux par Son Nom. Que cette autorité par le Nom de Christ (note 2), exercée par le croyant marchant dans une union vivante et vitale avec Christ, soit disponible pour les serviteurs de Dieu à la clôture de l'âge, l'Esprit de Dieu le fait savoir de manières nombreuses et diverses. Dieu donne une leçon de choses par un chrétien indigène comme le Pasteur Hsi (note 3) en Chine, qui agit sur la Parole de Dieu avec une foi simple, sans les questionnements causés par les difficultés mentales de la chrétienté occidentale ; ou bien Il réveille l'Église en Occident, comme dans le Réveil au Pays de Galles, par une effusion de l'Esprit de Dieu ; laquelle non seulement manifesta la puissance du Saint-Esprit à l'œuvre au vingtième siècle, comme aux jours de la Pentecôte ; mais dévoila aussi la réalité des puissances sataniques en opposition active contre Dieu et Son peuple, et le besoin parmi les enfants de Dieu remplis de l'Esprit d'un équipement pour agir à leur égard. Incidemment, aussi, le Réveil au Pays de Galles jeta de la lumière sur les récits de l'Écriture, montrant que les points les plus hauts de la puissance manifestée de Dieu parmi les hommes sont invariablement l'occasion de manifestations concurrentes du travail de Satan. Il en fut ainsi quand le Fils de Dieu sortit du conflit du désert avec le prince des ténèbres, et trouva les démons cachés dans de nombreuses vies excités à une activité maligne, de sorte que de toutes les parties de la Palestine, des foules de victimes vinrent à l'Homme devant qui les esprits possédants tremblaient dans une rage impuissante.

La partie réveillée de l'Église d'aujourd'hui n'a plus aucun doute sur l'existence réelle des êtres spirituels du mal, et sur le fait qu'il y a une monarchie organisée de puissances surnaturelles, établie en opposition à Christ et à Son royaume, acharnée à la ruine éternelle de chaque membre de la race humaine ; et ces croyants savent que Dieu les appelle à chercher le plus plein équipement possible pour résister à ces ennemis de Christ et de Son Église.

Afin de comprendre le travail du prince-séducteur de cette puissance de l'air, et de devenir perspicace pour discerner ses tactiques et ses méthodes pour séduire les hommes, de tels croyants devraient sonder les Écritures à fond pour obtenir une connaissance de son caractère, et de la manière dont les esprits du mal sont capables de posséder et d'utiliser les corps des hommes.

DISTINCTION ENTRE SATAN ET LES ESPRITS MALINS

La distinction entre les agissements de Satan comme prince des démons et ses esprits malins devrait être spécialement notée, afin de comprendre leurs méthodes au jour actuel ; car pour beaucoup, l'adversaire est simplement un tentateur, alors qu'ils ne se doutent guère de son pouvoir en tant que séducteur (Ap 12.9), celui qui empêche (1 Th 2.18), meurtrier (Jn 8.44), menteur (Jn 8.44), accusateur (Ap 12.10) et faux ange de lumière ; et encore moins des armées d'esprits sous ses ordres, assiégeant constamment leur chemin, acharnés à séduire, à entraver et à pousser au péché. Une armée vaste, entièrement adonnée à la méchanceté (Mt 12.43-45), se complaisant à faire le mal, à tuer (Mc 5.2-5), à séduire, à détruire (Mc 9.20) ; et ayant accès aux hommes de tout rang, les poussant à toutes sortes de méchancetés, et n'étant satisfaite que lorsque le succès accompagne ses plans iniques pour ruiner les enfants des hommes (Mt 27.3-5).

LE DÉFI DE SATAN AU CHRIST DANS LE DÉSERT

Cette distinction entre Satan, le prince des démons (Mt 9.34), et sa légion d'esprits méchants, est clairement reconnue par Christ, et peut être notée dans de nombreuses parties des Évangiles (Mt 25.41). Nous trouvons Satan en personne défiant le Seigneur dans la tentation du désert, et Christ lui répondant comme à une personne, mot pour mot et pensée pour pensée, jusqu'à ce qu'il se retire, déjoué par la vive reconnaissance de ses tactiques par le Fils de Dieu (Lc 4.1-13).

Nous lisons que le Seigneur le décrit comme le « chef du monde » (Jn 14.30) ; le reconnaissant comme régnant sur un royaume (Mt 12.26) ; utilisant un langage impératif envers lui comme envers une personne, disant : « Va-t-en » ; tandis qu'aux Juifs, Il décrit son caractère comme « péchant dès le commencement », et étant un « meurtrier » et un « menteur », le « père du mensonge », qui « ne s'est pas tenu dans la vérité » (Jn 8.44) qu'il détenait autrefois en tant que grand archange de Dieu. Il est appelé aussi « le méchant » (1 Jn 3.12), l'« Adversaire » et ce « vieux serpent » (Ap 12.9).

En ce qui concerne sa méthode de travail, le Seigneur parle de lui comme semant de l'« ivraie », qui sont les « fils du méchant », parmi le froment — les « fils » de Dieu (Mt 13.38-39) ; révélant ainsi l'Adversaire comme possédant l'habileté d'un esprit supérieur, dirigeant, avec une capacité exécutive, son œuvre de « chef du monde » dans toute la terre habitée, et avec le pouvoir de placer les hommes, qui sont appelés ses « fils », partout où il veut.

Nous lisons aussi que Satan veille pour enlever la semence de la Parole de Dieu de tous ceux qui l'entendent, ceci indiquant à nouveau son pouvoir exécutif dans la direction mondiale de ses agents, que le Seigneur décrit comme des « oiseaux du ciel », dans Sa propre interprétation de la parabole (Mt 13.3, 4, 13, 19 ; Mc 4.3, 4, 14, 15 ; Lc 8.5, 11, 12) ; disant clairement qu'Il entendait par ces « oiseaux » le « méchant » (Mt 13.19) ; « Satan » (Mc 4.15) ; ou le « Diable » (Lc 8.12) ; lequel, nous le savons par l'enseignement général d'autres parties des Écritures, fait son œuvre par les esprits méchants qu'il a à ses ordres ; Satan lui-même n'étant pas omniprésent, bien qu'étant capable de se transporter avec la rapidité de l'éclair dans n'importe quelle partie de ses domaines mondiaux.

L'ATTITUDE DU SEIGNEUR ENVERS SATAN ET SA RECONNAISSANCE DE CELUI-CI

Le Seigneur était toujours prêt à rencontrer l'antagoniste qu'Il avait déjoué dans le désert, mais qui ne L'avait quitté que « pour un temps » (Lc 4.13). En Pierre, Il discerna rapidement Satan à l'œuvre, et le démasqua par une seule phrase rapide, mentionnant son nom (Mt 16.23). Chez les Juifs, Il écarta le masque de l'ennemi caché et dit : « Vous, vous avez pour père le diable » (Jn 8.44), et avec des paroles tranchantes parla de lui comme du « meurtrier » et du « menteur », les poussant à Le tuer, et leur mentant à Son sujet et au sujet de Son Père dans le ciel (Jn 8.40-41).

Sur le lac dans une tempête, endormi profondément et réveillé soudainement, Il est alerte pour rencontrer l'ennemi, et Se tient avec une majesté calme pour « tancer » la tempête que le prince de la puissance de l'air avait soulevée contre Lui (Mc 4.38-39).

En bref, nous trouvons le Seigneur, dès la victoire du désert, dévoilant les puissances des ténèbres alors qu'Il allait de l'avant dans une maîtrise offensive constante sur elles. Derrière ce qui paraissait « naturel », Il discernait parfois une puissance surnaturelle qui exigeait Sa réprimande. Il « tança » la fièvre chez la belle-mère de Pierre (Lc 4.39), tout comme Il « tança » les esprits malins sous d'autres formes plus manifestes, tandis que dans d'autres exemples, Il guérissait simplement le souffrant par une parole.

La différence entre l'attitude de Satan envers le Seigneur et celle des esprits du mal devrait aussi être notée. Satan, le prince, Le tente, cherche à L'entraver, pousse les pharisiens à s'opposer à Lui, se cache derrière un

disciple pour Le détourner, et finalement se saisit d'un disciple pour Le trahir, puis influence la multitude pour Le mettre à mort ; mais les esprits du mal se prosternaient devant Lui, Le suppliant de les « laisser tranquilles » et de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme (Lc 8.31).

Le domaine de ce prince-séducteur est spécifiquement mentionné par l'apôtre Paul dans sa description de lui comme « prince de la puissance de l'air » (Ép 2.2), les lieux aériens ou « célestes » étant la sphère spéciale de l'activité de Satan et de sa hiérarchie de puissances. Le nom de Béelzéboul, le prince des démons, signifiant le « dieu des mouches », évoque de manière suggestive le caractère aérien des puissances de l'air, ainsi que le mot « ténèbres » décrivant leur caractère et leurs agissements. La description que fait le Seigneur du travail de Satan par les « oiseaux du ciel » correspond de manière frappante à ces autres déclarations, ainsi qu'au langage de Jean sur le « monde entier gisant dans le méchant » (1 Jn 5.19) ; l'« air » étant le lieu des agissements de ces esprits aériens, l'atmosphère même dans laquelle toute la race humaine se meut, étant dite être « dans le méchant ».

LES MAUVAIS ESPRITS DANS LES EVANGILES

Le récit de l'évangile est rempli de références aux agissements des esprits malins, et montre que partout où le Seigneur se déplaçait, les émissaires de Satan surgissaient en manifestation active dans les corps et les esprits de ceux qu'ils habitaient ; et que le ministère de Christ et de Ses apôtres était dirigé activement contre eux, de sorte qu'à maintes reprises le récit rapporte : « Il prêchait dans leurs synagogues, par toute la Galilée, et chassait les démons » (Mc 1.39) ; Il « chassa beaucoup de démons, et ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient » (Mc 1.34) ; « les esprits impurs, quand ils le voyaient, se jetaient devant lui et s'écriaient, disant : Tu es le Fils de Dieu » (Mc 3.11). Vint ensuite l'envoi des douze disciples choisis, où les esprits du mal sont à nouveau pris en compte, car « Il leur donna autorité sur les esprits impurs » (Mc 6.7). Plus tard, Il établit soixante-dix autres messagers et, alors qu'ils allaient de l'avant dans leur travail, eux aussi trouvèrent les démons qui leur étaient soumis par Son Nom (Lc 10.17).

Jérusalem, Capernaüm, la Galilée et toute la Syrie étaient-elles donc remplies de gens qui étaient « fous » et « épileptiques » ? Ou bien la vérité de la possession des gens par les esprits malins était-elle un fait commun ? En tout cas, il est évident d'après les récits de l'évangile que le Fils de Dieu traitait les puissances des ténèbres comme la cause active et primaire du péché et de la souffrance de ce monde, et que la partie offensive de Son ministère et de celui de Ses disciples était dirigée avec persévérance contre elles. D'un côté, Il traitait avec le séducteur du monde et liait l'« homme fort », tandis que de l'autre Il enseignait la vérité sur Dieu au peuple pour détruire les mensonges que le prince des ténèbres avait placés dans leurs esprits (2 Co 4.4) au sujet de Son Père et de Lui-même.

Nous trouvons aussi que le Seigneur reconnaissait clairement le diable derrière l'opposition des pharisiens (Jn 8.44), et « l'heure et le pouvoir des ténèbres » (Lc 22.53) derrière Ses persécuteurs au Calvaire. Il dit que Sa mission était de « proclamer aux captifs la délivrance » (Lc 4.18), et Il révéla qui était le ravisseur à la veille du Calvaire, quand Il dit : « Maintenant est le jugement de ce monde ; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors » (Jn 12.31) ; et plus tard que ce « chef » viendrait encore à Lui, mais ne trouverait rien en Lui comme terrain pour son pouvoir (Jn 14.30).

CHRIST QUI COMBAT TOUJOURS LES ENNEMIS INVISIBLES

Il est frappant de constater que le Seigneur n'essaya pas de convaincre les pharisiens de Ses titres comme Messie, ni ne saisit l'occasion de gagner les Juifs en cédant à leurs désirs d'un roi terrestre. Sa seule œuvre dans ce monde était manifestement de vaincre le prince satanique du monde par la mort de la Croix (Hé

2.14) ; de délivrer ses captifs de son contrôle, et d'agir envers les armées invisibles du prince des ténèbres travaillant à l'arrière de l'humanité (voir 1 Jn 3.8).

La mission qu'Il donna aux douze et aux soixante-dix était exactement conforme à la Sienne. Il les envoya et « leur donna autorité sur les esprits impurs pour les chasser, et pour prêcher l'évangile » (Mt 10.1) ; de « lier d'abord l'homme fort » (Mc 3.27), puis de prendre ses biens ; d'agir d'abord envers les armées invisibles de Satan, puis de « prêcher l'évangile ».

De tout cela, nous apprenons qu'il y a un seul Satan, un seul diable, un seul prince des démons, dirigeant toute l'opposition à Christ et à Son peuple ; mais des myriades d'esprits méchants appelés « démons », esprits menteurs, esprits séducteurs, esprits souillés, esprits impurs, à l'œuvre subjectivement dans les hommes. Qui ils sont et quelle est leur origine, nul ne peut le dire positivement. Qu'ils soient des êtres spirituels qui sont mauvais est seul hors de tout doute ; et tous ceux qui sont détrompés et dépossédés de la séduction satanique deviennent témoins, par leur propre expérience, de leur existence et de leur puissance. Ils savent que des choses leur ont été faites par des êtres spirituels, et que ces choses étaient mauvaises ; par conséquent ils reconnaissent qu'il y a des êtres spirituels qui font le mal, et savent que les symptômes, les effets et les manifestations de la possession démoniaque ont des agences actives et personnelles derrière eux. Par expérience, ils savent qu'ils sont entravés par des êtres spirituels, et savent donc que ces choses sont faites par des esprits malins qui sont des entraves. Par conséquent, raisonnant à partir de faits expérimentaux, ainsi que du témoignage de l'Écriture, ils savent que ces esprits malins sont des meurtriers, des tentateurs, des menteurs, des accusateurs, des contrefacteurs, des ennemis, des haineux, et méchants au-delà de tout ce que l'homme peut connaître.

Les noms de ces esprits malins décrivent leurs caractères, car ils sont appelés esprits « souillés », « menteurs », « impurs », « mauvais » et « séducteurs », car ils sont entièrement adonnés à toutes sortes de méchancetés, de séductions et d'œuvres mensongères.

CARACTÉRISTIQUES DES ESPRITS MALINS

Ce que sont les caractéristiques de ces esprits méchants, et comment ils sont capables d'habiter dans les corps et les esprits des êtres humains, se verra par un examen attentif des cas spécifiques mentionnés dans les Évangiles ; ainsi que leur pouvoir d'interférer, d'égarer et de séduire, même les serviteurs de Dieu, d'après les références qui leur sont faites dans d'autres parties de la Parole de Dieu.

Les esprits malins sont généralement considérés comme des « influences », et non comme des êtres intelligents, mais leur personnalité et leur entité, et leur différence de caractère en tant qu'intelligences distinctes, se verront dans les commandements directs que le Seigneur leur adresse (Mc 1.25 ; 5.8 ; 3.11, 12 ; 9.25) ; leur pouvoir de parole (Mc 3.11) ; leurs réponses qu'ils Lui font, exprimées en un langage intelligent (Mt 8.29) ; leur sensibilité à la peur (Lc 8.31) ; leur expression définie de désir (Mt 8.31) ; leur besoin d'un lieu d'habitation pour se reposer (Mt 12.43) ; leur pouvoir intelligent de décision (Mt 12.44) ; leur pouvoir d'accord avec d'autres esprits ; leurs degrés de méchanceté (Mt 12.45) ; leur pouvoir de rage (Mt 8.28) ; leur force (Mc 5.4) ; leur capacité à posséder un être humain, soit seul (Mc 1.26), soit par milliers (Mc 5.9) ; leur utilisation d'un être humain comme leur médium pour la « divination », ou pour prédire l'avenir (Ac 16.16) ; ou comme un grand faiseur de miracles par leur puissance (Ac 8.11).

LA RAGE ET LA MÉCHANCÉTÉ DES ESPRITS MALINS

Quand les esprits malins agissent avec rage, ils agissent comme une combinaison des personnes les plus folles et les plus méchantes qui existent, mais tout leur mal est fait avec la plus entière intelligence et

intention. Ils savent ce qu'ils font, ils savent que c'est mal, terriblement mal, et ils veulent le faire. Ils le font avec rage, et avec le plein élan de la malice, de l'inimitié et de la haine. Ils agissent avec furie et bestialité, comme un taureau enragé, comme s'ils n'avaient aucune intelligence, et pourtant c'est avec une pleine intelligence qu'ils poursuivent leur œuvre, montrant la méchanceté de leur méchanceté. Ils agissent d'après une nature absolument dépravée, avec une furie diabolique, et avec une persévérance qui ne dévie pas. Ils agissent avec détermination, persistance, et avec des méthodes habiles, s'imposant à l'humanité, à l'Église, et plus encore à l'homme spirituel.

MANIFESTATIONS VARIÉES DES ESPRITS MALINS À TRAVERS LES PERSONNES

Leurs manifestations à travers les personnes chez qui ils obtiennent un pied, sont de caractère varié, selon le degré et la sorte de terrain qu'ils s'assurent pour la possession. Dans un cas biblique, la seule manifestation de la présence de l'esprit malin était le mutisme (Mt 9.32) ; l'esprit se logeant possiblement dans les organes vocaux ; dans un autre, la personne tenue par l'esprit était « sourde et muette » (Mc 9.25), et les symptômes incluaient l'écume à la bouche, le grincement des dents — le tout lié à la tête — mais l'emprise de l'esprit était de si longue date (v. 21) qu'il pouvait jeter sa victime à terre et convulser tout le corps (Mc 9.20-22).

Dans d'autres cas, nous trouvons simplement un « esprit impur » dans un homme dans une « synagogue », probablement si caché que nul ne saurait que l'homme était ainsi possédé, jusqu'à ce que l'esprit s'écrie avec effroi en voyant le Christ, disant : « Es-tu venu pour nous perdre ? » (Mc 1.24) ; ou un « esprit d'infirmité » (Lc 13.11) chez une femme dont on pourrait dire qu'elle avait simplement besoin de la « guérison » de quelque maladie, ou qu'elle était toujours fatiguée et n'avait besoin que de « repos », comme certains le diraient dans le langage du vingtième siècle.

À nouveau, nous trouvons un cas très avancé chez l'homme avec la « légion », montrant que la possession des esprits malins atteignait un tel point culminant qu'elle faisait paraître la personne comme folle ; car sa propre personnalité était tellement maîtrisée par les esprits malins en possession, qu'elle lui faisait perdre tout sens de la décence et de la maîtrise de soi en présence d'autrui (Lc 8.27). L'unité de but chez les esprits du mal pour accomplir la volonté de leur prince est particulièrement montrée dans ce cas, alors que d'un commun accord ils supplièrent d'être autorisés à entrer dans les pourceaux, et que d'un commun accord ils précipitèrent tout le troupeau dans la mer.

DIFFÉRENTES SORTES D'ESPRITS MALINS

Qu'il y ait différentes sortes d'esprits est évident d'après tous les exemples donnés dans les récits de l'évangile. Leur manifestation en dehors des cas de l'évangile peut se voir dans l'histoire de la jeune fille à Philippi, possédée par un « esprit de divination », et encore chez Simon le Magicien, qui était tellement énergisé par le pouvoir satanique pour opérer des miracles, qu'il était considéré comme « une grande puissance de Dieu » par le peuple séduit (Ac 8.10).

Les spiritistes, aujourd'hui, sont séduits, dans la mesure où ils croient réellement communiquer avec les esprits des morts ; car il est facile pour les esprits du mal de personnifier n'importe quel mort, même les chrétiens les plus dévoués et les plus saints. Ils les ont observés (Ac 19.15) toute leur vie, et peuvent facilement contrefaire leurs voix, ou dire n'importe quoi à leur sujet et sur leurs actions lorsqu'ils étaient sur terre.

LES ESPRITS MALINS PRÉDISANT PAR DES MÉDIUMS

De la même manière qu'un « esprit de divination », les esprits séducteurs peuvent utiliser les « chiromanciens » et les « diseurs de bonne aventure » pour séduire ; car dans leur travail d'observation des êtres humains, ils inspirent les médiums pour prédire, non pas ce qu'ils savent de l'avenir — car Dieu seul possède cette connaissance — mais des choses que eux-mêmes ont l'intention de faire ; et s'ils peuvent amener la personne à qui ces choses sont dites à coopérer avec eux, en acceptant ou en croyant leur « prédiction », ils essaient finalement de les faire arriver ; par exemple, le médium dit que telle ou telle chose arrivera, la personne le croit et, en croyant, elle s'ouvre elle-même à l'esprit malin pour faire arriver cette chose ; ou bien elle admet l'esprit, ou donne libre occasion à celui qui est déjà en possession, de faire arriver la chose prédite. Ils ne peuvent pas toujours réussir, et c'est la raison pour laquelle il y a tant d'incertitude dans la réponse par les médiums, parce que beaucoup de choses peuvent entraver les agissements des êtres spirituels malins, particulièrement les prières d'amis ou d'intercesseurs dans l'Église chrétienne.

Ce sont là quelques-unes des « profondeurs de Satan » (Ap 2.24) mentionnées par le Seigneur dans Son message à Thyatire, se référant manifestement à des agissements bien plus subtils parmi les chrétiens de ce temps-là, que tout ce que les apôtres avaient vu dans les cas rapportés dans les évangiles. « Le mystère d'iniquité opère déjà », écrivait l'apôtre Paul (2 Th 2.7), montrant que les plans de séduction profondément établis à travers des « doctrines » (1 Tm 4.1), prédits comme atteignant leur plein point culminant dans les derniers jours, étaient déjà à l'œuvre dans l'Église de Dieu. Les esprits malins sont à l'œuvre aujourd'hui, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église, et le « spiritisme », dans son sens de commerce avec les esprits malins, peut se trouver à l'intérieur de l'Église, et parmi les croyants les plus spirituels, sous un autre nom que le sien. Des hommes chrétiens pensent être libres du spiritisme parce qu'ils n'ont jamais été à une séance, ne sachant pas que les esprits malins attaquent et séduisent chaque être humain, et qu'ils ne limitent pas leur action à l'Église ou au monde, mais partout où ils peuvent trouver les conditions remplies pour leur permettre de manifester leur pouvoir.

LE POUVOIR DES ESPRITS MALINS SUR LES CORPS HUMAINS

Le contrôle des esprits sur les corps de ceux qu'ils possèdent se voit dans les cas de l'évangile. L'homme avec la légion n'était pas maître de son propre corps ni de son esprit. Les esprits se « saisissaient de lui », le « poussaient » (Lc 8.29), le contraignaient à se meurtrir avec des pierres (Mc 5.5), le fortifiaient pour rompre chaque entrave et chaque chaîne (v. 4), à « crier » à haute voix (v. 5), et à attaquer farouchement les autres (Mt 8.28). Le garçon avec l'esprit muet était jeté à terre (Lc 9.42) et convulsé ; l'esprit le forçait à s'écrier et le déchira, de sorte que le corps devint meurtri et endolori (v. 39). Les dents, la langue, les organes vocaux, les oreilles, les yeux, les nerfs, les muscles et le souffle, se voient affectés et entravés par les esprits malins en possession (note 4). La faiblesse et la force sont toutes deux produites par leur action, et les hommes (Mc 1.23), les femmes (Lc 8.2), les garçons (Mc 9.17) et les filles (Mc 7.25), sont également exposés à leur pouvoir.

Que les Juifs fussent familiers avec le fait de la possession par les esprits malins est clair d'après leurs paroles, lorsqu'ils virent le Seigneur Christ chasser d'un homme l'esprit aveugle et muet (Mt 12.24). Également qu'il y avait parmi eux des hommes qui connaissaient quelque méthode pour traiter de tels cas (v. 27). « Par qui vos fils les chassent-ils ? » dit le Seigneur. Que de tels rapports avec les esprits malins n'étaient pas efficaces peut se déduire de certains exemples donnés, où il apparaît que le soulagement des souffrances dues à la possession par un esprit malin était le maximum de ce qui pouvait être fait ; par exemple (1) le cas du roi Saül, qui était apaisé par le jeu de harpe de David ; (2) les fils de Scéva, qui étaient des exorcistes professionnels, mais qui reconnurent une puissance dans le Nom de Jésus que leur exorcisme ne possédait pas. Dans ces deux cas, le danger de la tentative de soulagement et d'exorcisme, et le pouvoir

des esprits malins, sont montrés de façon frappante en contraste avec le commandement complet manifesté par Christ et Ses apôtres. David jouant pour Saül s'aperçoit soudain du javelot lancé par la main de l'homme qu'il cherchait à apaiser ; et les fils de Scéva virent les esprits malins se jeter sur eux et les maîtriser alors qu'ils utilisaient le Nom de Jésus sans la coopération divine donnée à tous ceux qui exercent une foi personnelle en Lui. Parmi les païens également, qui connaissent le venin de ces esprits méchants, l'apaisement et l'adoucissement de leur haine par l'obéissance envers eux est le maximum de ce qu'ils connaissent.

L'EXORCISME DES ESPRITS MALINS CONTRASTÉ AVEC LE POUVOIR DE LA PAROLE DE CHRIST

Combien il est frappant de contraster tout cela avec l'autorité calme de Christ, qui n'avait besoin d'aucune adjuration, ni de méthodes d'exorcisme, ni d'une préparation prolongée de Lui-même avant de traiter avec un homme possédé par un esprit. « Il chassa les esprits par une parole », « Il commande avec autorité et puissance... et ils Lui obéissent », tel était le témoignage émerveillé du peuple saisi de crainte ; et le témoignage aussi des soixante-dix envoyés par Lui pour utiliser l'autorité de Son Nom, alors qu'ils trouvaient les esprits qui leur étaient soumis, tout comme ils l'étaient à leur Seigneur (Lc 10.17-20).

« "Ils" Lui obéissent », dit le peuple. « Ils » — les esprits malins que le peuple savait être des identités réelles gouvernées par Béelzéboul, leur prince (Mt 12.24-27). La maîtrise complète du Seigneur sur les démons contraignit les conducteurs à trouver quelque moyen d'expliquer Son autorité sur eux, et ainsi, par cette influence subtile de Satan — avec laquelle tous ceux qui ont eu un aperçu de ses artifices sont familiers — ils accusent soudainement le Seigneur d'avoir Lui-même un pouvoir satanique, en disant : « Il ne chasse les démons que par Béelzéboul, le prince des démons », suggérant que l'autorité de Christ sur les esprits malins était dérivée de leur chef et prince.

La référence au royaume de Satan et à sa royauté fut laissée sans contradiction par le Seigneur, qui déclara simplement la vérité face au mensonge de Satan, à savoir qu'Il chassait les démons « par le doigt de Dieu », et que le royaume de Satan tomberait bientôt s'il devait agir contre lui-même, et déloger ses émissaires de leur lieu de retraite dans les corps humains, où seuls ils peuvent atteindre leur plus grande puissance et faire le plus grand mal parmi les hommes. Que Satan semble apparemment combattre contre lui-même est vrai (note 5), mais quand il le fait, c'est avec le but de couvrir quelque plan pour un plus grand avantage de son royaume.

L'AUTORITÉ SUR LES ESPRITS MALINS PAR LES APÔTRES APRÈS LA PENTECÔTE

Que les apôtres après la Pentecôte aient reconnu les habitants du monde invisible et aient agi envers eux, est évident d'après les récits des Actes des Apôtres et d'autres références dans les Épîtres. Les disciples furent préparés pour la Pentecôte, et l'ouverture du monde surnaturel par la venue de l'Esprit Saint, par leurs trois années de formation auprès du Seigneur. Ils L'avaient vu agir envers les esprits méchants de Satan, et avaient eux-mêmes appris à agir envers eux aussi, de sorte que la puissance de l'Esprit Saint pût être donnée sans danger à la Pentecôte à des hommes qui connaissaient déjà les agissements de l'ennemi. Nous voyons avec quelle rapidité Pierre reconnut l'œuvre de Satan chez Ananias (Ac 5.3), et comment des « esprits impurs » sortaient en sa présence, comme ils le faisaient avec son Seigneur (Ac 5.16). Philippe également trouva les armées maléfiques soumises (Ac 8.7) à la parole de son témoignage, alors qu'il proclamait Christ au peuple, et Paul connut aussi la puissance du Nom du Seigneur Ressuscité (Ac 19.11) en agissant envers les puissances du mal.

Il est donc clair dans l'histoire biblique que la manifestation de la puissance de Dieu signifiait invariablement une action offensive envers les armées sataniques ; que la manifestation de la puissance de Dieu à la Pentecôte, et par les apôtres, signifiait à nouveau une attitude offensive envers les puissances des ténèbres ; et, par conséquent, que la croissance et la maturité de l'Église de Christ à la fin de la dispensation signifient la même reconnaissance, et la même attitude envers les armées sataniques du prince de la puissance de l'air ; avec le même témoignage conjoint de l'Esprit Saint à l'autorité du Nom de Jésus, que dans l'Église primitive. En bref, que l'Église de Christ atteindra son plus haut niveau quand elle sera capable de reconnaître et de traiter la possession démoniaque ; quand elle saura comment « lier l'homme fort » par la prière ; « commander » aux esprits du mal au Nom de Christ, et délivrer les hommes et les femmes de leur pouvoir.

L'ÉGLISE AU VINGTIÈME SIÈCLE DOIT RECONNAÎTRE LES PUISSANCES DES TÉNÈBRES

Pour cela, l'Église chrétienne doit reconnaître que l'existence d'esprits séducteurs et menteurs est aussi réelle au vingtième siècle qu'au temps de Christ, et leur attitude envers la race humaine inchangée. Que leur seul but incessant est de séduire chaque être humain. Qu'ils sont adonnés à la méchanceté tout au long du jour et de la nuit, et qu'ils déversent sans cesse et activement un flot de méchanceté dans le monde, et ne sont satisfaits que lorsqu'ils réussissent dans leurs plans iniques pour séduire et ruiner les hommes.

Pourtant, les serviteurs de Dieu ne se sont souciés que de détruire leurs œuvres et de traiter le péché, ne reconnaissant pas le besoin d'utiliser la puissance donnée par Christ pour résister par la foi et la prière, et la prière et la foi, à ce flot toujours croissant de puissance satanique se déversant parmi les hommes ; de sorte que des hommes et des femmes, jeunes et vieux, et même chrétiens et non chrétiens, deviennent séduits et possédés par leur ruse, et à cause de l'ignorance à leur sujet et sur leurs artifices.

Ces forces surnaturelles de Satan sont la véritable entrave au réveil. La puissance de Dieu qui a éclaté au Pays de Galles, avec tous les signes des jours de la Pentecôte, fut arrêtée et empêchée d'aller vers son but le plus complet (note 6), par le même afflux d'esprits malins que rencontra le Seigneur Christ sur terre, et les apôtres de l'Église primitive ; avec cette différence que l'incursion des puissances des ténèbres trouva les chrétiens du vingtième siècle, à quelques exceptions près, incapables de les reconnaître et d'agir envers elles. La possession par les esprits malins a suivi et arrêté chaque réveil similaire au cours des siècles depuis la Pentecôte (note 6), et ces choses doivent maintenant être comprises et traitées si l'Église doit avancer vers la maturité. Comprises, non seulement au degré de possession rapporté dans les évangiles, mais dans les formes spéciales de manifestations adaptées à la fin de la dispensation, sous le couvert de l'Esprit Saint, tout en ayant certains des signes très caractéristiques dans les symptômes corporels vus dans les récits de l'évangile, quand tous ceux qui voyaient la manifestation savaient que c'était l'œuvre des esprits de Satan.

CHAPITRE 3

Séduction par les esprits malins dans les temps modernes

Dans l'assaut spécial du séducteur, qui viendra sur l'ensemble de la véritable Église de Christ à la clôture de l'âge, à travers l'armée d'esprits séducteurs, il y en a certains plus que d'autres qui sont spécialement attaqués par les puissances des ténèbres, qui ont besoin de lumière sur ses agissements trompeurs, afin qu'ils puissent traverser l'épreuve de la Dernière Heure, et être jugés dignes d'échapper à cette heure de plus grande épreuve qui vient sur la terre (Lc 21.34-36 ; Ap 3.10).

Car parmi ceux qui sont membres du Corps de Christ, il y a des degrés de croissance, et donc des degrés d'épreuve permis par Dieu, qui pourvoit un moyen d'échapper à celui qui connaît son besoin et qui, en veillant par la prière, prend garde de peur de tomber (1 Co 10.12, 13). Il est le Seigneur Souverain de l'Univers, et Satan se voit fixer sa limite avec chaque croyant racheté (voir Jb 1.12 ; 2.6 ; Lc 22.31).

Certains des membres de Christ sont encore au stade de la petite enfance, et d'autres ne connaissent même pas la réception initiale de l'Esprit Saint. À ceux-là, ce livre n'a pas grand-chose à dire, car ils sont parmi les plus faibles qui ont besoin du « lait de la Parole ». Mais il y en a d'autres, qui peuvent être décrits comme l'avant-garde de l'Église de Christ, qui ont été baptisés de l'Esprit Saint, ou qui cherchent ce baptême ; des croyants honnêtes et zélés, qui soupirent et crient sur l'impuissance de la véritable Église de Christ, et qui s'affligent de ce que son témoignage soit si inefficace ; que le spiritisme et la science chrétienne, et d'autres « ismes », entraînent des milliers de personnes dans leurs erreurs séductrices, ne pensant guère que, alors qu'ils avancent eux-mêmes dans le domaine spirituel, le séducteur qui en a égaré d'autres a des ruses spéciales préparées pour eux, afin de rendre inefficace leur puissance offensive contre lui. Ce sont ceux-là qui sont en danger de la séduction spéciale des « christs » de contrefaçon, et des faux prophètes, et de l'attrait éblouissant des « signes et des prodiges », et du « feu venant du ciel », prévus pour répondre à leur ardent désir de l'intervention puissante de Dieu dans les ténèbres s'installant sur la terre, mais qui ne reconnaissent pas que de tels agissements des esprits du mal sont possibles, et sont ainsi non préparés à les rencontrer.

Ce sont ceux-là également qui sont prêts témérairement à suivre le Seigneur à n'importe quel prix, et pourtant ne réalisent pas leur manque de préparation pour le combat avec les puissances spirituelles du monde invisible, alors qu'ils s'empressent vers des choses spirituelles plus pleines. Des croyants qui sont remplis de conceptions mentales élaborées en eux durant les années passées, lesquelles empêchent l'Esprit de Dieu de les préparer à tout ce qu'ils rencontreront alors qu'ils s'empressent vers leur but convoité ; conceptions qui empêchent aussi les autres de leur donner, d'après les Écritures, beaucoup de ce qu'ils ont besoin de savoir du monde spirituel vers lequel ils avancent si aveuglément. Conceptions qui les bercent dans une fausse sécurité, et donnent lieu à, et même provoquent, cette séduction même qui permet au séducteur de faire d'eux une proie facile.

DES « ÂMES HONNÊTES » PEUVENT-ELLES ÊTRE SÉDUITES ?

Une idée prédominante, que de tels croyants ont profondément ancrée dans leur esprit, est que « ceux qui cherchent honnêtement Dieu » ne seront pas laissés à la séduction. Que ce soit là l'un des mensonges de Satan pour attirer de tels chercheurs dans une fausse position de sécurité, l'histoire de l'Église au cours des deux mille dernières années le prouve, car chaque « ruse d'erreur » qui a porté de tristes fruits durant cette période s'est d'abord emparée de croyants dévoués qui étaient des « âmes honnêtes ». Les erreurs parmi les groupes de tels croyants, certains bien connus de la génération actuelle, ont toutes commencé parmi des enfants de Dieu « honnêtes », baptisés de l'Esprit Saint ; et tous si sûrs que, connaissant l'égarement d'autres

avant eux, ils ne seraient jamais pris par les ruses de Satan. Pourtant eux aussi ont été séduits par des esprits menteurs, contrefaisant les agissements de Dieu dans les sphères les plus élevées de la vie spirituelle.

Parmi de tels croyants dévoués, les esprits menteurs ont travaillé sur leur détermination à obéir littéralement aux Écritures et, par un mauvais usage de la lettre de la Parole écrite, les ont poussés dans des phases de vérité déséquilibrée, avec des pratiques erronées qui en résultent. Beaucoup de ceux qui ont souffert pour leur adhésion à ces « commandements bibliques » croient fermement être des martyrs souffrant pour Christ. Le monde appelle ces personnes dévouées des « originaux » et des « fanatiques », pourtant elles donnent la preuve de la plus haute dévotion et d'amour pour la Personne du Seigneur, et pourraient être délivrées si seulement elles comprenaient pourquoi les puissances des ténèbres les ont séduites, et le chemin de la liberté vis-à-vis de leur pouvoir.

Les suites du Réveil au Pays de Galles, qui fut une œuvre réelle de Dieu, ont révélé un grand nombre d'« âmes honnêtes » emportées par des puissances surnaturelles maléfiques, qu'elles n'étaient pas capables de discerner du travail réel de Dieu. Et plus tard encore que le Réveil gallois, il y a eu d'autres « mouvements », avec de grands nombres de serviteurs de Dieu zélés emportés dans la séduction par les ruses des esprits séducteurs contrefaisant les agissements de Dieu ; toutes des « âmes honnêtes », séduites par l'ennemi subtil, et certaines d'être entraînées dans une séduction encore plus profonde, malgré leur honnêteté et leur zèle, si elles ne sont pas réveillées pour « revenir à leur bon sens » et être recouvrées du piège du diable dans lequel elles sont tombées (2 Tm 2.26).

LA FIDÉLITÉ À LA LUMIÈRE N'EST PAS UNE SAUVEGARDE SUFFISANTE CONTRE LA SÉDUCTION

Les enfants de Dieu ont besoin de savoir que d'être vrai dans le motif et fidèle jusqu'à la lumière n'est pas une sauvegarde suffisante contre la séduction ; et qu'il n'est pas sûr pour eux de s'appuyer sur leur « honnêteté de but » comme garantissant la protection contre les ruses de l'ennemi, au lieu de prendre garde aux avertissements de la Parole de Dieu, et de veiller par la prière.

Les chrétiens qui sont vrais, fidèles et honnêtes, peuvent être séduits par Satan et ses esprits séducteurs, pour les raisons suivantes : —

(a) Quand un homme devient un enfant de Dieu, par la puissance régénératrice de l'Esprit, lui donnant une vie nouvelle alors qu'il se confie dans l'œuvre expiatoire de Christ, il ne reçoit pas en même temps la plénitude de la connaissance, soit de Dieu, de lui-même, ou du diable.

(b) L'esprit qui, par nature, est obscurci (Ép 4.18), et sous un voile créé par Satan (2 Co 4.4), n'est renouvelé, et le voile détruit, que dans la mesure où la lumière de la vérité y pénètre, et selon la mesure où l'homme est capable de l'appréhender.

(c) La « séduction » a trait à l'esprit, et elle signifie qu'une pensée fausse a été admise dans l'esprit, sous l'illusion qu'elle est la vérité. Puisque la « séduction » est basée sur l'ignorance, et non sur le caractère moral ; un chrétien qui est « vrai » et « fidèle » jusqu'à la connaissance qu'il possède, doit être exposé à la séduction dans la sphère où il est ignorant des « desseins » du diable (2 Co 2.11) et de ce qu'il est capable de faire. Un chrétien « vrai » et « fidèle » est susceptible d'être « séduit » par le diable à cause de son ignorance.

(d) La pensée que Dieu protégera un croyant de la séduction s'il est vrai et fidèle est en soi une « séduction », parce qu'elle fait baisser la garde à l'homme et ignore le fait qu'il y a des conditions de la part du croyant qui doivent être remplies pour l'opération de Dieu. Dieu ne fait rien à la place d'un homme, mais par la coopération de l'homme avec Lui ; Il ne s'engage pas non plus à compenser l'ignorance d'un homme, quand Il a pourvu pour lui une connaissance qui l'empêchera d'être séduit.

(e) Christ n'aurait pas averti Ses disciples : « Prenez garde... que vous ne soyez séduits », s'il n'y avait eu aucun danger de séduction, ou si Dieu s'était engagé à les garder de la séduction en dehors de leur « prise de garde » et de leur connaissance d'un tel danger.

La connaissance qu'il est possible d'être séduit garde l'esprit ouvert à la vérité et à la lumière venant de Dieu ; et c'est l'une des conditions primaires pour le pouvoir de garde de Dieu ; tandis qu'un esprit fermé à la lumière et à la vérité est une garantie certaine de séduction par Satan à sa première occasion.

LE BAPTÊME DE L'ESPRIT SAINT

Alors que nous jetons un regard en arrière sur l'histoire de l'Église, et que nous observons l'apparition de diverses « hérésies » ou désillusions — comme on les a parfois appelées — nous pouvons retracer la période de séduction comme commençant par quelque grande crise spirituelle, telle que celle que nous avons nommée, ces dernières années, « le baptême de l'Esprit Saint » ; une crise dans laquelle l'homme est amené à se livrer dans un abandon total au Saint-Esprit, et, ce faisant, s'ouvre ainsi aux puissances surnaturelles du monde invisible.

La raison du péril de cette crise est que, jusqu'à ce moment, le croyant utilisait ses facultés de raisonnement pour juger du bien et du mal, et obéissait par principe à ce qu'il croyait être la volonté de Dieu ; mais maintenant, dans son abandon au Saint-Esprit, il commence à obéir à une Personne invisible, et à soumettre ses facultés et ses pouvoirs de raisonnement en une obéissance aveugle à ce qu'il croit être de Dieu. Ce que signifie le baptême de l'Esprit sera traité dans un chapitre ultérieur (note 1) ; à ce stade, il suffit de dire que c'est une crise dans la vie d'un chrétien que nul, excepté ceux qui l'ont traversée par expérience, ne peut pleinement comprendre. Cela signifie que l'Esprit de Dieu devient si réel pour l'homme que son but suprême dans la vie est désormais une « obéissance implicite au Saint-Esprit ». La volonté est abandonnée pour accomplir la volonté de Dieu à tout prix, et tout l'être est assujéti aux puissances du monde invisible ; le croyant, bien entendu, ayant l'intention que ce ne soit qu'à la puissance de Dieu, ne tenant pas compte du fait qu'il existe d'autres puissances dans le domaine spirituel, et que tout ce qui est « surnaturel » n'est pas tout entier de Dieu ; et ne réalisant pas que cet abandon absolu de tout l'être à des forces invisibles, sans savoir discerner entre les puissances contraires de Dieu et de Satan, doit constituer le risque le plus grave pour le croyant inexpérimenté.

La question de savoir si cet abandon pour « obéir à l'Esprit » est en accord avec l'Écriture doit être examinée, au vu de la manière dont tant de croyants sincères ont été égarés, car il est étrange qu'une attitude qui est scripturaire puisse être si douloureusement la cause de danger, et souvent d'un naufrage complet, pour de nombreux enfants de Dieu dévoués.

L'EXPRESSION OBÉIR « À L'ESPRIT » EST-ELLE SCRIPTURAIRE ?

« Le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent », est la phrase principale donnant lieu à l'expression « obéir à l'Esprit ». Elle fut utilisée par Pierre devant le Conseil à Jérusalem, mais nulle part ailleurs dans les Écritures la même pensée n'est donnée. Tout le passage nécessite une lecture attentive pour parvenir à une conclusion claire. « Il faut obéir à DIEU » (Ac 5.29), dit Pierre au Sanhédrin, car « nous sommes témoins... comme l'est aussi le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent » (v. 32). L'apôtre veut-il dire « obéir à l'Esprit », ou « obéir à DIEU », selon les premiers mots du passage ? La distinction est importante, et le cadre de ces paroles ne peut être bien compris que par l'enseignement d'autres parties de l'Écriture, à savoir que le DIEU Trin dans le ciel doit être obéi, par la puissance de l'Esprit de Dieu habitant au-dedans. Car placer le Saint-Esprit comme l'objet de l'obéissance, plutôt que Dieu le Père, par le Fils, par le Saint-Esprit, crée le danger de conduire le croyant à s'appuyer sur un « Esprit » en lui ou

autour de lui, ou à lui obéir, plutôt qu'à Dieu sur le trône dans le ciel, qui doit être obéi par l'enfant de Dieu uni à Son Fils ; le Saint-Esprit étant le médiateur, ou le moyen, par lequel Dieu est adoré et obéi.

LE VÉRITABLE TRAVAIL DU SAINT-ESPRIT CHEZ LE CROYANT

Le baptême de l'Esprit, cependant, amène tellement le Saint-Esprit comme Personne dans le champ de la conscience du croyant que, pour le moment, les autres Personnes de la Trinité, dans le ciel, peuvent être éclipsées. Le Saint-Esprit devient le centre et l'objet de la pensée et de l'adoration, et il lui est donné une place qu'Il ne désire pas Lui-même, et qu'il n'est pas dans le dessein du Père céleste qu'Il ait ou occupe. « Il ne parlera pas de par lui-même » (Jn 16.13), dit le Seigneur avant le Calvaire, alors qu'Il annonçait Sa venue à la Pentecôte. Il agirait comme Enseignant (Jn 14.26), mais enseignant les paroles d'un Autre, non les Siennes ; Il rendrait témoignage à un Autre, non à Lui-même (Jn 15.26) ; Il glorifierait un Autre, non Lui-même (Jn 16.14) ; Il ne dirait que ce qui Lui était donné de dire par un Autre (Jn 16.13) ; en bref, Son œuvre entière serait de conduire les âmes à l'union avec le Fils, et à la connaissance du Père dans le ciel, tandis que Lui-même dirigerait et travaillerait à l'arrière-plan.

Mais l'ouverture du monde spirituel, qui a lieu par le remplissage de l'Esprit, et le travail de l'Esprit, qui occupe maintenant l'attention du croyant, sont précisément l'occasion pour l'archiséducteur de commencer ses ruses sous une forme nouvelle. Si l'homme n'est pas instruit des déclarations scripturaires de l'œuvre du Dieu Trin, « obéir à l'Esprit » est désormais son but suprême ; et contrefaire la direction de l'Esprit, et l'Esprit Lui-même, est maintenant le plan du séducteur ; car il lui faut d'une manière ou d'une autre regagner le pouvoir sur ce serviteur de Dieu, afin de le rendre inutile pour la guerre offensive contre les forces des ténèbres, le rejeter dans le monde, ou d'une certaine manière le détourner du service actif pour Dieu.

LE PÉRIL DU TEMPS DU BAPTÊME DE L'ESPRIT

C'est précisément ici que l'ignorance du croyant concernant (1) le monde spirituel désormais ouvert devant lui, (2) les agissements des puissances du mal dans ce domaine, et (3) les conditions selon lesquelles Dieu travaille en lui et par lui, donne à l'ennemi son opportunité. C'est le moment du plus grand péril pour chaque croyant, à moins qu'il ne soit instruit et préparé, comme les disciples le furent pendant trois années entières par le Seigneur. Le danger se situe dans la ligne de la « direction » surnaturelle, par le fait de ne pas connaître la condition de coopération avec le Saint-Esprit, ni comment discerner la volonté de Dieu ; et dans les manifestations de contrefaçon, par le fait de ne pas connaître le « discernement des esprits » nécessaire pour détecter les agissements du faux ange de lumière, qui est capable de produire des dons de contrefaçon de prophétie, de langues, de guérisons, et d'autres expériences spirituelles liées à l'œuvre du Saint-Esprit.

Ceux qui ont les yeux ouverts sur les forces opposées du domaine spirituel comprennent que très peu de croyants peuvent garantir qu'ils obéissent à Dieu, et à Dieu seul, dans une direction surnaturelle directe, parce qu'il y a tant de facteurs susceptibles d'intervenir, tels que l'esprit propre du croyant, son propre esprit, sa propre volonté, et l'intrusion trompeuse des puissances des ténèbres.

Puisque les esprits malins peuvent contrefaire (note 2) Dieu comme Père, Fils ou Saint-Esprit, le croyant a également besoin de connaître très clairement les principes selon lesquels Dieu travaille, afin de détecter la différence entre les agissements divins et sataniques. Il existe un « discernement » qui est un don spirituel, permettant au croyant de discerner les « esprits », mais cela requiert aussi la connaissance de la « doctrine » (1 Jn 4.1), afin de discerner entre la doctrine qui est de Dieu et les doctrines, ou enseignements, des esprits d'enseignement.

Il y a une détection, par le don de discernement des esprits (note 3), de l'esprit qui est à l'œuvre ; et un test des esprits, qui est doctrinal. Dans le premier cas, un croyant peut dire par un esprit de discernement que les esprits menteurs sont à l'œuvre dans une réunion, ou chez une personne, mais il peut ne pas avoir l'intelligence nécessaire pour tester les « doctrines » exposées par un enseignant. Il a besoin de connaissance dans les deux cas ; de la connaissance pour lire son esprit avec l'assurance, face à toutes les apparences contraires, que les agissements surnaturels sont « de Dieu » ; et de la connaissance pour détecter la subtilité d'« enseignements » portant certaines indications infaillibles qu'ils émanent de l'abîme, tout en paraissant venir de Dieu.

Dans l'obéissance personnelle à Dieu, le croyant peut détecter s'il obéit à Dieu dans quelque « commandement », en jugeant ses fruits, et par la connaissance du caractère de Dieu, telle que la vérité que (1) Dieu a toujours un but dans Ses commandements, et (2) qu'Il ne donnera aucun commandement en désaccord avec Son caractère et Sa Parole. D'autres facteurs nécessaires pour une connaissance claire seront traités plus loin.

POURQUOI LE BAPTÊME DE L'ESPRIT EST UN TEMPS DE DANGER SPÉCIAL

Une autre question d'une importance grave surgit ici. Pourquoi, après un baptême du Saint-Esprit, le croyant serait-il si spécialement exposé aux agissements du séducteur, car l'ennemi doit avoir un terrain sur lequel travailler, et avec le Saint-Esprit si manifestement en possession, comment un « terrain » peut-il être possible, ou le croyant être exposé à l'approche du séducteur ?

Peut-être parce que dans les années précédentes, en cédant au péché, un esprit malin a pu obtenir accès au corps ou à l'esprit, et, se cachant profondément dans la structure de l'homme, n'a jamais été détecté ni délogé. La manifestation de cet esprit malin étant peut-être si apparemment « naturelle », ou si identifiée au caractère de la personne, qu'elle a eu libre cours dans son être ; par exemple, quelque idée particulière dans l'esprit étant considérée comme faisant partie de l'idiosyncrasie de l'homme ; quelque habitude du corps, comme faisant partie de l'éducation de l'homme lui-même, donc « supportée » par les autres, et considérée par le croyant comme une chose légitime, ou d'une importance insignifiante ; ou bien cet esprit malin s'était logé par quelque péché secret connu de la personne seule, ou par quelque disposition qui lui donnait l'ascendant. [Voir aussi « Passivité », Chap. 4 et « obsession », Chap. 5].

Dans le baptême de l'Esprit, le péché aura nécessairement été traité (note 5) ; c'est-à-dire les « œuvres du diable », mais l'esprit malin manifesté dans l'idiosyncrasie particulière est laissé non détecté. Le baptême de l'Esprit a lieu, et le Saint-Esprit remplit l'esprit de l'homme ; le corps et l'esprit sont « abandonnés » à Dieu, mais caché secrètement dans l'un, ou dans les deux (note 6), se trouve l'esprit malin, ou les esprits, qui ont obtenu logement des années auparavant, mais qui éclatent maintenant en activité, et cachent leurs « manifestations » sous le couvert des véritables agissements de l'Esprit de Dieu, demeurant dans le sanctuaire intérieur de l'esprit.

Le résultat de ceci est que, pendant un temps, le cœur est rempli d'amour ; l'esprit est plein de lumière et de joie ; la langue est déliée pour témoigner, mais peu après, un « esprit fanatique » peut être détecté s'y glissant, ou un esprit subtil d'orgueil, ou d'importance personnelle, et d'autosatisfaction (note 7), concurremment avec les autres fruits purs de l'Esprit, qui sont indéniablement de Dieu.

Quel est le terrain sur lequel le séducteur travaille pour exécuter ses plans, quels sont ces plans, et pourquoi dans tant de cas réussissent-ils à prendre au piège des croyants dévoués, nous le traiterons plus loin dans ce livre. Le fait à souligner maintenant est que des croyants « honnêtes » et zélés peuvent être séduits, et même « possédés » par des esprits séducteurs, de sorte que pour une période ils quittent la ligne principale pour un

marais de séduction, ou bien ils sont laissés séduits jusqu'à la fin, à moins que la lumière pour leur délivrance ne les atteigne.

LE BESOIN D'EXAMINER LES THÉORIES

À la lumière du travail des esprits séducteurs, et de leurs méthodes de séduction, il devient également clair qu'un examen attentif est nécessaire des théories, conceptions et expressions du vingtième siècle, concernant les choses en relation avec Dieu, et Sa manière de travailler dans l'homme ; car seule la vérité de Dieu, indépendamment des « vues » sur la vérité, sera utile pour la protection, ou pour le combat, dans le conflit avec les esprits méchants dans la sphère céleste.

Tout ce qui est à quelque degré que ce soit le résultat de la pensée de « l'homme animal » (1 Co 2.14) s'avérera n'être que des armes de paille dans cette grande bataille, et si nous nous appuyons sur les « vues de la vérité » d'autrui, ou sur nos propres conceptions humaines de la vérité, Satan utilisera ces choses mêmes pour nous séduire, nous édifiant même dans ces théories et ces vues, afin que, sous leur couvert, il puisse accomplir ses desseins.

Nous ne pouvons donc pas, en ce moment, surestimer l'importance pour les croyants d'avoir l'esprit ouvert pour « examiner toutes choses » qu'ils ont pensées et enseignées en relation avec les choses de Dieu et le domaine spirituel. Toutes les « vérités » qu'ils ont tenues ; toutes les phrases et expressions qu'ils ont utilisées dans les « enseignements sur la sainteté » ; et tous les « enseignements » qu'ils ont absorbés par d'autres. Car toute mauvaise interprétation de la vérité, toutes théories et phrases qui sont de conception humaine, et sur lesquelles nous pourrions bâtir à tort, auront des conséquences périlleuses pour nous-mêmes et pour les autres, dans le conflit que l'Église et le croyant individuel traversent actuellement. Puisque dans les « derniers temps » les esprits malins viendront à eux avec des séductions sous forme doctrinale, les croyants doivent examiner soigneusement ce qu'ils acceptent comme « doctrine », de peur que cela ne vienne des émissaires du séducteur.

LE CROYANT SPIRITUEL EXHORTÉ À « JUGER TOUTES CHOSES »

Le devoir de cet examen des choses spirituelles est fortement recommandé par l'apôtre Paul, à maintes reprises. « Celui qui est spirituel juge (note : examine, ou, comme dans le grec, enquête et décide) toutes choses » (1 Co 2.15). Le croyant « spirituel » doit utiliser son « jugement », qui est une faculté renouvelée s'il est un « homme spirituel », et cet examen spirituel, ou jugement, est mentionné comme opérant en relation avec les « choses de l'Esprit de Dieu » (1 Co 2.14), montrant comment Dieu Lui-même honore la personnalité intelligente de l'homme qu'Il recrée en Christ, en invitant au « jugement » et à « l'examen » de Ses propres agissements par Son Esprit ; de sorte que même « les choses de l'Esprit » ne doivent pas être reçues comme venant de Lui sans être examinées et « spirituellement discernées » comme étant de Dieu. Quand, par conséquent, il est dit, en relation avec les manifestations surnaturelles et anormales du temps présent, qu'il n'est pas nécessaire, ni même conforme à la volonté de Dieu, pour les croyants de comprendre ou d'expliquer tous les agissements de Dieu, cela n'est pas en accord avec la déclaration de l'Apôtre que « celui qui est spirituel juge toutes choses », et par conséquent devrait rejeter toutes les choses que son jugement spirituel est incapable d'accepter, jusqu'à un temps où il sera capable de discerner avec clarté ce qui est de Dieu.

Et non seulement le croyant doit discerner ou juger les choses de l'esprit — c'est-à-dire toutes les choses dans le domaine spirituel — mais il doit aussi se juger lui-même. Car « si nous nous jugeons nous-mêmes » — le mot grec signifie une enquête approfondie — nous n'aurions pas besoin de l'action du Seigneur pour mettre en lumière les choses en nous-mêmes que nous avons omis de discerner par le discernement (1 Co 11.31).

« Frères, ne soyez pas des enfants quant à l'intelligence, mais pour la malice soyez des petits enfants ; et quant à L'INTELLIGENCE, SOYEZ DES HOMMES FAITS » (grec : d'un âge mûr ou complet, 1 Co 14.20), écrivit encore l'Apôtre aux Corinthiens, alors qu'il leur expliquait la manière dont l'Esprit travaillait parmi eux. Le croyant doit être, quant à « l'intelligence », d'un « âge mûr » ; c'est-à-dire capable d'examiner, d'« amener à la preuve » (grec : prouver, démontrer, examiner, 2 Tm 4.2), et d'« éprouver toutes choses » (1 Th 5.21). Il doit abonder en connaissance et en « tout discernement », afin d'« éprouver les choses excellentes », pour qu'il puisse être « pur et sans reproche » jusqu'au jour de Christ (Ph 1.10).

LES EXPRESSIONS, LES « VUES », LES DOCTRINES DOIVENT ÊTRE EXAMINÉES

Conformément à ces directions de la Parole de Dieu, et en vue du temps critique que traverse l'Église de Christ, chaque expression, « vue », ou théorie que nous tenons concernant les choses, devrait maintenant être examinée soigneusement, et amenée à la preuve, avec un désir ouvert et honnête de connaître la pure vérité de Dieu, ainsi que chaque déclaration qui parvient à notre connaissance sur l'expérience des autres, laquelle pourrait éclairer notre propre sentier. Chaque critique — juste ou injuste — devrait être humblement reçue et examinée pour découvrir son fondement, apparent ou réel ; et les faits concernant les vérités spirituelles de chaque section de l'Église de Dieu devraient être analysés, indépendamment du plaisir ou de la peine qu'ils nous causent personnellement, soit pour notre propre illumination, soit pour notre équipement dans le service de Dieu. Car la connaissance de la vérité est la première condition essentielle pour la guerre contre les esprits menteurs de Satan, et la vérité doit être recherchée avec ardeur, et regardée en face avec un désir sincère et sérieux de la connaître et d'y obéir à la lumière de Dieu ; la vérité nous concernant, discernée par un discernement sans parti pris ; la vérité tirée des Écritures, non colorée, non forcée, non mutilée, non diluée ; la vérité en faisant face aux faits d'expérience chez tous les membres du Corps de Christ, et non dans une seule section.

LA PLACE DE LA VÉRITÉ DANS LA DÉLIVRANCE

Il y a un principe fondamental impliqué dans le pouvoir libérateur de la vérité vis-à-vis des séductions du diable. La délivrance du fait de croire des mensonges doit se faire en croyant la vérité. Rien ne peut ôter un mensonge, si ce n'est la vérité. « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jn 8.32), est applicable à chaque aspect de la vérité, aussi bien qu'à la vérité spéciale mentionnée par le Seigneur lorsqu'Il prononça ces paroles prégnantes. Dès la toute première étape de la vie chrétienne, le pécheur doit connaître la vérité de l'évangile s'il veut être sauvé. Christ est le Sauveur, mais Il sauve par, et non en dehors, des instruments ou des moyens. Si le croyant a besoin de liberté, il doit la demander au Fils de Dieu. Comment le Fils affranchit-il ? Par le Saint-Esprit, et le Saint-Esprit le fait par l'instrumentalité de la vérité ; ou nous pouvons dire, en bref, que la liberté est le don du Fils, par le Saint-Esprit travaillant à travers la vérité.

Il y a trois étapes pour appréhender la vérité : —

- 1) Perception de la vérité par l'intelligence.
- 2) Perception de la vérité pour l'usage et l'application personnelle.
- 3) Perception de la vérité pour l'enseigner et la transmettre aux autres.

Une vérité apparemment non saisie peut rester dans l'esprit et, à l'heure du besoin, surgir soudainement dans l'expérience, et ainsi, par l'expérience, devenir claire pour l'esprit dans lequel elle était restée dormante. Ce n'est que par l'application et l'assimilation continues de la vérité dans l'expérience qu'elle devient clarifiée dans l'esprit afin d'instruire les autres.

Le grand besoin de tous les croyants est qu'ils recherchent ardemment la vérité pour leur libération progressive de tous les mensonges de Satan ; car la connaissance et la vérité seules peuvent donner la victoire sur Satan comme séducteur et menteur. Si ceux qui entendent la vérité devaient lui résister ou se rebeller contre elle, la vérité peut fort bien être laissée aux soins du Saint-Esprit de Vérité. Même dans le cas d'une résistance à la vérité, celle-ci a au moins atteint l'esprit et, à tout moment, peut fructifier dans l'expérience.

Il y a trois attitudes d'esprit à l'égard de la connaissance, à savoir :

- 1) La présomption de connaître une certaine chose.
- 2) La neutralité à son égard, c'est-à-dire : « Je ne sais pas ».
- 3) La certitude d'une connaissance réelle.

Cela est illustré dans la vie de Christ. Certains disaient de Lui : « C'est un faux prophète », avec une présomption de connaissance ; d'autres disaient : « Nous ne savons pas » — prenant une position de neutralité jusqu'à ce qu'ils sachent ; mais Pierre dit : « Nous savons... » et il avait une connaissance réelle.

LA SÛRETÉ D'UNE ATTITUDE NEUTRE ENVERS TOUTES LES MANIFESTATIONS SURNATURELLES

Quand les croyants entendent parler pour la première fois de la possibilité de contrefaçons de Dieu et des choses divines, ils demandent presque invariablement : « Comment saurons-nous distinguer l'un de l'autre ? » Il suffit, tout d'abord, qu'ils sachent que de telles contrefaçons sont possibles ; et ensuite, à mesure qu'ils mûrissent, ou qu'ils cherchent la lumière de la part de Dieu, ils apprennent à connaître par eux-mêmes, car aucun être humain ne peut le leur expliquer.

Mais ils s'écrient : « Nous ne savons pas, et comment pouvons-nous savoir ? » Ils devraient rester neutres envers tous les agissements surnaturels jusqu'à ce qu'ils sachent. Il y a chez beaucoup une anxiété erronée de savoir, comme si la connaissance seule pouvait les sauver. Ils pensent qu'ils doivent être soit pour, soit contre certaines choses, dont ils ne peuvent décider si elles viennent de Dieu ou du diable ; et ils veulent savoir infailliblement ce qu'il en est, afin de pouvoir déclarer leur position : mais les croyants peuvent prendre l'attitude d'être « pour » ou « contre » sans savoir si les choses sur lesquelles ils ont un doute sont divines ou sataniques ; et ils maintiennent la sagesse et la sûreté de la position neutre envers les choses elles-mêmes, jusqu'à ce que, par un moyen qui ne peut être pleinement décrit, ils sachent ce qu'ils ont voulu comprendre.

Un effet d'un empressement excessif à désirer la connaissance est une anxiété fébrile, et une impatience agitée, du souci et du trouble, qui causent une perte d'équilibre et de puissance morale. Il est important, en cherchant une « bénédiction », de ne pas en détruire une autre. En cherchant la connaissance des choses spirituelles, que le croyant ne perde pas la patience, et le calme et tranquille repos, et la foi ; qu'il se surveille lui-même, de peur que l'ennemi ne gagne l'avantage et ne le dépouille de sa puissance morale, alors qu'il est ardent à obtenir la lumière et la vérité sur le chemin de la victoire sur lui.

CONCEPTION ERRONÉE CONCERNANT L'ABRI DU SANG

Avant de passer au traitement du terrain pour l'œuvre des esprits séducteurs chez les croyants, on peut brièvement mentionner quelques interprétations erronées de la vérité qui donnent du terrain aux puissances des ténèbres en ce temps, et qui nécessitent un examen pour découvrir jusqu'à quel point elles sont en accord avec l'Écriture. (1) Une conception erronée concernant « l'abri du Sang », revendiqué sur une assemblée comme une garantie de protection absolue contre l'œuvre des puissances des ténèbres.

La « proportion de la vérité » du Nouveau Testament concernant l'application du Sang, par le Saint-Esprit, peut être brièvement énoncée comme suit : — (1) Le Sang de Jésus purifie du péché, (a) « si nous marchons dans la lumière », et (b) « si nous confessons nos péchés » (1 Jn 1.7, 9). (2) Le Sang de Jésus donne accès au lieu très saint, à cause de la puissance de purification du péché (Hé 10.19). (3) Le Sang de Jésus est le fondement de la victoire sur Satan, à cause de sa purification de tout péché confessé, et parce qu'au Calvaire, Satan fut vaincu (Ap 12.11), mais nous ne lisons pas que quiconque puisse être placé « sous le Sang » en dehors de sa propre volonté et de son état individuel devant Dieu ; par exemple, si « l'abri du Sang » est revendiqué sur une assemblée de personnes, et qu'une personne présente donne du terrain à Satan, le fait de « revendiquer le Sang » ne sert pas à empêcher Satan de travailler sur le terrain auquel il a droit chez cette personne.

Dans les rassemblements de personnes à toutes les étapes de la connaissance et de l'expérience spirituelles, l'effet réel de revendiquer la puissance du Sang ne peut être que sur l'atmosphère où se trouvent les esprits malins ; et le Saint-Esprit en rend témoignage là avec un effet de purification immédiat, comme cela est illustré dans Ap 12.11, où la guerre dont il est parlé est dans les « cieux », avec un ennemi spirituel, travaillant comme accusateur.

Une conception erronée, par conséquent, concernant la puissance protectrice du Sang, est grave ; car ceux qui sont présents dans une réunion où Satan travaille aussi bien que Dieu, peuvent croire qu'ils sont personnellement à l'abri des agissements de Satan, indépendamment de leur condition individuelle et de leur rapport avec Dieu ; tandis que par le terrain qu'ils ont donné — même sans le savoir — à l'adversaire, ils sont exposés à son pouvoir.

CONCEPTIONS ERRONÉES CONCERNANT « L'ATTENTE DE L'ESPRIT »

(2) Conceptions erronées concernant « l'attente de l'Esprit » pour qu'Il descende. Ici encore nous trouvons des expressions et des théories trompeuses, et ouvrant la porte aux séductions sataniques. « Si nous voulons une manifestation pentecostale de l'Esprit, nous devons "tarder" comme le firent les disciples avant la Pentecôte », avons-nous dit les uns aux autres, et nous nous sommes saisis du texte de Lc 24.49 et Ac 1.4, et avons fait circuler la parole. « Oui, nous devons "tarder" », jusqu'à ce que, contraints par les incursions de l'adversaire dans les « réunions d'attente », nous ayons dû sonder les Écritures une fois de plus, pour découvrir que le mot de l'Ancien Testament « s'attendre à l'Éternel » si souvent utilisé dans les Psaumes, a été forcé au-delà de la proportion de la vérité du Nouveau Testament, et exagéré en une « attente de Dieu » pour l'effusion de l'Esprit, laquelle est même allée au-delà des « dix jours » qui précédèrent la Pentecôte, jusqu'à quatre mois, et même quatre ans, et qui, à notre connaissance, a abouti à un afflux d'esprits séducteurs qui a rudement réveillé certaines des âmes qui attendaient. La vérité scripturaire concernant « l'attente de l'Esprit » (note 8) peut être résumée comme suit :

Les disciples attendirent dix jours, mais nous n'avons aucune indication qu'ils aient « attendu » dans un état passif quelconque, mais plutôt dans la simple prière et la supplication, jusqu'à ce que la plénitude du temps fût venue pour l'accomplissement de la promesse du Père.

Le commandement d'attendre, donné par le Seigneur (Ac 1.4), ne fut pas maintenu dans la dispensation chrétienne après que le Saint-Esprit fut venu, car dans aucun cas, soit dans les Actes soit dans les Épîtres, les apôtres n'ordonnent aux disciples de « tarder » pour le don du Saint-Esprit, mais ils utilisent le mot « recevoir » dans chaque cas (Ac 19.2) (note 9).

Il est vrai qu'en ce temps l'Église vit, dans son ensemble, expérimentalement du mauvais côté de la Pentecôte, mais en traitant individuellement avec Dieu pour la réception du Saint-Esprit, cela ne replace pas les chercheurs dans la position des disciples avant que le Saint-Esprit eût été donné par le Seigneur monté au

ciel. Le Seigneur ressuscité répandit le fleuve de l'Esprit à maintes reprises après le jour de la Pentecôte, mais dans chaque cas ce fut sans « tarder » comme le firent les disciples au début (voir Ac 4.31). Le Saint-Esprit, qui procède du Père par le Fils vers Son peuple, est maintenant parmi eux, attendant de Se donner sans cesse à tous ceux qui s'approprieront et Le recevront (Jn 15.26 ; Ac 2.33, 38, 39). Une « attente de l'Esprit » n'est donc pas en accord avec la teneur générale de la vérité donnée dans les Actes et les Épîtres, lesquels montrent plutôt l'appel impératif au croyant de faire valoir son droit, non seulement à son identification avec le Seigneur Jésus dans Sa mort, et à l'union de vie avec Lui dans Sa résurrection, mais aussi au revêtement pour témoigner, qui vint aux disciples le jour de la Pentecôte.

Du côté du croyant, nous pouvons dire, cependant, qu'il y a une attente de Dieu, tandis que le Saint-Esprit agit sur celui qui a fait valoir son droit et le prépare, jusqu'à ce qu'il soit dans l'attitude convenable pour l'afflux du Saint-Esprit dans son esprit, mais cela est différent de « l'attente qu'Il vienne » (note 10), laquelle a ouvert si fréquemment la porte aux manifestations sataniques venant du monde invisible. Le Seigneur prend en effet le croyant au mot quand il fait valoir son droit à sa part du don pentecostal, mais la « manifestation de l'Esprit » — la preuve de Son habitation et de Son opération — peut ne pas être conforme aux préconceptions du chercheur (note 11).

POURQUOI LES RÉUNIONS D'ATTENTE SONT PROFITABLES AUX ESPRITS MALINS

Si les « réunions d'attente » — c'est-à-dire « l'attente de l'Esprit » jusqu'à ce qu'Il descende d'une manière manifestée — ont été si profitables aux esprits séducteurs, c'est parce qu'elles ne sont pas en accord avec la Parole écrite, où il est exposé que (1) le Saint-Esprit ne doit pas être l'objet de prières, ni Sa venue demandée, car Il est le Don d'un Autre (voir Lc 11.13 ; Jn 14.16). (2) Le Saint-Esprit ne doit pas être « attendu », mais pris, ou reçu de la main du Seigneur ressuscité (Jn 20.22 ; Ép 5.18) ; de qui il est écrit : « Lui vous baptisera de l'Esprit Saint et de feu » (Mt 3.11). Cela est en dehors de la ligne de la vérité des Écritures, par conséquent la prière à l'Esprit, la « confiance en l'Esprit », « l'obéissance à l'Esprit », « l'attente » que l'Esprit descende, peuvent toutes devenir prière, confiance et obéissance aux esprits malins, quand ils contrefont l'œuvre de Dieu, comme nous le verrons plus loin.

D'autres conceptions erronées de la vérité spirituelle gravitent autour de phrases telles que celles-ci : « Dieu peut tout faire. Si je Lui fais confiance, Il doit me garder » ; ne comprenant pas que Dieu travaille selon des lois et des conditions, et que ceux qui Lui font confiance devraient chercher à connaître les conditions selon lesquelles Il peut travailler en réponse à leur confiance. « Si j'étais dans l'erreur, Dieu ne m'utiliserait pas » ; ne comprenant pas que si un homme est droit dans sa volonté, Dieu l'utilisera dans toute la mesure du possible, mais ce fait d'être « utilisé » par Dieu n'est pas une garantie qu'un homme soit absolument dans le vrai dans tout ce qu'il dit et fait.

« Je n'ai pas de péché », ou « le péché a été entièrement enlevé » ; ne sachant pas combien profondément la vie pécheresse d'Adam est enracinée dans la création déchue, et comment la supposition que le « péché » a été éliminé de tout l'être, permet à l'ennemi de préserver la vie de la nature d'être traitée par la puissance continuelle de la Croix. « Dieu, qui est Amour, ne permettra pas que je sois séduit » est en soi une séduction, basée sur l'ignorance des profondeurs de la Chute, et sur la conception erronée que Dieu travaille sans tenir compte des lois spirituelles. « Je ne crois pas qu'il soit possible pour un chrétien d'être séduit » est une fermeture des yeux sur les faits qui nous entourent de toutes parts. « J'ai une trop longue expérience pour avoir besoin d'enseignement » ; « Je dois être enseigné directement par Dieu, car il est écrit : "Vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne" », est un autre passage de l'Écriture mal utilisé, que certains croyants interprètent comme signifiant qu'ils doivent refuser tout enseignement spirituel par le moyen d'autrui. Mais que les paroles de l'apôtre : « Vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne », n'aient pas exclu que Dieu enseignât par des enseignants oints, se voit par l'inclusion des « docteurs » dans la liste des croyants

doués donnés à l'Église, pour l'« édification du corps de Christ » par « ce que chaque jointure fournit » (Ép 4.11-16). Car Dieu est parfois capable d'enseigner Ses enfants plus rapidement par des moyens indirects — c'est-à-dire par d'autres — que directement, parce que les hommes sont si lents à comprendre la voie de l'enseignement direct par l'Esprit de Dieu.

Beaucoup d'autres conceptions erronées similaires des choses spirituelles par les chrétiens d'aujourd'hui donnent l'occasion à la séduction de l'ennemi, car elles amènent les croyants à fermer leur esprit (1) aux déclarations de la Parole de Dieu ; (2) aux faits de la vie ; (3) et à l'aide d'autrui qui pourrait jeter la lumière sur le chemin (1 P 1.12).

LES DANGERS DES EXPRESSIONS FORGÉES POUR EXPRIMER LES VÉRITÉS SPIRITUELLES

D'autres dangers gravitent autour de la création d'expressions pour décrire quelque expérience spéciale, et de mots d'usage familier parmi les enfants de Dieu zélés qui fréquentent les conventions ; tels que « posséder », « contrôler », « se livrer », « lâcher prise », contenant tous de la vérité par rapport à Dieu, mais dans l'interprétation qu'en font beaucoup de croyants, susceptibles d'amener les conditions pour que les esprits malins de Satan puissent « posséder » et « contrôler » ceux qui « se livrent » et « lâchent prise » aux puissances du monde spirituel, ne sachant pas discerner entre l'œuvre de Dieu et celle de Satan.

Diverses préconceptions de la manière dont Dieu travaille donnent aussi aux esprits malins leur opportunité ; telle que celle-ci : que lorsqu'un croyant est surnaturellement contraint d'agir, c'est une preuve spéciale que Dieu le guide, ou que si Dieu ramène toutes choses à notre « mémoire », nous n'avons plus besoin d'utiliser nos souvenirs du tout (note 12).

D'autres pensées qui sont susceptibles d'amener l'état passif (note 13), dont les esprits malins ont besoin pour leurs agissements séducteurs, peuvent aussi venir des conceptions erronées suivantes de la vérité :

« Christ vit en moi », c'est-à-dire que je ne vis plus du tout maintenant ; « Christ vit en moi », c'est-à-dire que j'ai perdu ma personnalité, parce que Christ est maintenant personnellement en moi, basé sur Ga 2.20. « Dieu opère en moi », c'est-à-dire que je n'ai pas besoin de travailler, seulement de me livrer et d'obéir, basé sur Ph 2.13. « Dieu veut à ma place », c'est-à-dire que je ne dois plus du tout utiliser ma volonté ; « Dieu est le seul à juger », c'est-à-dire que je ne dois pas utiliser mon jugement. « J'ai la pensée de Christ », je ne dois avoir aucune pensée propre, basé sur 1 Co 2.16. « Dieu me parle », donc je ne dois pas « penser » ni « raisonner », seulement « obéir » à ce qu'Il me dit de faire. « Je m'attends à Dieu », et « je ne dois pas agir jusqu'à ce qu'Il me meuve ». « Dieu me révèle Sa volonté par des visions », donc je n'ai pas besoin de décider, ni d'utiliser ma raison et ma conscience. « Je suis crucifié avec Christ », par conséquent « je suis mort », et je dois « pratiquer » la mort, que je conçois comme étant la passivité du sentiment, de la pensée, etc.

Pour mettre en pratique ces diverses conceptions de la vérité, le croyant éteint toute action personnelle de l'esprit, du jugement, de la raison, de la volonté et de l'activité, pour que la « vie divine coule » à travers lui, alors que Dieu a besoin de la plus entière libération des facultés de l'homme, et de sa coopération active et intelligente par la volonté, pour la mise en œuvre de toutes ces vérités spirituelles dans l'expérience.

Le tableau suivant montrera quelques autres interprétations erronées de la vérité, qui ont besoin d'être clarifiées dans l'esprit de beaucoup d'enfants de Dieu :

VÉRITÉ / INTERPRÉTATION VRAIE / INTERPRÉTATION INCORRECTE

1. « Le Sang de Jésus purifie... » / Purifie moment après moment. / Laisse l'homme sans péché.
2. « Ce n'est pas vous qui parlez... » / La source ne vient pas du croyant. / (note 14) L'homme ne doit pas parler ni utiliser ses mâchoires, mais être passif.
3. « Demandez et vous recevrez. » / Demandez selon la volonté de Dieu et vous recevrez. / (note 15) Demandez n'importe quoi, et vous recevrez.
4. « C'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire... » / L'homme doit « vouloir » et doit agir. / (note 14) Dieu veut pour vous (ou à votre place) et Dieu travaille à votre place.
5. « Vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne. » / Vous n'avez pas besoin que n'importe quel homme vous enseigne, mais vous avez besoin d'enseignants enseignés par l'Esprit, donnés de Dieu. / (note 16) Je ne dois recevoir d'enseignement d'aucun homme, mais « directement » de Dieu...
6. « Il vous conduira dans toute la vérité... » / L'Esprit de Dieu conduira, mais je dois voir comment et quand... / (note 16) m'a conduit dans toute la vérité...
7. « Un peuple qui Lui appartienne en propre... » / La propriété de Dieu. / « Possédé » par Dieu y habitant, mouvant et contrôlant un automate passif.
8. « Propre à l'usage du Maître... » / Dieu, dans l'esprit de l'homme, utilisant l'esprit (intelligence), dans le sens de donner la lumière pour la coopération intelligente du croyant. / « Utilisé » par Dieu comme un outil passif, exigeant une soumission aveugle.

Quelle est donc la condition de sûreté contre la séduction des esprits malins ? (1) La connaissance qu'ils existent ; (2) qu'ils peuvent séduire les croyants les plus honnêtes (Ga 2.11-16) ; (3) une compréhension des conditions et du terrain nécessaires à leur opération, afin de ne leur donner aucune place, et aucune occasion d'agir ; et, enfin, (4) une connaissance intelligente de Dieu, et de la manière de coopérer avec Lui dans la puissance de l'Esprit Saint. Rendre ces points clairs sera notre but dans les pages suivantes.

CHAPITRE 4

La passivité, base principale de la possession

Que des croyants — de véritables enfants de Dieu entièrement livrés — puissent être séduits, et ensuite, jusqu'au degré de la séduction, être « possédés » par des esprits séducteurs, nous l'avons vu dans les chapitres précédents. La cause première doit maintenant être mise en lumière, ainsi que les conditions de la séduction et de la possession qui en résultent ; indépendamment de la possession qui est le résultat du fait de céder aux péchés de la chair, ou à tout péché qui donne aux esprits malins une prise dans la nature déchue.

Il est d'abord important de définir le sens du mot « possession » : car on pense généralement qu'il ne couvre que les cas de possession au degré aigu et pleinement développé des cas donnés dans les récits de l'évangile. Mais même alors, on oublie que de nombreux degrés de possession sont mentionnés dans les évangiles, tels que la femme ayant un « esprit d'infirmité » ; l'homme qui n'était apparemment que sourd et muet ; la petite fille ayant un démon qui la tourmentait terriblement ; le garçon qui grinçait des dents et était parfois jeté au feu, et l'homme ayant la légion, si entièrement maîtrisé par les puissances du mal qu'il demeurait en dehors des demeures des hommes.

LE SENS DE « POSSESSION » DÉFINI

De tels cas sont connus aujourd'hui, même parmi de vrais croyants en Europe, aussi bien qu'en Chine païenne, mais la « possession » est beaucoup plus étendue qu'on ne le suppose, si le mot « possession » est pris pour signifier exactement ce qu'il est, c'est-à-dire une emprise des esprits malins sur un homme à n'importe quel degré ; car un esprit malin « possède » n'importe quel endroit qu'il tient, même si ce n'est qu'à un degré infinitésimal, et à partir de cet endroit précis, comme une araignée trouve sa base avant de tisser sa toile, l'intrus travaille pour obtenir une emprise supplémentaire sur l'être tout entier.

Les chrétiens sont aussi exposés à la possession par les esprits malins que les autres hommes, et deviennent possédés parce qu'ils ont, dans la plupart des cas, involontairement rempli les conditions selon lesquelles les esprits malins opèrent, et, en dehors de la cause du péché volontaire, ont donné du terrain aux esprits séducteurs, (1) en acceptant leurs contrefaçons des opérations divines, et (2) en cultivant la passivité et le non-usage des facultés ; et cela par une conception erronée des lois spirituelles qui gouvernent la vie chrétienne.

C'est cette question du terrain donné qui est le point crucial de tout. Tous les croyants reconnaissent que le péché connu est un terrain donné à l'ennemi, et même le péché inconnu dans la vie, mais ils ne réalisent pas que chaque pensée suggérée à l'esprit par les esprits méchants, et acceptée, est un terrain qui leur est donné ; et chaque faculté non utilisée invite leur tentative de l'utiliser.

La cause première de la séduction et de la possession chez les croyants livrés peut se résumer en un mot : passivité ; c'est-à-dire une cessation de l'exercice actif de la volonté dans le contrôle de l'esprit, de l'âme et du corps, ou de l'un d'eux, selon le cas. C'est, pratiquement, une contrefaçon de l'« abandon à Dieu ». Le croyant qui « livre » ses « membres » — ou ses facultés — à Dieu, et cesse de les utiliser lui-même, tombe par là dans la « passivité » qui permet aux esprits malins de séduire et de posséder n'importe quelle partie de son être qui est devenue passive.

La séduction sur l'abandon passif peut être illustrée ainsi : un croyant livre son « bras » à Dieu. Il le laisse pendre passif, attendant que « Dieu l'utilise ». On lui demande : « Pourquoi n'utilisez-vous pas votre bras ? » et il répond : « Je l'ai livré à Dieu. Je ne dois plus l'utiliser maintenant ; Dieu doit l'utiliser. » Mais Dieu

lèvera-t-Il le bras à la place de l'homme ? Non, l'homme lui-même doit le lever (note 1) et l'utiliser, cherchant à comprendre intelligemment la pensée de Dieu en le faisant.

LE MOT « PASSIVITÉ » DÉCRIT L'ÉTAT OPPOSÉ À L'ACTIVITÉ

Le mot « passivité » décrit simplement l'état opposé à l'activité ; et dans l'expérience du croyant cela signifie, brièvement : (1) la perte du contrôle de soi — dans le sens où la personne elle-même contrôle chacun ou l'ensemble des départements de son être personnel ; et (2) la perte du libre arbitre — dans le sens où la personne elle-même exerce sa volonté comme principe directeur du contrôle personnel, en harmonie avec la volonté de Dieu.

Tout le danger de la « passivité » chez le croyant livré réside dans l'avantage que les puissances des ténèbres tirent de l'état passif. En dehors de ces forces maléfiques, et de leurs opérations à travers la personne passive, la « passivité » n'est que l'inactivité ou l'oisiveté. Dans l'inactivité normale, c'est-à-dire quand les esprits malins n'ont pas pris pied, la personne inactive se tient toujours prête pour l'activité ; alors que dans la « passivité » qui a cédé la place aux puissances des ténèbres, la personne passive est incapable d'agir par sa propre volonté.

La condition principale, par conséquent, pour l'opération des esprits malins chez un être humain, en dehors du péché, est la passivité, en opposition exacte à la condition que Dieu requiert de Ses enfants pour Son opération en eux. Étant admis l'abandon de la volonté à Dieu, avec le choix actif de faire Sa volonté telle qu'elle peut lui être révélée, Dieu requiert la coopération avec Son Esprit, et le plein usage de chaque faculté de l'homme tout entier. En bref, les puissances des ténèbres visent à obtenir un esclave passif, ou un captif de leur volonté ; tandis que Dieu désire un homme régénéré, voulant, choisissant et faisant Sa volonté de manière intelligente et active, dans la libération de l'esprit, de l'âme et du corps de l'esclavage.

Les puissances des ténèbres voudraient faire d'un homme une machine, un outil, un automate ; le Dieu de sainteté et d'amour désire faire de lui un souverain libre et intelligent dans sa propre sphère — une création réfléchie, rationnelle et renouvelée, créée selon Sa propre image (Ép 4.24). Par conséquent, Dieu ne dit jamais à aucune faculté de l'homme : « Sois oisive. »

Dieu n'a pas besoin, ni ne demande la non-activité chez le croyant, pour Son opération en lui et par lui ; mais les esprits malins exigent le maximum de non-activité et de passivité.

Dieu demande une action intelligente (Rm 12.1-2, « votre service intelligent ») en coopération avec Lui. Satan exige la passivité comme condition de son action obligatoire, et afin d'assujettir obligatoirement les hommes à sa volonté et à son dessein.

Dieu requiert la cessation des actions mauvaises des croyants, d'abord parce qu'elles sont pécheresses, et deuxièmement parce qu'elles entravent la coopération avec Son Esprit.

La passivité ne doit pas être confondue avec la tranquillité, ou « l'esprit doux et paisible » qui, aux yeux de Dieu, est d'un grand prix. La tranquillité de l'esprit, du cœur, de l'intelligence, de la manière, de la voix et de l'expression, peut coexister avec l'activité la plus efficace dans la volonté de Dieu (1 Th 4.11, grec : « s'appliquer à vivre paisiblement »).

LA CLASSE DES CROYANTS QUI SONT EXPOSÉS À LA PASSIVITÉ

Les personnes exposées à la « passivité », dont les esprits malins tirent avantage comme d'un terrain pour leur activité, sont celles qui se livrent entièrement à Dieu, et sont amenées en contact direct avec le monde surnaturel en recevant le Baptême du Saint Esprit. Il en est certains qui utilisent le mot « abandon », et

pensent qu'ils sont entièrement livrés pour accomplir la volonté de Dieu, mais ils ne le sont qu'en sentiment et en intention, car en réalité ils marchent selon la raison et le jugement de l'homme naturel ; bien qu'ils soumettent tous leurs plans à Dieu, et qu'à cause de cette soumission ils croient sincèrement accomplir Sa volonté. Mais ceux qui sont réellement « livrés » se donnent pour obéir implicitement, et accomplir à tout prix, ce qui leur est révélé surnaturellement comme venant de Dieu, et non ce qu'ils planifient et raisonnent eux-mêmes comme étant la volonté de Dieu.

Les croyants qui livrent leur volonté, et tout ce qu'ils ont et sont à Dieu, mais qui MARCHENT SELON L'USAGE DE LEUR INTELLIGENCE NATURELLE, ne sont pas ceux qui sont exposés à la « passivité » qui donne du terrain aux esprits malins, bien qu'ils puissent leur donner du terrain, et le fassent, d'autres manières. Ceux-ci, nous pouvons les appeler la Classe n° 1, comme le montre le tableau suivant.

TROIS CLASSES PARMI LES CROYANTS

I. Non livrés. Ceux-ci utilisent le mot « abandon », mais ne le connaissent pas réellement, et ne le pratiquent pas. Les croyants à ce stade sont plus raisonnables que ceux de la classe n° 2, car leurs facultés n'ont pas été livrées à la passivité. Ces croyants appellent ceux de la classe suivante des « originaux », des « maniaques », des « extrémistes », etc.

II. Livrés, séduits, possédés. Ceux-ci semblent plus « insensés » que ceux de la Classe 1, mais en réalité ils sont plus avancés. Afin de comprendre les actions de la Classe n° 2, il est nécessaire de les lire de leur point de vue intérieur, car pour eux tout ce qu'ils font semble juste. Ils sont ouverts à la fois à la puissance divine et à la puissance satanique. Sont sujets à être « enflés d'orgueil ».

III. Livrés mais détrompés, dépossédés et victorieux. L'intelligence est libérée, et toutes les facultés opèrent. Ceux-ci sont ouverts à la lumière et à tout ce qui est divin, mais ils cherchent avec vigilance à se fermer à tout ce qui est satanique. La classe n° 3 peut lire les n° 1 et 2 intelligemment.

La Classe n° 1 est « livrée » en volonté, mais non livrée en fait, dans le sens d'être prête à accomplir l'« obéissance au Saint Esprit » à tout prix. Ils ne connaissent par conséquent que peu de chose du combat, et rien du diable, si ce n'est comme tentateur ou accusateur. Ils ne comprennent pas ceux qui parlent des « assauts de Satan », car, disent-ils, ils ne sont pas « attaqués » de cette manière. Mais le diable n'attaque pas toujours quand il le peut. Il réserve son attaque pour le moment qui lui convient. Si le diable n'attaque pas un homme, cela ne prouve pas qu'il ne le pourrait pas. Une autre classe parmi les croyants — la Classe n° 2 — comprend ceux qui sont livrés dans une telle mesure d'abandon qu'ils sont prêts à obéir à l'Esprit de Dieu à tout prix, avec pour résultat qu'ils deviennent exposés à une passivité qui donne du terrain pour la séduction et la possession des esprits malins.

Ces croyants livrés (Classe n° 2) tombent dans la passivité après le Baptême du Saint Esprit, (1) à cause de leur détermination à réaliser leur « abandon » à tout prix ; (2) à cause de leur relation avec le monde spirituel, lequel leur ouvre des communications surnaturelles qu'ils croient toutes venir de Dieu ; (3) à cause de leur « abandon » les conduisant à soumettre, à dompter et à rendre toutes choses subordonnées à ce plan surnaturel.

L'origine de la mauvaise passivité qui donne aux esprits malins l'occasion de séduire, puis de posséder, est généralement une fausse interprétation de l'Écriture, ou de fausses pensées ou croyances concernant les choses divines. Quelques-unes de ces interprétations de l'Écriture, ou de ces conceptions erronées, qui amènent le croyant à céder à l'état passif, ont déjà été mentionnées dans un chapitre précédent.

La passivité peut affecter l'homme tout entier, dans l'esprit, l'âme et le corps, quand elle est devenue très profonde, et qu'elle dure depuis de nombreuses années. Le progrès est généralement très graduel et d'une croissance insidieuse, et par conséquent la libération en est graduelle et lente.

PASSIVITÉ DE LA VOLONTÉ

Il y a une passivité de la volonté ; la « volonté » étant le gouvernail, pour ainsi dire, du navire. Elle provient d'une conception erronée de ce que signifie le plein abandon à Dieu. Pensant qu'une « volonté livrée » à Dieu signifie n'avoir plus aucun usage de la volonté, le croyant cesse de (1) choisir, (2) décider, et (3) agir de sa propre volonté. Les puissances des ténèbres ne lui permettent pas d'en découvrir les graves effets, car au début les conséquences sont insignifiantes et à peine perceptibles. En fait, cela paraît d'abord être très glorifiant pour Dieu. La personne « à forte volonté » devient soudainement passivement soumise. Elle pense que Dieu « veut » pour elle dans les circonstances et à travers les gens, et ainsi elle devient passivement impuissante dans l'action. Après un temps, aucun « choix » ne peut être obtenu d'elle dans les affaires de la vie quotidienne ; aucune « décision », ni initiative dans les matières exigeant l'action ; elle a peur d'exprimer un souhait, encore moins une décision. D'autres doivent choisir, agir, diriger, décider, tandis que celle-ci dérive comme un bouchon sur les eaux. Plus tard, les puissances des ténèbres commencent à tirer profit de ce croyant « livré », et à opérer autour de lui des maux de diverses sortes, qui l'enchevêtrent par sa passivité de volonté. Il n'a plus maintenant de pouvoir de volonté pour protester ou résister. Le mal manifeste dans son entourage, que ce croyant seul a le droit de traiter, prospère, et devient fort et bruyant. Les puissances des ténèbres ont lentement gagné du terrain, tant personnellement que dans les circonstances, sur le fondement de la passivité de la volonté, laquelle n'était au début qu'une soumission passive à l'entourage, sous l'idée que Dieu « voulait » pour lui en toutes choses autour de lui.

Le texte que de tels croyants interprètent mal est Ph 2.13 : « car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». La personne « passive » le lit : « ... Dieu qui opère en moi le vouloir et le faire », c'est-à-dire : « veut à ma place » (note 2). Le premier sens signifie Dieu travaillant dans l'âme jusqu'au point de l'action de la volonté, et le second suppose qu'Il « veut » réellement à la place du croyant et « travaille » à sa place. Cette fausse interprétation donne du terrain pour ne pas utiliser la volonté, à cause de la conclusion : « Dieu veut à ma place » ; amenant ainsi la passivité de la volonté.

DIEU NE VEUT PAS À LA PLACE DE L'HOMME

La vérité à souligner est que Dieu ne « veut » jamais à la place de l'homme, et quoi qu'un homme fasse, il est lui-même responsable de ses actions.

Le croyant dont la « volonté » est devenue passive trouve, après un temps, la plus grande difficulté à prendre des décisions de quelque sorte que ce soit, et il regarde à l'extérieur, et tout autour de lui, pour trouver quelque chose qui l'aide à décider les moindres affaires. Quand il est devenu conscient de son état passif, il a le sentiment pénible d'être incapable de faire face à certaines situations de la vie ordinaire. Si on lui parle, il sait qu'il ne peut pas vouloir écouter jusqu'à ce qu'une phrase soit achevée ; si on lui demande de juger une affaire, il sait qu'il ne peut pas le faire ; s'il lui est demandé de se « souvenir » ou d'utiliser son imagination, il sait qu'il en est incapable, et il devient terrifié par tout projet d'action où ces demandes pourraient se présenter à lui. Les tactiques de l'ennemi peuvent maintenant être de le pousser dans des situations où ces exigences se feront sentir, et ainsi de le torturer ou de l'embarrasser devant les autres.

Le croyant sait peu que, dans cet état, il peut, sans le savoir, s'appuyer sur l'assistance des esprits malins, qui ont provoqué la passivité dans ce but précis. La faculté non utilisée reste dormante et morte sous leur emprise, mais si elle est utilisée, c'est pour eux une occasion de se manifester à travers elle. Ils ne sont que trop prêts à « vouloir » à la place de l'homme, et ils mettront à sa portée de nombreux supports « surnaturels » pour l'aider dans sa « décision », particulièrement sous forme de « textes » utilisés en dehors de leur contexte, et donnés surnaturellement, sur lesquels le croyant, cherchant si ardemment à faire la volonté de Dieu, se jette et qu'il saisit fermement comme un homme qui se noie saisit une corde, aveuglé par l'aide

divine apparemment donnée quant au principe que Dieu (note 3) ne travaille qu'à travers la volonté active d'un homme, et non pour lui dans les matières exigeant son action.

PASSIVITÉ DE L'INTELLIGENCE

La passivité de l'intelligence est engendrée par une conception erronée de la place de l'intelligence dans la vie d'abandon à Dieu et d'obéissance à Lui dans le Saint Esprit. L'appel des pêcheurs par Christ est utilisé comme une excuse pour la passivité du cerveau, car certains croyants disent : Dieu n'a pas besoin de l'usage du cerveau, et peut s'en passer ! Mais le choix de Paul, qui possédait le plus grand intellect de son époque, montre que quand Dieu chercha un homme par lequel Il pût poser les fondements de l'Église, Il choisit quelqu'un ayant une intelligence capable d'une pensée vaste et intelligente. Plus la puissance du cerveau est grande, plus grand est l'usage que Dieu peut en faire, pourvu qu'il soit soumis à la vérité. La cause de la passivité de l'intelligence réside parfois dans la pensée que le travail du cerveau est une entrave au développement de la vie divine chez le croyant. Mais la vérité est que (1) le non-travail du cerveau entrave, (2) le mauvais travail du cerveau entrave, (3) mais le travail normal et pur du cerveau est essentiel et utile pour la coopération avec Dieu. Cela est traité pleinement au chapitre 6, où les diverses tactiques des puissances des ténèbres sont montrées dans leurs efforts pour amener l'intelligence dans un état de passivité, et donc incapable d'action pour discerner leurs ruses. Les effets de la passivité de l'intelligence peuvent se voir dans l'inactivité, alors qu'il devrait y avoir l'action ; ou bien une activité excessive hors de contrôle, comme si un instrument soudainement relâché éclatait en une action ingouvernable ; l'hésitation, ou la précipitation ; l'indécision (comme aussi par une volonté passive) ; le manque de vigilance ; le manque de concentration ; le manque de jugement ; une mauvaise mémoire.

La passivité ne change pas la nature d'une faculté, mais elle entrave son opération normale. Dans le cas de la passivité entravant la mémoire, on trouvera la personne cherchant hors d'elle-même toute « aide à la mémoire » possible, jusqu'à ce qu'elle devienne une véritable esclave de son carnet de notes et de ses aides, qui lui font défaut au moment critique. À cela s'ajoute la passivité de l'imagination, laquelle place l'imagination hors du contrôle personnel, et à la merci des esprits malins qui y projettent ce qu'ils veulent. Un danger est de prendre ces visions et de les appeler des « imaginations ». L'état passif peut être produit sans regarder une boule de cristal (note 4), c'est-à-dire que si une personne fixe un objet quelconque pendant une période prolongée, la vision naturelle s'émousse, et les esprits séducteurs peuvent alors présenter n'importe quoi à l'esprit.

Dans l'inactivité pure de l'intelligence, celle-ci peut être utilisée à la volonté de la personne, mais dans la mauvaise passivité de l'intelligence, la personne est impuissante, et elle « ne peut pas penser ! » Elle sent comme si son intelligence était liée, et tenue par une bande de fer, ou par un poids ou une pression sur sa tête.

PASSIVITÉ DU JUGEMENT ET DE LA RAISON

La passivité du jugement et de la raison signifie que l'homme dans cet état a fermé son esprit à tous les arguments et déclarations sur lesquels il est arrivé à des conclusions arrêtées, et tout effort pour lui donner davantage de vérité et de lumière est considéré comme une ingérence, et la personne qui le tente comme ignorante ou indiscrete. Le croyant à ce stade de passivité tombe dans un état de certitude absolue et d'infailibilité mauvaise, dont rien ne peut libérer le « jugement », si ce n'est le choc brutal de voir qu'il a été séduit et possédé par des esprits malins. Ébranler la séduction d'un croyant dans cet état signifie presque poser à nouveau les fondements mêmes de sa vie spirituelle. De là le petit nombre — appelés « fanatiques » et « originaux » par le monde — qui ont été sauvés de ce degré de séduction de l'ennemi.

PASSIVITÉ DE LA CONSCIENCE

Quant à la passivité des facultés de raisonnement, quand de tels croyants ont pris des paroles qui leur ont été adressées surnaturellement comme étant la volonté exprimée de Dieu, elles deviennent pour eux une loi, de sorte qu'ils ne peuvent être amenés à raisonner à leur sujet. S'ils reçoivent un « commandement » (surnaturellement) au sujet de n'importe quoi, ils ne l'examineront pas, ne raisonneront pas et ne penseront pas sur ce point, et ils sont fermement résolus à se fermer absolument à toute lumière supplémentaire dans cette direction particulière. Cela amène ce qui peut être décrit comme la passivité de la conscience. La conscience devient passive par non-usage, quand les croyants pensent qu'ils sont guidés par une loi supérieure consistant à se voir dire de faire ceci ou cela directement par Dieu ; c'est-à-dire par une direction directe à travers des voix et des textes (note 5).

Quand les croyants sombrent dans la passivité de la conscience, il y a chez les uns une manifestation de dégradation morale, et chez d'autres une stagnation, ou un mouvement de recul dans la vie ou le service. Au lieu d'utiliser leur intelligence ou leur conscience pour décider ce qui est bon et mauvais, et ce qui est juste et injuste, ils marchent, selon ce qu'ils croient, d'après la « voix de Dieu », dont ils font le facteur décisif dans toutes leurs décisions. Quand cela a lieu, ils n'écourent plus leur raison, ni leur conscience, ni les paroles d'autrui, et étant parvenus à une décision par la direction supposée de Dieu, leur intelligence devient comme un livre fermé et scellé sur l'affaire en question.

Cessant d'utiliser leurs véritables facultés de raisonnement, ils deviennent ouverts à toutes sortes de suggestions venant des esprits malins, et à de faux « raisonnements » ; par exemple, en ce qui concerne la venue de Christ, certains ont faussement raisonné que, parce que Christ vient bientôt, ils n'ont pas besoin de poursuivre leur travail habituel, oubliant les paroles du Seigneur sur cette affaire même : « Qui est donc l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi » (note 6).

À cause de ce qu'il y gagnera, le diable fera donc tout pour engendrer la passivité sous quelque forme que ce soit, dans l'esprit, l'intelligence ou le corps.

PASSIVITÉ DE L'ESPRIT

La passivité de l'esprit est étroitement associée à la passivité de l'intelligence, car il existe une relation étroite entre l'intelligence et l'esprit ; une pensée fausse signifie généralement un esprit faux, et un esprit faux une pensée fausse. L'« esprit » humain est souvent présenté dans les Écritures comme ayant des activités, et il est décrit comme étant dans diverses conditions. Il peut être mû, ou être inactif, il peut être « délié », lié, abattu, défaillant, libre, et mû par trois sources : Dieu, le diable, ou l'homme lui-même. Il peut être pur, ou « souillé » (2 Co 7.1), ou dans une condition mixte, dans le sens d'être pur jusqu'à un certain degré, avec d'autres degrés d'impureté à traiter. Par la puissance purificatrice du Sang de Christ (1 Jn 1.9), et l'habitation du Saint Esprit, l'esprit est amené dans l'union avec Christ (1 Co 6.17), et devrait dominer activement l'homme en pleine coopération avec le Saint Esprit. Mais la passivité de l'esprit peut être provoquée par tant de causes que les croyants peuvent être à peine conscients d'avoir un « esprit » du tout, ou bien, par le Baptême du Saint Esprit, qui libère l'esprit humain dans la liberté et l'élan, l'homme peut devenir vivement conscient de la vie de l'esprit pendant une saison, et ensuite sombrer dans la passivité de l'esprit sans le savoir. Cela signifie alors une impuissance absolue dans le combat contre les puissances des ténèbres ; car la pleine liberté et l'usage de l'esprit dans le travail en commun avec le Saint Esprit qui y habite sont une nécessité suprême pour la victoire personnelle, et pour exercer l'autorité de Christ sur les puissances du mal. (Voir l'exemple de Paul en Ac 13.9, 10).

CAUSES DE LA PASSIVITÉ DE L'ESPRIT

La passivité de l'esprit suit généralement le Baptême de l'Esprit, par le fait que la volonté et l'intelligence deviennent passives par manque d'usage ; et le croyant se demande alors pourquoi il a perdu la lumière joyeuse et la liberté de son expérience radieuse. Elle peut survenir par : (1) L'ignorance des lois de l'esprit (note 7), et de la manière de se tenir dans la liberté de l'esprit. (2) De fausses conclusions mentales, ou de fausses pensées (note 8). Le mélange des sentiments, tels que physiques, psychiques et spirituels, ne sachant pas lequel est lequel, c'est-à-dire (1) attribuant au psychique et au physique ce qui est spirituel, ou (2) attribuant au spirituel ce qui est naturel et physique. (3) Le fait de puiser dans la vie de l'âme au lieu de celle de l'esprit, par manque de connaissance de la différence entre elles ; aussi en éteignant l'esprit par le fait d'ignorer le sens spirituel (note 9) ; car l'intelligence devrait être capable de lire le sens de l'esprit aussi clairement qu'elle le fait pour le sens de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, et de tous les sens du corps. Il y a une connaissance de l'intelligence, et une connaissance dans l'esprit, d'où un « sens » de l'esprit (note 9), que nous devrions apprendre à comprendre. Il devrait être lu, utilisé, cultivé, et quand il y a un poids sur l'esprit du croyant, il devrait être capable de le reconnaître, et de savoir comment s'en débarrasser. (4) L'épuisement et la fatigue du corps ou de l'intelligence, par une activité constante de l'intelligence dans un usage excessif. En bref, l'intelligence et le corps doivent être libérés de la tension avant que l'esprit puisse être pleinement opérationnel. (Comparez l'expérience d'Élie en 1 Rois 19.4, 5, 8, 9). L'inquiétude, ou le trouble concernant le passé ou l'avenir, arrête l'action libre de l'esprit, en rendant l'homme extérieur et les affaires extérieures dominants, au lieu que l'homme intérieur soit en liberté pour la volonté de Dieu dans le moment présent. Le résultat de toutes ces causes est que l'esprit devient enfermé (note 10), pour ainsi dire, de sorte qu'il ne peut plus agir, ni combattre contre les puissances des ténèbres, soit dans leurs attaques indirectes à travers l'entourage, soit dans la guerre offensive contre elles. La rapidité avec laquelle un croyant peut sombrer dans la passivité, à n'importe quel moment où l'attitude de résistance cesse, peut être comparée à la chute d'une pierre dans l'eau.

PASSIVITÉ DU CORPS

Quand la passivité du corps a lieu, cela signifie pratiquement une cessation de la conscience, par le fait que la passivité affecte la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le sentiment, etc. En supposant que la personne soit en santé normale, elle devrait être capable de fixer ses yeux sur n'importe quel objet qu'elle choisit, soit pour la vision, soit pour le travail, et elle devrait avoir le même contrôle over tous les autres sens, comme autant d'avenues de connaissance pour son intelligence et son esprit. Mais avec tous ces sens, ou certains d'entre eux, dans un état passif, la conscience s'émousse ou s'éteint. Le croyant est « inconscient » (note 11) de ce dont il devrait être vivement averti, et il est automatique dans ses actions. Des habitudes « inconscientes », repoussantes ou particulières, se manifestent. Il est plus facile pour les personnes dans cet état de voir ces choses chez les autres que de savoir ce qui se passe en elles-mêmes ; tandis qu'elles peuvent être hyper-conscientes des choses extérieures touchant leur propre personnalité. Quand l'état passif provoqué par les esprits malins atteint son point culminant, une passivité d'autres parties du corps peut en résulter, comme des doigts raides, la perte d'élasticité de la charpente en marchant, la léthargie, la pesanteur, la courbure du dos et de la colonne vertébrale (note 12). La poignée de main est molle et passive ; les yeux ne regardent pas droit dans les yeux des autres, mais se déplacent d'un côté à l'autre ; tout cela indiquant une passivité provoquée par une ingérence de plus en plus profonde des puissances des ténèbres dans l'homme tout entier, résultant du premier état passif de la volonté et de l'intelligence, dans lequel l'homme a abandonné (1) son contrôle de soi, et (2) l'usage de sa volonté.

PASSIVITÉ DE L'HOMME TOUT ENTIER

À ce stade, chaque département de l'être tout entier est affecté. L'homme agit sans utiliser, ou sans utiliser pleinement, l'intelligence, la volonté, l'imagination, la raison ; c'est-à-dire sans penser (volontairement), décider, imaginer, raisonner. Les affections semblent dormantes, ainsi que toutes les facultés de l'intelligence et du corps. Dans certains cas, les besoins corporels sont également dormants, ou bien l'homme les réprime, et se prive de nourriture, de sommeil et de confort corporel à la dictée des esprits qui le contrôlent ; pratiquant ainsi une « sévérité envers le corps » qui n'est d'aucune valeur réelle contre l'indulgence de la chair (Col 2.23). La partie animale de l'homme peut aussi être éveillée, et tout en étant stoïque dans les sensibilités et le sentiment, être gloutonne dans la demande de satisfaction des besoins corporels ; c'est-à-dire que le mécanisme de la charpente corporelle continue de fonctionner indépendamment du contrôle de l'intelligence ou de la volonté, car le corps domine maintenant l'esprit et l'âme. Les hommes peuvent vivre dans (1) l'esprit humain, (2) dans l'âme, ou dans (3) le corps ; par exemple, le glouton vit dans le corps, ou selon le corps ; l'étudiant dans l'intelligence, ou l'âme ; l'homme spirituel « dans l'esprit ». Les « spiritistes » (note 13) ne sont pas réellement « spirituels », ou de véritables hommes d'esprit, car ils vivent généralement dans le domaine des sens, et n'ont affaire à « l'esprit » qu'à travers leur commerce avec les forces spirituelles maléfiques, en comprenant les lois de leurs opérations et en les remplissant.

LE SENS SPIRITUEL PERDU DANS LES SENSATIONS DU CORPS

Quand le croyant est à un degré quelconque possédé par les esprits malins, il est susceptible de vivre dans le corps, de céder au sensuel, et d'être dominé par le domaine physique. Cela peut devenir le cas à travers des expériences « spirituelles » ressenties dans la charpente physique, mais qui ne sont pas réellement spirituelles, parce qu'elles ne viennent pas de l'esprit. Un sentiment de « feu » dans le corps, de « chaleur », de « frissons », et toutes les sensations corporelles exquises provenant de causes apparemment « spirituelles », nourrissent réellement les sens ; et, sans le savoir eux-mêmes, tandis qu'ils ont ces expériences, les croyants vivent dans le domaine des sens, marchant pratiquement « selon la chair », bien qu'ils se disent « spirituels ». Pour cette raison, « je traite durement mon corps » (1 Co 9.27) est pratiquement impossible dans la possession démoniaque, même dans son degré le plus raffiné ou le plus faible ; parce que la vie des sens est excitée de toutes sortes de manières, et que les sensations du corps sont imposées à la conscience de l'homme. Le sens de l'esprit est pratiquement perdu dans la réalisation aiguë de toutes les sensations dans la conscience corporelle. Un homme, par exemple, en santé normale, ne s'aperçoit pas de l'action physique de la respiration qui se passe dans sa charpente physique. De la même manière, un croyant sous la domination de l'esprit cesse d'enregistrer ses sensations corporelles, mais c'est le contraire qui a lieu quand les esprits malins ont gagné du terrain, et ont éveillé la vie des sens à une action anormale, soit par de belles expériences, soit par le contraire (note 14).

La culture de cet état de passivité peut être poursuivie par ignorance, et assidûment, pendant des années par le croyant livré, de sorte qu'il approfondit son emprise sur lui jusqu'à un point incroyable ; jusqu'à ce que, lorsqu'il atteint sa consommation, l'homme puisse devenir tellement sous son esclavage qu'il s'éveille à son état ; et alors il pense que des « causes naturelles » seules expliquent sa condition, ou bien que, d'une manière inexplicable, sa sensibilité aiguë envers Dieu et les choses divines s'est émoussée au-delà du pouvoir de restauration ou de renouvellement (note 15). Les sentiments physiques s'éteignent ou s'atrophient, et les affections semblent pétrifiées et stoïques. C'est le moment où les esprits séducteurs suggèrent qu'il a attristé Dieu au-delà de toute réparation, et un homme traverse des agonies à rechercher la Présence qu'il pense avoir fait fuir par sa tristesse.

La culture de la passivité peut provenir de la confiance en de nombreuses aides, inventées (sans le savoir) par la personne pour contrebalancer ou éviter l'inconvénient de l'état passif, comme la fourniture de secours

extérieurs à l'œil et la dépendance à leur égard pour assister la mémoire passive ; l'énonciation par la parole pour aider la « réflexion » de l'intelligence passive ; et ce qu'on peut appeler des « béquilles » de toutes sortes, connues de l'individu seul ; élaborées avec soin et multipliées pour répondre à ses différents besoins, mais le gardant toutes de reconnaître sa véritable condition, même s'il possède la connaissance pour le faire.

MANIFESTATIONS DE L'INFLUENCE DES ESPRITS MALINS APPELÉES IDIOSYNCRASIES NATURELLES

Mais cette vérité sur l'œuvre des esprits malins parmi les croyants, et les causes et symptômes de leur pouvoir sur l'intelligence ou le corps, a été tellement voilée par l'ignorance que des multitudes d'enfants de Dieu sont tenues en esclavage sous leur puissance sans le savoir. Les manifestations sont généralement prises pour des idiosyncrasies naturelles, ou des infirmités. L'œuvre du Seigneur est mise de côté, ou même jamais entreprise, parce que le croyant est « surmené », ou bien « sans dons » pour la faire. Il est « nerveux », « timide », n'a pas de « don de parole », pas de « force de pensée », lorsqu'il s'agit du service de Dieu ; mais dans la sphère sociale ces « lacunes » sont oubliées, et les « timides » brillent de leur mieux. Il ne leur vient pas à l'idée de demander pourquoi c'est seulement dans le service de Dieu qu'ils sont ainsi incapables ? Mais c'est seulement à l'égard d'un tel service que les agissements cachés de Satan interfèrent.

LE CHOC QUAND LE CROYANT APPRÉHENDRE LA VÉRITÉ

Le choc est grand quand le croyant appréhende pour la première fois que la séduction et la possession sont possibles en lui-même, mais à mesure que l'issue finale est réalisée, la joie de celui qui se met à comprendre, et à combattre jusqu'à la pleine délivrance, est plus grande que ce que les mots peuvent dire. La lumière se déverse sur les problèmes non résolus depuis des années ; tant dans l'expérience personnelle que dans les perplexités de l'entourage ; ainsi que sur les conditions dans l'Église et dans le monde.

Tandis qu'il cherche la lumière de la part de Dieu, les incursions subtiles des esprits séducteurs dans sa vie deviennent lentement claires pour le croyant à l'esprit ouvert ; et leurs nombreux artifices pour le séduire se révèlent, à mesure que le projecteur de la vérité remonte loin dans le passé, révélant la cause de difficultés inexplicables dans l'expérience et la vie, et de nombreux événements mystérieux qui avaient été acceptés comme « l'insondable volonté de Dieu ».

Passivité ! Combien sont tombés dedans, sachant peu leur état ! Par la passivité de leurs facultés, beaucoup de temps est perdu dans la dépendance à l'égard de l'aide des circonstances extérieures et de l'entourage. Dans la vie de tant de gens, il y a beaucoup de « faire », avec si peu d'accompli, beaucoup de commencements, et peu de fins. Comme nous sommes familiers avec les mots « Oui, je peux faire cela », et l'impulsion est mue, mais le temps que le besoin d'agir arrive, l'homme passif a perdu son intérêt momentané. C'est la clé de beaucoup de l'« apathie » déplorée, et de la sympathie émoussée des chrétiens envers les choses réellement spirituelles, alors qu'ils sont vivement éveillés aux éléments sociaux ou mondains qui les entourent. L'homme du monde peut être remué dans son sentiment le plus aigu pour les souffrances d'autrui, mais beaucoup d'enfants de Dieu se sont, sans le savoir, ouverts à une puissance surnaturelle qui les a émoussés dans la pensée, l'intelligence et la sympathie. Aspirant toujours au confort, au bonheur et à la paix dans les choses spirituelles, ils se sont bercés par des chants dans une « passivité » — c'est-à-dire un état passif de « repos », de « paix » et de « joie » — qui a donné l'occasion aux puissances des ténèbres de les enfermer dans la prison d'eux-mêmes, et de les rendre ainsi presque incapables de comprendre avec acuité les besoins d'un monde qui souffre.

PASSIVITÉ OCCASIONNÉE PAR DE FAUSSES INTERPRÉTATIONS DE LA VÉRITÉ DE LA « MORT »

Cet état de passivité peut survenir par de fausses interprétations de la vérité, même la vérité de la « mort avec Christ » telle qu'exposée dans Romains 6 et Galates 2.20, quand elle est portée au-delà du véritable équilibre de la Parole de Dieu. Dieu appelle les vrais croyants à se « tenir » eux-mêmes pour « morts au péché », et aussi à la mauvaise vie du moi, même sous une forme religieuse ou de « sainteté » ; c'est-à-dire la vie qui est venue du premier Adam, la vieille création ; mais cela ne signifie pas une mort à la personnalité humaine, car Paul a dit : « Je vis, toutefois », bien que « Christ vit en moi ! » (note 16). Il y a une conservation de l'être personnel, du moi, de la volonté, de la personnalité, laquelle doit être dominée par l'Esprit de Dieu, alors qu'Il énergise l'individualité de l'homme, tenue par lui dans le « contrôle de soi » (Ga 5.23).

À la lumière de la conception erronée de la vérité de la « mort avec Christ » comme étant comprise comme signifiant la passivité, et la suppression des actions de la personnalité de l'homme, il est maintenant facile de voir pourquoi l'appréhension des vérités liées à Romains 6.6 et Galates 2.20 ont été le prélude, dans certains cas, à des manifestations surnaturelles des puissances des ténèbres. Le croyant, par la conception erronée de ces vérités, remplit réellement les conditions primaires pour le travail des esprits malins ; les conditions mêmes comprises par les médiums spiritistes comme étant nécessaires pour obtenir les manifestations qu'ils désirent. Dans de tels cas, on peut dire que la vérité est le pivot du diable pour lancer ses mensonges.

Dans la mesure où Romains 6 est compris comme étant une déclaration momentanée d'une attitude envers le péché ; et Galates 2.20 une autre déclaration d'une attitude envers Dieu ; et 2 Co 4.10-12 et Ph 3.10 la mise en œuvre par l'Esprit de Dieu pour amener le croyant dans une conformité réelle à la mort de Christ tandis qu'il maintient son attitude déclarée ; les puissances des ténèbres sont vaincues ; car l'attitude déclarée momentanée exige une volonté active, et une coopération active avec le Seigneur ressuscité, et une acceptation active du chemin de la Croix. Mais quand ces vérités sont interprétées comme signifiant (1) une perte de personnalité ; (2) une absence de volonté et de contrôle de soi, et (3) le lâcher-prise passif du « moi-même » dans un état d'« obéissance » machinale, mécanique, automatique, avec une « mortification » et une pesanteur que le croyant pense être le « dépouillement » ou « l'œuvre de la mort » en lui (note 17) ; cela fait de la vérité de la mort avec Christ un accomplissement des conditions pour que les esprits malins travaillent, et une absence des conditions sur lesquelles Dieu peut seul travailler ; de sorte que des « manifestations surnaturelles » ayant lieu sur la base de la passivité ne peuvent avoir d'autre source que les esprits menteurs, aussi belles et divines qu'elles puissent paraître.

Cette contrefaçon de la « mort » spirituelle peut avoir lieu en ce qui concerne l'esprit, l'âme ou le corps. Comment la vérité de la mort avec Christ peut être mal interprétée, et devenir l'occasion pour les esprits malins d'obtenir le terrain de la passivité, peut être illustré de certaines des manières suivantes :

MAUVAISE CONCEPTION DE L'EFFACEMENT DE SOI

1. Passivité causée par une mauvaise conception de l'effacement de soi : Sous la conception de l'abandon de soi à Dieu, comme signifiant l'effacement de soi, le renoncement à soi et, pratiquement, l'annihilation de soi, le croyant visait à l'inconscience (1) de la personnalité, (2) des besoins personnels, (3) des états personnels, des sentiments, des désirs, de l'apparence extérieure, des circonstances, des inconforts, des opinions d'autrui, etc., de manière à n'être « conscient » que de Dieu seul se mouvant, travaillant, agissant à travers lui. À cette fin, il a livré sa « conscience de soi » à la « mort », et a prié pour n'avoir aucune conscience de quoi que ce soit dans le monde, si ce n'est la présence de Dieu ; puis pour réaliser cet abandon absolu de soi à la mort, et cet effacement total de soi, il « livre à la mort » systématiquement, en pratique, chaque trace du mouvement du « moi » dont il devient conscient, et fixe sa volonté fermement à renoncer à toute conscience des souhaits personnels, désirs, goûts, besoins, sentiments, etc. Tout cela paraissant être si « plein de sacrifice de soi » et « spirituel », mais qui aboutit à une suppression entière de la personnalité, et au fait de donner du terrain aux

esprits malins dans une passivité de l'être tout entier. Cela permet aux puissances des ténèbres de travailler, et d'amener une « inconscience » qui devient avec le temps une mortification et un émoussement des sensibilités, et une incapacité à ressentir ; non seulement pour lui-même, mais pour les autres, de sorte qu'il ne sait pas quand ils souffrent, ni quand lui-même cause la souffrance.

MAUVAISE CONCEPTION DE LA VÉRITÉ FAISANT PARTIE DES « ENSEIGNEMENTS » DES ESPRITS SÉDUCTEURS

Comme cette conception de l'effacement de soi et de la perte de la conscience de soi est contraire au plein usage des facultés par le croyant, lequel est requis par l'Esprit de Dieu pour la coopération avec Lui, les esprits malins gagnent du terrain sur la base de cette séduction concernant la « mort ». La mauvaise conception de ce que la mort signifie en pratique faisait réellement partie de leurs « enseignements », suggérée subtilement et reçue par l'homme qui ignorait la possibilité de séduction au sujet de ce qui ressemblait à un abandon dévoué et sans réserve à Dieu. Les « enseignements des démons » peuvent donc être basés sur la vérité, sous le couvert d'une mauvaise conception ou d'une mauvaise interprétation de la vérité, tandis que le croyant tient honnêtement la vérité elle-même.

L'effet de la séduction sur le croyant est, le moment venu, une « inconscience » produite par les esprits malins, laquelle est difficile à briser. Dans son état d'inconscience, il n'a aucune capacité de discerner, reconnaître, ressentir ou connaître les choses autour de lui, ou en lui-même. Il est « inconscient » (note 18) de ses actions, de ses voies et de ses manières, ainsi qu'une hyper-conscience de soi dont il est inconscient, et qui le rend facile à blesser, mais « inconscient » de ses propres blessures envers autrui. Il est pratiquement devenu stoïque, et incapable de voir l'effet de ses actions mettant les autres dans la souffrance. Il agit « inconsciemment », sans réflexion volontaire, sans raisonnement, sans imagination, sans décision sur ce qu'il dit et fait. Ses actions sont par conséquent mécaniques et automatiques. Il est « inconscient » d'être parfois un canal pour la transmission de paroles, de pensées, de sentiments qui passent à travers lui indépendamment de l'action de sa volonté et de sa connaissance de la source.

L'« inconscience » comme effet de la possession démoniaque devient une pierre d'achoppement redoutable sur le chemin de la délivrance, car les esprits malins peuvent tenir, entraver, attaquer, détourner, suggérer, impressionner, attirer, ou faire toute autre chose également offensive et nuisible, dans ou à travers la personne, tandis qu'elle est « inconsciente » de leurs agissements.

PASSIVITÉ CAUSÉE PAR UNE MAUVAISE ACCEPTATION DE LA SOUFFRANCE

2. Passivité causée par une mauvaise acceptation de la souffrance. Le croyant consent à accepter de « souffrir avec Christ » dans le « chemin de la Croix », et en accomplissement de cet abandon à la souffrance, il se livre dorénavant passivement à la souffrance sous quelque forme qu'elle vienne, croyant que « souffrir avec Christ » signifie (a) récompense, et (b) fécondité. Il ne sait pas que les esprits malins peuvent donner une « souffrance » de contrefaçon, et qu'il peut accepter la souffrance venant d'eux, croyant qu'elle vient de la main de Dieu, et, ce faisant, leur donner du terrain pour la possession. La possession explique à la fois le péché dans la vie dont on ne peut se débarrasser, et la souffrance dans la vie qui ne peut être expliquée. En comprenant la vérité de la possession, le premier peut être ôté, et la seconde expliquée. La souffrance est une arme puissante pour contrôler et contraindre une personne dans une certaine voie, et c'est une arme puissante pour les esprits malins pour contrôler les hommes, car par la souffrance ils peuvent pousser un homme à faire ce qu'il ne ferait pas en dehors de sa contrainte.

Ne connaissant pas ces choses, le croyant peut interpréter entièrement de travers la souffrance qu'il traverse. Les croyants sont souvent séduits sur ce qu'ils pensent être une souffrance « vicairie » en eux-mêmes pour les

autres, ou pour l'Église. Ils se considèrent comme des martyrs, quand ils sont réellement des victimes, ne sachant pas que la « souffrance » est l'un des principaux symptômes de la possession. En mettant un homme dans la souffrance, les esprits malins se soulagent de leur inimitié et de leur haine envers l'homme.

SIGNES DE SOUFFRANCE CAUSÉE PAR LES ESPRITS MALINS

La souffrance directement causée par les esprits malins peut être distinguée de la véritable communion aux souffrances de Christ par une absence totale de résultat, soit en fruit, en victoire, ou en mûrissement dans la croissance spirituelle. Si on l'observe attentivement, on verra qu'elle est entièrement sans but. D'un autre côté, Dieu ne fait rien sans un objet défini. Il ne Se plaît pas à causer de la souffrance pour le plaisir de souffrir, mais le diable le fait. La souffrance causée par les esprits malins est aiguë et diabolique dans son caractère, et il n'y a aucun témoignage intérieur de l'Esprit qui dise au croyant souffrant qu'elle vient de la main de Dieu. Pour un œil exercé, elle peut être diagnostiquée aussi clairement quand elle vient d'un esprit malin, que n'importe quelle douleur physique peut être distinguée d'une douleur mentale par un médecin habile.

La souffrance causée par les esprits malins peut être (1) spirituelle, en causant une souffrance aiguë dans l'esprit, injectant des « sentiments » à l'esprit, répugnants ou poignants ; (2) psychique, par des ténèbres aiguës, de la confusion, du chaos, de l'horreur dans l'intelligence ; une douleur angoissante comme un coup de couteau dans le cœur, ou d'autres parties vitales les plus intérieures de l'être ; ou (3) physique, dans n'importe quelle partie du corps.

Le terrain donné aux esprits malins pour produire une souffrance de contrefaçon à un degré aussi aigu que celui-ci peut être retracé jusqu'au moment où le croyant, dans son abandon absolu à Dieu pour le « chemin de la Croix », a délibérément voulu accepter la souffrance venant de Lui. Ensuite, en accomplissement de cet abandon, il a donné du terrain à l'ennemi, en acceptant quelque souffrance spécifique comme venant de Dieu, laquelle venait réellement des esprits du mal, leur ouvrant ainsi la porte par (1) la réception de leur mensonge, (2) l'admission de leur pouvoir réel manifesté dans la souffrance — continuant encore plus loin à donner plus de terrain en croyant leur interprétation de la souffrance — et (3) comme « la volonté de Dieu » ; jusqu'à ce que la vie entière devienne un long « abandon à la souffrance », qui paraissait déraisonnable, inexplicable dans son origine, et sans but dans ses résultats. Le caractère de Dieu est ainsi souvent calomnié auprès de Ses enfants, et les esprits séducteurs font tout leur possible pour susciter la rébellion contre Lui pour ce qu'ils font eux-mêmes.

PASSIVITÉ PAR DES IDÉES ERRONÉES DE L'HUMILITÉ

3. Passivité causée par des idées erronées de l'humilité et de l'abaissement de soi. Le croyant consent, en acceptant la « mort », à la laisser s'accomplir dans un « néant » et un « effacement de soi » qui ne lui laissent aucune place pour une estimation de soi propre et vraie, quelle qu'elle soit (comparez 2 Co 10.12-18). Si le croyant accepte la dépréciation de soi, suggérée par les esprits malins et créée par eux, cela amène autour de lui une atmosphère de désespoir et de faiblesse, et il communique aux autres un esprit de ténèbres et de pesanteur, de tristesse et de chagrin. Son esprit est facilement brisé, blessé et déprimé. Il peut en attribuer la cause au « péché », sans avoir conscience d'aucun péché spécifique dans sa vie ; ou peut même considérer son expérience de « souffrance » comme une souffrance « vicairie » pour l'Église ; alors qu'un sens anormal de souffrance est l'un des principaux symptômes de la possession.

Dans la contrefaçon de la véritable élimination de l'« orgueil », et de toutes les formes de péché qui en découlent, la contrefaçon causée par la possession peut être reconnue par (1) le croyant imposant sa

dépréciation de soi à des moments tout à fait inopportuns, avec une perplexité pénible pour ceux qui l'entendent ; (2) un recul devant le service pour Dieu, avec une incapacité à reconnaître les intérêts du royaume de Christ ; (3) un effort laborieux pour garder le « moi » hors de vue, tant dans la conversation que dans l'action, et qui pourtant force le « moi » davantage à la vue sous une forme répréhensible ; (4) une manière dépréciative et s'excusant, qui donne l'occasion aux « princes de ce monde de ténèbres », d'inciter leurs sujets à écraser et à mettre de côté cette personne « pas moi », dans des moments d'importance stratégique pour le royaume de Dieu ; (5) une atmosphère autour d'une telle personne de faiblesse, de ténèbres, de tristesse, de chagrin, de manque d'espérance, une susceptibilité facilement blessée — tout cela pouvant être le résultat du croyant « voulant », dans quelque moment d'« abandon à la mort », accepter un effacement de la véritable personnalité, que Dieu requiert comme un vase pour la manifestation de l'Esprit de Christ, dans une vie de la plus entière coopération avec l'Esprit de Dieu. Le croyant, par sa croyance erronée et sa soumission aux esprits malins, a supprimé dans la passivité une personnalité qui ne pouvait pas, et n'était pas censée « mourir » ; et par cette passivité, il a ouvert la porte aux puissances des ténèbres pour gagner du terrain pour la possession.

PASSIVITÉ CAUSÉE PAR UNE PENSÉE FAUSSE CONCERNANT LA FAIBLESSE

4. Passivité causée par une pensée fausse concernant la faiblesse. Le croyant consent à un état perpétuel de faiblesse, sous une conception erronée selon laquelle ce serait un état nécessaire pour la manifestation de la vie et de la force divines. Cela est généralement basé sur les paroles de Paul : « quand je suis faible, alors je suis fort », le croyant ne saisissant pas que c'était là une déclaration faite par l'Apôtre d'un fait simple, à savoir que lorsqu'il était faible, il trouvait la force de Dieu suffisante pour toute Sa volonté ; et que ce n'est pas une exhortation aux enfants de Dieu à vouloir délibérément être faibles, et donc inaptes au service de bien des manières, au lieu de dire : « Je puis toutes choses en celui qui me fortifie ». Que la « volonté » d'être faible, afin d'avoir un droit sur la force de Christ, soit une pensée fausse, peut se voir pratiquement dans beaucoup de vies, où la « faiblesse » est acceptée passivement, avec un fardeau et un souci pour les autres, ce qui n'est nullement la preuve qu'une telle attitude soit en accord avec le plan et la provision de Dieu. La « volonté » d'être faible entrave réellement la fortification de Dieu, et par cette séduction subtile de l'ennemi dans l'esprit de beaucoup, Dieu est dépouillé de beaucoup de service actif pour Lui.

PASSIVITÉ AVEC ACTIVITÉ SATANIQUE

Cela ne signifie pas que la « passivité » dans toute son étendue signifie l'absence d'« activité » ; car une fois que l'homme devient passif dans la volonté et l'intelligence, il est tenu par des esprits séducteurs sans pouvoir d'agir, ou bien il est poussé dans une activité satanique ; c'est-à-dire une activité de pensée incontrôlable, une agitation du corps, et une action sauvage et déséquilibrée à tous les degrés. Les actions sont spasmodiques et intermittentes, la personne se précipitant parfois en avant, et à d'autres moments étant léthargique et lente ; comme une machine dans une usine dont les roues vrombiraient sans but, parce que l'interrupteur du contrôle central échappe à la main du maître. L'homme ne peut pas travailler, même quand il voit tant à faire, et il est fébrile parce qu'il ne peut pas le faire. Pendant le temps de la passivité, il paraissait satisfait, mais quand il est poussé dans l'activité satanique, il est agité, et en désaccord avec toutes les choses autour de lui. Alors que son entourage devrait mener à un état de pleine satisfaction, pourtant quelque chose (ne serait-ce pas « quelqu'un » ?) lui rend impossible d'être en harmonie avec ses circonstances extérieures, si agréables soient-elles. Il est conscient d'une agitation et d'une activité qui sont péniblement fébriles ; ou d'une passivité et d'une pesanteur ; d'un « travail » que l'on fait, et pourtant pas de travail. Toutes les manifestations d'une destruction démoniaque de sa paix.

DÉLIVRANCE DE LA PASSIVITÉ

Le croyant ayant besoin de délivrance de l'état de passivité doit d'abord chercher à comprendre ce que devrait être sa condition normale ou droite (note 19) ; et ensuite s'éprouver, ou s'examiner à la lumière de celle-ci, pour discerner si des esprits malins sont intervenus. Pour ce faire, qu'il se remémore un moment de sa vie qu'il appellerait son « meilleur », soit dans l'esprit, l'âme et le corps, soit dans tout son être ; et qu'il considère alors cela comme sa condition normale, qu'il devrait s'attendre à voir possible d'être maintenue, et ne jamais se reposer satisfait en dessous d'elle.

Comme la passivité est venue graduellement, elle ne peut finir que graduellement, à mesure qu'elle est détectée et détruite. La pleine coopération de l'homme est nécessaire pour son retrait, et elle est la cause de la longue période nécessaire pour sa délivrance. La séduction et la passivité ne peuvent être retirées qu'à mesure que l'homme comprend, et coopère par l'usage de sa volonté dans le refus du terrain, et de la séduction qui est venue par lui. C'est aussi la raison pour laquelle, sous cet aspect de la « possession », les esprits malins ne peuvent pas être « chassés » (note 20), parce que la cause qui leur a donné l'entrée est un facteur dans leur expulsion.

Un point important dans la délivrance de la passivité est de garder perpétuellement à l'esprit le standard de la condition normale (note 21), et si à n'importe quel moment le croyant tombe au-dessous, d'en trouver la cause, afin qu'elle soit retirée. Quelle que soit la faculté, ou la partie de l'être, qui a été livrée à la passivité, et donc perdue pour l'usage, elle doit être reprise par l'exercice actif de la volonté, et ramenée sous le contrôle personnel. Le « terrain » donné qui a causé l'asservissement d'une faculté quelconque à l'ennemi doit être découvert et abandonné ; et ensuite refusé avec persistance (note 22), dans une résistance ferme aux esprits du mal dans leur emprise sur celle-ci, en se souvenant que les puissances des ténèbres combattent contre la perte de n'importe quelle partie de leur royaume dans l'homme, tout autant que n'importe quel gouvernement terrestre combattrait pour protéger son propre territoire et ses sujets. Celui qui est « plus fort que lui » est le Vainqueur, et fortifie le croyant pour la bataille, et pour recouvrer tout le butin.

CHAPITRE 5

La tromperie et la possession

Être séduit par des esprits de mensonge ne signifie pas que le croyant est nécessairement possédé par un esprit mauvais ; et une personne peut être "possédée" sans avoir été séduite. Par exemple, un croyant peut être égaré dans sa direction, ou être séduit par des visions et des manifestations contrefaites, sans que ces séductions ne le conduisent à la possession ; et là où l'on cède au péché, qu'il soit connu ou inconnu, même par un croyant, un esprit mauvais peut prendre possession de l'intelligence, ou du corps, sans qu'il n'y ait aucune expérience de séduction (1 Cor. 5: 5).

Les facultés peuvent devenir individuellement tenues, ou possédées, par des esprits mauvais, en (1) cédant au péché de la passivité--la passivité est le péché d'omission, car Dieu ne donne pas une faculté pour un mauvais usage, ou pour le non-usage, ou (2) en cédant à des péchés d'action, par exemple, si la langue se prête à la calomnie ou à un langage grossier, elle se prête au péché ; et devient sujette à la possession. Et il en va de même pour les yeux, les oreilles et d'autres parties du corps ; la convoitise des yeux en voyant, et en regardant des choses viles ; les oreilles par une mauvaise écoute--écouter aux portes, c'est prêter l'oreille aux émissaires de Satan--ou, d'un autre côté, les esprits mauvais peuvent s'emparer des nerfs de l'oreille, de sorte que la personne ne peut pas entendre ce qu'elle devrait, mais on lui permet d'être assez alerte pour supporter tout ce qu'elle ne devrait pas entendre.

LE DEGRÉ DE TERRAIN NÉCESSAIRE POUR QU'UN ESPRIT MAUVAIS POSSÈDE NE PEUT ÊTRE DÉFINI

Le degré de terrain nécessaire donné à un esprit mauvais afin de posséder, ne peut être clairement défini, mais le fait qu'il y a (1) le péché sans la possession d'un esprit mauvais ; (2) le péché qui ouvre la porte à la possession ; et (3) le péché qui est indubitablement le résultat d'une possession satanique (Jean 13: 2) est hors de question. Si l'homme, qu'il soit incroyant ou croyant, pèche au point d'admettre un esprit mauvais, le terrain donné peut être approfondi sans mesure. (1) le terrain donné admet le démon, (2) la "manifestation" de l'esprit mauvais a lieu, (3) puis la mauvaise interprétation de la manifestation donne encore davantage de terrain, parce qu'il croit, et admet encore plus de mensonges du malin.

Il est possible, également, que la séduction et la possession se produisent, et disparaissent sans que l'homme ne soit conscient de l'une ou de l'autre. Il peut céder au péché qui donne accès à un esprit mauvais, et ensuite prendre la position de mort (Rom. 6: 6, 11) par rapport au péché ou à son terrain, alors, inconsciemment pour lui-même, la possession s'en va.

Des multitudes de croyants sont "possédées" à des degrés divers mais ne le savent pas, car ils attribuent les "manifestations" à des causes "naturelles", note 1 ou au "moi" ou au "péché," et ils les mettent sur le compte de ces causes parce qu'elles ne semblent pas porter les caractéristiques de la possession démoniaque.

Il y a aussi un degré de séduction par des esprits séducteurs, en lien avec des contrefaçons de Dieu et des choses Divines, qui conduit à la possession ; et cela aussi, dépend de l'étendue des contrefaçons qui ont été acceptées par le croyant. Par la "possession" en acceptant la contrefaçon des œuvres du Saint-Esprit, les croyants peuvent, sans le savoir, être amenés à (1) mettre leur confiance dans des esprits mauvais, (2) s'appuyer sur eux, (3) s'abandonner à eux, (4) être guidés par eux, (5) les prier, note 2 (6) les écouter, (7) leur obéir, (8) recevoir des messages d'eux, (9) recevoir des textes de l'Écriture d'eux, (10) les aider dans leurs

désirs et leurs œuvres, (11) se tenir à leurs côtés, et (12) travailler pour eux ; croyant qu'ils sont dans ces attitudes envers Dieu, et qu'ils font ces choses pour Dieu.note 3

Dans certains cas, les manifestations contrefaites ont été acceptées avec un abandon si téméraire, que la séduction s'est rapidement développée en possession sous une forme des plus aiguës, pourtant subtile, et hautement raffinée ; ne donnant aucune trace apparente de la présence du mal, cependant la double personnalité particulière, caractéristique de la "possession démoniaque" pleinement développée, est facilement reconnaissable pour un discernement spirituel exercé ; bien que cela puisse être caché sous la plus belle manifestation d'un "ange de lumière", avec tout l'attrait fascinant d'une "lumière de gloire" sur le visage,note 4 une musique exquise dans le chant, et un effet puissant dans le discours.

LA DOUBLE PERSONNALITÉ DE LA POSSESSION DÉMONIAQUE

La double personnalité d'une possession démoniaque pleinement développée n'est généralement reconnue que lorsqu'elle prend la forme de manifestations répréhensibles ; tel que lorsqu'une autre intelligence distincte obscurcit la personnalité de celui qui est possédé, et parle au travers des organes vocaux, d'une voix distinctement séparée ou altérée, exprimant des pensées ou des mots non voulus, ou seulement partiellement voulus par le sujet ; la victime est contrainte d'agir d'une manière contraire à son caractère naturel, et le corps est manipulé par une puissance étrangère, et les nerfs et les muscles sont tordus dans des contorsions, et des convulsions, telles qu'elles sont décrites dans les récits de l'Écriture (Luc 9: 39). Une caractéristique de la double personnalité de la possession démoniaque est également que les manifestations sont habituellement périodiques, et que la victime est comparativement naturelle, et normale, entre ce qui est décrit comme des "attaques," mais qui sont en réalité des périodes de manifestations de la puissance intruse.

DOUBLE PERSONNALITÉ DE LA POSSESSION PAR UN ESPRIT MAUVAIS CHEZ LES CHRÉTIENS

Des preuves sont maintenant disponibles, prouvant que cette double personnalité de possession dans son degré le plus complet, a eu lieu chez des croyants qui ne sont pas désobéissants à la lumière, ou qui ne cèdent à aucun péché connu ;note 5 mais qui sont devenus possédés par la séduction dans leur abandon à une puissance surnaturelle, qu'ils croyaient être de Dieu ; de tels cas ayant tous les symptômes et les manifestations décrits dans les récits évangéliques. Le démon répondant aux questions de sa propre voix, et prononçant des paroles de blasphème contre Dieu au travers de la personne, tandis qu'elle est, en esprit, dans la paix et la communion avec Dieu ; mettant ainsi en évidence (1) le Saint-Esprit qui est dans l'esprit, et (2) le démon, ou les démons, dans le corps, utilisant la langue, et projetant le corps de tous côtés à leur volonté.note 6

Cette même "double personnalité", sous des manifestations entièrement différentes, est facilement reconnaissable par tous ceux qui ont le "discernement des esprits". Parfois l'environnement du sujet est plus favorable que d'autres pour les manifestations d'esprits, et alors elles peuvent être détectées sous des formes à la fois belles et répréhensibles.

Le fait de la possession démoniaque des chrétiens détruit la théorie selon laquelle seules les personnes dans les "pays païens", ou les personnes profondément dans le péché, peuvent être "possédées" par des esprits mauvais. Cette théorie non examinée et non prouvée dans l'esprit des croyants, sert bien le diable de couverture pour ses œuvres afin de prendre possession de l'intelligence et du corps, des chrétiens dans le temps présent. Mais le voile est en train d'être arraché des yeux des enfants de Dieu par le dur chemin de l'expérience ; et la connaissance se lève sur la section éveillée de l'Église qu'un croyant baptisé dans le Saint-Esprit, et habité par Dieu dans le sanctuaire intérieur de l'esprit peut être séduit jusqu'à admettre des esprits mauvais dans son être ; et être possédé,note 7 à des degrés divers, par des démons, même si au centre il est

un sanctuaire de l'Esprit de Dieu ; Dieu travaillant en, et au travers de son esprit, et les esprits mauvais dans, ou au travers de l'intelligence, ou du corps, ou des deux.

DOUBLES COURANTS DE PUISSANCE

De tels croyants possédés peuvent procéder, par intervalles, des courants provenant des deux sources de puissance ; l'une de l'Esprit de Dieu au centre, et l'autre d'un esprit mauvais dans l'homme extérieur ; et avec les deux résultats parallèles pour ceux qui entrent en contact avec les deux courants de puissance. Dans la prédication, toute la vérité prononcée par un tel croyant peut être de Dieu, et selon les Écritures, correcte et pleine de lumière--l'esprit de l'homme étant droit--tandis que les esprits mauvais travaillant dans l'intelligence ou le corps, se servent de la couverture de la vérité pour insérer leurs manifestations, de manière à trouver l'acceptation tant auprès de l'orateur que des auditeurs. C'est-à-dire qu'il peut se déverser à travers un croyant à un moment donné, un courant de vérité provenant de la Parole, donnant lumière et amour et bénédiction à ceux qui sont réceptifs parmi les auditeurs ; et le moment suivant, un esprit étranger, caché dans l'intelligence ou le corps, peut envoyer un petit courant à travers la partie animique ou physique de l'homme, produisant des effets correspondants dans l'âme ou le corps parmi les auditeurs, qui répondent dans leur partie animique ou physique au courant satanique, soit par des manifestations émotionnelles ou physiques, soit par des actions nerveuses ou musculaires. L'un ou l'autre des "courants" de puissance du Saint-Esprit dans son esprit, ou de l'esprit séducteur dans l'intelligence ou le corps, peut prédominer à différents moments, rendant ainsi le même homme d'apparence double dans son caractère, à de courts intervalles, à différentes périodes de temps. "Voyez comme il parle ! Comme il cherche à glorifier Dieu ! Comme il est sensé et raisonnable ! Quelle passion il a pour les âmes !" peut être dit avec vérité d'un ouvrier, jusqu'à ce que quelques instants plus tard un changement particulier soit vu en lui, et dans la réunion. Un élément étrange intervient, peut-être reconnaissable seulement pour quelques-uns ayant une vision spirituelle aiguisée, ou bien clairement évident pour tous. Peut-être que l'orateur commence à prier tranquillement, et calmement, avec un esprit pur, mais soudain la voix s'élève, elle sonne "creux", ou a un ton métallique ; note 8 la tension de la réunion augmente ; une "puissance" écrasante, dominatrice tombe sur elle ; et personne ne pense à "résister" à ce qui semble être une telle "manifestation de Dieu !"

MANIFESTATIONS MIXTES

La majorité des personnes présentes peuvent n'avoir aucune idée du mélange qui s'est glissé. Certains tombent sur le sol incapables de supporter l'émotion tendue, ou l'effet sur l'intelligence ; et certains sont jetés à terre par une puissance surnaturelle ; d'autres crient en extase ; l'orateur quitte l'estrade, passe à côté d'un jeune homme, qui devient conscient d'un sentiment d'intoxication sur lui, qui ne quitte pas ses sens pendant un certain temps. D'autres rient avec l'exubérance de la joie enivrante. Certains ont eu une véritable aide et bénédiction spirituelles par la Parole de Dieu exposée avant que ce point culminant n'arrive, et pendant le pur écoulement du Saint-Esprit ; par conséquent ils acceptent ces œuvres étranges comme venant de Dieu, parce que dans la première étape de la réunion, leurs besoins ont été véritablement satisfaits par Lui ; et ils ne peuvent pas discerner les deux "manifestations" séparées venant par le même canal ! S'ils doutent de la dernière partie de la réunion, ils craignent d'être infidèles à leur conviction intérieure que la première partie était "de Dieu." D'autres sont conscients que les "manifestations" sont contraires à leur vision spirituelle, et à leur jugement ; mais en raison de la bénédiction de la première partie ils étouffent leurs doutes, et disent "Nous ne pouvons pas comprendre les manifestations 'physiques', mais nous ne devons pas nous attendre à comprendre tout ce que Dieu fait. Nous savons seulement que la merveilleuse effusion de vérité et d'amour et de lumière au début de la réunion venait de Dieu, et a répondu à notre besoin. Personne ne peut se méprendre

sur la sincérité, le motif pur de l'orateur . . par conséquent, bien que je ne puisse pas comprendre, ou dire que j' 'aime' les manifestations physiques, pourtant--cela doit être tout de Dieu . . "

VRAI ET CONTREFAÇON ACCEPTÉS ENSEMBLE

En bref, ceci est un aperçu des "manifestations" mixtes qui sont survenues sur l'Église de Dieu, depuis le Réveil au Pays de Galles ; car, presque sans exception, dans chaque pays où un réveil a depuis éclaté, en une très brève période de temps le courant contrefait s'est mêlé au vrai ; et presque sans exception, le vrai et le faux ont été acceptés ensemble, parce que les ouvriers étaient ignorants de la possibilité de courants simultanés ; ou bien ont été rejetés ensemble par ceux qui ne pouvaient pas détecter l'un de l'autre ; ou il a été cru qu'il n'y avait pas de "vrai" du tout, parce que la majorité des croyants ne parviennent pas à comprendre qu'il peut y avoir des œuvres mixtes du (1) Divin et du Satanique, (2) Divin et de l'humain, (3) Satanique et de l'humain, (4) de l'âme et de l'esprit, (5) de l'âme et du corps, (6) du corps et de l'esprit ; les trois derniers sous forme de sentiments et de conscience, et les trois premiers sous forme de source et de puissance.

Il doit y avoir plus d'une quantité pour faire un mélange ; au moins deux. Le diable mélange ses mensonges avec la vérité, car il doit utiliser une vérité pour porter ses mensonges. Le croyant doit par conséquent discriminer, et juger toutes choses. Il doit être capable de voir ce qui est impur, et ce qu'il peut accepter. Satan est un "mélangeur." Si dans quelque chose il trouve quatre-vingt-dix-neuf pour cent de pur, il essaie d'insérer un pour cent de son courant empoisonné, et cela grandit, s'il n'est pas détecté, jusqu'à ce que les proportions soient inversées. Là où il y a un mélange reconnu comme tel dans des réunions où des manifestations surnaturelles ont lieu, si les croyants sont incapables de discriminer, ils devraient se tenir éloignés de ces "mélanges" jusqu'à ce qu'ils soient capables de discerner.

En acceptant les contrefaçons de Satan, le croyant pense, et croit, qu'il se conforme aux conditions Divines afin de s'élever vers une vie supérieure ; tandis qu'il se conforme aux conditions pour des œuvres Sataniques dans sa vie, et descend ainsi dans une fosse de séduction et de souffrance, avec son esprit et son motif purs.

Comment les esprits mauvais obtiennent l'accès au croyant, est la prochaine question que nous devons considérer ; et ici nous donnons sous forme de colonnes, six listes concises de (1) la façon dont ils séduisent ; (2) le terrain donné pour la séduction ; (3) là où ils entrent ; (4) les excuses que l'esprit donne pour cacher le terrain, et maintenir le croyant dans l'ignorance de sa présence et du terrain qu'il détient ; (5) l'effet sur l'homme ainsi séduit ; et (6) les symptômes de la possession.

COMMENT LES ESPRITS MAUVAIS SÉDUISSENT

Un principe gouverne l'œuvre de Dieu, et l'œuvre de Satan lorsqu'il cherche à avoir accès à un homme. Dans la création d'un être humain doté d'un libre arbitre, Dieu, qui est le Souverain Seigneur de l'Univers, et de toutes les puissances angéliques, s'est limité Lui-même en ce qu'Il ne viole pas la liberté de l'homme pour obtenir son allégeance ; les esprits mauvais de Satan ne peuvent pas non plus entrer, et obtenir la possession d'une quelconque partie de l'homme en dehors de son consentement, donné soit consciemment, soit inconsciemment. Tout comme un homme "veut" une bonne chose, et que Dieu en fait une réalité, de même quand l'homme "veut" une chose mauvaise, les esprits mauvais en font une réalité. Dieu et Satan ont tous deux besoin de la volonté de l'homme pour œuvrer dans l'homme. note 9

Chez l'homme non régénéré la volonté est esclave de Satan, mais chez l'homme qui a été régénéré, et délivré de la puissance du péché, la volonté est libérée pour choisir les choses de Dieu. Chez celui qui a ainsi été amené dans la communion avec Dieu, Satan ne peut gagner du terrain que par stratagème, ou, en termes bibliques, par des "ruses" ; car il sait qu'il n'obtiendra jamais d'un croyant un consentement délibéré à

l'entrée, et au contrôle des esprits mauvais. Le Séducteur ne peut espérer obtenir ce consentement que par la ruse : c'est-à-dire, en feignant d'être Dieu Lui-même, ou un messenger de Sa part. Il sait, aussi, qu'un tel croyant est déterminé à obéir à Dieu à tout prix, et convoite la connaissance de Dieu au-dessus de tout sur la terre. Il n'y a, par conséquent, pas d'autre moyen de séduire celui-ci, que de contrefaire Dieu Lui-même, Sa présence et Ses œuvres ; et sous prétexte d'être Dieu, d'obtenir la coopération de la volonté de l'homme pour accepter d'autres séductions ; de manière à conduire finalement à la "possession" d'une partie de l'intelligence ou du corps du croyant, et ainsi nuire ou faire obstacle à son utilité pour Dieu, ainsi qu'à celle d'autres qui seront affectés par lui.

DISTINCTION ENTRE LA PERSONNE ET LA PRÉSENCE DE DIEU

La contrefaçon de Dieu dans et avec le croyant, est la base sur laquelle est bâtie toute la structure ultérieure de la possession par la séduction. Les croyants désirent et s'attendent à ce que Dieu soit avec eux, et en eux. Ils s'attendent à la présence de Dieu avec eux, et ceci est contrefait. Ils s'attendent à ce que Dieu soit en eux comme une Personne, et les esprits mauvais contrefont les trois Personnes de la Trinité.

Afin de comprendre les méthodes de contrefaçon des esprits mauvais, nous devons distinguer entre la Présence et la Personne de Dieu. La "Présence" comme émettant une influence, et la Personne manifestée comme Père, Fils, ou Saint-Esprit. Dit de façon crue, cela peut être décrit comme la différence entre Dieu en tant que Lumière, et avoir de la lumière venant de Dieu. Dieu en tant qu'Amour, et avoir de l'amour venant de Dieu. L'un est la Personne Elle-même dans Sa nature, et l'autre est le rayonnement, ou l'émission de ce qu'Il est.

La pensée chez beaucoup est que la Personne de Christ est en eux, mais en vérité, Christ en tant que Personne n'est dans aucun homme. Il demeure dans les croyants par Son Esprit--l'Esprit de Christ (Rom. 8: 9), alors qu'ils reçoivent le "secours de l'Esprit de Jésus" (Phil. 1: 19 ; Actes 16: 7).

Il est nécessaire aussi, de comprendre l'enseignement des Écritures sur la Trinité, et les différents attributs et l'œuvre de chaque Personne de la Trinité, pour discerner l'œuvre de contrefaçon du séducteur. Dieu le Père, en tant que Personne, est dans le plus haut des cieux. Sa présence est manifestée dans les hommes comme "l'Esprit du Père." Christ le Fils est au ciel en tant que Personne, Sa présence dans les hommes se fait par Son Esprit. Le Saint-Esprit, en tant qu'Esprit du Père, et du Fils, est sur la terre dans l'Église, qui est le Corps de Christ ; et manifeste le Père ou le Fils, en, et aux croyants, alors qu'ils sont enseignés par Lui à appréhender le Dieu Triun. De là, Christ a dit "Je me manifesterai Moi-même," à ceux qui L'aimaient et Lui obéissaient ; et plus tard "Nous viendrons, et nous ferons notre demeure chez lui" (Jean 14: 23) c'est-à-dire, par le Saint-Esprit qui devait être donné le Jour de la Pentecôte.

LA PERSONNE DE DIEU AU CIEL, SA PRÉSENCE SUR TERRE PAR SON ESPRIT

La Personne de Dieu est au ciel, mais la présence est manifestée sur la terre, dans et avec les croyants ; à travers et par le Saint-Esprit ; dans, et à l'esprit humain, comme l'organe du Saint-Esprit pour la présence manifestée de Dieu.

Les idées fausses du croyant sur la manière dont Dieu peut être en lui, et avec lui, et son ignorance du fait que les esprits mauvais peuvent contrefaire Dieu et les choses divines, forment le terrain sur lequel il peut être séduit jusqu'à accepter les œuvres contrefaites des esprits mauvais, et leur donner accès à, et la possession, et le contrôle de son être intérieur.

Si Dieu, qui est Esprit, peut être dans un homme et avec lui, les esprits mauvais peuvent aussi être dans les hommes et avec eux, s'ils parviennent à obtenir l'accès par consentement. Leur but et leur désir est la

possession et le contrôle. Ce sont des termes qui sont souvent utilisés pour l'œuvre de Dieu dans les croyants, mais qui ne sont pas réellement Scripturaires, dans les sens qui sont donnés aux mots à l'époque actuelle, c'est-à-dire que Dieu "possède" un homme dans le sens de la propriété, et ensuite Il demande la coopération, non le "contrôle". Le croyant doit se contrôler lui-même, par la coopération dans son esprit avec l'Esprit de Dieu ; mais Dieu ne "contrôle" jamais l'homme comme une machine est contrôlée par une autre, ou par une quelconque force dynamique.

DISTINCTION ENTRE DIEU ET LES CHOSES DIVINES

Nous devons aussi faire une distinction entre Dieu et les choses Divines, c'est-à-dire que tout ce qui est Divin n'est pas Dieu Lui-même, tout comme tout ce qui est Satanique n'est pas Satan lui-même, et tout ce qui est humain n'est pas l'homme lui-même ; les choses Divines, Sataniques et humaines, étant celles qui émanent respectivement de Dieu, de Satan, et de l'homme. Ces trois sources doivent toujours être prises en compte en toutes choses, par exemple, la direction peut être (1) divine, (2) satanique, ou (3) humaine. L'obéissance peut être rendue à (1) Dieu, (2) Satan, ou (3) des hommes. Les visions peuvent avoir leur source en (1) Dieu, (2) des esprits mauvais, ou (3) l'homme lui-même. Les songes peuvent venir de (1) Dieu, (2) des esprits mauvais, ou (3) de la propre condition de l'homme. L'écriture dans sa source peut provenir de (1) Dieu, (2) d'esprits mauvais, ou (3) des propres pensées de l'homme. Les contrefaçons par les esprits mauvais peuvent par conséquent être (1) de Dieu, et des choses divines, (2) de Satan et des choses sataniques, ou (3) de l'humain et des choses humaines.

Pour obtenir la possession, et le contrôle des croyants, qui ne seront pas attirés par le péché, les esprits séducteurs doivent premièrement contrefaire la manifestation de la présence de Dieu, de sorte que sous le couvert de cette "présence" ils puissent introduire leurs suggestions dans l'intelligence, et faire accepter leurs contrefaçons sans remise en question. C'est là leur premier, et parfois leur long travail. Ce n'est pas toujours une tâche facile, particulièrement quand l'âme a été bien enracinée dans les Écritures, et a appris à marcher par la foi sur la Parole de Dieu, ce n'est pas non plus facile quand l'intelligence est aiguisée par l'usage, et bien gardée dans la pensée, et sainement occupée.

LA CONTREFAÇON DE LA PRÉSENCE DE DIEU

De la présence contrefaite, vient l'influence qui amène la contrefaçon à être acceptée. Les esprits mauvais doivent fabriquer quelque chose pour imiter la présence de Dieu, puisque leur "présence" n'en est pas une, et ne peut pas en être une contrefaçon. La présence contrefaite est une de leurs œuvres, faite par eux, mais n'est pas la manifestation de leurs propres personnes, par exemple, ils donnent des sentiments doux ou apaisants, ou des sentiments de paix, d'amour, etc., avec la suggestion murmurée, adaptée à l'idéal de la victime, que ceux-ci indiquent la présence de Dieu.

Quand une présence contrefaite, ou influence, est acceptée, alors ils continuent pour contrefaire une "Personne," comme l'une des Personnes de la Trinité, de nouveau adaptée aux idéaux ou désirs de la victime. Si le croyant est attiré par l'une des Personnes de la Sainte Trinité plus que par une autre, la contrefaçon sera de Celle à laquelle il est le plus attaché.^{note 10} Le Père, pour ceux qui sont attirés vers Lui ; le Fils pour ceux qui pensent à Lui comme "l'Époux" et qui ont soif d'amour ; et le Saint-Esprit pour ceux qui ont soif de puissance.

La "Présence" contrefaite, en tant qu'influence, précède la contrefaçon de la "Personne"^{note 11} de Dieu, par laquelle beaucoup de terrain est gagné.

La période de danger est, comme déjà montré au Chapitre 3, au moment de rechercher le Baptême du Saint-Esprit, quand on a beaucoup entendu les autres parler des manifestations de Dieu à la conscience, ou d'une certaine "venue" de l'Esprit, ressentie par les sens. C'est l'opportunité pour les esprits qui guettent.

Quel est le croyant qui ne soupire pas après la présence "consciente" de Dieu, et ne renoncerait pas à tout pour l'obtenir ? Qu'il est difficile de marcher par la "foi," quand on traverse les endroits obscurs de la vie ! Si la "présence consciente" doit être obtenue par le Baptême de l'Esprit, et qu'il puisse y avoir des effets surnaturels sur les sens, de sorte que Dieu soit réellement ressenti comme étant tout proche--alors qui ne serait pas tenté de la rechercher ? Cela semble être un équipement absolument nécessaire pour le service, et il ressort de l'histoire biblique de la Pentecôte, comme si les croyants d'alors devaient avoir eu cette présence consciente, ressentie par eux physiquement et de manière effective.

L'ŒUVRE DE SATAN SUR LES SENS

Ici réside le point de danger qui ouvre premièrement la porte à Satan. L'œuvre sur les sens dans le domaine religieux, a longtemps été le mode spécial de Satan pour séduire les hommes à travers le monde entier, dont il est le dieu et le prince. Il sait comment apaiser, et émouvoir, et œuvrer sur les sens de toutes les manières possibles, et, dans chaque forme de religion jamais connue, séduisant les hommes non régénérés avec la forme de la piété tout en reniant ce qui en fait la force. Parmi les croyants véritablement convertis, et même sanctifiés, les sens sont encore sa voie d'approche. Laissez l'âme admettre une soif pour de belles émotions, des sentiments heureux, une joie débordante, et la conception que des manifestations, ou "signes," sont nécessaires pour prouver la présence de Dieu, spécialement dans le Baptême de l'Esprit, et la voie est ouverte pour que les esprits de mensonge de Satan puissent séduire.

LA VRAIE MANIFESTATION DE CHRIST

Le Seigneur a dit, à la veille de Sa Croix, concernant la venue du Saint-Esprit sur le croyant, "Je me . . manifesterai à lui" (Jean 14: 21), mais Il n'a pas dit comment Il accomplirait Sa promesse. À la femme près du puits Il a dit "Dieu est esprit," et "il faut que ceux qui L'adorent L'adorent en esprit et en vérité." La manifestation de Christ se fait, par conséquent, à l'esprit, note 12 et non dans le domaine des sens, ou de l'âme animale. De là, la soif pour une manifestation sensible ouvre la porte aux esprits séducteurs pour contrefaire la réelle présence de Christ ; mais le consentement et la coopération de la volonté à leur contrôle doivent être obtenus, note 13 et cela ils cherchent à l'obtenir sous l'apparence d'un "ange de lumière" ; comme un messager de Dieu apparemment revêtu de lumière, et non de ténèbres, car la lumière est la nature même et le caractère de Dieu.

La base de cette séduction du croyant est son ignorance des principes selon lesquels Dieu œuvre dans l'homme, et des vraies conditions pour Sa présence manifestée dans l'esprit de l'homme ; et son ignorance des conditions selon lesquelles les esprits mauvais œuvrent, dans un abandon passif note 14 de la volonté, de l'intelligence et du corps à une puissance surnaturelle. Dans son ignorance de la véritable œuvre de Dieu, le croyant s'attend à ce qu'Il agisse sur l'être physique, de sorte qu'Il soit manifesté aux sens, et qu'Il utilise ses facultés indépendamment de lui, comme une preuve de Sa présence et de son "contrôle," tandis que Dieu ne se meut que dans, et à travers l'homme lui-même par la coopération active de sa volonté--la volonté étant l'ego, ou le centre de l'homme. Dieu n'utilise pas non plus les facultés de l'homme indépendamment d'une conjonction avec l'homme, c'est-à-dire, au travers de sa volonté. Non pas à la place de l'homme, mais avec lui (2 Cor. 6: 1).

LA PRÉSENCE CONTREFAITE EST UNE INFLUENCE SUR LE CROYANT

La présence contrefaite est une influence venant de l'extérieur sur le croyant ; et peut commencer dans certains cas, non seulement au moment du Baptême de l'Esprit, mais par une "pratique" de la "Présence de Dieu," si le croyant entend par là une conscience sensible de "Dieu," qui doit être connu et reconnu par le sens de l'esprit, et non par les sens du corps. La vraie présence de Dieu n'est pas ressentie par les sens physiques,note 15 mais dans l'esprit, et il en est de même pour le fait de "ressentir" la présence des esprits mauvais, ou de Satan. Le sens de l'esprit seul peut discerner la présence de Dieu, ou de Satan ; et le corps ne ressent qu'indirectement.

Il est important de reconnaître clairement la distinction entre l'"obsession," ou l'influence de la présence contrefaite ; et la "possession," ou l'accès obtenu, qui suit l'acceptation de l'obsession, ou de l'influence venant de l'extérieur.

La distinction et les caractéristiques peuvent être brièvement décrites comme suit :--(1) Obsession : une influence venant de l'extérieur ; une présence contrefaite de Dieu en tant qu'influence sur la personne, à laquelle il s'ouvre lui-même en intelligence et en corps. (2) Possession : la contrefaçon d'une personne au-dedans (après avoir obtenu un point d'appui), généralement sous forme d'amour.note 16 Abandon absolu des affections et de la volonté à celle-ci. Sentiments exquis dans le domaine physique et animique, avec l'esprit intact. L'homme pense que tout est "spirituel," alors qu'il s'agit en réalité de la vie sensuelle sous une forme spirituelle.

Le mot obsession a été exagéré dans l'usage moderne, et des symptômes, ou manifestations appartenant véritablement à la possession, sont fréquemment mis sur son compte.

L'OBSSESSION ET SA CAUSE

"Obsession" signifie un esprit mauvais, ou des esprits, rôdant autour, et influençant un homme avec l'objectif d'obtenir un point d'appui en lui, et de gagner la possession, à un degré aussi petit soit-il. Si l'on cède à ces influences, cela doit résulter en possession, par exemple, si un esprit mauvais contrefait la présence de Dieu, et vient sur l'homme comme une influence seulement, cela peut être décrit comme de l'obsession ; mais quand un point d'appui est gagné en lui, c'est de la "possession,"note 17 parce que les esprits obsesseurs ont gagné l'accès, et possèdent le terrain qu'ils tiennent, jusqu'à l'étendue du terrain donné.

La signification du mot obsession tel qu'il est donné dans le dictionnaire corrobore ceci. Il signifie "assiéger," et il est décrit comme "une attaque persistante, spécialement d'un esprit mauvais sur une personne ; et "l'état d'être molesté de l'extérieur, par opposition à la 'possession' ou au contrôle par un esprit mauvais de l'intérieur." Selon cette description de l'obsession, il est évident que c'est une forme d'attaque très courante de la part des puissances des ténèbres sur les enfants de Dieu ; pour ne pas parler des non régénérés qui sont déjà, selon les Écritures (Éph. 2: 2), contrôlés de l'intérieur, c'est-à-dire, "l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (V.A.).

MANIFESTATIONS EXTÉRIEURES DU CARACTÈRE DE L'OBSSESSION

Les esprits mauvais "obsèdent," ou molestent de façon persistante, et assiègent l'homme, pour gagner la possession. Ils obsèdent son intelligence avec une idée dominante qui détruit sa paix, et assombrit sa vie ; ou ils contrefont quelque expérience Divine, qui semble venir de Dieu, et que le croyant accepte sans remise en question. C'est l'une des formes dangereuses de l'obsession à l'époque actuelle, quand les esprits mauvais cherchent à gagner l'admission auprès d'un croyant en contrefaisant une manifestation extérieure de Dieu, telle qu'une "Présence" remplissant la pièce, et ressentie par les sens physiques ; des "vagues" de "puissance"

se déversant sur, et à travers l'être physique ; ou un sentiment de vent, d'air, ou d'un souffle sur l'homme extérieur, provenant apparemment de sources Divines. En bref, toutes les manifestations extérieures pour le croyant, venant du dehors sur le corps, ont les caractéristiques de l'"obsession," parce qu'elles peuvent venir d'esprits séducteurs cherchant l'accès à l'intelligence ou au corps.

La délivrance des personnes sous l'obsession de quelque sorte, ou de quelque degré que ce soit, se fait par la vérité, telle que :-- Leur donner la connaissance de la façon de détecter ce qui est de Dieu ou du diable, en comprenant les principes distinguant l'œuvre du Saint-Esprit, et celle des esprits mauvais. Leur montrer qu'ils ne devraient rien accepter venant de l'extérieur, que ce soit sous forme de suggestions^{note 18} à l'intelligence, ou d'influence de quelque nature que ce soit venant sur le corps ; car Dieu le Saint-Esprit œuvre depuis l'intérieur de l'esprit de l'homme, illuminant et renouvelant son intelligence, et amenant le corps sous le propre contrôle du croyant. Leur enseigner comment se tenir en Christ, et résister à toutes les attaques de siège des puissances des ténèbres.

Pour la délivrance des âmes sous la servitude des esprits mauvais en possession, c'est-à-dire, quand ils ont, après l'obsession, gagné l'admission à un quelconque degré ; une grande connaissance de Dieu et des choses spirituelles est nécessaire. Il est généralement pensé que de "chasser"^{note 19} l'esprit ou les esprits, est l'unique méthode pour traiter avec eux, mais puisque le terrain qu'ils ont obtenu pour gagner l'entrée, et y demeurer, ne peut pas être "chassé," il est évident que bien que l'action de "chasser" puisse être utile dans certains cas, ce n'est pas l'unique moyen de délivrance.

QUELQUES MOYENS DE DÉLIVRANCE DE LA POSSESSION

Beaucoup de choses dépendent de la cause de la possession. En Chine, parmi les païens, les démons sont chassés immédiatement après la simple prière de foi par les Chrétiens.^{note 20} En Allemagne, un évangéliste d'une mûre expérience, parle d'hommes délivrés de la possession démoniaque après une seule prière, mais d'autres qui ont mis des "semaines, des mois, des années, avant d'être libérés," et cela seulement après beaucoup de lutte dans la prière par des hommes de Dieu, puissants dans la foi.

Mais pour les croyants qui sont devenus possédés par des esprits mauvais en tant que résultat de la séduction, le principe principal de délivrance est qu'ils soient détrompés. Traiter avec la "possession" qui est le fruit de la séduction, en commandant aux esprits de partir, c'est traiter avec l'effet, plutôt qu'avec la cause ; et amener seulement un soulagement temporaire, s'il y en a un, avec le danger que l'esprit mauvais retourne rapidement dans sa "maison," c'est-à-dire, le terrain qui lui a donné un logement.

Les croyants qui se découvrent être possédés par la séduction, devraient par conséquent chercher la lumière sur le terrain par lequel les esprits mauvais sont entrés, et y renoncer. C'est par le terrain donné qu'ils obtiennent l'accès, et c'est par le terrain ôté qu'ils s'en vont.^{note 21} C'est pour cette raison que l'accent est mis dans ce livre sur la compréhension de la vérité,^{note 22} plutôt que sur l'aspect consistant à chasser les démons, car il est écrit pour la délivrance des croyants séduits et possédés pour avoir accepté des contrefaçons de l'œuvre de Dieu.

Les croyants séduits et possédés devraient aussi être enseignés sur le principe fondamental de l'attitude de la volonté humaine en relation avec Dieu,^{note 23} et Satan, et ses esprits séducteurs. Les Écritures sont remplies de cette vérité. "Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il connaîtra . ." (Jean 7: 17) ; "que celui qui veut, prenne . ." (Apoc. 22: 17).

Que cela soit souligné de nouveau : les esprits séducteurs sont obligés d'obtenir le consentement de la volonté de l'homme avant de pouvoir entrer,^{note 24} et quant à la mesure de leur entrée. Cela, ils le font par contrefaçon et séduction. Ils ne peuvent obtenir l'abandon du croyant à leur puissance, qu'en feignant d'être Dieu. En fait, l'obsession, et la possession, dans tous les cas, tant chez le régénéré que chez le non régénéré,

sont basées sur la séduction et la ruse ; car ce n'est que lorsqu'un homme est très pleinement sous la puissance de Satan qu'il s'abandonne volontairement, et sciemment, à lui.

La délivrance, par conséquent, requiert l'exercice actif de la volonté, qui doit, en s'appuyant sur la force de Dieu, et face à toutes les tromperies, et la souffrance, être maintenue fermement opposée aux puissances des ténèbres, note 25 pour annuler tout consentement préalable à leur œuvre.

Les esprits séducteurs contrefont aussi Dieu dans Sa sainteté, et dans Sa justice. L'effet dans un tel cas est de rendre le croyant craintif envers Dieu, et de le faire reculer devant, et détester toutes les choses spirituelles. Ils essaient de terroriser ceux qui sont timides et craintifs ; d'influencer ceux qui soupirent après la puissance ; ou d'attirer sous leur contrôle ceux qui sont ouverts à l'attrait de l'amour et du bonheur.

LES SENS PHYSIQUES NE DEVRAIENT PAS RESSENTIR LA PRÉSENCE DE DIEU

Il peut être dit délibérément, qu'il n'est jamais sûr en aucun cas de ressentir la présence de Dieu avec les sens physiques, note 26 car c'est presque sans aucun doute une "présence" contrefaite--un piège subtil de l'ennemi pour gagner un point d'appui dans l'homme. C'est l'une des raisons pour lesquelles certains qui ont insisté auprès d'autres croyants sur leur besoin d'une "réalisation de Dieu"--signifiant une présence ressentie dans l'atmosphère, ou au-dedans d'eux--ont, à leur grand chagrin et consternation, perdu la "réalisation" qu'ils avaient eux-mêmes, et ont sombré dans les ténèbres, et l'engourdissement des sentiments. note 27 Ces croyants ne sachant pas que c'est le résultat direct--soit rapidement soit à une période éloignée--de toutes les manifestations surnaturelles aux sens ; la victime cherchant la cause de l'effondrement, ou de la "mort" aux choses spirituelles, dans le "surmenage" ou le "péché," et non dans l'expérience de réalisation dont il se réjouissait.

La condition normale des facultés pour l'usage, se voit clairement dans tous les récits Bibliques d'hommes en communication directe avec Dieu. Paul dans une "extase" (Actes 22: 18), avait la pleine possession de ses facultés, et l'usage intelligent de l'intelligence et de la langue. C'est spécialement reconnaissable chez Jean sur Patmos. Son être physique était prostré par la faiblesse de l'homme naturel dans la présence dévoilée du Seigneur glorifié ; mais après le toucher vivifiant du Maître, sa pleine intelligence était en usage, et son intelligence clairement à l'œuvre, en capacité de saisir et de retenir tout ce qui lui était dit et montré (Apoc. 1: 10-19).

La différence entre les récits Bibliques des révélations de Dieu, et les conditions des hommes à qui elles étaient données ; et les récits de beaucoup des manifestations surnaturelles d'aujourd'hui, réside dans un principe qui révèle la distinction, en contraste frappant, entre la pure œuvre Divine, et les contrefaçons Sataniques de Dieu : c'est-à-dire, les principes contrastants de,

La conservation de l'usage de la volonté, et des facultés ;

La perte du contrôle personnel au travers de la passivité.

Nous pouvons prendre comme exemple ce qui est appelé "clairvoyance" et "clairaudience" ; c'est-à-dire, le pouvoir de voir et le pouvoir d'entendre : le premier signifiant la vision de choses surnaturelles, et le second l'audition de paroles surnaturelles. Il y a une vraie vision et audition, et une fausse vision et audition des choses surnaturelles ; et elles résultent soit d'un don Divin, qui est le vrai (Apoc. 1: 10-12) ; soit d'un état passif mauvais, qui admet la contrefaçon.

CLAIRVOYANCE ET CLAIRAUDIENCE ET LEUR CAUSE

Il est dit que les pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience sont des "dons naturels", mais ils sont en réalité le résultat d'un état mauvais, dans lequel les esprits mauvais sont capables de manifester leur puissance et leur présence. La vision dans un cristal^{note 28} est aussi simplement un moyen d'induire cet état passif, et il en est de même avec toutes les diverses méthodes en vogue en Orient et ailleurs, pour amener les manifestations et les œuvres des puissances surnaturelles. Le principe est le même. La clé de toutes ces choses, et d'autres œuvres Sataniques dans la constitution humaine, est le besoin de la suspension de l'activité mentale ; tandis que dans toutes les révélations Divines, les facultés et pouvoirs mentaux sont sans entrave, et en pleine opération.

Le peuple au pied du Mont Sinaï "vit Dieu", pourtant ils n'étaient pas "passifs." La vision--qu'elle soit mentale ou physique--est en réalité active et non passive, c'est-à-dire, séparée de la volition et de l'action personnelle ; et les "visions" peuvent être soit physiques, mentales ou spirituelles.

ÉCRITURE ET PAROLE SURNATURELLES

Dans l'écriture sous le contrôle d'esprits mauvais le même principe est manifesté, c'est-à-dire, la suspension de l'action volitive et mentale :--

La personne écrit ce qu'elle entend dicté de façon audible d'une manière surnaturelle.

Elle écrit ce qu'elle voit présenté à son intelligence de façon surnaturelle, parfois avec rapidité comme si elle y était contrainte.

Elle écrit automatiquement, alors que sa main est mue, sans aucune action mentale, ou volitive.

Dans l'écriture descriptive, ou l'écriture d'après ce qui est surnaturellement présenté à l'intelligence, les mots peuvent passer devant la vision mentale aussi clairement que s'ils étaient vus par l'œil physique, parfois en lettres de feu, ou de lumière.^{note 29} La même chose peut avoir lieu dans la prise de parole en public, quand l'orateur peut décrire ce qui est présenté à la vision mentale--c'est-à-dire, si son intelligence est dans un état passif--pensant que tout est "illumination par le Saint-Esprit."

Ceci peut avoir lieu chez certains, à un degré si raffiné, que l'homme est séduit au point de penser que cela vient d'une "intelligence brillante," de "dons d'imagination," d'un "pouvoir délicat de description poétique," alors que rien de cela n'est le produit réel de sa propre intelligence ; car ce n'est pas le résultat de la pensée, mais la saisie de "tableaux" subtilement présentés donnés au moment d'écrire ou de parler. Cela peut être testé par ses fruits ; étant (1) vide de résultats tangibles, et parfois (2) malicieux dans la suggestion ; certaines phrases entremêlées avec des mots de vérité, étant subversives du pur évangile ; tandis que le tout n'a aucune substance spirituelle derrière les belles paroles, ni aucun résultat permanent dans le salut des non régénérés, ou l'édification des croyants.

PRÊCHER À PARTIR DE PRÉSENTATIONS MENTALES

Il est possible que ce soit là la cause cachée du caractère évanescent de Missions menées à grande échelle, qui semblent sur le moment être fructueuses, mais qui passent comme la nuée du matin en quelques brèves semaines. Les orateurs ont donné les vérités de l'évangile, mais peuvent avoir prêché à partir de présentations mentales, et non à partir de la source de l'esprit en action coopérative avec le Saint-Esprit. Les puissances des ténèbres n'ont rien à craindre des mots--même des mots de la vérité de l'évangile--s'il n'y a en eux aucune vie fructifiante provenant de la source de l'Esprit de Dieu ; et qu'il y ait des conversions fallacieuses à grande échelle permises, si ce n'est amenées, par les esprits du mal, est maintenant hors de question. Il leur est facile,

apparemment, de relâcher leurs captifs quand cela sert leurs plans pour séduire le peuple de Dieu, et il y a beaucoup dans les mouvements religieux d'aujourd'hui qui absorbe l'énergie des Chrétiens, et semble étendre le Royaume de Dieu, mais laisse non perturbé le royaume des esprits de l'air.

Dans l'écriture automatique, et dans les présentations plus raffinées auxquelles il est fait référence, l'intelligence est passive à un degré plus ou moins grand ; et l'homme écrit, ou parle, non pas ce qui vient de l'action normale de l'intelligence, mais ce qu'il voit qui lui est présenté.

Ignorant l'existence des esprits mauvais, et leurs stratagèmes incessants pour séduire chaque enfant de Dieu ; et également ignorant du danger de remplir les conditions pour leurs œuvres ; un grand nombre de croyants ne savent pas que dans les circonstances ordinaires de la vie ils peuvent s'ouvrir aux séductions d'êtres surnaturels, qui guettent ardemment pour gagner l'admission, et pour utiliser les serviteurs de Dieu, par exemple, un orateur public qui cherche à dépendre d'une "aide surnaturelle," et n'utilise pas vivement son cerveau dans une "pensée" spirituelle alerte, cultive pratiquement une condition passive dont l'ennemi peut se servir au plus haut degré ; et gagne ainsi à son insu une influence dans sa vie, qui se manifeste par des attaques inexplicables de toutes sortes, sans, apparemment, aucun terrain donné par lui dans la vie ou l'action.

La même chose peut être vraie d'un auteur, qui d'une manière ou d'une autre, à son insu, est devenu passif--ou dit crûment, médiumnique--dans quelque faculté, ou partie de sa vie intérieure, et s'est ainsi ouvert lui-même aux "présentations" surnaturelles des esprits mauvais,note 30 pour sa prise de parole ou son écriture, ce qu'il pense être une illumination de Dieu.

LA VRAIE ÉCRITURE SOUS LA MAIN DE DIEU

Dans l'écriture sous la direction Divine, trois facteurs sont requis :

Un esprit habité par, et mû par le Saint-Esprit (2 Pierre 1: 21).

Une intelligence alerte et renouvelée, aiguë dans son pouvoir actif d'appréhension et de pensée intelligente (Voir 1 Cor. 14: 20).

Un corps sous le contrôle complet de l'esprit et de la volition de l'homme (Voir 1 Cor. 9: 27).

Dans l'écriture ou la prise de parole sous le contrôle des esprits mauvais, un homme n'est pas véritablement "spirituel," car son esprit n'est pas en usage ; ce qui paraît "spirituel" étant l'œuvre de puissances surnaturelles manifestant leur puissance spirituelle sur, et au travers, de l'intelligence passive de l'homme, indépendamment de son esprit. Mais dans l'écriture sous la direction de Dieu ; puisque ce n'est pas donné par dictée, comme à un automate, mais par le mouvement du Saint-Esprit dans l'esprit de l'homme ; l'homme doit être véritablement spirituel, la source étant dans l'esprit, et non dans l'intelligence, comme c'est le cas quand les hommes écrivent les produits de leurs propres pensées. Les Écritures portent les marques de leur avoir été écrites de cette manière. "C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu (2 Pi. 1: 21). Ils ont parlé de la part de Dieu," mais en tant qu'hommes ils ont reçu et prononcé, ou écrit la vérité donnée dans l'esprit, mais transmise à travers le plein usage de leurs facultés divinement éclairées.

Les écrits de Paul montrent tous l'accomplissement des trois exigences mentionnées ; de son esprit étant ouvert au mouvement du Saint-Esprit, de son intelligence en plein usage, et de son corps comme instrument obéissant sous le contrôle de l'esprit ; ses lettres révélant aussi la capacité de l'intelligence renouvelée pour appréhender les choses profondes de Dieu.

LE POUVOIR DE DISCERNEMENT SPIRITUEL DE PAUL

Chez Paul, aussi, nous voyons la claire discrimination possédée par un homme spirituel, capable de reconnaître ce qui venait de Dieu dans son esprit, et ce qui était le produit de sa propre pensée dans l'exercice de son jugement en tant que serviteur de Dieu.note 31

Les récitsnote 32 de la plupart des "révélations surnaturelles" aujourd'hui, montrent presque entièrement (1) l'absence des exigences pour de véritables manifestations Divines ; et (2) d'avoir accompli la loi pour les œuvres des esprits mauvais ; c'est-à-dire, la suspension de l'usage des facultés mentales, avec la vacuité conséquente, et parfois la folie puérile, des mots dits avoir été "prononcés par Dieu," et l'absence de but des "visions," et autres manifestations.

Que les conditions nécessaires pour que les esprits mauvais œuvrent dans la constitution humaine soient remplies, et alors aucune expérience du passé, aucune dignité de position, aucun entraînement intellectuel, ou connaissance, ne protégeront le croyant de leurs manifestations contrefaites. Par conséquent, le séducteur fera tout et n'importe quoi pour engendrer la passivité chez les enfants de Dieu, sous quelque forme que ce soit, que ce soit dans l'esprit, l'âme ou le corps ; car il sait que tôt ou tard il gagnera le terrain alors donné. Il peut par conséquent être dit sans hésitation, que si la loi pour que les esprits mauvais œuvrent est accomplie, dans le non-usage de l'intelligence et des facultés, les esprits mauvais œuvreront et séduiront les élus mêmes de Dieu.

POURQUOI LES ESPRITS MAUVAIS VEULENT LE CORPS

Il peut être demandé pourquoi les esprits mauvais veulent le corps, et pourquoi ils œuvrent si obstinément pour gagner l'accès et la possession ?

Parce qu'en lui ils trouvent du "repos" (Matt. 12: 43), et semblent trouver un certain soulagement pour eux-mêmes d'une manière que nous ne connaissons pas. Mais encore plus que cela :

Parce que le corps est l'exutoire de l'âme et de l'esprit ; et s'ils peuvent contrôler l'extérieur, ils peuvent par là contrôler l'homme intérieur au centre en entravant sa liberté d'action envers les hommes, bien qu'ils ne puissent pas le faire envers Dieu.

Dans le cas du croyant, ils ne détruisent pas la vie au centre, mais ils peuvent l'emprisonner, de sorte que l'homme intérieur, habité par le Saint-Esprit, est incapable d'attaquer et de détruire leur royaume et leurs œuvres.

Quand les esprits mauvais gagnent la possession du corps et de l'intelligence d'un croyant à quelque degré que ce soit, toute croissance spirituelle préalable n'est pratiquement d'aucune utilité pour le service. Dans la section spirituelle de l'Église de Christ, un grand nombre de croyants ont besoin de lumière pour la libération de leur circonférence. Leur croissance spirituelle est freinée et entravée par l'engourdissement de leurs facultés, l'entrave des idées fausses et des séductions dans leurs intelligences, ou par la faiblesse et la maladie dans leurs corps. Ces conditions freinant aussi l'écoulement du Saint-Esprit habitant l'esprit, de sorte que la vie de Jésus ne peut pas être manifestée au travers d'eux, dans l'utilisation de l'intelligence pour la transmission de la vérité, ou dans l'affermissement et l'utilisation du corps dans un service actif et efficace.

Par conséquent, quand l'homme extérieur est dépossédé, cela n'amène pas la vie centrale à l'existence, mais à la liberté d'opération. Tout ceci peut être à divers degrés, car tous les croyants ne sont pas dans le même degré de servitude. Il y a des degrés de (1) croissance spirituelle intérieure ; de (2) mélange dans la vie, des œuvres de Dieu depuis l'esprit, et des esprits mauvais dans l'homme extérieur ; de (3) passivité de l'homme dans l'esprit, l'âme et le corps, résultant en (4) degrés de "possession."

Au moment où du terrain est donné, à quelque degré que ce soit, aux esprits mauvais, les facultés sont engourdies par eux, ou deviennent passives par le non-usage. Leur but est alors de se substituer eux-mêmes à la personne dans toutes ses actions, et ainsi de gagner l'entrée en lui, par-dessus les rails, pour ainsi dire, de ses facultés passives, de sa volonté, etc., pour s'entrelacer dans la structure la plus intime de son être, et ainsi le contrôler et l'utiliser pour leurs propres desseins ; l'homme pendant ce temps croyant qu'il admet des substitutions Divines pour lui-même--c'est-à-dire, Dieu œuvrant, et agissant à sa place--et ainsi il devient "possédé par Dieu."

Les croyants dans un tel degré de possession par des esprits séducteurs ont alors un "pouvoir surnaturel", et peuvent, d'une manière surnaturelle, obtenir des esprits qui les contrôlent, et émettre d'eux en tant que leurs transmetteurs, beaucoup d'œuvres surnaturelles, ou de manifestations telles que :--

L'obtention et la transmission de "Révélations." Chap. 6

Le don de "Prophétie."

Le pouvoir de divination. Voir Chap. 7

La réception et la transmission d'impressions, surnaturellement. Chap. 7

L'obtention d'une "direction" spécifique, surnaturellement. Voir Chap. 6

La prédiction d'événements.

Le pouvoir d'écrire automatiquement, ou autrement. Page 115

La réception et la transmission d'informations.

La réception d'interprétations.

L'obtention de visions. Voir Chap. 6

Un tel croyant possédé peut aussi obtenir le pouvoir :--

D'écouter les êtres spirituels. Voir pages 125, 137

De concentration nécessaire pour écouter.

D'obtenir de la connaissance, surnaturellement. , 169

De tenir une communication et une communion surnaturellement.

De traduire, de critiquer, de corriger, de juger.

D'obtenir et de donner des suggestions.

D'obtenir et de donner des messages.

De traiter avec les obstacles, surnaturellement.

De recevoir et de donner des "significations" à des faits et des imaginations.

De donner des significations surnaturelles à des faits naturels ; et des significations naturelles à des faits surnaturels.

D'être conduit et contrôlé. (Voir page 139 dans l'œuvre original)

Beaucoup de ces œuvres manifestées des esprits mauvais en possession du croyant, semblent être l'œuvre de l'homme lui-même ; mais d'actions dont il est incapable naturellement ; par exemple, il peut n'avoir aucun pouvoir "naturel" de "traduire, critiquer," etc. Pourtant les esprits en possession peuvent lui donner le pouvoir de le faire, créant ainsi une fausse personnalité note 33 aux yeux des autres, qui le pensent possédé de tels et

tels "dons" (naturellement), et sont déçus quand il ne veut pas les utiliser ; ne sachant pas qu'il est incapable de "manifester" ou d'utiliser de tels prétendus "dons," sauf à la volonté des esprits qui le contrôlent.note 34 Également que quand le croyant séduit découvre que de telles manifestations sont le fruit de la possession, et refuse plus longtemps d'être l'esclave des esprits de mensonge de Satan, de tels "dons" cessent d'exister. C'est le moment où l'homme détrompé est persécuté par les esprits vindicatifs du mal, au travers de leurs suggestions aux autres qu'il a "perdu sa puissance," ou "rétrogradé" dans sa vie spirituelle, alors qu'en vérité il est en train d'être libéré des effets de leurs œuvres méchantes et diaboliques.

LES ESPRITS MAUVAIS SE SUBSTITUENT À DIEU

Les exemples suivants montrent comment les esprits séducteurs peuvent se substituer eux-mêmes, et leur propre œuvre dans la vie du croyant, au travers de ses idées fausses de la vérité spirituelle.

1. Substitution dans la parole. Texte : "Ce n'est pas vous qui parlerez . . ." (Matt. 10: 20).note 35 Les croyants pensent que cela signifie la substitution Divine pour leur parole. Que Dieu parlera à travers eux. L'homme dit, "Je ne dois pas parler, Dieu doit le faire," et il "abandonne" sa bouche à Dieu pour être Son porte-parole, amenant la passivité des lèvres et des organes vocaux, qui sont abandonnés pour usage à la puissance surnaturelle qu'il pense être Dieu.

Résultat : (a) L'homme lui-même ne parle pas ; (b) Dieu ne parle pas, parce qu'Il ne fait d'aucun homme un automate ; (c) les esprits mauvais parlent, comme la condition de passivité est remplie pour qu'ils le fassent. Le résultat est la substitution d'esprits mauvais en possession et contrôle du croyant, particulièrement sous la forme de "messages" surnaturelsnote 36 qui réclament de plus en plus son obéissance passive, et en temps voulu amènent une condition médiumnique totalement imprévue par lui.

2. Substitution dans la mémoire. Texte : "Vous rappellera toutes choses" (Jean 14: 26). Les croyants pensent que cela signifie qu'ils n'ont pas besoin d'utiliser la mémoire.note 37 Dieu amènera toutes choses à leur intelligence. Résultat : (a) l'homme lui-même n'utilise pas sa mémoire ; et (b) Dieu ne l'utilise pas, parce qu'Il ne le fera pas indépendamment de la co-action du croyant ; (c) les esprits mauvais l'utilisent, et substituent leurs œuvres à la place de l'utilisation volitive de la mémoire du croyant.
3. Substitution de la conscience. Texte : "Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin . . ." (Ésaïe 30: 21). Les croyants considèrent la direction surnaturelle par une voix ou un texte les dirigeant, comme une forme de direction plus élevée.note 38 qu'au travers de la conscience. L'homme pense alors qu'il n'a pas besoin de raisonner ou de penser, mais simplement "d'obéir." Il suit cette soi-disant "direction supérieure," qu'il substitue à sa conscience. Résultat : (a) il n'utilise pas sa conscience ; (b) Dieu ne lui parle pas pour une obéissance automatique ; (c) les esprits mauvais saisissent l'opportunité, et des voix surnaturelles sont substituées à l'action de la conscience. Le résultat est la substitution d'une direction par des esprits mauvais dans sa vie.

À partir de ce moment l'homme n'est pas influencé par ce qu'il ressent ou voit, ou par ce que d'autres disent, et il se ferme lui-même à toutes les questions, et ne veut pas raisonner. Cette substitution de direction surnaturelle à l'action de la consciencenote 39 explique la détérioration du niveau moral chez les personnes ayant des expériences surnaturelles, parce qu'ils ont réellement substitué la direction d'esprits mauvais à leur conscience. Ils sont tout à fait inconscients que leur niveau moral est abaissé, mais leur conscience est devenue cautérisée pour avoir délibérément cessé de prêter attention à sa voix ; et en écoutant les voix des esprits enseignants, dans des matières qui devraient être décidées par la conscience par rapport au fait qu'elles soient justes ou fausses, bonnes ou mauvaises.

4. Substitution dans la décision.note 40 Texte : "C'est Dieu qui produit en vous le vouloir . . . " Le croyant pense que cela signifie qu'il ne doit pas utiliser sa propre volonté, car Dieu doit vouloir au travers de lui. Résultat : (a) l'homme lui-même n'exerce pas sa volonté ; (b) Dieu non plus, ou bien il cesserait d'être un agent libre ; (c) les esprits mauvais s'emparent de la volonté passive, et soit la maintiennent dans une condition paralysée d'incapacité à agir, soit la rendent dominatrice et forte. L'apparente "substitution Divine" de la volonté de Dieu à la place de la volonté de l'homme, s'avère être une substitution Satanique, et ainsi les émissaires de Satan gagnent une emprise sur le centre même de la vie ; faisant éventuellement du croyant une victime de l'indécision et de la faiblesse dans l'action de la volonté, ou bien dynamisant la volonté jusqu'à une force de maîtrise, même sur les autres, qui est lourde de résultats désastreux.

LES ESPRITS MAUVAIS SE SUBSTITUENT AU MOI

De la même manière, les esprits mauvais ne s'efforceront pas seulement de substituer leurs propres œuvres dans la vie d'un homme à la place de Dieu, sur le terrain de l'idée fausse du croyant de la vraie façon de co-agir avec Dieu ; mais ils chercheront aussi à substituer leurs œuvres à toutes les facultés mentales de l'homme, c'est-à-dire, l'intelligence, la raison, la mémoire, l'imagination, le jugement. Ceci est une contrefaçon du moi par substitution. La personne pense que c'est elle-même tout le temps.note 41

Cette substitution par les esprits mauvais d'eux-mêmes sur le terrain de l'abandon passif au non-usage de n'importe quelle partie de la vie intérieure, ou extérieure, du croyant, est la base d'une profonde séduction et possession parmi les enfants de Dieu les plus "abandonnés" ; la séduction et la possession prenant une forme entièrement spirituelle au début, telle que l'homme ayant un sens exagéré de son importance dans l'Église, de son "ministère mondial," de sa haute position d'influence découlant de sa "commission divine," de sa hauteur anormale de spiritualité, et de son "expérience" définie et presque sans précédent, qui lui fait ressentir qu'il a été placé bien au-dessus des autres hommes. Mais une chute terrible et inévitable attend un tel homme. Il monte sur son pinacle, poussé par l'ennemi, sans aucun pouvoir quel qu'il soit de contrôler l'inévitable descente, qui doit suivre quand il est détrompé, un fracas étant le résultat, ébranlant les choses qui peuvent être ébranlées.

Alors il expérimente de terribles ténèbres, et les effets de la possession dans ses vrais résultats. L'effet de la possession démoniaque dans son plus grand point culminant est les ténèbres ; rien d'autre que les ténèbres ; ténèbres au-dedans, ténèbres au-dehors ; ténèbres intenses ; ténèbres sur le passé ; ténèbres enveloppant l'avenir. Ténèbres entourant Dieu et toutes Ses voies.

Ici beaucoup sombrent sous l'horreur d'avoir commis le "péché impardonnable." Certains, cependant, découvrent que leur amère expérience peut être changée en lumière pour l'Église dans son combat contre le péché et Satan, et en tant que ceux qui ont été dans le camp de l'ennemi et ont entendu tous ses secrets, ils deviennent une terreur pour les forces du mal lors de leur émergence à la liberté, avec le résultat qu'ils sont assaillis avec une malignité intensifiée en raison de leur connaissance de l'ennemi.

CHAPITRE 6

Contrefaçons du Divin

En cherchant à obtenir le plein contrôle du croyant, le premier grand effort des esprits mauvais est dirigé vers le fait d'amener l'homme à accepter leurs suggestions, et leurs agissements, comme étant la parole, l'œuvre, ou la direction de Dieu. Leur stratagème initial est de contrefaire une "Présence Divine", sous le couvert de laquelle ils peuvent égarer leur victime à leur guise. Le mot contrefaçon signifiant la substitution du faux au vrai.

La condition de la part du croyant, qui donne aux esprits séducteurs leur opportunité, et la base de cette contrefaçon, est la localisation erronée de Dieu ; soit (1) en eux (consciemment) ; (2) ou autour d'eux (consciemment). Quand ils prient ils pensent à, ou prient Dieu en eux-mêmes, ou bien Dieu autour d'eux, dans la pièce, ou l'atmosphère. Ils utilisent leur imagination, et essaient de "réaliser" Sa présence, et ils désirent "sentir" Sa présence en eux, ou sur eux.note 1

LA LOCALISATION DE DIEU PAR LES CROYANTS

Cette localisation de Dieu, dans, ou autour du croyant, survient habituellement au moment du Baptême du Saint-Esprit ; car jusqu'à ce moment de crise dans sa vie, il vivait davantage par l'acceptation des faits déclarés dans les Écritures, tels que compris par son intelligence ; mais avec le Baptême de l'Esprit il devient plus conscient de la présence de Dieu par l'Esprit,note 2 et dans l'esprit, et commence ainsi à localiser la Personne de Dieu comme étant en, autour, ou sur lui. Ensuite il se tourne vers l'intérieur, et commence à prier Dieu comme étant au-dedans de lui, ce qui avec le temps, aboutit réellement à la prière aux esprits mauvais,note 3 s'ils réussissent à obtenir l'accès sous une contrefaçon.

La suite logique de la prière à Dieu comme étant localisé à l'intérieur, peut être poussée jusqu'à l'absurde, c.-à-d., si l'âme prie Dieu en lui-même, pourquoi ne pas prier Dieu en un autre ailleurs ? La limitation de Dieu en tant que Personne intérieure, et tous les dangers possibles découlant de cette conception erronée de la vérité sont évidents.

Certains croyants vivent tellement intérieurement dans la communion, l'adoration et la vision, qu'ils deviennent spirituellement introvertis, et restreints et rétrécis dans leur perspective ; avec pour résultat que leur capacité spirituelle et leurs facultés mentales deviennent atrophiées et impuissantes.note 4 D'autres deviennent victimes de la "voix intérieure", et de l'attitude introvertie de l'écouter, ce qui est le résultat ultime de la localisation de Dieu en tant que Personne intérieure, de sorte qu'éventuellement la pensée se fixe dans la condition introvertie sans aucune action tournée vers l'extérieur du tout.note 5

En fait, tout retournement vers l'intérieur vers une localisation subjective de Dieu comme habitant, parlant, communiant, et guidant, dans un sens matérialiste, ou conscient, est ouvert au plus grave danger ; car sur cette pensée et cette croyance, assidûment cultivée par les puissances des ténèbres, les séductions les plus sérieuses, et les accomplissements finaux des esprits séducteurs ont eu lieu.

LE RÉSULTAT ULTIME DE LA LOCALISATION ERRONÉE DE DIEU

Sur ce principe de la localisation erronée de Dieu ; utilisé par les mauvais esprits comme travail de base pour des manifestations afin de soutenir et d'approfondir cette croyance ; sont survenus les égarements de croyants durant les âges passés, et des années récentes, qui affirment être "Christ". Sur le même principe surviendront

les grandes séductions à la fin de l'âge, prédites par le Seigneur dans Matthieu 24: 24, des "faux christs" et faux prophètes ; et le "Je suis le Christ" des dirigeants de groupes de croyants déviés ; et des milliers d'autres qui ont été envoyés dans des asiles, bien qu'ils ne soient pas du tout des monomanes. La plus riche moisson du diable provient des effets de ses contrefaçons ; et involontairement, de nombreux enseignants sobres et fidèles de la "sainteté" l'ont aidé dans ses séductions, par l'utilisation d'un langage qui donne une idée matérialiste des choses spirituelles, et dont s'empare avidement l'esprit naturel.

Ceux qui localisent Dieu personnellement, et entièrement en eux-mêmes, se font, par leurs affirmations, pratiquement, des personnes "divines". Dieu n'est entièrement dans aucun homme.^{note 6} Il demeure dans ceux qui Le reçoivent, par Son propre Esprit qui leur est communiqué. "Dieu est Esprit", et l'intelligence ou le corps ne peuvent être en communion avec l'esprit. Les sentiments sensuels, ou la jouissance physique "consciente"^{note 7} de quelque supposée présence spirituelle n'est pas la véritable communion de l'esprit avec l'esprit, telle que le Père la recherche de ceux qui L'adorent (Jean 4: 24).

Dieu est au ciel. Christ l'Homme Glorifié est au ciel. La localisation du Dieu que nous adorons est d'une importance suprême. Si nous pensons à notre Dieu comme étant en nous, et autour de nous, pour notre adoration, et pour notre "jouissance" (?) nous ouvrons involontairement la porte aux esprits mauvais dans l'atmosphère qui nous entoure ; au lieu de pénétrer en esprit à travers les cieux inférieurs (voir Hébr. 4: 14 ; 9: 24 ; 10: 19, 20) jusqu'au trône de Dieu, qui est dans le ciel le plus élevé, "au-dessus de toute principauté et puissance, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir" (Éph. 1: 21, A.V.).

LA VÉRITABLE LOCALISATION DE DIEU

La Parole de Dieu est très claire sur ce point, et nous n'avons qu'à méditer des passages tels que Hébr. 1: 3 ; 2: 9 ; 4: 14-16 ; 9: 24 ; et bien d'autres, pour le voir. Le Dieu que nous adorons, le Christ que nous aimons, est au ciel ; et c'est alors que nous L'approchons là, et que par la foi nous saisissons notre union avec Lui en esprit là, que nous, aussi, sommes ressuscités avec Lui et assis avec Lui, au-dessus du plan des cieux inférieurs où les puissances des ténèbres règnent, et assis avec Lui, nous les voyons sous Ses pieds (Éph. 1: 20-23 ; 2: 6).

Les paroles du Seigneur consignées dans l'évangile de Jean, chapitres 14, 15 et 16, donnent la vérité très clairement concernant Son habitation dans le croyant. Le "en Moi" d'être avec Lui, et en Lui, dans Sa position céleste (Jean 14: 20), étant le fait pour la foi du croyant, et son appréhension ; et le "Moi en vous"--adressé à la compagnie des disciples, et donc au Corps de Christ dans son ensemble--suivant comme résultat dans la vie individuelle du croyant. L'union avec la Personne dans la gloire, résultant dans l'afflux et l'effusion de Son Esprit et de Sa vie, à travers le croyant sur la terre (voir Phil. 1: 19). En d'autres termes, le "subjectif" est le résultat de l'"objectif". L'"objet" de Christ au ciel, étant la base de la foi pour l'afflux subjectif de Sa vie et de Sa puissance, par le Saint-Esprit de Dieu.

CHRIST COMME PERSONNE AU CIEL

Le Seigneur a dit "Si vous demeurez en Moi (c.-à-d., dans la gloire), et que Mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez. . ." (Jean 15: 7). Christ demeure en nous par Son Esprit, et à travers Ses paroles, mais Lui-même, en tant que Personne, est au ciel, et ce n'est que lorsque nous demeurons en Lui là, que Son Esprit, et Sa vie, par Sa Parole, peuvent être manifestés en nous ici.

"Demeurer" signifie une attitude de confiance, et de dépendance envers une Personne au ciel ; mais si l'attitude est changée en une confiance et une dépendance envers un Christ intérieur, c'est en réalité se

reposer sur une expérience intérieure, et se détourner du Christ au ciel, ce qui bloque en fait la voie pour l'afflux de Sa vie, et dissocie le croyant de la coopération avec Lui par l'Esprit. Toute manifestation par conséquent d'une "présence" intérieure, ne peut être une véritable "manifestation" de Dieu, si elle décentre le croyant de sa juste attitude envers le Christ au ciel.

Il y a une véritable connaissance de la présence de Dieu, mais c'est dans l'esprit, lorsqu'on est joint à Celui Qui est au-dedans du voile ; une connaissance d'union spirituelle et de communion avec Lui qui élève le croyant, pour ainsi dire, hors de lui-même pour demeurer avec Christ en Dieu.

La "présence" contrefaite de Dieu^{note 8} est presque toujours manifestée comme de l'amour,^{note 9} auquel le croyant s'ouvre sans hésitation, et qu'il trouve remplir et rassasier son être le plus intime, mais celui qui est trompé ne sait pas qu'il s'est ouvert aux esprits mauvais dans le besoin le plus profond de sa vie intérieure.

PRÉSENCE CONTREFAITE DE DIEU

Comment les puissances des ténèbres contrefont la présence de Dieu à ceux qui ignorent ses desseins peut être à peu près comme suit. À un moment où le croyant aspire au sentiment de la présence de Dieu, soit seul, soit dans une réunion, et que certaines conditions sont remplies,^{note 10} l'ennemi subtil s'approche, et enveloppant les sens d'un sentiment apaisant et berceur--parfois en remplissant la pièce de lumière, ou en causant ce qui est apparemment un "souffle de Dieu" par un mouvement de l'air--il murmure soit "C'est la présence à laquelle tu as aspiré", soit amène le croyant à déduire que c'est ce qu'il a désiré.

Ensuite, pris au dépourvu, et bercé dans la sécurité que Satan est loin, certaines pensées sont suggérées à l'esprit, accompagnées de manifestations qui semblent être Divines ; une voix douce parle, ou une vision est donnée, qui est immédiatement reçue comme une "direction Divine", donnée dans la "présence Divine", et par conséquent hors de question comme venant de Dieu. Si elle est acceptée comme venant de Dieu, alors qu'elle vient des esprits du mal, le premier terrain est gagné.

L'homme est maintenant si sûr que Dieu lui a commandé de faire ceci ou cela. Il est rempli de la pensée qu'il a été hautement favorisé de Dieu, et choisi pour quelque haute place dans Son Royaume. L'amour-propre profondément caché est nourri et fortifié par cela, et il est capable d'endurer toutes choses par la puissance de cette force secrète. Dieu lui a parlé ! Il a été distingué pour une faveur spéciale ! Son soutien est maintenant à l'intérieur sur son expérience, plutôt que sur Dieu Lui-même, et la Parole écrite. Par cette confiance secrète que Dieu lui a spécialement parlé, l'homme devient inenseignable et inflexible, avec une positivité qui tend vers l'infailibilité.^{note 11} Il ne peut plus écouter les autres maintenant, car ils n'ont pas eu cette révélation "directe" de Dieu. Il est en communion directe, spéciale, personnelle avec Dieu, et remettre en question toute "direction" qui lui est donnée, devient le comble du péché. Obéir il doit, même si la direction donnée est contraire à tout jugement éclairé, et l'action commandée opposée à l'esprit de la Parole de Dieu. En bref, quand l'homme à ce stade croit qu'il a un "commandement" de Dieu, il n'utilisera pas sa raison, parce qu'il pense que ce serait "charnel" de le faire--"le bon sens" est un manque de foi, et par conséquent un péché--et la "conscience"^{note 12} pour le moment, a cessé de parler.

Certaines des suggestions faites au croyant par les esprits séducteurs à ce moment-là, peuvent être : (1) "Tu es un instrument spécial pour Dieu", œuvrant pour nourrir l'amour-propre ; (2) "Tu es plus avancé que les autres" œuvrant pour aveugler l'âme à la sobre connaissance d'elle-même ; (3) "Tu es différent des autres", œuvrant pour lui faire penser qu'il a besoin d'un traitement spécial de la part de Dieu ; (4) "Tu dois prendre un chemin séparé", une suggestion faite pour nourrir l'esprit indépendant ; (5) "Tu dois abandonner ton occupation, et vivre par la foi", visant à amener le croyant à se lancer sur une fausse direction, qui peut résulter en la ruine de son foyer, et parfois de l'œuvre pour Dieu dans laquelle il est engagé.

Toutes ces suggestions sont faites pour donner à l'homme une fausse conception de son état spirituel ; car on lui fait croire qu'il est plus avancé qu'il ne l'est réellement, afin qu'il puisse agir au-delà de sa mesure de foi et de connaissance (Rom. 12: 3), et par conséquent être plus ouvert aux séductions de l'ennemi trompeur.

Sur la base de la supposée révélation de Dieu, et de la manifestation spéciale de Sa présence, et de la conséquente pleine possession du croyant par Lui, les esprits menteurs construisent ensuite leurs contrefaçons.

LA "PRÉSENCE" CONTREFAITE EST SENSUELLE

Les contrefaçons du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, sont reconnaissables par les manifestations étant données aux sens ;note 13 c.-à-d., dans le domaine physique ; car la véritable habitation de Dieu est dans le sanctuaire de l'esprit seul ; et le vase de l'âme, ou la personnalité du croyant, est purement un véhicule pour l'expression de Christ, Qui est intronisé au-dedans par Son Esprit ; tandis que le corps, vivifié par le même Esprit, est gouverné par Dieu depuis les profondeurs centrales de l'esprit humain, à travers la maîtrise de soi de l'homme ;note 14 agissant par sa volonté renouvelée.

La présence contrefaite de Dieu est donnée par des esprits séducteurs agissant sur la structure physique, ou à l'intérieur de la structure corporelle, sur les sens. Nous avons vu le début de cela, et comment le premier terrain est gagné.note 15 Il est approfondi par la répétition de ces manifestations sensorielles, si doucement, que l'homme continue de s'y soumettre, pensant que c'est véritablement "la communion avec Dieu"--car les croyants considèrent trop souvent "la communion avec Dieu" comme une chose des sens, et non de l'esprit--et ici il commence à priernote 16 aux esprits mauvais sous la croyance qu'il prie Dieu. La maîtrise de soi n'est pas encore perdue, mais alors que le croyant répond à, ou s'abandonne à ces manifestations "conscientes", il ne sait pas que sa force de volonté est lentement sapée.note 17 Finalement, par ces expériences subtiles, délicieuses, la foi est établie que Dieu Lui-même est consciemment en possession du corps, le vivifiant avec des frissons de vie ressentis, ou le remplissant de chaleur et d'ardeur, ou même d'"agonies" qui semblent être la communion aux souffrances de Christ,note 18 et le travail d'enfantement pour les âmes, ou l'expérience de la mort avec Christ dans la conscience de clous étant enfoncés dans la structure corporelle, etc. À partir de ce point, les esprits menteurs peuvent agir comme ils le veulent, et il n'y a pas de limite à ce qu'ils peuvent faire à un croyant trompé à ce point.

MANIFESTATIONS CONTREFAITES DES AGISSEMENTS DIVINS DANS LE CORPS

Des manifestations contrefaites de la vie Divine de diverses manières suivent maintenant rapidement ; des mouvements dans le corps, des frissons agréables, des attouchements, un éclat comme du feu dans différentes parties du corps ; ou des sensations de froid, ou des secousses, et des tremblements ; tous acceptés par le croyant comme venant de Dieu, mais montrant quelle pleine entrée l'esprit séducteur a obtenue dans la structure corporelle ; car il y a une distinction entre les manifestations des esprits mauvais "avec"note 19 et "dans" le corps et l'intelligence du croyant ; bien que lorsqu'ils sont réellement à l'intérieur, ils puissent aussi faire en sorte qu'il paraisse comme s'ils étaient à l'extérieur, à la fois en influence et en action.

Quand les esprits mauvais sont réellement à l'extérieur, et désireux d'entrer, ils agissent par suggestion soudaine, qui n'est pas le fonctionnement ordinaire de l'intelligence, mais des suggestions qui viennent de l'extérieur ; des "éclaircs de mémoire", à nouveau pas le fonctionnement ordinaire de la mémoire, mais venant de l'extérieur ; des attouchements et des contractions des nerfs ; des sentiments de courant d'air et des sensations de vent soufflant sur la circonférence,note 19 etc.

EFFETS DE L'ENTRÉE DES ESPRITS MAUVAIS DANS LA STRUCTURE CORPORELLE

Quand les esprits mauvais sont à l'intérieur, la structure entière est affectée, par moments avec les sensations agréables auxquelles il a été fait référence, mais à d'autres avec des douleurs dans la tête et le corps qui n'ont aucune cause physique, ou bien agissant tellement avec le "naturel" que le surnaturel ne peut être facilement distingué de lui ; tel que l'accélération du rythme cardiaque pour ressembler à des palpitations, et agissant d'autres manières avec les causes physiques, de sorte qu'une partie a un fondement naturel, et une partie vient de la force d'accentuation du mal. La dépression s'ensuit alors en proportion de l'exaltation précédente ; l'épuisement et la fatigue en réaction de l'exigence sur le système nerveux dans les heures d'extase ; ou bien un sentiment de drainage des forces sans aucune cause visible ; le chagrin et la joie, la chaleur et le froid, les rires et les larmes, se succèdent tous en changements rapides, et à des degrés variés--en bref, les sensibilités émotionnelles semblent avoir libre cours.

Les "sens" sont éveillés, et ont la pleine maîtrise de la personne, indépendamment de la volonté de l'homme ; ou bien ils peuvent être apparemment sous contrôle, de sorte que la présence de l'esprit mauvais peut être cachée à la connaissance du croyant, ses agissements étant soigneusement mesurés pour s'adapter à la victime qu'il a si bien étudiée ; car il sait qu'il ne doit pas aller une nuance trop loin, de peur d'éveiller des soupçons sur la cause des mouvements anormaux des émotions, et des parties sensibles de la structure corporelle.

On peut facilement voir qu'avec le temps la santé de celui qui est trompé doit être affectée par ce jeu sur l'intelligence et le corps ; d'où la "dépression" qui suit si souvent des expériences d'une sorte anormale, ou bien une rupture de la tension, par un arrêt soudain de tous les sentiments conscients, et le retrait apparent de la "présence consciente de Dieu" ;note 20 suivi d'un changement entier de tactique par les esprits séducteurs dans le corps, qui peuvent maintenant se retourner contre leur victime avec de terribles accusations ;note 21 et des charges d'avoir commis le "péché impardonnable", produisant une angoisse aussi aiguë et de véritables souffrances, qu'il a autrefois expérimentées de la félicité du ciel.

"CONFESSIONS" OBLIGATOIRES DE PÉCHÉ

Ici, les esprits mauvais peuvent pousser l'homme à des "confessions" de toutes sortes, si publiques et douloureuses soient-elles, dont il espère qu'elles pourront résulter en la récupération de l'"expérience" apparemment perdue ; mais tout en vain. Ces confessions instiguées par les esprits séducteurs peuvent être reconnues par leur caractère obligatoire. L'homme est forcé de "confesser" un péché, et souvent des péchés qui n'ont aucune existence, sauf dans les accusations de l'ennemi. Comme il ne lui vient pas à l'esprit que des esprits mauvais pousseront un homme à faire ce qui ressemble à la chose la plus méritoire, et que les Écritures déclarent être la seule condition pour obtenir le pardon, il cède à la pression sur lui, simplement pour obtenir un soulagement. C'est ici que réside le danger de vastes "confessions de péché" pendant les temps de Réveil, quand presque une "vague" de "confession" passe sur une communauté, et les profondeurs de vies pécheresses sont exposées au regard des autres ; permettant par là aux esprits menteurs de disséminer le poison même de l'abîme dans l'atmosphère, et dans l'esprit des auditeurs.

VÉRITABLE CONFESSION DE PÉCHÉ

La véritable confession de péché devrait venir d'une profonde convictionnote 22 et non d'une compulsion, et devrait être faite seulement à Dieu, si le péché est seulement connu de Dieu ; à l'homme personnellement, et en privé, quand le péché est contre l'homme ; et au public seulement quand le péché est contre le public. La "confession" ne devrait jamais être faite sous l'impulsion d'une quelconque émotion obligatoire, mais devrait

être l'acte délibéré de la volonté ; choisissant ce qui est juste, et arrangeant les choses, selon la volonté de Dieu.

Que le royaume de Satan gagne par les "confessions" publiques est évident par les stratagèmes de l'ennemi utilisés pour y pousser les hommes. Les esprits mauvais poussent un homme dans le péché, et ensuite obligent cet homme à confesser publiquement le péché qu'ils l'ont forcé à commettre--contrairement à son véritable caractère--afin de faire du péché dans lequel ils l'ont forcé, un stigmate sur lui pour le reste de sa vie.

Souvent les "péchés" confessés prennent leur source dans le croyant, par l'insertion par des esprits méchants, de sentiments consciemment aussi odieux et répugnants, qu'étaient les anciens sentiments "conscients" de pureté et d'amour célestes ; quand l'homme qui les a expérimentés, a déclaré qu'il ne connaissait aucun "péché à confesser à Dieu", ou "aucune montée d'une mauvaise impulsion" que ce soit ; l'amenant à croire en l'élimination complète de tout péché de son être.

En bref, les manifestations contrefaites de la présence Divine dans le corps, par des sentiments agréables et célestes, peuvent être suivies de sentiments contrefaits de choses pécheresses, note 23 totalement répugnantes à la volonté et à la pureté centrale du croyant--qui est aussi fidèle à Dieu maintenant dans sa haine du péché, que dans les jours où il se délectait dans le sens de pureté donné consciemment à sa structure corporelle.

L'esprit séducteur en possession du corps, peut maintenant révéler sa malignité dans des attaques de maladie apparente, ou de douleur aiguë sans cause physique, contrefaisant ou produisant (1) la tuberculose, (2) la fièvre, (3) la dépression nerveuse, et d'autres maladies, sous lesquelles la vie note 24 de la victime peut être perdue, à moins que les œuvres des "meurtriers" agissant sous Satan ne soient discernées, et traitées par la prière contre eux, ainsi que la structure corporelle soignée de manière naturelle.

DIRECTION CONTREFAITE

La direction contrefaite est l'un des fruits de la possession du corps que le trompeur obtient par la ruse. De nombreux croyants pensent que la "direction" ou la "conduite" de Dieu, ne se fait que par une voix disant "Fais ceci", ou "Fais cela" ; ou par un mouvement ou une impulsion obligatoire, en dehors de l'action ou de la volonté de l'homme. Ils soulignent l'expression utilisée au sujet du Seigneur, "l'Esprit Le pousse dans le désert" ; mais ceci était anormal dans la vie de Christ, car la déclaration implique un intense conflit spirituel dans lequel le Saint-Esprit s'est départi de Sa direction ordinaire. Nous avons un aperçu d'un mouvement intense similaire dans l'Esprit du Seigneur Jésus, dans Jean 11: 38, quand "frémissant d'indignation en Son esprit" Il Se rendit au tombeau de Lazare. Dans les deux cas, Il s'avançait vers un conflit direct avec Satan--dans le cas de Lazare, avec Satan en tant que prince de la mort. L'agonie de Gethsémané était de la même nature.

Mais normalement le Seigneur était guidé, ou conduit, dans une simple communion avec le Père ; décidant, agissant, raisonnant, pensant, comme Quelqu'un qui connaissait la volonté de Dieu, et qui intelligemment--parlant avec révérence--l'exécutait. La "voix" du ciel était rare, et, comme le Seigneur Lui-même l'a dit, c'était pour les autres, et non pour Lui-même. Il connaissait la volonté du Père, et avec chaque faculté de Son être en tant qu'Homme, Il l'a faite. (Voir Jean 12: 30, 5: 30, 6: 38).

Comme Christ était un modèle ou un exemple pour Ses disciples, la direction ou la "conduite" dans sa forme parfaite et véritable est montrée dans Sa vie, et les croyants ne peuvent s'attendre à la coopération du Saint-Esprit que lorsqu'ils marchent selon le modèle de leur Exemple. En dehors de l'alignement avec le Modèle ils cessent d'avoir l'œuvre du Saint-Esprit, et deviennent ouverts aux agissements trompeurs et contrefaits des esprits mauvais.

Si le croyant cesse d'utiliser son intelligence, sa raison, sa volonté, et toutes ses autres facultés en tant que personne, et dépend de voix, et d'impulsions pour sa direction note 25 dans chaque détail de la vie, il sera "conduit" ou guidé par des esprits mauvais, feignant d'être Dieu.

ATTRAITES "INTÉRIEURS" CONTREFAITS

Au début, après le Baptême de l'Esprit, le croyant connaît dans une grande mesure la véritable direction de l'Esprit de Dieu. Il connaît la véritable contrainte intérieure à agir, et la retenue d'agir de la même manière ; comme le fait de savoir quand parler à un autre de son âme, quand se lever et témoigner dans une réunion, etc., mais après un certain temps il cesse de veiller à ce pur mouvement intérieur de l'Esprit ; souvent par ignorance de la façon de lire les monitions de son esprit ; et commence à attendre quelque autre incitation ou manifestation pour le guider dans l'action. C'est le moment que les esprits séducteurs attendaient. Parce qu'à ce stade le croyant a cessé, à son insu, de coopérer avec l'action spirituelle intérieure ; d'utiliser sa volonté, et de décider par lui-même, note 26 il guette maintenant quelque autre indication surnaturelle du chemin à suivre, ou de la voie à prendre. Par conséquent il doit avoir une "direction" d'une manière ou d'une autre, un "texte", une "indication", une "circonstance providentielle", etc., etc. C'est le moment d'opportunité pour un esprit séducteur de gagner sa foi et sa confiance : et ainsi un mot ou des mots sont murmurés doucement, qui sont exactement en accord avec l'attrait intérieur qu'il a eu, mais qu'il n'a pas reconnu comme venant d'une autre source que le Saint-Esprit, Qui a agi par la profonde contrainte et retenue intérieures de l'esprit .note 27 Le doux murmure de l'esprit séducteur est si délicat et gentil, que le croyant écoute, et reçoit les mots sans questionner, et commence à obéir à ce doux murmure, s'y soumettant de plus en plus, sans aucune pensée d'exercer l'intelligence, le jugement, la raison, ou la volonté.

Les "sentiments" sont maintenant dans le corps, mais le croyant est inconscient qu'il cesse d'agir à partir de son esprit, et par l'action pure et sans entrave de sa volonté et de son intelligence, qui, sous l'illumination de l'Esprit, est toujours en accord avec l'esprit. C'est un temps de grand danger si le croyant ne parvient pas à discerner la source de ses sentiments d'"attrait", et s'y soumet avant d'avoir découvert leur source. Il devrait examiner son principe de base de décision, particulièrement quand cela a trait aux sentiments, de peur d'être entraîné par un sentiment quelconque sans être capable de dire d'où il vient, ou s'il est sûr pour lui de s'y fier. Il devrait savoir qu'il y a des sentiments physiques, des sentiments de l'âme, et des sentiments dans l'esprit, dont chacun peut être Divin ou Satanique dans sa source, par conséquent la dépendance aux "sentiments"--se sentir attiré, etc.--est une source de grands maux dans la vie Chrétienne.

À partir de ce point, les esprits séducteurs peuvent accroître leur contrôle, car le croyant a commencé l'attitude d'écoute, note 28 qui peut être développée de manière aiguë, jusqu'à ce qu'il guette toujours une "voix intérieure", ou une voix dans l'oreille, qui est une contrefaçon exacte de la voix de Dieu dans l'esprit ; et ainsi le croyant se meut, et agit comme un esclave passif de la "direction surnaturelle." note 29

LA VOIX CONTREFAITE DE DIEU

Les esprits mauvais sont capables de contrefaire la voix de Dieu, en raison de l'ignorance des croyants quant au fait qu'ils peuvent le faire, et du véritable principe de la manière dont Dieu communique avec Ses enfants. Le Seigneur a dit : "Mes brebis connaissent Ma voix . . ." c.-à-d., Ma façon de parler à Mes brebis. Il n'a pas dit que cette voix était une voix audible ; ni une voix donnant des directions qui devaient être obéies indépendamment de l'intelligence du croyant, mais, au contraire, le mot "connaissent", indique l'utilisation de l'intelligence, car bien qu'il y ait une connaissance dans l'esprit, elle doit atteindre l'intelligence de l'homme, afin que l'esprit et l'intelligence deviennent d'un commun accord.

La question de savoir si Dieu parle maintenant par sa voix directe de manière audible aux hommes, nécessite d'être considérée à ce stade. Une étude attentive des épîtres de Paul--qui contiennent un résumé exhaustif de la volonté de Dieu pour l'Église, le Corps de Christ, comme les livres de Moïse contenaient la volonté et les lois de Dieu pour Israël--semble rendre clair que Dieu, nous ayant "parlé par Son Fils", ne parle plus par Sa propre voix directe à Son peuple. Il n'apparaît pas non plus que depuis la venue du Saint-Esprit pour guider l'Église de Christ dans toute la vérité, Il emploie fréquemment des anges pour parler, ou pour guider Ses enfants.

LE MINISTÈRE DES ANGES

Les anges sont "envoyés pour exercer un ministère en faveur des héritiers du salut" (Héb. 1: 14), mais non pour prendre la place de Christ ou du Saint-Esprit. L'Apocalypse semble montrer que ce ministère des anges envers les saints sur terre, est un ministère de guerre dans le domaine spirituel, contre les forces de Satan ;note 30 mais il y a peu d'indications données d'un ministère d'une autre manière. Après le premier Avènement, où il y a eu une grande activité angélique autour du merveilleux événement du Père amenant le "Premier-né" de la nouvelle race (Rom. 8: 29) dans la terre habitée (Héb. 1: 6, V.R.) ; et à nouveau à l'Avènement du Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte pour commencer Son œuvre de formation d'un Corps semblable à la Tête Ressuscitée--et durant les premières années de l'Église--l'emploi d'anges dans une communication directe et visible avec les croyants, semble céder la place à l'œuvre et au ministère du Saint-Esprit.

L'entière œuvre de rendre témoignage à Christ, et de conduire l'Église dans toute la vérité, a été confiée au Saint-Esprit. Par conséquent toute intervention d'"anges", ou de voix audibles du domaine spirituel, prétendant venir de Dieu, peut être prise comme des contrefaçons de Satan, dont l'objet suprême est de substituer l'œuvre de ses propres esprits méchants à la place de Dieu. En tout cas, il est préférable et plus sûr en ces jours de péril de se tenir dans le chemin de la foi et de la dépendance envers le Saint-Esprit de Dieu, œuvrant par la parole de Dieu.

COMMENT DÉTECTER LA SOURCE D'UNE VOIX

Afin de détecter quelle est la "voix de Dieu", et quelle est la "voix du diable", nous avons besoin de comprendre que le Saint-Esprit seul est chargé de communiquer la volonté de Dieu au croyant, et qu'Il œuvre de l'intérieur de l'esprit de l'homme en illuminant l'intelligence (Éph. 1: 17-18), de manière à l'amener dans une coopération intelligente avec la pensée de Dieu.

Le but du Saint-Esprit est, brièvement, le renouvellement entier de celui qui est racheté, dans l'esprit, l'âme et le corps, Il dirige par conséquent toute Son œuvre vers la libération de chaque faculté, et ne cherche jamais en aucune façon à diriger un homme comme une machine passive, même dans le bien. Il œuvre en lui pour le rendre capable de choisir le bien, et le fortifie pour agir, mais jamais--même pour le "bien"--Il ne l'engourdit, ou ne le rend incapable d'une libre action, autrement Il annulerait le but même de la rédemption de Christ au Calvaire, et le but de Sa propre venue.

Quand les croyants comprennent ces principes, la "voix du diable" est reconnaissable, c.-à-d., (1) quand elle vient de l'extérieur de l'homme, ou dans la sphère de sa circonférence, et non de la profondeur centrale de son esprit, où demeure le Saint-Esprit ; (2) quand elle est impérative et persistante, poussant à une action soudaine sans avoir le temps de raisonner, ou de peser intelligemment les enjeux ; (3) quand elle est confuse et bruyante, de sorte que l'homme est empêché de penser ; car le Saint-Esprit désire que le croyant soit intelligent, comme un être responsable avec un choix, et Il ne le confondra pas de manière à le rendre incapable d'arriver à une décision.

La parole des esprits mauvais peut aussi être une contrefaçon de la parole intérieure apparente de l'homme lui-même, comme s'il "pensait" lui-même, et pourtant sans aucune action concentrée de l'intelligence ; par ex., un "commentaire" persistant et incessant qui se déroule quelque part à l'intérieur, indépendamment de la volonté ou de l'action de l'intelligence, commentant les propres actions de l'homme ou les actions des autres, tel que "tu as tort", "tu n'as jamais raison Dieu t'a rejeté tu ne dois pas faire cela", etc., etc.

COMMENT DÉTECTER LA SOURCE DE "TEXTES" PARLÉS SURNATURELLEMENT

La "voix du diable" comme un ange de lumière est plus difficile à détecter, particulièrement quand elle vient avec de merveilleuses séries de textes qui la font paraître comme la voix du Saint-Esprit. Les voix de l'extérieur, soit comme venant de Dieu ou d'anges, peuvent être rejetées, pourtant le croyant peut être trompé par des "flots de textes" qu'il pense venir de Dieu. Dans ce cas la détection nécessite plus de connaissance, c.-à-d., (1) Le croyant s'appuie-t-il sur ces "textes" indépendamment de l'utilisation de son intelligence ou de sa raison ? Cela indique la passivité. (2) Ces textes sont-ils un appui pour lui ? (a) sapant sa dépendance envers Dieu Lui-même ; (b) affaiblissant son pouvoir de décision, et sa (juste) confiance en soi. (3) Ces textes l'influencent-ils ? et (a) le rendent-ils exalté et enflé d'orgueil comme "spécialement guidé par Dieu", ou (b) l'écrasent-ils et le condamnent-ils, et le jettent-ils dans le désespoir et la condamnation, au lieu de l'amener à traiter sobrement avec Dieu Lui-même, au cours de sa vie, avec une connaissance vive et croissante du bien et du mal obtenue à partir de la Parole écrite par la lumière du Saint-Esprit ?

Si ces résultats, et d'autres semblables, sont le fruit des "textes" donnés, ils peuvent être rejetés comme venant du Trompeur, ou du moins une attitude de neutralité prise à leur égard, jusqu'à ce qu'une preuve supplémentaire de leur source soit donnée. La voix du diable en tant que distincte de la voix de Dieu peut aussi être connue par son but et son résultat. Évidemment si Dieu parle directement à un homme, cet homme doit être infailliblement correct en ce qui concerne la question spécifique en cause. par ex., Un croyant peut dire qu'il est "conduit" à inviter un autre à une réunion. Celui qui est invité doit accepter, ou sinon donner le démenti à la "direction" de l'autre. Si celui qui croyait être "conduit" s'en tient toujours à cette position, il considère celui qui a décliné comme étant trompé, ou bien met la question de côté sans considération, ne réalisant pas que l'échec dans la direction signifie qu'il s'est trompé lui-même, ou bien qu'il est devenu trompé par des esprits séducteurs.

COMMENT LES ESPRITS MAUVAIS ADAPTENT LEUR DIRECTION À LEUR VICTIME

Les esprits séducteurs adaptent soigneusement leurs suggestions et directions aux idiosyncrasies du croyant, afin qu'ils ne soient pas découverts ; c.-à-d., aucune "direction" ne sera suggérée contrairement à une vérité forte de Dieu fermement enracinée dans l'intelligence, ou contrairement à un penchant spécial de l'intelligence. Si l'intelligence a une tendance "pratique", aucune "direction" visiblement insensée ne sera donnée ; si les Écritures sont bien connues, rien de contraire aux Écritures ne sera dit ; si le croyant ressent fortement sur un point, les "directions" seront harmonisées pour convenir à ce point ; et, partout où c'est possible, seront tellement adaptées à une direction précédemment vraie de la part de Dieu, pour paraître être la continuation de cette même direction.

Ici nous voyons clairement la voie de l'œuvre de l'ennemi. L'âme commence dans la volonté de Dieu, mais le but de l'esprit mauvais est de l'en détourner vers l'accomplissement de sa propre volonté en contrefaisant la direction de Dieu. La direction satanique modifie les points de la vie, et mal dirige les énergies de l'homme, et diminue sa valeur de service. Pour frustrer cet artifice de l'ennemi, le croyant devrait savoir qu'il y a deux attitudes distinctes pour la direction, qui ont des résultats sérieux si leur différence n'est pas comprise, c.-à-d., (1) Se confier en Dieu pour guider, et (2) la confiance que Dieu guide.

La première signifie la dépendance envers Dieu Lui-même, et la seconde est une supposition d'être guidé dont peuvent tirer avantage les esprits séducteurs. Dans la première, Dieu guide effectivement en réponse à une confiance définie en Lui, et Il guide à travers l'esprit de l'homme qui continue à coopérer avec Son Esprit ; laissant chaque faculté libre d'agir, et la volonté de choisir intelligemment le bon pas dans le chemin devant lui.

Dans la seconde, quand les esprits mauvais tirent avantage d'une supposition que Dieu "guide", indépendamment d'une coopération momentanément vigilante avec le Saint-Esprit, une légère compulsion peut être remarquée, augmentant lentement en force, jusqu'à ce que bientôt le croyant dise "J'ai été contraint" de faire ceci ou cela, et "J'avais peur de résister",--la compulsion étant prise comme une preuve de la direction de Dieu, au lieu d'être reconnue comme contraire au principe de Dieu dans Ses relations avec Ses enfants.

LE CROYANT TROMPÉ UN ESCLAVE DES ESPRITS MAUVAIS

S'il s'y soumet, et croit que cela vient de Dieu, le résultat est que le croyant devient un esclave d'une puissance surnaturelle^{note 31} qui détruit toute liberté de volonté et de jugement. Il commence à avoir peur d'agir lui-même, de peur de ne pas accomplir, ce qu'il croit être, une obéissance minutieuse à la "volonté de Dieu". Il demande la "permission"^{note 32} de faire les devoirs les plus évidemment simples de la vie, et craint de faire un pas sans "permission". Dès que les esprits séducteurs ont obtenu le contrôle parfait, et que le croyant est si passivement automatique qu'il est incapable de réaliser sa condition, ils n'ont pas besoin d'opérer autant à couvert. Ils commencent insidieusement à le diriger pour faire les choses les plus absurdes ou insensées, travaillant soigneusement à l'intérieur de la portée de son obéissance passive à leur volonté, afin d'éviter le danger d'éveiller ses facultés de raisonnement. Comme une question d'"obéissance", et non par aucune véritable conviction, ou aucun véritable principe, on lui ordonne de laisser pousser ses cheveux longs, afin d'être comme Samson, un Nazaréen ; de sortir sans sa casquette, pour prouver sa volonté d'obéir dans les plus petites choses ; il doit porter des vêtements délavés comme un "test" de "l'absence d'orgueil", ou comme une "crucifixion de soi", ou comme une marque de "l'obéissance implicite à Dieu".

Ces choses peuvent sembler des bagatelles pour les autres, qui utilisent leurs facultés de raisonnement, mais elles ont de grandes conséquences dans le but des esprits séducteurs, qui, par ces directions, visent à faire du croyant un médium passif, irréfléchi, ou déraisonnable, pliable à leur volonté ; en obéissance à laquelle--même dans ces choses triviales--leur emprise s'approfondit sur lui.

Quand ces actions insensées et absurdes sont publiquement visibles, les esprits menteurs savent qu'ils ont détruit le témoignage de l'homme trompé aux yeux des gens sobres ; mais il y a de vastes nombres de croyants dévoués, connus de l'Église dans son ensemble, qui ne sont pas poussés à de tels "extrêmes" d'action extérieure ; mais qui sont tout autant égarés, ou dans la servitude envers des commandements "surnaturels" concernant des questions de nourriture, d'habillement, de manières, etc., qu'ils pensent avoir reçus de Dieu. L'esprit de jugement des autres, et la secrète estime de soi pour leur "consécration à Dieu" qui accompagne leur "obéissance", trahissent les agissements subtils de l'ennemi.

L'UTILISATION "PLANCHETTE" DU CROYANT PAR LES ESPRITS MAUVAIS

Tant que le croyant pense que c'est Dieu qui le dirige, alors les esprits séducteurs sont à l'abri de toute exposition, et ils peuvent le conduire dans de plus en plus de tromperie. Quand l'homme atteint un très haut degré de tromperie satanique, et de possession, il se trouve incapable d'agir à moins que les esprits aux commandes ne le lui permettent, de sorte qu'il ne demande même plus la "permission" de faire ceci ou cela. Dans certains cas ils établissent même une communication avec lui depuis l'intérieur de sa propre structure

corporelle. S'il désire savoir s'il doit aller ici ou là, il se tourne vers l'intérieur pour une direction à la voix intérieure--supposée être la "voix de Dieu"--la réponse "Oui", se faisant par un mouvement de sa tête,note 33 causé par l'esprit en possession, ou "Non" par aucune action du tout ; les esprits mauvais faisant usage du corps de l'homme de la même manière qu'ils répondent à ceux qui les consultent par le biais d'une "planchette" dans d'autres cas ;note 34 montrant leur complet contrôle sur les nerfs du corps et l'être entier de la victime, qui croit maintenant que chaque mouvement surnaturel dans son corps a une signification puisqu'il peut être originaire de "Dieu" en possession.

La possession par des esprits séducteurs à ce stade est si grande, qu'aucun argument, aucun raisonnement, ou aucune considération extérieure de quelque sorte, n'influence les actions du croyant ainsi trompé ; ou ne le détourne d'obéir à la "direction", ou à la "permission" de la voix intérieure, qu'il croit pleinement être de Dieu. En vérité s'il devait s'efforcer d'aller à son encontre dans la plus petite question, la condamnation et la souffrance sont si grandes, qu'il devient terrifié à l'idée d'une quelconque "désobéissance", et préférerait être condamné et mal jugé par le monde entier plutôt que d'aller à son encontre. Sa grande horreur est de "désobéir au Saint-Esprit", et les esprits mauvais qui le trompent saisissent chaque occasion pour approfondir cette peur, afin de retenir leur emprise sur lui.

Alors que le croyant obéit ainsi minutieusement à l'esprit aux commandes, il s'appuie de plus en plus sur une aide surnaturelle, car à l'instant où il fait quelque chose en dehors d'elle il est accusé--apparemment par le "Saint-Esprit"--de "travailler en dehors de Dieu".

C'est à ce stade que toutes les facultés tombent dans une passivité de plus en plus profonde, alors que l'homme s'abandonne entièrement à la voix de la direction, et dans une dépendance envers les paroles divines (?), qui maintiennent le cerveau dans une complète inaction.

Ici aussi des manifestations contrefaites de "dons miraculeux", de prophétie, de langues, de guérisons, de visions, et d'expériences surnaturelles de toutes sortes possibles aux puissances sataniques, peuvent être données au croyant, avec d'abondants "textes" et "preuves" pour confirmer leur "origine Divine". Il expérimente une légèreté du corps qui fait paraître comme s'il était porté par des mains invisibles ; il est soulevé de son lit dans ce que les spirites connaissent comme de la "lévitation" ;note 35 il peut chanter et parler, et faire ce dont il n'a jamais été capable de faire auparavant. Le contact constant avec des forces spirituelles donne à l'homme un regard "mystique", mais toutes les lignes de force, qui proviennent d'un conflit acharné et d'une maîtrise de soi, disparaissent du visage,note 36 car la vie des sens est nourrie et satisfaite d'une manière spirituelle tout autant que par des habitudes charnelles, pourtant celles-ci, telles que fumer, etc., n'ont pour un temps aucun pouvoir.

LA PERSONNIFICATION CONTREFAITE DES AUTRES

Mais les contrefaçons de Dieu et des choses Divines ne sont pas les seules "contrefaçons" que l'ange de lumière a à sa commande. Il y a aussi des contrefaçons de "l'humain" et des choses humaines ; telles que la personnification des autres, et même du croyant lui-même. Les autres paraissent être différents de ce qu'ils sont réellement, jaloux ou en colère, critiques ou méchants. "Le moi" est représenté chez un autre, sous une forme élargie, là où il y a réellement la manifestation très opposée de désintéressement et d'amour. De mauvais motifs semblent gouverner les autres là où il n'en existe aucun ; de simples actions sont colorées, et on fait signifier et suggérer aux mots ce qui n'est pas dans l'esprit de ceux qui parlent ; et parfois semblent confirmer la prétendue mauvaise action des autres.

D'autres personnes du sexe opposé peuvent aussi être personnifiées à un croyant dans des moments de prière ou de loisir, soit sous une forme répugnante, ou magnifique, avec pour objet d'éveiller divers éléments endormis dans la structure humaine, dont le croyant innocent ignorait l'existence ; parfois la raison de la

personnification est donnée "pour la prière", ou la "communion fraternelle" et la "communion d'esprit" dans les choses de Dieu.

Quand leur point d'appui est dans le corps, les représentations contrefaites des autres par les esprits menteurs, peuvent être dans le domaine des passions, et des affections, cherchant à éveiller, ou à nourrir celles-ci chez celui qui est possédé ; leurs visages, leurs voix, leur "présence", étant présentés, comme s'ils étaient eux aussi également affectés. Ceci est accompagné d'un "amour" contrefait, ou d'un attrait pour l'autre, avec un besoin douloureux de leur compagnie, qui maîtrise presque la victime.

Ce sujet de l'amour, et de son éveil douloureux, et de sa communication ou contrefaçon par les esprits mauvais, en est un qui touche des multitudes de croyants de toutes classes. Beaucoup sont amenés à souffrir des agonies poignantes de désir ardent d'amour, sans aucune personne spécifique impliquée ; d'autres sont travaillés dans leurs pensées de manière à ne pas être capables d'entendre le mot amour mentionné, sans des manifestations embarrassantes de rougeur, produites par des esprits mauvais à l'intérieur de la structure corporelle ; aucune de ces manifestations n'étant sous le contrôle de la volonté du croyant.

LA CONTREFAÇON DE L'HOMME LUI-MÊME

En contrefaisant le croyant lui-même, l'esprit mauvais lui donne des vues exagérées, presque des visions, de sa propre personnalité ; il est "merveilleusement doué", et est par conséquent "enflé d'orgueil" ; il est "misérablement incapable", et ainsi est au désespoir ; il est "étonnamment intelligent", et ainsi entreprend ce qu'il ne peut pas faire ; il est "impuissant", "sans espoir", "trop en avant", ou "trop en arrière"--en bref, un nombre incalculable d'images de lui-même, ou des autres, sont présentées à l'esprit de l'homme une fois que l'esprit menteur a pris pied dans l'imagination.

L'identité de l'esprit séducteur avec l'individualité d'un croyant est si subtile, que les autres voient, ce qui peut être décrit comme une "fausse personnalité", note 37 parfois la personne paraît être "pleine de soi" quand l'homme intérieur est profondément désintéressé ; "pleine d'orgueil" quand l'homme intérieur est sincèrement humble. En fait, l'apparence extérieure entière de l'homme dans ses manières, sa voix, ses actions, ses paroles, est souvent tout à fait contraire à son véritable caractère, et il se demande pourquoi "les autres comprennent mal", jugent mal et critiquent. Certains croyants, d'un autre côté, sont tout à fait inconscients de la manifestation de ce faux moi, et continuent joyeusement satisfaits de ce qu'ils connaissent eux-mêmes de leurs propres motifs intérieurs, et de la vie de leur cœur ; inconscients de la manifestation très contraire que les autres contemplent, et prennent en pitié ou condamnent. La fausse personnalité causée par des esprits mauvais en possession, peut aussi être sous une belle forme, afin d'attirer ou d'égarer les autres de diverses manières, tout cela à l'insu de la personne, ou de la victime. Ceci est parfois décrit comme un "engouement inexplicable", mais si c'était reconnu comme l'œuvre d'esprits mauvais, refusé et résisté, "l'engouement" passerait. C'est tellement en dehors de l'action de la volonté chez les personnes concernées, que l'œuvre des esprits mauvais doit être clairement reconnue, particulièrement quand le prétendu "engouement" suit des expériences surnaturelles ; et qu'une possession, par l'acceptation de contrefaçons, en a résulté.

PÉCHÉ CONTREFAIT

Les esprits mauvais peuvent aussi contrefaire le péché, en causant quelque manifestation apparente de la nature mauvaise dans la vie, et les croyants mûrs devraient savoir si une telle manifestation est réellement un péché de l'ancienne nature, ou une manifestation d'esprits mauvais. Le but dans ce dernier cas est d'amener le croyant à prendre ce qui vient d'eux, comme venant de lui-même, car tout ce qui est accepté des esprits mauvais leur donne une entrée et du pouvoir. Quand un croyant connaît la Croix et sa position de mort au péché, et qu'en volonté et en pratique il rejette sans broncher tout péché connu, et qu'une "manifestation" de

"péché" a lieu, il devrait immédiatement prendre une position de neutralité^{note 38} à son égard, jusqu'à ce qu'il en connaisse la source, car s'il l'appelle un péché venant de lui-même alors que ça n'en est pas un, il croit un mensonge autant que de n'importe quelle autre manière ; et s'il "confesse"^{note 39} comme un péché ce qui ne venait pas de lui-même, il amène la puissance de l'ennemi sur lui, pour le pousser dans le péché qu'il a "confessé" comme étant le sien. De nombreux croyants sont ainsi maintenus sous l'emprise de prétendus "péchés mignons" qu'ils croient être les leurs, et qu'aucune "confession à Dieu" n'enlève, mais dont ils trouveraient la liberté s'ils les attribuaient à leur juste cause. Il n'y a pas de danger de "minimiser le péché" dans la reconnaissance de ces faits, parce que dans un cas comme dans l'autre, le croyant désire être débarrassé du péché ou des péchés, ou bien il ne s'en soucierait pas.

AUTO-CONDAMNATION CONTREFAITE

De nouveau le croyant est si intensément conscient d'un "moi" qu'il hait et déteste, qu'il n'est jamais libre de la sombre ombre de l'auto-condamnation, de l'auto-accusation ou de l'auto-désespoir, qu'aucune appropriation de l'identification avec Christ dans la mort ne détruit ; ou bien il y a une confiance en soi qui entraîne continuellement l'homme en avant dans des situations desquelles il doit se retirer confus et déçu. Une fausse personnalité entoure le véritable homme intérieur, dont peu sont conscients comme étant possible, mais qui est une chose tristement réelle parmi des multitudes d'enfants de Dieu.

De la part de l'âme assaillie par ces présentations constantes à son esprit de sa propre personnalité, il pense seulement qu'il a une "imagination vive", ou plus encore que certaines de ces choses sont des visions de Dieu, et qu'il est favorisé de Dieu, particulièrement là où la vision est de "grands plans pour Dieu", ou de vastes visions de ce que Dieu va faire ! Toujours avec le croyant comme Centre, et instrument spécial de ce service !

Beaucoup des "plans" pour des "mouvements" qui sont allés même jusqu'à l'impression, en lien avec le Réveil, ont été d'une telle nature ; des plans donnés par "révélation", et qui ont eu pour résultat de ne gagner que les quelques-uns attrapés par eux, et aucun autre. De telle nature a été la suite du Réveil, où des hommes ont quitté leur vocation régulière, et suivi une révélation chimérique de "se lancer en Dieu", des plans à l'échelle mondiale conçus, et dissipés en quelques mois. De tels croyants trompés deviennent ultra-dévotionnels, avec un excès de zèle qui les aveugle à toutes choses sauf au domaine surnaturel, et les dépouille de la capacité de répondre sagement aux exigences des autres aspects de la vie. Tout cela provient de l'accès d'un esprit mauvais à l'intelligence, et à l'imagination, par la tromperie de contrefaire la présence de Dieu.

CONTREFAÇONS DE SATAN LUI-MÊME

Des contrefaçons de Satan lui-même conviennent aussi à son but par moments, quand il désire terroriser un homme loin d'actions, ou de prière, contraires à ses intérêts. Il y a des occasions où Satan paraît combattre contre lui-même, seulement pour couvrir de profonds stratagèmes pour obtenir une plus pleine possession d'une victime, ou quelque plus grand avantage qu'il sait comment s'assurer. La peur du diable peut toujours être considérée comme venant du diable, pour le rendre capable de mener à bien ses plans pour entraver l'œuvre de Dieu. De telle nature peut être le recul craintif à entendre parler de lui et de ses œuvres, et la mort passive de l'intelligence à l'égard de toute vérité Scripturaire concernant les forces du mal. Également la peur causée par la référence à son nom, donnée afin d'effrayer les croyants loin de connaître les faits à son sujet ; tandis que d'autres qui désirent la vérité peuvent recevoir des impressions exagérées de sa présence, et de "conflit.....nuages", "blocages", ténèbres, etc., jusqu'à ce qu'ils perdent la clarté de la lumière de Dieu.

L'œuvre du trompeur est particulièrement manifestée dans ses efforts pour faire croire aux enfants de Dieu à sa non-existence, et dans la suggestion qu'il est seulement nécessaire d'entendre ou de connaître Dieu, comme une protection contre toute forme de puissance de l'ennemi. D'un autre côté, un croyant trompé peut être plus profondément trompé, en ne voyant que les contrefaçons de Satan partout.

Les visions et manifestations surnaturelles sont une source fructueuse de revenus pour les esprits séducteurs, et ils ont gagné un pied ferme quelque part dans l'intelligence ou le corps quand celles-ci sont données ; particulièrement quand le croyant s'appuie sur, et cite plus ces expériences que la Parole de Dieu ; car le but de l'esprit méchant est de déplacer la Parole de Dieu comme le terrain rocailleux de la vie. Il est vrai que les Écritures peuvent être référencées et citées, mais souvent seulement comme une garantie pour les expériences, et pour fortifier la foi--non en Dieu, mais en Ses (apparentes) manifestations. Cet attrait secret de la foi depuis la simple Parole de Dieu vers des manifestations de Dieu, comme étant plus fiables, est une tromperie vivement subtile du malin, et elle est facilement reconnue chez un croyant ainsi trompé.

VISIONS CONTREFAITES

Quand les esprits mauvais sont capables de donner des visions, c'est une preuve qu'ils ont déjà gagné du terrain dans l'homme, qu'il soit un Chrétien ou un incroyant. Le "terrain" n'étant pas nécessairement un péché connu, mais un état de passivité, c.-à-d., de non-action de l'intelligence, de l'imagination, et d'autres facultés. Cette condition essentielle de non-action passive^{note 40} comme moyen d'obtenir des manifestations surnaturelles est bien comprise par les médiums spirites, les clairvoyants, ceux qui lisent dans la boule de cristal, et d'autres, qui savent que la moindre action de l'intelligence brise immédiatement l'état de clairvoyance.^{note 41}

Les croyants ne connaissant pas ces grands principes peuvent involontairement remplir les conditions pour que les esprits mauvais opèrent dans la vie, et induire par ignorance l'état passif par de fausses conceptions des vraies choses de Dieu. par ex., Ils peuvent (1) dans des moments de prière, sombrer dans une condition mentale passive qu'ils pensent être de l'attente sur Dieu ;^{note 42} (2) vouloir délibérément l'arrêt de leur action mentale, afin d'obtenir quelque manifestation surnaturelle qu'ils croient être de Dieu ; (3) dans la vie quotidienne pratiquer une attitude passive qu'ils pensent être de la soumission à la volonté de Dieu ; (4) s'efforcer d'amener un état de négation personnelle, dans lequel ils n'ont ni désirs, ni besoins, ni souhaits, ni espoirs, ni plans, ce qu'ils pensent être un abandon total à Dieu, et leur "volonté" perdue en Dieu.^{note 43}

LES CROYANTS PEUVENT DÉVELOPPER PAR IGNORANCE DES CONDITIONS MÉDIUMNIQUES

En bref, les croyants peuvent développer sans le savoir des conditions médiumniques, dont les esprits séducteurs ne sont pas lents à tirer avantage. Ils font attention à ne pas effrayer le croyant en faisant quoi que ce soit qui lui ouvrira les yeux, mais ils se maintiennent dans la limite de ce qu'il recevra sans questionnement. Ils personnifient le Seigneur Jésus de la manière spéciale qui plaira à la personne, par ex., pour certains comme "Époux"^{note 44} pour d'autres comme assis sur un trône, et venant dans une grande gloire. Ils personnifient aussi les morts à ceux qui sont dans le deuil de leurs bien-aimés, et comme ils les ont observés durant leur vie, et savent tout sur eux, ils donneront d'amples "preuves" pour confirmer ceux qui sont trompés dans leur tromperie.

Les visions peuvent provenir d'une de ces trois sources. Le Divin, de Dieu ; l'humain, comme des hallucinations et des illusions à cause de la maladie, et le Satanique, qui sont fausses. Les "visions" données par des esprits mauvais, décrivent aussi toute chose surnaturelle présentée à et vue par l'intelligence ou l'imagination,^{note 45} de l'extérieur ; comme de terribles images du "futur" ; des textes qui flashent comme s'ils étaient illuminés ;^{note 46} des "visions" de "mouvements" étendus, contrefaisant toutes soit la vraie

vision du Saint-Esprit donnée à l'"œil de l'intelligence", soit l'action normale et saine de l'imagination. L'Église est ainsi souvent rendue un tourbillon de division par des croyants s'appuyant sur des "textes" pour guider leurs décisions, au lieu du principe du bien et du mal énoncé dans la parole de Dieu.

LA DÉTECTION DES VISIONS VENANT DE DIEU OU DE SATAN

En dehors des "visions" qui sont le résultat de la maladie, la détection des visions Divines de celles Sataniques dépend beaucoup de la connaissance de la Parole de Dieu, et des principes fondamentaux de Son œuvre chez Ses enfants. Ceux-ci peuvent être brièvement énoncés ainsi :-- (1) Qu'aucune "vision" surnaturelle sous quelque forme que ce soit, ne peut être prise comme venant de Dieu, qui requiert une condition de non-action mentale, note 47 ou qui vient pendant que le croyant est dans une telle condition. (2) Que toute la vision éclairante et illuminante du Saint-Esprit est donnée quand l'intelligence est en pleine utilisation, et chaque faculté éveillée pour comprendre ; c.-à-d., la condition très opposée à celle requise par l'œuvre des esprits mauvais. (3) Que tout ce qui est de Dieu, est en harmonie avec les lois de l'œuvre de Dieu telles qu'énoncées dans les Écritures, par ex., Les "mouvements mondiaux" par lesquels des multitudes doivent être rassemblées, ne sont pas en accord avec les lois de la croissance de l'Église de Christ telles que montrées dans (1) le grain de blé (Jean 12: 24.) ; (2) la loi de la Croix de Christ (Ésa. 53: 10) ; (3) l'expérience de Christ ; (4) l'expérience de Paul (1 Cor. 4: 9-13) ; (5) le "petit troupeau" de Luc 12: 32 ; (6) la fin annoncée de la dispensation donnée dans 1 Tim. 4: 1-3 ; 6: 20.

Maint croyant a quitté son chemin de "multiplication du grain de blé", attrapé par une vision de rassemblement d'âmes à l'échelle "mondiale", donnée par Satan, dont la haine maligne, et l'antagonisme incessant sont dirigés contre la véritable semence de Jésus-Christ, qui en union avec Lui, brisera la tête du serpent. Retarder la naissance, (Jean 3: 3,5), et la croissance de la Sainte Semence (Ésa. 6: 10), est le but du diable. À cette fin il favorisera tout travail de surface étendu du croyant, sachant que cela ne touchera pas réellement son royaume, ni ne hâtera la pleine naissance dans la vie du Trône de la semence conquérante de Christ.

Le chemin sûr pour les croyants à la fin de l'âge est celui d'une foi tenace dans la Parole écrite comme l'épée de l'Esprit, pour se frayer un chemin à travers toutes les interférences et les tactiques des forces des ténèbres, jusqu'à la fin.

RÊVES CONTREFAITS

Tous les rêves aussi, aussi bien que les visions, peuvent être classés, quant à leur source, sous trois rubriques : (1) Divins, (2) humains, ou (3) Sataniques, chacun devant être connu, premièrement par la condition de la personne, et deuxièmement par les principes distinguant l'œuvre de Dieu ou de Satan.

Si la personne est sous n'importe quel degré de possession, aucun rêve la nuit ne peut être dit avec certitude être soit de causes naturelles soit une "communication Divine", mais ce sont simplement des présentations nocturnes de la même nature que les "visions" à l'intelligence pendant la journée, et sont les contrefaçons par les esprits mauvais de ces deux causes.

La passivité du cerveau est une condition essentielle pour la présentation à l'esprit de choses par des esprits mauvais. La nuit le cerveau est passif, et tandis que l'activité de l'intelligence dans la journée entrave, ils ont leur occasion la nuit quand la passivité est plus prononcée dans le sommeil.

Les croyants qui combattent la possession, et le recouvrement de l'usage de leurs facultés mentales dans une action normale, peuvent "refuser" ces présentations nocturnes par des esprits mauvais aussi définitivement qu'ils refusent leurs œuvres pendant la journée, et en temps voulu trouvent leur cessation complète.

Les rêves provenant de la condition naturelle de la personne, et attribuables à des causes purement physiques, peuvent être reconnus comme naturels (1) quand il n'y a pas de "possession", et (2) quand de telles causes physiques existent réellement, et ne sont pas utilisées comme une couverture, par des esprits séducteurs, pour cacher leurs agissements.

Indépendamment de la condition de la personne, le principe distinguant le Divin du Satanique en relation avec les rêves, est dans le premier cas, par leur importance et leur valeur exceptionnelle (Gen. 37: 5-7 ; Matt. 1: 20, 2: 12), et dans le second, leur "mystère", leur absurdité, leur vide, leur folie, etc. aussi bien que par leurs effets sur la personne. Dans le premier cas, le récipiendaire est laissé normal, calme, tranquille, raisonnable, et avec un esprit ouvert et clair. Dans le second, exalté, ou hébété, confus, et déraisonnable.

Les présentations d'esprits mauvais la nuit sont fréquemment la cause d'une "lourdeur" matinale de l'intelligence, et d'une pesanteur d'esprit. Le sommeil n'a pas été rafraîchissant à cause de leur pouvoir, par la passivité de l'esprit pendant le sommeil, d'influencer l'être tout entier. Le sommeil "naturel" renouvelle, et revigore les facultés, et le système entier. L'insomnie est, note 48 à un grand degré, l'œuvre d'esprits mauvais, adaptant leurs œuvres à la condition surmenée de la personne, afin de cacher leurs attaques sous une couverture. Les croyants qui sont ouverts au monde surnaturel devraient particulièrement garder leurs nuits par la prière, et par le rejet défini des premières œuvres insidieuses des esprits mauvais dans ces directions.

Combien disent "Le Seigneur m'a réveillé", et placent leur dépendance sur des "révélation" données dans un état de demi-conscience, quand l'intelligence et la volonté sont seulement partiellement alertes pour discerner les enjeux de la "direction" ou des "révélation" qui leur sont données. Que de tels croyants observent les résultats de leur obéissance aux révélation nocturnes, et ils trouveront de nombreuses traces des œuvres trompeuses de l'ennemi. Ils trouveront, aussi, comment leur foi est souvent basée sur une belle expérience donnée aux premières heures du matin ; ou, vice versa, ébranlée par des accusations, des suggestions, des attaques et des conflits manifestement du malin, au lieu d'une dépendance intelligente envers Dieu Lui-même dans Son caractère immuable de fidélité et d'amour envers les Siens.

Toutes les œuvres de l'ennemi la nuit peuvent être amenées à cesser par leur reconnaissance comme venant de lui, et définitivement refusées au Nom du Seigneur, note 49 révoquant tout terrain donné sans le savoir pour de telles œuvres, dans le passé.

CHAPITRE 7

Terrain et Symptômes de Possession

Dans la Colonne 2 du résumé donné à la page 102 [de l'original], les diverses manières dont un terrain est donné pour la tromperie et la possession par des esprits mauvais sont brièvement résumées. Une communication est possible avec le croyant sans qu'un terrain soit donné, mais les esprits mauvais ne peuvent jamais interférer avec les facultés du cerveau ou du corps, à moins qu'un terrain suffisant pour la possession ait été obtenu par eux. Satan a eu le pouvoir de communiquer avec Christ dans le désert, car le Diable Lui a parlé, et Christ a répondu, pourtant le Seigneur Lui-même a dit plus tard (Jean 14: 30) que bien que le prince de ce monde vienne à Lui ; il ne pourrait rien trouver en Lui pour son œuvre.

Le diable a aussi communiqué avec Ève dans un état d'innocence. Ce n'est par conséquent pas une preuve de terrain, ou de péché dans l'intelligence ou la vie, que Satan soit capable de communiquer avec des croyants. Mais il y a une certaine classe de "communication" qui ne peut être menée à bien sans qu'un terrain ait été donné. Il y a une différence, aussi, entre la "communication" et la "communion"--la communication est avec l'intelligence, alors que les esprits mauvais lui suggèrent des pensées, mais ils ont une "communion" avec l'homme à travers les sens, alors que ceux-ci répondent aux "sentiments" donnés par eux aux sens. Des sensations délicieuses, berceuses, exquis dans le corps, découlant de causes spirituelles, peuvent toujours être attribuées à des esprits séducteurs, car ils nourrissent le sensuel,note 1 et rien de ce qui vient de Dieu dans la pureté ne fait cela ; Il ne satisfait pas non plus à un quelconque degré par Ses manifestations, une condition indulgente envers soi-même, satisfaite d'elle-même, sensuelle de l'intelligence, ou du corps de Ses rachetés ; mais au contraire, les opérations de Dieu dans l'homme, sont dirigées vers l'élimination de tout ce qui nourrit les sens, et la revigoration de l'esprit, de l'âme et du corps, pour les activités les plus intenses de la vie.

La satiété des sens, cependant, causée par des esprits mauvais, change tôt ou tard dans sa manifestation, et le véritable caractère de la source se révèle quand des sentiments irritables et désagréables prennent la place des influences apaisantes données jusqu'ici, à l'horreur de celui qui s'était délecté dans les "vagues" exquis de paix, pensées être venues de Dieu, et qui est maintenant convaincu qu'il a perdu la présence et la puissance de Dieu.note 2 Là où le désagréable a lieu maintenant, peut avoir été la place où une manifestation agréable s'est produite dans le passé.

TERRAIN AUX ESPRITS MAUVAIS DANS L'INTELLIGENCE

Dans la liste des diverses manières par lesquelles un terrain est donné aux esprits mauvais, la première est au moyen de suggestions ou de pensées admises dans l'intelligence. Les pensées manifestement de Satan, chaque croyant les rejette immédiatement, quand il en devient conscient ; mais des milliers de "pensées" viennent sans aucune volonté de la personne, car peu comprennent le contrôle de l'intelligence, et comment "amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (2 Cor. 10: 5). L'un des symptômes de la possession démoniaque est l'incapacité absolue, même après un acte de volonté, de changer le cours de la pensée, ou le sujet de pensée, car l'intelligence paraît raide et laborieuse dans l'action. L'homme ne peut pas laisser une pensée spécifique quitter son esprit, même après qu'il le veut.

La faculté principale ouverte à l'accès des esprits séducteurs est l'intelligence, particulièrement avant que le croyant ne saisisse le besoin d'une "intelligence renouvelée" (Éph. 4: 23), et ne réalise que son intelligence peut être ouverte à, et utilisée par des esprits mauvais, nonobstant l'opération Divine de Dieu dans le sanctuaire le plus intime de son être. Aussi avant qu'il ne réalise ce qu'il a admis comme terrain pour les

esprits mauvais dans sa vie passée, car toutes les "pensées" insérées par le dieu de ce monde aveuglant l'intelligence (2 Cor. 4: 4 ; Éph. 2: 2), forment un matériel pour son œuvre ultérieure ; telles que des "pensées" logées là inconsciemment, peut-être des années auparavant ; des conceptions mentales admises sans examen ; des idées flottantes qui ont dérivé dans le terrain de l'intelligence, le croyant ne sait d'où ; une phrase dans un journal, un mot laissé tomber à son oreille ; les épaves du monde mental, laissant un effet impensé sur lui, colorant les Écritures, et plaçant l'intelligence presque à la merci de toute suggestion d'esprits mauvais, sous certaines conditions, plus tard.

COMMENT DÉTECTER L'INTERFÉRENCE DES ESPRITS MAUVAIS AVEC L'INTELLIGENCE

Pour détecter l'œuvre des esprits mauvais sur l'intelligence, que le croyant note la manière dont ses "pensées" viennent. Si l'intelligence travaille facilement, tranquillement, dans une action normale dans le devoir du moment, et que de soudains "éclairs", "suggestions", ou "pensées" apparentes surgissent, pas en séquence, ou en connexion ordonnée avec le travail qu'il a en main, alors l'ennemi peut être en train de contrefaire l'opération de la propre intelligence de la personne, et d'essayer d'y insérer ses suggestions comme si elles étaient le résultat de la propre pensée de l'homme ; car quand il est dans le processus de penser, les esprits menteurs cherchent à injecter quelque pensée, suggestion ou sentiment--le premier dans l'intelligence, et le dernier dans l'esprit.

Le danger à ce stade est pour le croyant d'être pris au piège par l'œuvre simultanée de sa propre intelligence, et la présentation à l'intelligence d'"images" ou de visions de l'esprit mauvais, qu'il pense venir de sa propre "imagination" ;note 3 ou des suggestions très subtilement raffinées qui n'ont aucune apparence d'être surnaturelles, ou même distinctes de la personne du tout. Beaucoup pensent que tout ce qui est "surnaturel" est par nécessité étonnamment merveilleux, et redoutable, alors que l'œuvre de l'ennemi est très ordinaire--si ordinaire qu'il n'est pas reconnu, et les opérations du surnaturel paraissent si "naturelles", qu'elles ne sont pas considérées comme surnaturelles. La déclaration des Écritures du "monde entier gisant sous l'empire du malin" est si vraie, que ses paroles et ses œuvres sont acceptées et suivies et l'on s'y soumet, comme les choses "ordinaires" de la vie, et comme les opérations ordinaires des facultés mentales. Le royaume des ténèbres est proche et "naturel" pour tout le monde sous la domination du prince des ténèbres.

SYMPTÔMES D'INTERFÉRENCE AVEC L'INTELLIGENCE

Il est préférable de se méfier de l'anormal sous toutes ses formes. Dieu n'interfère pas avec les opérations naturelles des facultés. Un arrêt soudain de la pensée, ou de la séquence dans l'action de l'intelligence, dans la pensée ou la mémoire, aussi bien qu'une perte aiguë de l'utilisation de l'une ou de l'autre, peut indiquer l'interférence d'esprits mauvais. Les esprits du mal, en possession d'une faculté de l'intelligence, peuvent soit la retenir, soit la relâcher soudainement pour l'action--ce pouvoir de retenir ou de relâcher expliquant beaucoup de ce qui est inexplicable dans la soudaineté de l'action, ou le "changement d'avis" qui, comme beaucoup d'autres choses, est laissé dans l'obscurité comme "inexplicable". "Je peux" un instant, puis "Je ne peux pas" le suivant, étant généralement mis sur le compte d'un "tempérament erratique", ou d'autres causes. Le croyant, cependant, peut être incapable d'agir, à cause de l'interruption, ou de l'interférence de l'ennemi, mais il a réellement la capacité d'action, si les facultés étaient libres.

D'autres dont les vies sont passées dans la servitude d'un "esprit d'infirmité", ne sont conscients que d'un sentiment d'incapacité, ils sont toujours "trop fatigués", et n'ont "pas d'entrain", "pas d'énergie" pour les exigences ordinaires de la vie, pourtant sans aucune maladie, ou aucun terrain physique raisonnable pour leur inertie et leur faiblesse chroniques. Une incapacité soudaine d'écouter, décrite comme de la "distraction" ou de la "préoccupation", quand la personne est contrainte de suivre une "pensée" suggérée, ou une image

présentée à l'intelligence, ou de suivre les paroles d'un autre, sont toutes des indications de l'interférence d'esprits mauvais--les compulsions en particulier étant une marque de leurs œuvres--quand la personne est dans une condition normale de santé, et que le cerveau n'est pas malade.

Par exemple, dans des réunions spirituelles, quand les gens semblent à peine capables d'écouter une vérité vitale, combien reconnaissent l'œuvre du prince de la puissance de l'air enlevant la Parole (Matt. 13: 19), par la suggestion d'autres choses, inappropriées au moment, et par l'intelligence étant incapable de suivre les paroles de l'orateur, et de saisir et d'appréhender ? Des flots de "textes",note 4 aussi, se déversant à travers l'intelligence, indépendamment de la concentration, et de l'action volontaire de l'intelligence, peuvent dominer tout ce que dit l'orateur, et "Emporter" l'auditeur dans des pensées lointaines, et des "rêves éveillés", qui paraissent si beaux et "divins", pourtant une fois la "réunion" terminée, n'ont aucun résultat solide dans la vie pratique. Toute admission de ces suggestions soudaines, ou pensées passagères, signifie un terrain donné à l'ennemi.

DEUX MANIÈRES DONT L'ENNEMI MET DES PENSÉES DANS L'INTELLIGENCE

Le Trompeur a deux manières de mettre des pensées dans l'intelligence : (1) Par communication directe à l'intelligence, et (2) indirectement, par des attaques sur l'esprit, y causant des sentiments indésirables, tels que de l'impatience par les attaques, ce qui produit des pensées impatientes dans l'intelligence, suivies de paroles impatientes. Le croyant a le sentiment d'être entravé de façon persistante par quelque obstacle invisible, car les êtres spirituels mauvais lui suggèrent une certaine action, et ensuite quand il la tente, il est entravé, causant en lui un sentiment d'irritation dont il ne peut rendre compte. Rien de ce qu'il fait ne semble "aller bien", et sa vie semble faite de problèmes de "coups d'épingle", trop pour qu'il puisse les supporter, causant un sentiment de morosité et de mécontentement qui grandit en lui malgré lui.

Une activité fiévreuse qui n'accomplit rien se manifeste occasionnellement, ou bien une occupation perpétuelle qui ne donne aucun moment de repos ; de la difficulté avec le travail pendant la journée ; des "rêves" la nuit,note 5 sans aucun sentiment de repos ou de loisir à aucun moment ; de la souffrance, de la confusion, de la difficulté d'action, de l'embarras, de la perplexité, tout cela émanant directement, malignement, et délibérément d'esprits mauvais, non reconnus par l'homme.

Des croyants dont les circonstances, et l'environnement, devraient leur donner toute cause d'avoir un esprit joyeux et tranquille, sont harcelés d'une terrible anxiété, et ils sont rarement libres de pensées troublées. L'intelligence surestime tout, parce que l'imagination et les facultés mentales sont dans la servitude ; des fourmilières leur apparaissent comme des montagnes. Tout est exagéré, de sorte qu'ils hésitent à voir les autres, car la conversation est terriblement difficile. Ils s'imaginent qu'ils sont seulement en train de "penser" dans un sens ordinaire, mais ce n'est pas "Je" qui pense quand une chose s'empare de l'intelligence, mais quand l'intelligence s'empare de la chose. Leur "pensée" va au-delà de la ligne de la pure action mentale.

CAUSES DE LA DÉPRESSION EN DEHORS DE LA CONDITION PHYSIQUE

C'est ici que réside la véritable cause de la dépression telle qu'expérimentée par de nombreux croyants, en dehors de conditions purement physiques. La victime de dépression et de mélancolie a admis des pensées suggérées par les esprits séducteurs, jusqu'à ce que l'intelligence soit incapable de s'en débarrasser, ou bien l'ennemi a obtenu un tel pied, qu'il maintient les facultés mentales dans une étreinte de passivité, de sorte qu'elles ne peuvent pas agir. Il se sent comme si elles étaient dans un étau, ou pesées par quelque lourde pression qui obscurcit toute lumière, et l'empêche de saisir les faits autour de lui, ou d'utiliser sa raison du tout. Les puissances malignes des ténèbres réussissent souvent à garder ceux qui leur ont donné l'opportunité

de les attraper dans leur étreinte sous les nuages et les ombres les plus harcelants. Ils se réjouissent de leurs propres actions méchantes, et aiment lier leurs victimes, et les garder dans la servitude.

C'est là véritablement l'"oppression" de l'ennemi (Ps. 42: 9), et c'est le résultat des premiers stades des attaques des esprits séducteurs sur l'intelligence, qui auraient pu être éteintes si elles avaient été traitées au commencement.

Que l'ennemi tire avantage d'une quelconque faiblesse mentale, ou surmenage, ou maladie, doit, bien sûr, être reconnu ; mais chez des personnes en santé normale, sans aucune maladie de l'intelligence, héritée ou induite, une grande partie de la "dépression" peut être attribuée aux incursions de l'ennemi, à travers un terrain donné inconsciemment à un moment précédent. La cause de la "fatigue cérébrale" aussi, nécessite d'être examinée sous cette lumière, de peur que beaucoup n'attribuent à des causes naturelles ce qui a pu être provoqué surnaturellement.

TERRAIN AUX ESPRITS MAUVAIS PAR DES CONCEPTIONS ERRONÉES

De fausses conceptionsnote 6 des choses spirituelles donnent un terrain aux esprits mauvais, et ces conceptions l'adversaire les cultive habilement prêtes à l'emploi lors d'occasions ultérieures. Les imaginations sur la façon dont Dieu opère avec une puissance de Réveil, et dans une mesure "Pentecôtiste", sont spécialement un terrain fructueux pour les esprits mauvais, c.-à-d., une conception que Dieu meut une réunion, et la balance comme le vent balance le blé ; et que Dieu agit sur l'homme physique, plutôt qu'à partir du centre de l'esprit de l'homme seulement. Ces imaginations préparent le croyant aux tromperies de Satan sous ces formes mêmes.

Cette entrée de "pensées" depuis n'importe quelle direction provient de la cause plus profonde d'une passivité de l'intelligence qui, comme nous l'avons souligné au Chapitre 4, est l'objet principal que l'adversaire cherche à produire, avant qu'il ne puisse réussir dans son effort d'obtenir le contrôle de la volonté du croyant. Les paroles du Seigneur dans Matthieu 13: 23, que l'auditeur qui est la bonne terre est "celui qui entend la parole et la comprend", montrent que l'intelligence est le véhicule par lequel la vérité de Dieu atteint les hommes pour gagner leurs affections, et ramener la volonté dans une coopération intelligente et loyale avec Dieu. De la même manière l'intelligence est l'entrave pour Satan à mener à bien ses stratagèmes pour regagner le contrôle du croyant. Pour le succès de ses plans, l'ennemi sait que l'intelligence doit être bercée dans l'inactionnote 7 et la désuétude par un moyen ou un autre, soit par stratagème ou par attaque. L'archi-trompeur est bien conscient que tout "enseignement" d'esprits séducteurs accompagné de signes surnaturels, peut être reçu par le croyant si son intelligence est bercée dans la passivité de sorte qu'il ne questionne pas, ou ne raisonne pas intelligemment, sur ce que sont les enseignements, ou ce qu'ils impliquent dans leur résultat final.

PASSIVITÉ DU CORPS COMME RÉSULTAT DE LA PASSIVITÉ DE L'INTELLIGENCE

La passivité du corpsnote 8 est l'étape suivante dans le développement de la passivité de l'être entier, et est la conséquence ultime de la passivité de l'intelligence, car l'intelligence engourdie par la passivité enlève l'action alerte de la structure physique. L'intelligence "rêveuse", passive est vue dans une démarche rêveuse et une léthargie d'action dans chaque département de la structure humaine. Tout cela approfondit le terrain pour les esprits séducteurs. Les facultés sont inutilisées, il y a un manque de contrôle mental, un manque de faculté de raisonnement, un arrêt d'utilisation du jugement, suivi éventuellement d'une réticence à utiliser la volonté. Le croyant perd lentement le pouvoir de décision,note 9 il devient de plus en plus ballotté en laissant tout dans son environnement décider pour lui, et parfois pensant et croyant que c'est Dieu qui choisit et décide pour lui par des "Providences" ; il ne choisit par conséquent pas ou ne décide pas pour lui-même, mais

dérive passivement, et accepte le choix ou la décision prise pour lui par les "circonstances" ; ou bien il est plein d'impulsions, sans aucun équilibre central d'aucune sorte.

Mais Dieu ne choisit pas à la place de l'homme,note 10 autrement il deviendrait une machine ; Il ne décide pas non plus à sa place. Il choisit un héritage éternel pour lui, mais même ce choix de Dieu pour l'homme ne peut être accompli en dehors de la coopération intelligente du croyant.

SOUSSION PASSIVE À L'ENVIRONNEMENT

Par conséquent la soumission passive à l'environnement et à ce que l'homme appelle parfois la "Providence", signifie réellement laisser les esprits mauvais décider pour lui, car ils sont les dominateurs du monde de ces ténèbres, et saisissent promptement l'opportunité de jouer sur sa volonté passive, et ainsi il est trompé par eux et pense qu'il se soumet à la volonté de Dieu.

De cette façon des hommes de bien sont devenus victimes du péché des autres, craignant de "résister au mal" de peur de désobéir aux commandements de Dieu, ne comprenant pas intelligemment qu'ils échouent par conséquent à coopérer avec Dieu en luttant contre le péché (Héb. 12: 4 ; 1 Tim. 5: 20), et en conquérant l'esprit de l'âge dans leur environnement. Dieu a donné à l'homme une volonté, et une voix décisionnelle ; et tout le but de Son œuvre dans l'homme, est de restaurer cette volonté autrefois asservie sur son trône de volonté intelligente, dans le choix du bien au lieu du mal, et de Dieu au lieu de Satan. Mais le but entier de Satan est de ramener la volonté dans la captivité-- et ainsi l'homme lui-même--de sorte qu'il devienne un esclave passif, bien qu'inconscient,note 11 des dominateurs du monde des ténèbres qui l'entourent, et par conséquent soumis à Satan, le dieu de ce monde, régnant à travers sa hiérarchie de puissances mauvaises.

Les actions du croyant ainsi recapturé par Satan, par ses émissaires d'esprits mauvais, sont le résultat du contrôle subtil et inconnu de l'adversaire et les actions donnent à nouveau plus de terrain à l'ennemi. Des paroles sont prononcées, et des actes sont accomplis, presque aveuglément, soit par impulsion, ou dans la confusion d'un soudain revirement de sentiment ; et souvent sans que l'homme appréhende intelligemment les conséquences des paroles ou des actes. D'anciennes habitudes qui avaient cessé de se manifester, se montrent à nouveau, et des péchés qui étaient autrefois conquis, réaffirment leur pouvoir.

COLONNE 3 : LÀ OÙ LES ESPRITS MAUVAIS ENTRENT

Où les esprits mauvais entrent est le sujet de la troisième colonne, et la liste est très brève, puisque les ramifications les plus étendues de leurs œuvres dans l'homme peuvent être couvertes par les mots esprit, âme et corps, car ils s'enfouissent dans la structure même du corps humain, certains agissant directement sur les organes ou les appétits du corps, d'autres sur l'intelligence ou l'intellect, les sensibilités, les émotions et les affections, et d'autres plus immédiatement sur l'esprit.note 12 Dans le corps ils se localisent spécialement dans la colonne vertébrale, le système nerveux, et les centres nerveux les plus profonds, par lesquels ils contrôlent l'être entier ; depuis le centre nerveux ganglionnaire situé dans les intestins, les sensibilités émotionnelles, et tous les organes affectés par elles, jusqu'au centre nerveux cérébral dans la tête, les yeux, les oreilles, le cou, les mâchoires, la langue, les muscles du visage, et les délicats tissus nerveux du cerveau.

Ils peuvent obtenir un accès graduellement et insidieusement, comme déjà montré, mais il y a des cas où ils font un assaut soudain, de manière à précipiter la victime dans une soumission involontaire.note 13

COLONNE 4 : SYMPTÔMES DE LA PRÉSENCE D'ESPRITS MAUVAIS

Quand les esprits mauvais ont obtenu l'entrée chez le croyant par le terrain qui leur a été donné, comme déjà décrit, les symptômes de leur présence sont reconnaissables selon le degré de la possession et la place où ils sont localisés, que ce soit profondément dans la structure la plus intime de la personne, ou dans l'intelligence et les facultés qui sont plus visiblement affectées par eux.

Beaucoup des symptômes ont déjà été abordés dans les chapitres précédents, particulièrement dans "La Passivité comme base principale de la Possession" (4), et "Les Contrefaçons du Divin" (6) dans les expériences spirituelles, et n'ont pas besoin d'être récapitulés.

Ici nous n'avons besoin que de résumer quelques-unes des caractéristiques de la possession aiguë et pleinement développée dans l'intelligence et le corps, quand la soumission passive aux esprits séducteurs est très complète, et que la totalité de l'homme extérieur est ouverte à leur utilisation dans chaque partie de son être. Il doit, cependant, être clairement compris, que (1) tous les symptômes peuvent être présents à un degré très léger, de manière à être presque indiscernables de causes entièrement naturelles ; (2) ils peuvent être seulement manifestés dans la partie de la structure humaine où les intrus sont localisés ; ou (3) ils peuvent venir à l'existence, et disparaître pour diverses causes, À L'INSU de la victime.note 14

CARACTÉRISTIQUES DE LA "POSSESSION" AIGUË DE L'INTELLIGENCE ET DU CORPS

Quand la possession est très prononcée, ces intrus dominent entièrement l'homme extérieur, utilisant, ou interférant avec les organes vocaux, la langue, les mâchoires, les yeux, les oreilles, l'odorat, le goût, les muscles, les mains et les pieds, parfois avec des mouvements incontrôlables et inconscients.note 15 Ils interfèrent avec la tête, et la meuvent à leur guise, et avec les cinq sens du corps, parce qu'ils sont les avenues de la connaissance pour l'intelligence. Ils cherchent à engourdir et à freiner l'utilisation aiguë des sens, afin d'avoir plus d'opportunité de contrôler leur victime, et quand ils font cela, il y a plus ou moins de difficulté dans toutes les opérations des sens et des facultés.note 16

ORGANES VOCAUX INTERFÉRÉS

Quand les esprits mauvais affectent les organes vocaux, ils peuvent interférer avec toutes les opérations vocales dans la lecture à voix haute, le parler, le chant, ou la prière. Dans le parler, l'énonciation peut être lourde ou floue, lente ou rapide ; les mots peuvent paraître se fondre les uns dans les autres, la prononciation variable, et les accents, ou l'emphase, faux, car l'emphase dans le discours qui n'est pas le résultat du contrôle de l'intelligence sur toute emphase, peut être l'effet de la possession.

La puissance surnaturelle affectant l'intelligence passive mélange, pour ainsi dire, les mots dans l'intelligence, et ensuite dans le discours ; empêche l'intelligence de saisir les pensées, et fait défaut à la mémoire dans son action. Les mots viennent à l'intelligence, et n'y restent pas assez longtemps pour le discours ; ou, d'un autre côté, des torrents de "pensées" viennent, qui "précipitent" les organes vocaux dans une action au-delà du contrôle. Il est alors plus facile de parler que d'écouter un autre parler. La langue agit indépendamment de l'intelligence ou de la volonté. Des mots sont prononcés sans avoir été pensés par l'intelligence, ou voulus par la volonté ; parfois l'exact opposé de ce qui était dans l'intelligence et l'intention, ce qui étonne celui qui parle quand on lui rappelle ensuite ce qu'il a dit.

GARRULITÉ DES CHRÉTIENS

Une grande partie de ce qui a été appelé "garrulité", "bavardage", et utilisation irresponsable de la langue parmi les Chrétiens, peut être attribuée à la cause nommée ici ; car beaucoup dont les langues sont incontrôlables dans les commérages, la calomnie et la médisance, sont sincèrement inconscients de ce qu'ils font, ou s'ils en sont conscients, sont tout à fait incapables de contrôler ou de freiner leur discours affligeant et irresponsable. Les esprits mauvais peuvent les "posséder" seulement dans les organes de la parole, ou avoir pratiquement le contrôle de la langue par le CANAL D'UNE INTELLIGENCE PASSIVE.

Ceci peut être le cas des orateurs sur l'estrade, qui ont un flux volumineux de mots qui se déversent par les lèvres, ou bien un discours rapide et précipité, ou sous forme de staccato, sans aucune concentration ou véritable action de l'intelligence.^{note 17} La prédication en chaire est même possible de cette façon, les esprits mauvais n'étant pas affectés par la "prédication" qui ne proclame pas le sacrifice expiatoire de Christ, et qui n'est pas dans la puissance du Saint-Esprit.

LA VOIX AFFECTÉE PAR DES ESPRITS MAUVAIS

La voix d'un homme est plus facilement affectée par une puissance surnaturelle que beaucoup ne l'ont pensé. Quand des esprits mauvais touchent l'esprit de l'homme, cela peut être parfois reconnu par un son rude, métallique dans la voix, ou une épaisseur rauque et rugueuse ; ou ces mêmes effets peuvent être remarqués dans une atmosphère qui est très lourdement chargée par les puissances des ténèbres ; montrant leur effet sur les délicates cordes vocales.^{note 18}

Dans l'interférence avec, ou l'utilisation des organes vocaux et de la voix, on peut placer le "don des langues" contrefait, ou le chant exquis qui a été qualifié de "musique céleste", en raison de sa source manifestement surnaturelle, et du fait qu'il dépasse la propre puissance naturelle du chanteur.

Dans une possession démoniaque prononcée, les esprits mauvais peuvent affecter la voix d'une manière apparemment naturelle, qui est mise sur le compte de causes naturelles. Par exemple, dans le chant, l'homme peut chanter avec puissance, et avec une énonciation claire et cristalline, mais bientôt survient une faiblesse dans les muscles de la gorge, une toux sèche, et des larmes dans les yeux, et le chant cesse. La concentration des yeux sur le livre de musique s'affaiblit, un sentiment de lourdeur survient sur le cou et la colonne vertébrale ; le fait de jouer continue, mais sans attention, sans entrain, abattu et lourd, le chanteur se détourne, mettant tout cela sur le compte de "difficulté à respirer", et d'empêchement physique, alors que cela a été entièrement une manifestation des esprits mauvais en possession.

INTERFÉRENCE AVEC LA TÊTE

Dans l'interférence avec la tête, les mâchoires peuvent être mues par les esprits du mal, et les nerfs du visage manipulés dans la production de sourires, qui apparaissent à des moments inopportuns, manifestement en dehors de la connaissance de la personne. De telle nature est le sourire mécanique, quand les muscles faciaux semblent faits d'élastique, ou un raidissement du visage qui donne à la figure un air dur ou cruel, desséché et flétri, ou douloureusement misérable.

La possession démoniaque affecte bel et bien le visage, et y cause des expressions qui peuvent être opposées au véritable caractère de la personne. D'autres effets sur le visage produits par les esprits aux commandes peuvent être repoussants ou beaux, et paraître naturels et physiques ; comme une rougeur d'embarras, un regard impur, ou un regard angélique d'une beauté céleste, avec des sourires exquis, et une lumière comme de gloire, qui peut soudainement changer en un regard sévère et inflexible, avec les lèvres serrées et le front plissé, ou en un sombre nuage comme de tempête et d'orage soudains.

Dans le drainage de la vitalité, causé par l'étreinte des esprits du mal, les tempes peuvent être creusées, et les cheveux devenir prématurément gris. Dans une manifestation soudaine des intrus, les narines peuvent se resserrer, l'odorat s'émousser, et la respiration devenir haletante et courte, avec des sentiments d'étouffement, de suffocation, et des bruits dans la tête.

INTERFÉRENCE AVEC LES YEUX

Aucune partie des nerfs de la tête n'est plus affectée que celle des yeux, car il peut survenir une passivité des yeux, qui permet qu'ils soient mus par des esprits mauvais, et forcés de voir des objets visibles en dehors de l'utilisation de la volonté. Dans la lecture, les yeux peuvent être mus pour voir les mots imprimés, et survoler rapidement les pages de contenu, sans qu'aucun d'eux n'entre dans l'intelligence, et ne fasse aucune impression sur la mémoire. Il est important, en lien avec l'utilisation des yeux, de remarquer si l'action mentale gouverne toujours leurs mouvements, ou s'ils regardent des objets indépendamment de la volonté intelligente ;note 19 car l'interférence des esprits mauvais est la plus marquée quand les yeux errent çà et là pendant que l'homme parle à une autre personne, ou regardent vers le haut ou vers le bas, ou dans n'importe quelle direction sans aucune cause, souvent d'une manière des plus inconvenantes ou discourtoises.

L'utilisation des yeux par des esprits mauvais se manifeste particulièrement dans un regard fixe ou arrêté sur diverses choses, ou sur les visages des autres, ce dernier est particulièrement dangereux, quand la personne est contrainte par cette fixité du regard à prendre, à son insu, une attitude médiumnique envers une autre. Toute attirance persistante des yeux vers le visage d'un autre devrait être instantanément résistée.

Particulièrement dans les réunions où des puissances surnaturelles sont manifestement présentes, un "regard fixe" en écoutant un orateur devrait être évité, si cela a pour effet de causer une non-action de l'intelligence et une condition hébétée, car cela ouvre l'auditeur aux œuvres des esprits mauvais par sa passivité. De la même manière, les orateurs dans de tels rassemblements devraient prendre garde de peur que les esprits du mal ne trouvent l'opportunité d'utiliser leurs yeux dans une fixité de concentration sur les gens, pour les influencer par une puissance et ainsi entraver l'ouverture intelligente de leurs esprits aux mots qui sont prononcés.note 20

DANS LA POSSESSION AIGUË L'INTERFÉRENCE AVEC LES YEUX EST TRÈS MARQUÉE

Dans la possession démoniaque aiguë, les yeux sont affectés très nettement. Ils sont forcés de voir des choses mauvaises, et de méchantes choses, à tel point qu'elles affectent la personne, et la rendent agitée et plaintive ; les yeux ne peuvent pas regarder droit dans le visage d'un autre, ni, en fait, regarder quoi que ce soit sans une "attaque" d'une sorte ou d'une autre, produite par les esprits du mal. Ces attaques peuvent faire paraître la personne coupable aux yeux des autres, alors qu'il n'y a aucune raison à cela.

Il y a deux sortes de concentration : (1) Physique, par les yeux, et (2) mentale, par la vision mentale. L'homme lui-même n'agit dans n'importe quelle action du corps, que lorsque la concentration de l'intelligence et de la volonté est à l'arrière-plan de chacune de ses actions. Les visions peuvent être physiques, mentales ou spirituelles.note 21 Dans la vision physique, les yeux sont nécessaires ; dans la mentale, les yeux de l'intelligence ; et dans la spirituelle la vision intérieure de l'homme spirituel.

Quand des esprits mauvais contrôlent les yeux physiques, des visions d'êtres et de choses surnaturels, et naturels, apparaissent devant eux, et dans les questions ordinaires de la vie les choses paraissent différentes de ce qu'elles sont réellement.note 22 L'homme reçoit des impressions de choses contraires à la réalité, comme le panneau d'une porte paraissant comme une croix, des lumières dans le ciel en diverses figures, etc.

L'homme déclare qu'il "voit" ces choses, mais il ne sait pas que des esprits mauvais peuvent les présenter à sa vision.

La vue par nécessité est affectée par cette manipulation des yeux, et il y a des sentiments généraux de faiblesse. Les choses ont l'air brumeuses et floues, et indéfinies. Il peut y avoir de la myopie, et une incapacité à se concentrer sur n'importe quel petit objet ; la concentration des yeux est douloureuse et difficile, l'homme se plaint de la lumière, de fatigue des yeux, et des points sombres apparaissent devant eux, soit stables ou mouvants, proches ou lointains ; des symptômes qui pourraient être considérés comme purement physiques si ce n'était de l'élément surnaturel qui les accompagne.

LES OREILLES ET L'OUÏE AFFECTÉES

Dans l'interférence avec les oreilles, une surdité entière peut être causée par un esprit mauvais se localisant dans les nerfs de l'oreille, ou bien il peut y avoir des degrés d'interférence avec l'ouïe, comme la perte de mots, de sorte qu'en écoutant il y a des moments où des phrases, ou des mots, ne sont pas entendus du tout ; ou bien il y a un échec à saisir clairement ce que les autres disent parce que la personne entend en partie ce que dit l'orateur, et en partie ce que l'esprit mauvais insère, ou suggère à l'intelligence, d'où des "malentendus" sur des instructions données, ou le langage clairement exprimé des autres. Ceci cause aussi une indisposition à écouter les autres parler, et une impatience agitée qui ne peut attendre qu'ils terminent leurs phrases, ou communications, parce que les intrus imposent leurs propres suggestions à l'intelligence, et réclament de l'attention à leur parole. Le croyant a un sentiment de double écoute, pour ainsi dire, qui est une écoute intérieure et extérieure en même temps. C'est-à-dire, il peut essayer d'"écouter" des sentiments et des mouvements à l'intérieur^{note 23} tout en écoutant les voix des autres à l'extérieur. Ceci cause de la difficulté à écouter de la musique, à parler, et à lire à voix haute. Il y a aussi une surdité aux sons extérieurs, à cause d'un bourdonnement dans les oreilles,^{note 24} et le son dans les oreilles est plus fort que le son à l'extérieur, avec l'effet d'une apparente distraction. L'homme a besoin d'être libéré de l'écoute du parler surnaturel au-dedans de lui-même, avant d'être libre d'écouter ce qui est extérieur.

Les esprits mauvais interférant avec les nerfs sensoriels des oreilles, rendent les sons extérieurs aigus dans une conscience forcée d'eux, produisant de la confusion et de l'irritation ; le sens exagéré du son rendant la concentration difficile.

Ils font aussi des sons étranges par interférence avec les nerfs sensoriels, l'homme déclarant qu'il a entendu des voix, du tonnerre, le bruissement comme d'une robe, etc., que personne autour de lui n'entend.

LE "BOURDONNEMENT" DE LA PAROLE DES ESPRITS MAUVAIS

Ce "bourdonnement" persistant dans les oreilles, rend la victime préoccupée, et lui fait presque inconsciemment secouer la tête, comme si elle secouait quelque chose qui l'ennuie. C'est si distrayant qu'elle est obligée de parler à haute voix à elle-même pour faire une impression sur sa propre intelligence : elle doit lire à haute voix afin de saisir le sens de ce qu'elle peut être en train de lire, ou parler à haute voix pour appréhender son propre discours, à cause de la confusion causée dans son intelligence par le "bourdonnement" intérieur des esprits persécuteurs. À cause de cette confusion, aussi, un nouveau terrain est donné aux puissances des ténèbres, pour une possession plus profonde par la distraction causée par leur interférence.

La cause de ceci est que, sans le savoir, le croyant a prêté ses oreilles à des esprits mauvais, écoutant leurs paroles et suggestions, souvent parce qu'il croyait qu'il écoutait Dieu, ou qu'il s'écoutait lui-même. Ceci vient particulièrement quand s'est développée une habitude d'écouter une voix intérieure ;^{note 25} ou une "écoute"

intérieure alerte qui avec le temps permet à l'esprit mauvais d'engourdir l'oreille extérieure, et l'attention aiguë aux communications extérieures ; ou une "écoute" intérieure de "sentiments", sensations, mouvements, note 26 "attraits", tout en écoutant en même temps des voix, des textes, et des messages de l'extérieur.

DESCRIPTION DE LA PAROLE DES ESPRITS MAUVAIS

La parole des esprits mauvais peut être décrite à peu près comme suit : (1) Elle n'est pas comme le parler vocal d'un être humain, qui doit toujours être plus fort que la parole d'esprits, parce que les esprits n'ont aucune force de souffle ; par conséquent si un homme parle à haute voix, il peut toujours noyer la parole des esprits mauvais. Sur le même principe un homme peut aussi noyer la voix du Saint-Esprit, parce qu'il est Esprit et Son parler est toujours dans l'esprit, ou à travers la conscience. (2) Elle ressemble davantage à la "pensée" d'une personne, ou au fait de parler en soi-même, quand les mots ne sont pas prononcés par les lèvres. note 27 Quand des esprits mauvais parlent à l'oreille intérieure, cela semble comme un bourdonnement incessant de mots intérieurs, appartenant apparemment à la personne elle-même pourtant ne provenant pas de son intelligence, ni du résultat d'une action mentale, ni de sa volonté, ni même n'exprimant ses propres idées ou désirs personnels.

Quand ce "bourdonnement" de mots répréhensibles, ou ennuyeux, ou irresponsables est ainsi, d'une manière indéfinie, en train de réclamer l'attention intérieure de l'homme, et qu'il a des exigences extérieures à traiter, il est susceptible de parler à voix haute avec une voix forte, afin de dominer ou d'engourdir la clameur intérieure, sans être conscient qu'il élève la voix, ou pourquoi il le fait.

UTILISATION INCONSCIENTE DE LA VOIX FORTE

Sans le savoir l'homme fait une impression sur sa propre intelligence, par sa propre oreille, en utilisant une voix forte ; autrement son intelligence engourdie ne serait pas capable de saisir, ou de retenir ce qu'il dit ; ou de faire pénétrer l'impression dans son intelligence.

Le croyant peut ne pas être conscient du "bourdonnement" intérieur des mots des esprits mauvais, et ne pas être conscient que sa voix est élevée pour exprimer ses propres pensées en un discours audible, ou savoir pourquoi il se trouve obligé de parler pour être clair dans sa propre pensée. L'inconscience est un symptôme de la profondeur de la possession de l'esprit mauvais, et l'inconscience de faits le concernant lui-même, est aussi préjudiciable à la personne, que des tentatives d'étrangers d'entrer dans une maison le seraient à un maître de maison qui est oublieux de tous les sons.

La conscience note 28 de toutes les choses connectées à la vie intérieure et à l'environnement est aussi vivement nécessaire au croyant, et devrait être cultivée par lui, que la conscience de toutes les questions extérieures connectées aux devoirs de la vie. L'inconscience par les hommes de la façon dont ils agissent et parlent eux-mêmes, pensent ou paraissent, dans l'oubli de tout ce qui est évident pour les autres, note 29 ou, d'un autre côté, une "inconsciente" conscience de soi, ou ultra-conscience des actions de soi, peuvent toutes être des résultats de l'œuvre des esprits séducteurs.

Certains symptômes d'avoir ainsi écouté des voix surnaturelles, peuvent être décrits comme : (1) De la difficulté à écouter les autres ; (2) Le visage "crispé" de difficulté, à saisir ce qui est dit ; (3) Un sentiment de lourdeur ou de pesanteur dans l'oreille ou les oreilles.

La distinction entre la surdité due à l'interférence d'esprits mauvais avec les oreilles, et celle qui est le résultat de causes physiques, dépend de si la personne a d'autres symptômes de possession par un esprit mauvais, ou si elle est dans une condition normalement "naturelle".

SYMPTÔMES VARIÉS

Il y a d'autres symptômes variés montrant une perturbation du système entier^{note 30} de l'homme quand il est dominé par des esprits mauvais en possession. En affectant les muscles, les mains et les doigts ou les pieds, les nerfs sont tenus, et ceux-ci agissent sans contrôle de l'intelligence ou de la volonté, parfois dans une action convulsive, ou dans des contractions, et de la prostration, ou bien dans le paradoxe d'être musculairement faible et fort consécutivement, et en succession rapide. Il y a de nombreux accidents dus à la possession, qui sont appelés "la visitation de Dieu", des "glissements de main", d'inexplicables "défaillances de l'intelligence", qui sont laissés inexpliqués, mais ces "événements" ne sont pas réellement des "accidents"--ils sont l'exécution des véritables desseins d'êtres spirituels invisibles malignement concernés par le monde des hommes.

Les esprits insidieux ont préparé cette manipulation, ou interférence avec la personne par leur lent engourdissement de l'intelligence ; l'affaiblissement des facultés de raisonnement, qui l'empêche de voir le résultat d'une certaine étape ou action ; la désuétude du jugement ; la perte imperceptible de décision, et d'action indépendante de la volonté, de sorte qu'elle "casse", pour ainsi dire, à un moment critique, avec des résultats fatals ; car sans cette passivité de l'intelligence et de la volonté, les émissaires de Satan ne peuvent avoir le plein contrôle du corps qu'ils désirent si vivement.

En affectant le corps,^{note 31} les esprits du mal interfèrent aussi avec toutes les fonctions à divers moments, et à divers degrés, telles que dans le fait de manger et de boire, et l'ingestion de la nourriture. La mastication de la nourriture, la salive, les mucosités, le souffle et la respiration, la faiblesse ou la force physique, la raideur des membres, la lourdeur, la chaleur et le froid, des sentiments agréables ou désagréables, l'insomnie, les rêves,^{note 32} l'agitation la nuit, tout peut être irrité, produit ou exagéré par la présence et la volonté d'esprits mauvais.

MANIPULATION DU CORPS

Comment les esprits mauvais peuvent manipuler le corps par le biais du système nerveux,^{note 33} nous le trouvons clairement défini dans les Écritures ; mais nous ne trouvons jamais un seul exemple du Saint-Esprit œuvrant de la même manière. Pas une seule fois dans les Actes des Apôtres nous ne trouvons de "contractions", de "tordements", de convulsions, ou d'autres effets d'une puissance surnaturelle sur la structure humaine, enregistrés comme résultats d'être rempli du Saint-Esprit. Mais nous lisons effectivement que les esprits mauvais peuvent convulser le corps, le déchirer, le meurtrir (Luc 9: 39), le faire dépérir (Marc 9: 18), ou lui donner de la force (Marc 5: 4) ; ils peuvent faire crier l'homme soudainement d'un grand cri (Luc 9: 39), ou le rendre muet, le faire grincer des dents, le rouler par terre, le jeter dans le feu pour le brûler, ou dans l'eau pour le noyer (Matt. 17: 15).

Dans cette forme aiguë les symptômes de la possession démoniaque et de la folie sont presque indiscernables. La différence réside dans le fait que dans la pure possession démoniaque l'intelligence n'est pas altérée, bien qu'elle puisse être passive, ou suspendue dans son action, mais dans la folie l'esprit mauvais tire avantage d'une condition physique. Les personnes "folles" sont plus "saines d'esprit" que les personnes saines d'esprit ne le pensent, et il y a plus de vérité dans ce qu'elles disent qu'on ne le croit. Ce qu'elles "voient" n'est pas toujours une illusion, mais les agissements réels d'esprits mauvais.

Il est nécessaire, par conséquent, de faire la distinction entre La folie pure, La "possession" pure, La folie et la possession.

Avant de déclarer une personne folle, pour des causes physiques et naturelles, le médecin devrait découvrir s'il y a une quelconque cause surnaturelle. La folie peut être causée par un dérangement naturel,^{note 34} et par

des interférences surnaturelles de puissances mauvaises. La véritable folie peut aussi être le résultat de la possession, et être (humainement) irrécupérable.

En bref, sous la puissance d'un esprit menteur, l'homme perd le contrôle de son corps, et est, pour le moment, quand l'intrus se manifeste, irresponsable de ses actions.

Les esprits en possession du corps varient en caractère, et en manifestation, tout autant que lorsqu'ils sont en possession de l'intelligence, ou de l'esprit, dans des manifestations spirituelles. Certains sont malins, et certains sont plus doux dans leurs actions, tel que l'"esprit d'infirmité" ou d'impuissance décrit dans Luc 13: 11, ou l'esprit aveugle et muet dans Matt. 12: 22. Ces Écritures montrent qu'il y avait des cas de possession qui ressemblaient à des cas de guérison, mais les paroles et l'action du Seigneur ont prouvé que la femme qui était courbée depuis dix-huit ans, ne nécessitait pas une guérison, mais une délivrance.^{note 35} La courbure du dos est l'un des symptômes de la possession démoniaque, quand le corps est profondément affecté.

EXTASE PROPHÉTIQUE ET INSPIRATION

Une autre manifestation d'esprits mauvais peut être décrite comme de l'extase prophétique, ou de l'"inspiration". Telle fut manifestée chez la fille ayant un "esprit de divination", que Paul a chassé (Actes 16: 16-18). Le danger de ce genre d'esprit est que les manifestations ressemblent davantage à celles du Saint-Esprit,^{note 36} que lorsqu'elles sont dans le système nerveux, ou la structure corporelle. Distinguer entre les deux dans l'Église de Corinthe était le but de l'Apôtre en écrivant les 12ème et 14ème chapitres de la première épître aux Corinthiens : "En ce qui concerne les 'inspirés'. . . je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance", écrivit-il, alors qu'il procédait à leur montrer comment détecter la différence entre les manifestations d'esprits séducteurs dans l'"inspiration" ou extase démoniaque, et la véritable inspiration du Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu chez un croyant étant en harmonie avec la manifestation de Sa puissance chez d'autres, et l'esprit démoniaque produisant un "schisme" ou une "mutinerie" des membres du Corps de Christ les uns contre les autres. Le Saint-Esprit causant l'interdépendance, et l'honneur de Ses œuvres chez l'un et chez l'autre ; l'esprit démoniaque causant l'anarchie, et la confusion. "L'harmonie" et la "confusion" étant respectivement la marque de fabrique de la puissance surnaturelle venant de Dieu ou de Satan dans l'assemblée du peuple de Dieu.

COLONNE 5 : EXCUSES UTILISÉES PAR LES ESPRITS MAUVAIS POUR CACHER LEUR PRÉSENCE

Les excuses de l'esprit mauvais pour couvrir le terrain tenu ouvrent de nouveau un vaste champ de considération. Une fois le terrain pris, et l'intelligence engourdie de son pouvoir de discrimination critique, l'esprit menteur est prompt à suggérer des "excuses"^{note 37} au croyant pour couvrir sa localisation, et le terrain qu'il tient. La liste des diverses explications est donnée dans la Colonne 4. Si l'intelligence peine dans l'action, "c'est naturel" ou "c'est l'hérédité", suggère-t-il. Là où le système nerveux entier est impliqué, "c'est la maladie" ou "c'est purement physique". "C'est la fatigue", ou c'est "spirituel". Il peut y avoir, et il y a généralement, une certaine base pour l'"excuse", car les trompeurs sont vivement intelligents pour travailler aux côtés de conditions naturelles, que ce soit dans les circonstances, le tempérament ou la perturbation des fonctions corporelles, c.-à-d., l'attaque peut être dans le domaine naturel et physique, mais ne pas l'avoir comme source. Ils aiment avoir, et guettent, une quelconque affection physique ou mentale pour servir de couverture, ou d'"excuse" pour leur manifestation.

Ils attaquent une personne parce qu'ils sont en possession, mais lui font penser et croire que c'est une attaque indirecte, c.-à-d., par l'intermédiaire d'une autre personne. Le blâme est placé sur l'homme lui-même ou sur quelqu'un d'autre, ou sur n'importe quoi d'autre que la véritable cause, afin que l'intrus ne soit pas découvert

et expulsé. Il est par conséquent important que toutes les "excuses" soient examinées, c.-à-d., les "raisons" de telle ou telle manifestation inexplicable. Les causes devraient toujours être examinées, car en croyant une fausse interprétationnote 38 de la manifestation, plus de terrain est donné aux esprits menteurs. Le croyant peut refuser du terrain d'un côté, et donner un nouveau terrain de l'autre, à moins qu'il n'examine toutes les suggestions qui viennent à son intelligence concernant sa condition.

Les tableaux suivants montrent les stades de l'avancée dans la possession, et comment une fausse interprétation donne un nouveau terrain : (1) (2) (3) (4) Terrain suivi de Possession, manifestée par-- par exemple, "Contraction des nerfs"--ensuite les esprits mauvais donnent une Fausse interprétation de la cause de cette contraction, qui, si elle est acceptée par le croyant, admet de nouveaux mensonges de leur part, et donne plus de terrain.

Quatre séquences devraient être notées à cet égard : (1) (2) (3) (4) Terrain en raison de (a) l'ignorance, résultant en (b) la tromperie ; Suivi de la possession, en raison du terrain ; Manifestation en raison de la possession ; Danger de fausse interprétation de la manifestation.

Les esprits séducteurs s'efforcent aussi de manière persistante de garder le croyant occupé avec quelque chose d'autre pour remplir l'intelligence, afin qu'il ne découvre pas son propre besoin de délivrance. Les ouvriers sont presque obsédés par la pensée du "Réveil", ou du "besoin des autres", tout en étant aveugles à leur propre condition. La dévotion, le chant, la prédication, l'adoration--toutes choses légitimes--peuvent tellement posséder l'intelligence qu'elles la ferment à toute connaissance personnelle du besoin de délivrance de la tromperie de l'adversaire.

L'effet sur le croyant de la possession par un esprit mauvais, nous l'avons déjà traité, sous l'aspect de l'inertie mentale et corporelle. À cela nous ajoutons, la faiblesse générale de l'homme entier, spirituelle, mentale et physique. Il devient erratique dans son tempérament, spasmodique dans l'étude, vacillant dans son allégeance, et indécis dans l'action ; facilement mû par (1) des impulsions, c.-à-d., un mouvement brusque en avant sans volonté ; ou (2) une répulsion sans raison, c.-à-d., un mouvement brusque en arrière en dehors de la volonté.

LA VIE PLEINE DE CONTRADICTIONS

La vie devient de plus en plus pleine de contradictions. L'homme semble fort et pourtant est faible, il est stoïque et pourtant cherche l'amour ; il est spasmodique dans ses actions, erratique et dogmatique dans ses croyances, et tout à fait illogique dans ses raisonnements. Tous ces symptômes peuvent être visibles ou invisibles, et manifestés à différents intervalles, et à différents degrés, simultanément ou consécutivement.

Après un certain temps le croyant peut devenir conscient de sa condition, et alors il a un recul douloureux de peur que ces symptômes ne soient lus par les autres, et ne causent ainsi des attaques sur lui. Quand ils deviennent trop manifestes pour être cachés ou ignorés, on dit alors souvent qu'il souffre d'une "dépression nerveuse", car les symptômes coïncident avec toutes les caractéristiques de la neurasthénie, et ne peuvent en être distingués que par un examen des expériences spirituelles passées, et la découverte de l'œuvre de puissances surnaturelles.

Si l'apparente "neurasthénie" est réellement la possession par des esprits mauvais, aucun repos prolongé ou moyen naturel ne libérera la personne, bien que de tels moyens puissent donner au corps un renouvellement qui rendra la victime capable de faire face à la vérité spirituelle en temps voulu.

Cette faiblesse croissante de la circonférence affaiblit aussi la vie spirituelle, en empêchant sa croissance vers une virilité vigoureuse en Christ ; car l'homme spirituel intérieur a besoin de l'homme extérieur pour l'expression, et le développement. Mais dans la possession par la tromperienote 39 l'intelligence est trop

passive pour agir, et exprimer la vie intérieure--l'expression du visage est passive et terne, les yeux sont rêveurs et lents. En bref, l'homme extérieur devient une "prison", pour ainsi dire, de la vie de l'esprit au centre à l'intérieur.

Un autre effet très manifeste est qu'avec le temps, l'homme vit plus dans le corps que dans l'âme et l'esprit, les appétits légitimes réaffirment leur contrôle^{note 40} et la vie de l'esprit est plus méconnue et moins suivie,^{note 41} tandis que les variations et les incohérences dans la vie, dans l'état, dans les actions, montrent toutes de plus en plus les marques de la "possession".

L'EFFET GÉNÉRAL DES EXPÉRIENCES SURNATURELLES SUR L'HOMME

Une très petite considération des caractéristiques de ceux attirés dans des expériences surnaturelles anormales, confirmera ce diagnostic. L'effet invariable sur de tels croyants est l'affaiblissement de la force mentale, du pouvoir de raisonnement et de jugement ; un affaiblissement de la force morale et de la volonté et souvent ; un sentiment lancinant de peur--peur de l'avenir, peur des personnes de sorte qu'ils ne peuvent supporter de les entendre mentionner, ou de leur parler ; et un affaiblissement général graduel de la structure physique. Avec le temps survient un effet involontaire sur le système nerveux, et il y a de l'impatience--manifestement "nerveuse" et non morale--et de l'agitation, et souvent une action involontaire de contraction des nerfs.^{note 42}

Dans le domaine moral survient une attitude d'infailibilité, d'assertion positive et d'incapacité à être enseigné, avec la perte du véritable pouvoir de choix, et de contrôle personnel de l'intelligence, du discours, des manières, et des actions--car les personnes ainsi "possédées" ne peuvent pas choisir ou agir, parce qu'elles n'en auront pas le droit ; et elles ont vivement le sentiment qu'elles "ne savent pas quoi faire", à cause de l'emprise de l'esprit mauvais sur elles.^{note 43}

COLONNE 6 : EFFETS DE LA POSSESSION SUR LE CROYANT

L'effet de la possession par un esprit mauvais tel que listé dans la Colonne 6 a déjà été plus ou moins indiqué dans les colonnes précédentes, et il est seulement nécessaire de comparer la Colonne 4 et 6 pour leur résumé ultérieur.^{note 44}

La subtilité de la tromperie a été que dans des multitudes de cas, tous ces "symptômes" sont pensés être physiquement ou moralement le résultat de la personnalité individuelle, c.-à-d., le "tempérament" de la personne, qui doit être supporté jusqu'à la libération du corps d'argile dans la tombe ! "Le moi", déclarent-ils, est leur problème, qu'aucune acceptation de la Plénitude de l'Esprit, ni aucune lumière sur l'identification avec Christ, n'a altéré. L'égarement de l'intelligence dans la prière, l'agitation, le bavardage, ou l'extrême réserve ; et de nombreux autres troubles entravants dans l'homme extérieur demeurent, et sont tolérés, ou pleurés, sans espoir de changement.

Mais combien différente est la perspective, quand une grande partie de ce qui les trouble est attribuée à la véritable cause. "Un ennemi a fait cela !" Chez beaucoup ce n'est pas "le moi" après tout, mais un terrain involontairement donné à des esprits séducteurs, qui pourraient être délogés par la connaissance de la vérité, et par le refus du terrain.

CHAPITRE 8

Le Chemin de la Liberté

Il a été pensé presque universellement que la seule façon de traiter la possession démoniaque est par l'expulsion de l'esprit mauvais,note 1 par quelque croyant Divinement équipé. Mais les faits prouvent que cette méthode n'est pas toujours couronnée de succès, car bien que le diagnostic de la présence de l'intrus puisse être correct, cependant le terrain qui lui a donné occupation ne peut être expulsé ; et à moins que le terrain ne soit traité, aucun soulagement complet ne peut être obtenu, ou aucun changement vu, dans la majorité des cas. Dans d'autres, quand l'esprit mauvais s'en va apparemment, il ne faut pas conclure que la personne est entièrement libre, car il se peut que ce qui s'est produit soit seulement qu'une manifestation particulière a cessé, et il n'est pas improbable qu'une autre manifestation puisse apparaître ; possiblement pas une manifestation visible, ou une qui soit facilement perçue ou détectée, mais reconnaissable par tous ceux qui ont appris à faire la distinction entre les œuvres des esprits mauvais, et celles qui sont humaines ou Divines. Il est possible aussi de supprimer une certaine manifestation pour un temps, et de ne pas s'en débarrasser entièrement ; et la même manifestation peut revenir encore et encore sous une apparence différente, à moins que le terrain ne soit traité. Dans certains cas, où la possession est si manifeste que la véritable personnalité intérieurenote 2 de la victime est presque entièrement perdue de vue, le soulagement peut être immédiat : mais là où l'intrus se cache si subtilement dans l'intelligence, ou le corps, de manière à être indiscernable des opérations, ou des actions de la personnenote 3--caché dans quelque état, ou forme, apparemment naturel ou physique--la délivrance ne sera pas obtenue par la seule "expulsion", mais par la vérité étant donnée à l'intelligence,note 4 et la volonté de la personne refusant activement et désavouant le terrain.

Le tout premier pas vers la liberté est la connaissance de la vérité quant à la source et à la nature des expériences que le croyant a pu avoir depuis son entrée dans la vie spirituelle, qui possiblement ont pu être perplexes, ou bien pensées avec la plus profonde assurance être de Dieu. Il n'y a AUCUNE DÉLIVRANCE DE LA "TROMPERIE" SAUF PAR LA RECONNAISSANCE ET L'ACCEPTATION DE LA VÉRITÉ. Et ce fait de faire face à la vérité en ce qui concerne certaines expériences spirituelles et "surnaturelles", signifie un couteau à double tranchant pour l'homme dans son respect de lui-même, et son orgueil.

L'HUMILIATION DE LA PÉRIODE DE DÉTROMPERIE

Cela requiert une très profonde allégeance à la vérité que Dieu désire voir régner dans les parties intimes de Ses enfants, pour qu'un croyant accepte une vérité qui coupe et humilie, aussi promptement qu'il accepte celle qui est agréable. La "détromperie" est douloureuse pour les sentiments, et la découverte qu'il a été trompé est l'un des coups les plus vifs pour un homme qui pensait autrefois qu'il était si "avancé", si "spirituel", et si "infaillible",note 5 dans sa certitude d'obéir à l'Esprit de Dieu.

"N'était-il pas avancé ?" Oui, à un degré au-dessus de l'"homme de l'âme", mais il n'avait pas atteint le but comme il le pensait, car il n'avait fait que commencer le voyage dans le plan spirituel. La fin du niveau n'est que le début du niveau deux. Donc après tout, il a cru un mensonge à propos de lui-même et de son expérience. Il n'était pas aussi "avancé" qu'il le pensait. Ainsi la vérité fait irruption dans son intelligence, et son entrée n'est pas agréable. Il n'est pas facile de ne plus croire absolument, ce qu'il a autrefois cru si profondément.

Alors "Était-il 'spirituel' ?" Il a pu avoir des expériences spirituelles, mais cela ne rend pas un homme "spirituel".note 6 L'homme spirituel est un homme qui vit dans, et est gouverné par, et comprend son esprit,

et sa coopération avec l'Esprit de Dieu. Une grande expérience accompagnant l'ENTRÉE DANS LE PLAN DE L'ESPRIT ne rend pas un croyant "spirituel".

LA DÉCOUVERTE DE LA VÉRITÉ DE LA TROMPERIE

Le croyant trompé, a prétendu à des positions auxquelles il n'avait aucun droit, car avec l'entrée de la vérité il découvre qu'il n'était ni si avancé, ni si spirituel, ni si infaillible qu'il l'avait pensé. Il a construit sa foi sur sa propre condition spirituelle sur une supposition, et n'a laissé aucune place pour un doute, c'est-à-dire, un véritable doute, tel que douter d'une déclaration qui s'avère par la suite être un mensonge, mais en temps voulu le doute trouve une entrée dans son intelligence, et fait s'écrouler sa maison d'infaillibilité. Il sait maintenant que ce qu'il pensait être une expérience "avancée", n'était qu'un commencement, et qu'il n'est qu'à la frange de la connaissance. C'est là l'opération de la vérité.^{note 7} À la place de l'ignorance est donnée la véritable connaissance ; à la place de la tromperie, la vérité. L'ignorance, la fausseté et la passivité ; sur ces trois l'ennemi construit silencieusement ses châteaux, et les garde et les utilise discrètement. Mais la vérité démolit ses forteresses.

Par l'entrée de la vérité, l'homme doit être amené au point où il reconnaît franchement sa condition, comme suit :--

(1) Je crois qu'il est POSSIBLE pour un Chrétien d'être trompé et possédé par des esprits mauvais. (2) Il est possible pour MOI d'être trompé ; (3) JE SUIS trompé par un esprit mauvais ; (4) POURQUOI suis-je trompé ?

Ensuite vient le fait de faire face à la réalité que (1) le terrain existe bel et bien ; et (2) la recherche de la connaissance quant à ce qu'est le terrain.

Afin de découvrir le terrain, le croyant doit premièrement, dans un sens général, obtenir une juste conception de ce qu'est le terrain ;^{note 8} car il est susceptible d'être trompé en (1) mettant sur le compte de la "possession" ce qui appartient à autre chose, et (2) plaçant sur autre chose ce qui appartient à la possession. Il peut confondre le conflit ordinaire, c.-à-d., la bataille perpétuelle en esprit contre les puissances des ténèbres,^{note 9} avec le conflit qui vient de la possession. Et quand la tromperie et la possession sont de longue date, les esprits du mal peuvent amener le croyant lui-même à défendre leur œuvre en lui, et à travers lui combattre avec ténacité pour garder la cause de sa tromperie d'être mise en lumière, et exposée comme étant leur œuvre.

Ils amènent ainsi le croyant lui-même, en effet, à prendre leur parti, et à combattre pour eux afin de garder leur emprise, même après qu'il a découvert sa condition, et qu'il désire honnêtement la délivrance ; l'une des plus grandes entraves étant l'effet d'une position assumée concernant des expériences spirituelles, que les croyants répugnent à examiner, et dont ils répugnent à se séparer.^{note 10}

LA BASE SPIRITUELLE DE LA DÉLIVRANCE DANS LA VICTOIRE DU CALVAIRE

Le terrain Scripturaire pour obtenir la délivrance est la vérité concernant la pleine victoire de Christ au Calvaire, par laquelle le croyant PEUT ÊTRE DÉLIVRÉ DE LA PUISSANCE À LA FOIS DU PÉCHÉ ET DE SATAN, mais dans les faits réels la victoire remportée au Calvaire ne peut être appliquée que s'il y a conformité aux lois Divines. Alors que les tromperies de Satan sont reconnues, et que la volonté de la personne est fixée pour les rejeter, il peut, sur la base de l'œuvre de Christ au Calvaire telle qu'énoncée dans Rom. 6: 6-13 ; Col. 2: 15 ; 1 Jean 3: 8, et d'autres passages, réclamer sa délivrance de ces œuvres du diable dans la tromperie et la possession.

Tout comme il y a divers degrés de tromperie et de possession, ainsi il y a des degrés de délivrance selon la compréhension du croyant, et sa VOLONTÉ DE FAIRE FACE À TOUTE LA VÉRITÉ SUR LUI-MÊME, et tout le terrain donné à l'ennemi.

Ce faisant, le croyant a besoin d'avoir une prise ferme de sa position en Christ comme étant identifié avec Lui dans Sa mort sur la Croix, et de son union avec Lui en esprit à Sa place sur le Trône (Éph. 1: 19-23 ; 2: 6), et il doit "retenir fermement" avec une emprise de foi constante, le "Chef" (Col. 2: 19) comme Celui qui, par Son Esprit, lui donne grâce (Héb. 4: 16), et force pour recouvrer le terrain dans l'intelligence et le corps qu'il a cédé par ignorance à l'ennemi. Car l'homme lui-même doit AGIR pour se débarrasser de la passivité ; il doit révoquer son CONSENTEMENT donné aux esprits mauvais d'entrer, et par sa propre volonté insister pour qu'ils se retirent de la place (Éph. 4: 27) qu'ils ont obtenue par tromperie. Puisque Dieu n'agira pas pour lui en regagnant la condition normale de son homme extérieur, ni n'exercera son choix pour lui, il doit se tenir sur le terrain avantageux de la victoire du Calvaire de Christ, et réclamer sa liberté.

En supposant, alors, que le croyant a découvert qu'il est victime des tromperies des esprits séducteurs, quelles sont les étapes subjectives sur le chemin de la liberté ? Brièvement, (1) la reconnaissance de la tromperie ; (2) le refus du terrain ; (3) le combat constant contre tout ce que la possession signifie ; (4) être sur ses gardes contre les excuses ; (5) la détection de tous les effets de la possession ; et (6) un discernement du résultat de ces actions. Car le croyant doit apprendre à lire les signes de la dépossession, aussi bien que les symptômes de la possession, de peur qu'il ne soit trompé à nouveau par l'Adversaire.

Nous donnons sous forme de colonne un complément aux listes de colonnes de la page 102. La première traitait de la façon dont le croyant a été trompé ; celle-ci du chemin de la délivrance.

COLONNE 1 : DOUTE DE L'EXPÉRIENCE

Prenant d'abord en considération la liste de la Colonne 1.

(1) Doute de l'expérience, ou de la "manifestation" comme étant de Dieu. Nous ne saurions trop souligner le besoin de ne pas étouffer, et de ne pas ignorer le premier doute, car le "doute" est en réalité la pénétration initiale de la vérité dans l'intelligence, et par conséquent le premier pas vers la délivrance. Certains ont instantanément étouffé le premier doute, craignant de "douter de Dieu", et ce faisant, ont fermé l'intelligence au premier rayon de lumière qui les auraient conduits dans la liberté. Ils ont considéré le doute comme une tentation, et y ont résisté, négligeant la distinction entre le "doute" vrai et mauvais, juste et faux. Ceci a sa racine dans l'intelligence de la plupart des Chrétiens, en n'associant que le mal à des mots tels que "juger", "critiquer", "douter", et "inimitié", "haine", "incrédulité", etc., toutes ces dispositions et actions qu'ils pensaient être mauvaises, et seulement mauvaises, alors qu'elles sont mauvaises ou bonnes selon leur source dans l'esprit ou l'âme, et en relation avec leur objet, par ex., l'"inimitié" contre Satan est donnée par Dieu (Gen. 3: 15), la "haine" du péché est bonne, et l'"incrédulité" des manifestations spirituelles est commandée jusqu'à ce que le croyant soit sûr de leur source. (1 Jean 4: 1).

Tableau à la page 185. [Dans l'original]

Douter de Dieu--ce qui signifie ne pas Lui faire confiance--est un péché ; mais un doute concernant des manifestations surnaturelles est simplement un appel à exercer les facultés, que tous les croyants spirituels devraient utiliser pour discerner "le bien et le mal". Le doute profond concernant certaines expériences surnaturelles n'est par conséquent pas une "tentation", mais réellement le Saint-Esprit poussant les facultés spirituelles à l'action selon 1 Cor. 2: 15, "Celui qui est spirituel juge--c.-à-d., examine--toutes choses", les "choses de Dieu" étant ainsi "spirituellement discernées" (V.A.)note 11

AUCUNE "CONTRADICTION" DANS L'ŒUVRE DE L'ESPRIT DE DIEU

Un "doute" perce généralement d'abord l'intelligence soit (1) à partir d'une vérité soulignée par d'autres, ou (2) surgit d'un certain défaut dans l'expérience qui arrête l'attention du croyant. Dans le cas de quelque manifestation surnaturelle, par exemple, qui portait l'apparence d'être Divine, il y a eu quelque légère contradiction qui a rendu l'âme perplexe. Et comme aucune contradiction ne peut possiblement se produire dans l'une quelconque des œuvres de l'Esprit de Dieu, Qui est l'Esprit de Vérité, une seule contradiction est suffisante pour révéler un esprit menteur à l'œuvre. Cet axiome ne doit pas être ignoré. Par exemple, un croyant déclare, sous une "puissance" surnaturelle--supposée être Divine--concernant quelqu'un qui est malade, que le dessein de Dieu est la restauration de celui-ci, pourtant le malade meurt. C'est là une "contradiction" qui devrait être pleinement examinée, et non mise de côté comme parmi les choses "à ne pas comprendre" ; car l'élément surnaturel dans la déclaration ne pouvait pas être de l'Esprit de Dieu, Qui ne peut S'écarter de la vérité dans Sa révélation de la Volonté de Dieu.

"Éprouver les esprits" (1 Jean 4: 1), de manière à discerner entre l'"Esprit de Vérité" et l'"esprit d'erreur" est un commandement clair aux enfants de Dieu, aussi bien que de "tout éprouver", et de retenir ce qui est "bon" (1 Thess. 5: 21) ; amener "à l'épreuve . . . avec toute patience" (2 Tim. 4: 2, V.R. m.). Questionner jusqu'à ce que toutes choses aient résisté au test d'un examen complet est la voie la plus sûre, et est très éloigné du doute envers Dieu Lui-même, dans Sa fidélité et Son amour, le seul doute qui soit un péché.

ADMISSION DE LA POSSIBILITÉ DE TROMPERIE (2)

L'ADMISSION DE LA POSSIBILITÉ DE TROMPERIE est la deuxième étape dans l'irruption de la vérité dans l'intelligence, bien qu'elle puisse parfois précéder le doute. Admettre la possibilité d'être trompé--ou dans l'erreur--dans tout aspect de nouvelle expérience ou action, ou même vue de la vérité, est réellement une possibilité qui devrait être reconnue par chaque croyant ; et pourtant la tromperie de l'ennemi est si subtile, que presque invariablement l'attitude de chacun est, que les "autres" peuvent être ouverts à la tromperie, et il ou elle est l'exception à la règle.

Cette certitude d'exception personnelle est si profondément ancrée chez la personne la plus visiblement trompée, que la longue bataille consiste simplement à obtenir l'entrée dans l'intelligence pour la seule pensée d'une tromperie possible, sur n'importe quel point. Le croyant semble armé d'une assurance inébranlable que si les autres sont égarés, lui ne l'est certainement pas ; il "regarde la paille" dans l'œil de son frère, et est aveugle--aveugle à la "poutre" dans le sien. Mais une attitude ouverte à la vérité dit : "Pourquoi pas moi aussi bien que les autres ? Mon assurance de sécurité ne pourrait-elle pas être une tromperie de l'ennemi, autant que la tromperie que je vois chez les autres ?"

Pourquoi tous les croyants devraient admettre la possibilité de tromperie par les esprits séducteurs, peut être considéré juste ici.

LE FAIT FONDAMENTAL DE LA CHUTE

Le fait premier devant être reconnu par tout être humain est la ruine complète et totale de la première création lors de la Chute, quand le Premier Adam a admis le poison du serpent, qui a imprégné et corrompu son être tout entier au-delà de toute réparation. Ce fait de l'entière corruption de la race humaine en conséquence de cela est déclaré sans équivoque dans le Nouveau Testament :--

"Le vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses." (Éph. 4: 22 V.R.) "Ayant l'intelligence obscurcie ; étrangers à la vie de Dieu." (Éph. 4: 18). "Nous tous aussi, nous vivions autrefois selon les

convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres." (Éph. 2: 3).

Ainsi l'Apôtre a décrit la race humaine tout entière, Païen et Juif, Pharisien et Publicain--en tous, a-il dit, "le prince de la puissance de l'air" a œuvré, comme "l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion".

Ces faits déclarés par la Parole de Dieu, et la réalité de l'intelligence aveuglée (2 Cor. 4: 4), et de la condition ruinée de chaque être humain, est la SEULE BASE SUR LAQUELLE LES VÉRITÉS QUE NOUS CONSIDÉRONS DANS CE LIVRE PEUVENT ÊTRE COMPRISES, ET PROUVÉES ÊTRE VRAIES, DANS L'EXPÉRIENCE ET LA PRATIQUE.

L'ADMISSION DE LA TROMPERIE POSSIBLE LOGIQUEMENT RAISONNABLE

Le second fait fondamental--et le résultat logique du premier--est qu'à moins que la régénération par le Saint-Esprit, et l'habitation de l'Esprit, ne signifient (1) l'absence de péché, et (2) la possession présente d'un corps de résurrection, chaque partie d'un croyant non encore renouvelée, et libérée par la rédemption du Calvaire des effets de la Chute, SIGNIFIE UN TERRAIN POUR L'ENTRÉE ET LA POSSESSION POSSIBLES PAR DES ESPRITS SÉDUCTEURS. Puisque l'absence absolue de péché, et la possession présente du corps de résurrection ne sont pas clairement enseignées dans les Écritures, comme pouvant être atteintes pendant qu'on est sur terre, l'admission d'une tromperie possible, et de l'entrée d'esprits mauvais dans l'homme extérieur de l'intelligence ou du corps, est logiquement et raisonnablement possible pour tous ; même pendant que l'esprit et le cœur de l'homme sont renouvelés par le Saint-Esprit. Si nous en venons aux faits d'expérience, les preuves sont si abondantes qu'elles dépassent notre capacité à les traiter dans l'espace limité de ce livre, non seulement dans le monde non régénéré, mais chez ceux qui sont indubitablement des enfants de Dieu, et des croyants spirituels.note 12

Si nous nous connaissions nous-mêmes, et notre condition réelle en tant que pécheurs, simplement telle que décrite dans la Parole de Dieu, nous serions en plus grande sécurité face à l'ennemi. C'est l'ignorance de notre véritable condition,note 13 en dehors de la nouvelle vie de Dieu implantée en nous, et notre confiance aveugle en la sécurité, sans une base intelligente pour notre foi, qui nous expose à être trompés par Satan par notre certitude même d'être libres de sa tromperie.

Après avoir admis la possibilité de tromperie dans les choses surnaturelles, et qu'un doute est entré dans l'intelligence quant à savoir si certaines "expériences", qu'elles soient personnelles ou autres, étaient de Dieu après tout, l'étape suivante est,

(3) LA DÉCOUVERTE DE LA TROMPERIE.

La lumière et la vérité seules peuvent rendre libre,note 14 et une fois qu'un doute survient, et que l'homme ouvre son intelligence à la vérité qu'il est aussi susceptible d'être trompé que n'importe qui d'autre, alors à l'intelligence et à l'attitude ouvertes, la lumière est donnée (Jean 3: 21). Parfois la tromperie spécifique est vue d'emblée, mais plus souvent la découverte est graduelle, et de la patience est nécessaire pendant que la lumière poind lentement.

Certains faits en lien avec diverses expériences du passé, que le croyant a manqué de noter, peuvent maintenant émerger à la lumière, et les demi-vérités de l'Adversaire qu'il avait utilisées pour tromper, sont clairement vues--la torsion des mots, l'arrachement des phrases de leur contexte dans les Écritures,note 15 tout apparaît au fur et à mesure que la lumière est donnée. Ensuite vient :--

(4) LA RECONNAISSANCE DE LA TROMPERIE.

Ceci est maintenant impératif. La vérité ne doit pas seulement être affrontée, mais appropriée, afin que les choses soient appelées par leurs vrais noms, et que le père du mensonge soit vaincu par l'arme de la vérité.

COLONNE 2 : LE REFUS DU TERRAIN

Cela nous amène à la question cruciale de la Colonne 2 sur la façon dont le "terrain" que l'esprit mauvais a tenu doit être traité. Pensées admises dans l'intelligence, passivité de l'intelligence ou du corps, facultés laissées inutilisées, manque de contrôle mental, de l'utilisation de la volonté, du pouvoir décisionnel ou du jugement, etc. Maintenant le croyant doit délibérément et constamment refuser^{note 16} tout ce terrain à l'ennemi, particulièrement et spécifiquement le terrain sur les points sur lesquels il a été trompé ; car il est d'une importance primordiale que celui qui est trompé connaisse le terrain, et y renonce.^{note 17}

Puisqu'il y a POSSESSION EN RAISON DU TERRAIN DONNÉ, il doit y avoir DÉPOSSESSION EN RAISON DU TERRAIN REFUSÉ à l'ennemi. Celui qui est trompé doit prier pour avoir de la lumière jusqu'à ce que la cause ou les causes de la tromperie soient révélées, et désirer honnêtement, et être disposé pour la lumière sur chaque point (Jean 3: 21). La lumière de Dieu doit lui être donnée pour détecter les symptômes et leurs causes, et dans la reconnaissance de ceux-ci se méfier de l'introspection, c.-à-d., un retournement sur lui-même, qui est le contraire d'un simple refus de terrain tel qu'il est amené à la lumière.

LE DANGER DE DONNER UN NOUVEAU TERRAIN

On peut dire de manière générale, que tout ce dont la personne répugne à entendre parler, ou par lequel elle est troublée quand on y fait référence, peut révéler à l'examen, un terrain donné sur ce point. Si le croyant a peur d'examiner quelque chose qu'il répugne à traiter, alors il est sûr d'examiner cette chose particulière, car l'ennemi y a très probablement un certain point d'appui. Ce dont le croyant ne peut supporter d'entendre parler est probablement la chose même dont il est coupable de faire, ou est d'une certaine façon dans l'erreur dans sa relation avec elle.

Alors le terrain--et sa ou ses causes--quand révélé, doit être repris aux esprits séducteurs, par le rejet, ou le refus de ces points sur lesquels un terrain a été donné, jusqu'à ce que le terrain donné ait disparu ; car le terrain qui admet l'esprit mauvais est le terrain qui le maintient en possession.^{note 18} Il y a aussi un terrain donné qui cause que le croyant, sans le savoir, s'empare des esprits mauvais, et il y a des choses, et un terrain donné, qui leur permettent de s'agripper au croyant, et à ses facultés. Il y a aussi la probabilité de donner un nouveau terrain, en prenant l'interprétation ^{note 19} des esprits menteurs de leurs manifestations, ce qui de la part du croyant est l'acceptation de mensonges venant d'eux dans le présent, autant que dans le passé, quand le terrain a été donné pour les admettre.

LA PÉRIODE DE COMBAT POUR PASSER AU TRAVERS

Ce que signifie "combattre pour passer au travers" peut être expliqué dans un cas spécifique. Par exemple, si le croyant découvre qu'il a sombré dans la passivité, et qu'un esprit mauvais s'est attaché aux facultés passives, et pendant qu'elles reposaient passives, a agi pour, ou en conjonction avec lui ;^{note 20} quand il renonce au terrain, il trouve très difficile d'agir à nouveau pour lui-même, et de regagner l'usage de ses facultés. S'il a dérivé dans la passivité en matière de décision, et, refusant ce terrain à l'ennemi, il décide maintenant de "décider" pour lui-même, et de ne pas agir sous leur contrôle, il trouve que, dans un premier temps,

(1) Il ne peut pas agir et décider par lui-même, et (2) Les esprits mauvais ne le laisseront pas agir, c.-à-d., quand leur victime leur refuse la permissionnote 21 de le contrôler, alors ils ne laisseront pas leur captif agir sans leur permission.

L'homme doit par conséquent choisir entre "ne pas agir" du tout, ou laisser l'esprit mauvais continuer à agir pour lui. Ce qu'il ne fera pas, et ainsi pendant un certain temps il est incapable d'utiliser son propre pouvoir décisionnel, et pourtant refuse de permettre à l'ennemi de l'utiliser. Cela devient un combat pour l'utilisation de son "libre arbitre", et pour la délivrance de la passivité de la volonté,note 22 qui a détruit son pouvoir décisionnel, et a donné aux esprits mauvais le contrôle sur lui.

Pourquoi la possession, et ses effets, ne cessent-ils pas directement lorsque l'homme refuse tout terrain, dans son ensemble, aux esprits séducteurs ? Parce que chaque détail du terrain doit être détecté ; l'homme doit être détrompé sur chaque point ; et les esprits mauvais doivent être dépossédés de chaque emprise. Quoi que ce soit qui ait causé la possession, l'opposé doit être obtenu pour la dépossession ; au lieu des mensonges de Satan, la vérité de Dieu ; au lieu de la passivité, l'activité ; au lieu de l'ignorance, la connaissance ; au lieu de la soumission à l'ennemi, la résistance ; au lieu de l'acceptation, le refus.

Les actions sont le résultat de la pensée et de la croyance. Le terrain doit toujours être retracé jusqu'à sa cause radicale, qui est une PENSÉE ET UNE CROYANCE. Les pensées et la croyance fausses, qui ont donné un terrain aux esprits mauvais pour la possession, doivent être détectées et abandonnées. La base de l'acceptation ou du refus doit être la connaissance, non une pensée, ou une impression passagère. C'est pour cette raison que la compréhensionnote 23 est un facteur si important dans la délivrance, et la guerre subséquente.

En cherchant le terrain de tout trouble dans la vie spirituelle, les croyants ne remontent généralement que jusqu'à la première manifestation de mal conscient, au lieu de chercher la cause radicale des manifestations. Les hommes en cherchant la racine d'un arbre ne se contentent pas de la découverte de sa manifestation au-dessus du sol. Ils savent que la cause de la croissance qu'ils voient se trouve plus en profondeur. Il est TRÈS IMPORTANT que les croyants diagnostiquent la cause de leur trouble plus loin en arrière que la première manifestation consciente, c.-à-d., quelque pensée ou croyance qui a donné à l'ennemi l'occasion pour la tromperie.

Exemple en matière d'"inconscience".note 24

1. Découverte du symptôme d'"inconscience", (possiblement par la lumière venant d'un autre).
2. Acte de refus et de choix {refuser la mauvaise inconscience ; refuser la mauvaise conscience.
3. Recherche de lumière sur le terrain dans le passé.
4. Découverte de la cause ; une "pensée et croyance" que "l'inconscience de soi" était la véritable signification de la mort, et la condition pour devenir "seulement conscient de Dieu".

RÉSULTAT :

Depuis que le croyant a admis cette "pensée" et "croyance", il est devenu sujet à ses conséquences, et à tout ce que les esprits mauvais y ont gagné ; car ils sont venus autour et ont rendu vrai pour la victime ce qu'il désirait, c.-à-d., "l'inconscience", qui formait le terrain de la passivité pour les manifestations Sataniques.

Si le croyant résiste et refuse n'importe quel terrain spécifique pour la possession, et ne peut s'en débarrasser, il doit chercher de la lumière sur la cause, c.-à-d., le terrain dans le passé en pensée et en croyance, quand ceci est découvert et refusé, la "possession" par nécessité disparaît.

LE REFUS DE TOUT TERRAIN

C'est pourquoi il est nécessaire de dire que chaque point doit être patiemment "combattu pour passer au travers", c.-à-d., le refusnote 25 de tout terrain aux esprits mauvais doit être maintenu, parce que refuser tout terrain, et se débarrasser de tout terrain, sont deux choses différentes. Tout terrain n'est pas nécessairement enlevé au moment du refus. Le refus doit par conséquent être réaffirmé, et le croyant refuser avec persistance, jusqu'à ce que chaque point de terrain soit détecté et refusé, et que les facultés soient graduellement libérées pour agir librement sous la volonté de l'homme. Les facultés laissées aller dans la passivité devraient regagner leur condition de fonctionnement normale, comme l'opération de l'intelligence maintenue à une pensée vraie et pure, de sorte que tout sujet traité soit maîtrisé, et ne domine pas au-delà du contrôle. Il en va de même avec la mémoire, la volonté, l'imagination, et les actions du corps, telles que chanter, prier, parler, lire, etc. Tout doit être ramené à un ordre de fonctionnement normal, hors de l'état passif, lourd, dans lequel il est tombé, sous les agissements subtils de l'ennemi.

LE REFUS DES ŒUVRES DES ESPRITS MAUVAIS

Le refus, aussi, des œuvres des esprits séducteurs en possession, est nécessaire aussi bien que le refus du terrain sur lequel ils ont obtenu la possession. Le croyant peut dire comme sa déclaration de décision :

Je refuse l'"influence" des e.m. (esprits mauvais). Je refuse la "puissance" des e.m. Je refuse d'être "conduit" par des e.m. Je refuse d'être "guidé" par des e.m. Je refuse d'"obéir" aux e.m. Je refuse de "prier" les e.m. Je refuse de "demander" quoi que ce soit aux e.m. Je refuse de me "soumettre" aux e.m. Je refuse toute "connaissance" venant des e.m. Je refuse d'écouter les e.m. Je refuse les "visions" venant des e.m. Je refuse le "toucher" des e.m. Je refuse les "messages" venant des e.m. Je refuse toute "aide" venant des e.m.

Le croyant doit révoquer le consentement qu'il a donné sans le savoir aux œuvres des trompeurs. Ils ont cherché à œuvrer à travers lui, par conséquent il déclare maintenant :

"Je, moi-même, VEUX faire mon propre travail. Dans le passé j'ai voulu ne pas faire mon travail. Ceci je le RÉVOQUE MAINTENANT pour toujours."

Voir pages 101, 104, 111, 183, 185. [dans l'original]

La période de "combat pour passer au travers" est un temps très douloureux. Il y a de mauvais moments de souffrance aiguë, et de lutte intense, découlant de la conscience de la résistance des puissances des ténèbres dans leur contestation pour ce que le croyant s'efforce de réclamer. Au moment où il commence à avancer de la faiblesse vers la force, il devient conscient de la force des esprits mauvais qui lui résistent ; par conséquent il se sent plus mal quand il combat pour passer au travers. C'est un signe de "dépossession", bien que le croyant puisse ne pas le penser, ou le ressentir comme tel.

L'ordre de dépossession n'est pas l'ordre dans lequel la possession a eu lieu. La dernière chose donnée aux esprits du mal est généralement la première chose enlevée, parce que le combat est donné sur l'expérience du moment, et la délivrance de la servitude du moment est le besoin le plus urgent. Parfois c'est le stade avancé de la possession, avec sa terrible servitude, qui révèle sa condition à l'homme lui-même, et ce n'est que lorsqu'il commence, point par point, à combattre pour revenir à sa condition normale, qu'il découvre la profondeur de la fossenote 26 dans laquelle il est tombé, et la lente œuvre de recouvrement de la libération de son être tout entier, de la puissance de l'ennemi trompeur.

EFFETS IMMÉDIATS DE LA DÉPOSSESSION

Le croyant qui combat pour revenir à la liberté ne doit pas être trompé sur les effets immédiats de la dépossession, car il peut paraître alors qu'il avance, qu'il glisse en arrière. Par exemple, quand l'homme est dans un état passif sous la servitude de l'ennemi, il peut être absolument indifférent à ce qu'il est, ce qu'il ressent, et comment il apparaît : et par conséquent il ne peut pas ressentir et ne peut pas être touché sur ces points ; mais alors qu'il combat pour revenir à la condition normale, ces choses deviennent à nouveau réelles pour lui, et il pense qu'il a reculé ; mais le fait qu'il ressente des choses à ce sujet, prouve un degré de dépossession, car ses sentiments, qui étaient devenus engourdis,note 27 regagnent une fois de plus leur condition normale.

Le croyant ne doit pas baisser la garde quand il en sait beaucoup sur la dépossession, parce qu'il y a de nouveaux domaines de tromperie, et il doit prendre garde de ne pas confondre la lutte ordinairenote 28 en esprit avec les puissances des ténèbres, avec des manifestations de leurs œuvres par la possession.

LES TACTIQUES DE L'ENNEMI PENDANT LA PÉRIODE DE COMBAT POUR PASSER AU TRAVERS

Quand les esprits du mal voient leur emprise toucher à sa fin, ils ne lâchent jamais prise tant que la cause n'est pas entièrement enlevée, et ils continuent d'attaquer si la chose sur laquelle ils ont attaqué existe toujours à un quelconque degré. Quand il "combat pour passer au travers", l'ennemi a diverses tactiques pour entraver la délivrance de l'homme ; et fera miroiter devant l'intelligence une chose qui n'est pas la véritable cause de la possession, de manière à ce que le croyant s'en occupe, pendant qu'il gagne tout ce temps, déversant des accusationsnote 29 sur sa victime, jusqu'à ce qu'il soit perplexe et confus. Des charges, des accusations, du blâme, de la culpabilité, directement de l'ennemi, ou indirectement par d'autres. Les esprits accusateurs peuvent dire "Tu as tort" quand tu n'as pas tort, et vice versa ; et dire aussi que tu as tort, quand tu as tort, et que tu as raison quand tu as raison, mais il est très essentiel que le croyant n'accepte pas le blâme jusqu'à ce qu'il soit absolument sûr qu'il est mérité, et alors pas des esprits menteurs de Satan, qui n'ont pas été désignés par Dieu pour faire l'œuvre de conviction du Saint-Esprit.

Une fois que la vérité a poind sur la victime des puissances des ténèbres, et qu'ils n'espèrent plus gagner par la tromperie, leur seule grande attaque tout au long, du moment de la détromperie à la dépossession finale, est la charge perpétuelle, "Tu as tort", de manière à garder l'homme dans une condamnation incessante. Le pauvre croyant persécuté va alors à Dieu, et essaie d'obtenir la victoire sur "le péché", mais en vain. Plus il prie, plus il semble s'enfoncer dans un borborygme sans espoir. Il lui semble être une masse de "péché", sans espoir de liberté. Mais c'est de la victoire sur les puissances des ténèbres dont il a besoin, et il le prouvera rapidement quand il reconnaîtra la véritable cause de son trouble, et s'emparera de la Victoire du Calvaire sur Satan.

L'ARME DES ÉCRITURES

En combattant pour revenir à la liberté, le croyant doit manier les Écritures comme l'arme Divinement pourvue pour la victoire sur les esprits mauvais. Les versets utilisés avec un effet immédiat, et donnant l'évidence du soulagement, indiquent la nature spécifique de toute attaque ; montrant par l'efficacité de l'arme utilisée la cause immédiate du conflit, le croyant raisonnant à rebours depuis l'efficacité de l'arme jusqu'à la cause de la guerre. Par exemple, si le texte manié est que Satan est le "père du mensonge", et que le croyant déclare qu'il refuse tous ses mensonges, amène la liberté de l'oppression de l'ennemi, cela indique que l'ennemi attaque avec certaines de ses œuvres trompeuses. Alors le croyant devrait non seulement refuser tous ses mensonges, mais prier, "Seigneur, détruis tous les mensonges du diable à mon égard."

Tout ceci signifie simplement que dans le chemin vers la liberté, le croyant trompé doit agir intelligemment. Il doit connaître la vérité, et par la vérité étant reçue et mise en pratique, il est rendu libre.note 30 En descendant dans la tromperie l'intelligence est inutilisée, mais en recouvrant la liberté il doit agir avec une connaissance délibérée ; c.-à-d., il descend "passivement", mais il doit émerger à la liberté activement c'est-à-dire, par l'action de son être tout entier.

La force doit être utilisée contre la force. Il y a deux aspects de l'utilisation de la force dans le combat contre les puissances des ténèbres ; l'un d'utiliser la force de l'esprit contre la force de l'esprit quand le croyant est libre de possession, et le second de la force physique amenée en action contre leur puissance ou étreinte du corps. L'un ou l'autre de ceux-ci le Trompeur peut suggérer comme "effort propre", et tromper l'homme pour qu'il adopte une attitude passive, et ainsi pour qu'il cesse sa résistance contre lui.

Quand le croyant combat pour se libérer de la possession, il doit amener en action toutes les forces de son être tripartite, et doit connaître la place de l'esprit, de l'âme, et du corps, dans le conflit, par ex., si des esprits mauvais ont une emprise sur les muscles de la structure corporellenote 31 il doit y avoir de l'effort, et l'utilisation des muscles pour les déloger, et ainsi dans chaque autre partie de l'être. Le croyant, par conséquent, ne doit pas avoir peur d'utiliser la force--la force pure, qui signifie simplement L'UTILISATION ACTIVE DE L'ESPRIT, DE L'ÂME ET DU CORPS dans leurs diverses actions. Les esprits mauvais, par la possession, ont causé que les forces de l'homme tripartite soient inactives et passives, et maintenant celles-ci doivent être éveillées à l'action contre la force qui les maintient. Il doit y avoir libération de l'être physique de la passivité,note 32 aussi bien que de l'intelligence et de l'esprit.

LE DANGER D'UNE MAUVAISE SORTE DE "COMBAT"

Mais la résistance, c.-à-d., l'action de l'esprit, de l'âme ou du corps, ne doit pas prendre la place du refus par la volonté. Un homme peut "combattre" sans aucun résultat, s'il ne "refuse" pas d'abord. Il y a un mauvais combat, c.-à-d., une résistance dans le corps ou le cerveau, qui est due à la possession. Si elle existe elle doit être refusée. Pour être clair que cette mauvaise force n'est pas en opération, le croyant peut dire, "Je refuse tout mauvais combat maintenant en esprit, en âme ou en corps." Le croyant peut résister à quelque chose en lui-même qui est le fruit de son choix dans le passé, et que seul son "refus", ou sa révocation de son choix passé, peut toucher dans le présent. Le combat par la force, ou la résistance, doit par conséquent toujours avoir à l'arrière-plan l'attitude volitive de refus. Par exemple (1) dans le stade de refus de regagner l'utilisation de la mémoire, l'homme dit "Je veux me souvenir", et pour ainsi dire, par l'action de sa volonté il s'empare de la liberté ; ensuite suit (2) le stade de combat réel où il tient la liberté qu'il a prise par le refus, et insiste activement pour que l'ennemi cède, jusqu'à ce que la mémoire devienne réellement libre de sa possession.

Quelques brèves suggestions d'attitude et d'action peuvent être ajoutées ici sous forme condensée, pour la direction de quiconque cherche à se libérer de la puissance de l'ennemi :

Continuez à réclamer la puissance du sang (Apoc. 12: 11). Priez pour avoir de la lumière, et faites face au passé. Résistez au diable avec persistance dans votre esprit. Page 183, 257. Ne perdez jamais espoir d'être libéré. Évitez toute introspection. Page 190. Vivez, et priez pour les autres, et gardez ainsi votre esprit dans une pleine puissance agressive et de résistance.

De nouveau, on peut dire :--

Tenez-vous quotidiennement sur Rom. 6: 11 ; comme attitude envers le péché. Résistez à l'ennemi (Jacq. 4: 7) quotidiennement sur le terrain du sang de Christ (Apoc. 12: 11) Vivez quotidiennement pour les autres ; c.-à-d., tourné vers l'extérieur, et non vers l'intérieur.

LA POSITION SUR ROM. 6: 11, UNE ARME DE VICTOIRE

Se tenir sur Romains 6: 11 signifie l'attitude du croyant se considérant lui-même comme "mort au péché . . en Jésus-Christ." C'est une déclaration de mort--un gouffre de mort--aux esprits mauvais aussi bien qu'au péché ; aux esprits mauvais œuvrant dans, à travers, pour, à la place de, ou en conjonction avec l'homme.

Résister à l'ennemi sur le terrain du sang de Christ, signifie manier l'arme de l'œuvre achevée de Christ, par la foi ; c.-à-d., Sa mort pour le péché, libérant le croyant confiant de la culpabilité du péché ; Sa mort au péché sur la Croix et la mort du croyant avec Lui, libérant l'homme de la puissance du péché, et Sa victoire par la mort au Calvaire libérant le croyant de la puissance de Satan.

Une forme condensée des principes, et conditions pour la délivrance de la tromperie et de la possession par des esprits mauvais à un quelconque degré, peut être donnée comme suit :--

Connaissance de la possibilité de tromperie et de possession ; Admission de la tromperie et de la possession réelles ; Attitude de neutralité envers toutes les expériences passées (spirituelles) jusqu'à ce que la vérité les concernant soit vérifiée ; Refus de tout terrain aux esprits mauvais ; (Dans certains cas) l'expulsion d'esprits mauvais par l'autorité du Nom de Christ ; Le croyant prenant une position de mort au péché (Rom. 6: 11) ; La détection et le refus de tout ce qui appartient à la possession ; La compréhension du critère de la véritable condition normale de manière à jauger les signes de dépossession ; Utilisation active des facultés de sorte qu'elles atteignent la condition normale.

Sous une autre forme brève un résumé des étapes de la délivrance peut être donné comme suit :--

Reconnaître avec persistance la véritable cause de servitude ; c.-à-d., l'œuvre d'un ou plusieurs esprits mauvais. Choisir de n'avoir absolument rien à faire avec les puissances des ténèbres. Déclarer ceci fréquemment. Ne pas parler ou se troubler au sujet de leurs manifestations. Les reconnaître, les refuser et ensuite les ignorer. Refuser et rejeter tous leurs mensonges et excuses, tels qu'ils sont reconnus. Remarquer les pensées, et la manière dont elles viennent, et quand, et déclarer immédiatement l'attitude de Rom. 6: 11 contre toutes les interférences de l'ennemi.

Les entraves à la délivrance de la tromperie et de la possession peuvent de nouveau être données ici brièvement, comme :--

Ne pas savoir qu'il est possible d'être trompé ; Penser que Dieu ne permettra pas à un croyant d'être trompé ; Dire "Je suis en sécurité sous le Sang", sans une connaissance intelligente des conditions ; Dire "Je n'ai pas de péché", pour ouvrir la porte à un "esprit mauvais" ; Dire "Je fais tout ce que Dieu veut, donc tout doit être juste" ; sans chercher à comprendre quelle est la volonté du Seigneur. (Éph. 5: 10-17).

Quelques conseils sur la façon de surmonter la passivité de l'intelligence, sont comme suit :--

Agissez autant que vous le pouvez, en faisant ce que vous pouvez. Prenez l'initiative, au lieu de dépendre passivement des autres. Décidez par vous-même dans tout ce que vous pouvez. Ne vous appuyez pas sur les autres. Vivez le moment présent, veillez et priez pas à pas. Utilisez votre intelligence, et PENSEZ--réfléchissez à tout ce que vous faites, et dites, et êtes.

LE LENT AFFAIBLISSEMENT DE LA POSSESSION ALORS QUE LE CROYANT MAINTIENT LA RÉSISTANCE Col. 3 :

La possession par l'ennemi s'affaiblit maintenant lentement alors que le terrain qu'il tenait est constamment refusé, et abandonné. Le Trompeur a combattu longtemps pour obtenir le terrain, et le croyant peut avoir à combattre un long moment avant d'être pleinement libéré.^{note 34} L'affaiblissement de la possession, aussi, est en accord avec le degré auquel le terrain est enlevé, et si l'homme ne donne pas entre-temps plus de

terrain à l'ennemi. Ceci rend la délivrance graduelle, c'est vrai, mais dans la plupart des cas le piège a pu être tissé graduellement autour de lui pendant de nombreuses années. Pellicule après pellicule a pu venir lentement sur l'intelligence,note 35 préparant la tromperie des années ultérieures.

Col. 4 : Suite à l'attitude constante du refus du terrain, la lumière commence à faire irruption, avec la découverte des "excuses" que l'ennemi avance pour cacher la véritable localisation. Car l'effort persistant est de faire croire à l'homme que les manifestations sont dues à quelque autre cause. Les principales excuses sur la manifestation de la possession se centrent autour des suggestions, "c'est divin", "naturel", "physique", ou bien le tempérament, les circonstances, la mauvaise action des autres,note 36 etc., afin de couvrir ou cacher le terrain qui est tenu. Mais alors que les excuses sont reconnues, le croyant y résiste, et appelle les excuses par le vrai nom de mensonges de Satan.

Après s'être débarrassé des contrefaçons des œuvres Divines, l'étape difficile est de reconnaître et de se libérer des contrefaçons de l'homme lui-même.note 37 Alors que les "excuses" ou mensonges sont reconnus le croyant devient plus perspicace dans la détection, et moins prompt à accepter les causes "naturelles" et "physiques" comme de vraies explications, sans examen et certitude, par ex., s'il "ne peut supporter" d'entendre, ou de parler d'une personne, il demande Pourquoi ? Si une attaque sur un certain point ne cesse pas, il demande Pourquoi ?

La vérité est qu'un croyant ne peut pas supporter des choses en raison d'une attaque par la possession, et il ne peut pas faire des choses en raison de la possession.note 38

NOMMER L'ATTAQUE UN FACTEUR DE VICTOIRE

Nommer "l'attaque" est un grand facteur de victoire. Par exemple, une attaque peut être faite pour entraver, alors le croyant doit être sur ses gardes contre toutes les entraves, visibles et invisibles, que Celui qui entrave place sur son chemin ; cela peut être pour le rendre impatient, alors il doit être sur ses gardes sur toutes les choses susceptibles de tester sa patience. Plus vite l'attaque est reconnue et nommée, plus vite l'arme peut être appelée à l'utilisation pour la détruire.

Cela peut être un flot d'accusations de mauvaises actions, qui nécessitent d'être reconnues, ou testées quant à leur vérité. Quand l'Accusateur charge le croyant de quelque mal spécifique sur une certaine chose, et qu'il abandonne cette chose à Dieu, si l'accusationnote 39 ne disparaît pas alors, cela montre que ce n'est pas le véritable terrain pour l'accusation, mais quelque autre cause cachée à la vue. Le croyant devrait alors chercher de la lumière de la part de Dieu sur les causes cachées selon Jean 3: 21 ; et refuser la cause de l'accusation sans savoir ce que c'est, disant, "Je refuse la cause de cette attaque, quelle qu'elle soit, et je fais confiance au Seigneur pour la détruire." Mais souvent, quand le croyant est accusé d'être dans l'erreur sur une certaine chose, et qu'elle est repoussée encore et encore de cette façon, elle ne disparaît pas. Alors la véritable cause de l'attaque est la possession, et pas du tout une "chose". La matière à combattre est la possession dans son ensemble.

La véritable localisation de l'esprit séducteur sera souvent trouvée dans une direction opposée à celle apparente, car ils savent qu'ils sont exposés, et délogés, et ainsi ils déploient vigoureusement une attaque sur quelque autre endroit pour détourner l'attention.note 40

LES SYMPTÔMES DISPARAISSENT LENTEMENT Col. 5 :note 41

L'EFFET DE CES ÉTAPES PRÉCÉDENTES PEUT MAINTENANT ÊTRE VU.

Les symptômes disparaissent lentement, et le croyant, revenant aux conditions normales, trouve ses facultés utilisables, et ses pensées une fois de plus sous le contrôle de sa volonté. C'est une résurrection spirituelle d'un enterrement Satanique.

Maintenant celui qui est en train d'être libéré doit être sur ses gardes pour ne pas penser que c'est une victoire finale, ou que l'esprit séducteur a été pleinement délogé parce que les manifestations ont cessé ; il ne doit pas non plus penser que, quand l'intrus a été "expulsé", dans les cas où l'expulsion est possible et couronnée de succès, qu'il est complètement délivré, s'il n'y a pas de manifestations réelles. Il est nécessaire de veiller et de prier comme jamais auparavant. L'esprit mauvais a été exposé, l'âme a été détrompée ; mais plus profonde est la tromperie plus long est le temps pour que la pellicule de Satan sur l'intelligence soit enlevée,note 42 et que la passivité des diverses facultés, de l'esprit, de l'âme ou du corps, soit détruite. Être "détrompé", ne signifie pas toujours être pleinement délivré. Le croyant doit par conséquent se méfier du piège de cesser le combat contre la possession quand la facilité survient.note 43

C'est ici que le croyant a besoin de se connaître lui-même, de manière à être capable de juger de l'étendue de sa libération ; et ceci il le fait en ayant un critère clair de sa véritable condition normale, de manière à détecter s'il est au-dessus, et par conséquent tendu au-delà de son équilibre et de sa mesure normale, ou en dessous, et par conséquent moins capable dans tous les départements de son être.

L'IMPORTANCE DE CONNAÎTRE LE VÉRITABLE NORMAL

Pour ces raisons il est essentiel et indispensable pour une pleine délivrance de la puissance des esprits mauvais, qu'un croyant connaisse la norme de sa condition normale, et avec cette jauge devant lui, puisse juger de son degré de délivrance, physiquement, intellectuellement, et spirituellement, de manière à combattre pour passer au travers avec une volonté et une foi constantes, jusqu'à ce que chaque faculté soit libre, et qu'il se tienne un homme libéré dans la liberté par laquelle Christ l'a rendu libre.

Alors qu'il se juge par ce critère il peut dire, "Les choses ne sont plus les mêmes qu'elles étaient", et il combat alors pour passer au travers par la prière jusqu'à sa condition normale. Les esprits séducteurs suggéreront toutes sortes d'excuses pour arrêter l'avancée de l'homme vers la liberté ; par ex., s'il a quarante ans, ils suggéreront que l'"intelligence ne peut pas être aussi vigoureuse qu'à vingt" ; ou le "surmenage" est la cause de son état en deçà de ce qu'il devrait être, mais il ne doit pas accepter de raisons qui paraissent être "naturelles", S'IL A ÉTÉ UN SUJET DE POSSESSION.note 44 Que le croyant connaisse la plus haute mesure de grâce à laquelle il est parvenu, pour l'esprit, l'âme et le corps, et résiste à toutes les tentatives des puissances des ténèbres pour le maintenir en dessous à tout moment.note 45 S'il est vigilant il saura que les esprits menteurs s'efforceront de le tromper à ce sujet, et il doit résister à leurs mensonges.

RETROUVER LA NORMALITÉ

Quelques moyens pratiques de maintenir l'intelligence dans sa condition de fonctionnement normale, peuvent être brièvement suggérés comme suit :--

(a) L'ATTITUDE ENVERS LE PASSÉ.

Il ne devrait y avoir aucun "regret", ni ressassement sur les choses faites ou non faites. C'est une opération ordinaire de l'intelligence en réfléchissant sur le passé, empêtrée dans une mauvaise sorte de pensée qui est généralement décrite comme du "ressassement".note 46 Le croyant doit apprendre à discerner par lui-même quand il est simplement en train de "penser", ou s'il est entraîné dans un état de "regret" ou de ressassement. Pour la victoire dans la vie, il doit y avoir la victoire à l'égard du passé, avec tous ses échecs. Le bien du passé ne cause aucun trouble à l'intelligence, mais seulement le mal réel ou supposé. Ceci devrait être traité en traitant avec Dieu, sur le fondement de 1 Jean 1: 7, et ainsi le croyant en être délivré.

Dans le recouvrement du fonctionnement normal de l'intelligence, elle nécessite d'abord d'être amenée à l'action, et ensuite à une action équilibrée. Ceci est très difficile, et par moments impossible, tant qu'il y a possession par un esprit mauvais. La possession doit par conséquent disparaître avant que le fonctionnement équilibré ne soit restauré. Ce principe s'applique à chaque faculté.

(b) L'ATTITUDE ENVERS L'AVENIR.

La même chose peut être dite dans l'action de l'intelligence à l'égard de l'avenir. Il est légitime de penser au passé et de penser à l'avenir, tant que l'on ne cède pas au mauvais état de "ressassement", provoqué par le péché, ou Satan.

(c) L'ATTITUDE ENVERS LES ESPRITS MAUVAIS.

Il ne doit pas leur être permis d'interférer, par le croyant veillant à ce qu'aucun nouveau terrain ne leur soit donné, soit pour la possession, ou l'interférence.

(d) L'ATTITUDE ENVERS LE MOMENT PRÉSENT.

Ce devrait être une concentration constante de l'intelligence sur les devoirs du moment, la gardant dans une promptitude active pour l'utilisation selon que l'occasion le requiert. Cela ne signifie pas une activité incessante, car l'activité de l'intelligence de sorte qu'elle n'est jamais au repos, peut être un symptôme de possession.note 47

L'ARME DE LA PAROLE DE DIEU

Le croyant doit comprendre que le recouvrement de l'utilisation aisée des facultés, et le maintien de l'intelligence dans une condition saine, après une soumission passive à des esprits mauvais, signifiera un combat constant avec les puissances des ténèbres, qui requerra l'utilisation des armes de guerre données dans la Parole de Dieu, telles qu'éprouvées et prouvées par l'expérience. Des armes, par exemple, telles que la vérité dans le texte "À chaque jour suffit sa peine", pour résister au ressassement sur le passé, ou aux images torturantes de l'avenir ; "Résistez au diable et il fuira loin de vous", quand la pression de l'ennemi est sévère ; et d'autres textes de "combat", qui se révéleront être véritablement "l'épée de l'Esprit" pour frapper l'ennemi, dans le mauvais jour de son assaut sur le croyant qui s'échappe.

(e) L'ATTITUDE OU L'ACTION CONSTANTE DE LA VOLONTÉ.

En gardant l'intelligence dans une condition de fonctionnement normale, libre de l'interférence de l'ennemi, le croyant devrait maintenir l'attitude de la volonté fixée avec constance ; c.-à-d., "Je veux que mon intelligence ne soit pas passive" ; "Je veux avoir le plein contrôle de, et utiliser mes facultés" ; "Je veux reconnaître tout ce qui vient de la possession démoniaque" ; tout ceci déclare le CHOIX de l'homme, plutôt que sa détermination à faire ces choses. Les puissances des ténèbres ne sont pas affectées par la simple détermination--c.-à-d., la résolution--mais elles sont rendues impuissantes par l'acte de volonté choisissant définitivement, dans la force donnée de Dieu, de se tenir contre elles.

LES RÉSULTATS DANS L'EXPÉRIENCE UNE FOIS DÉLIVRÉ Col. 6 :

Le croyant trouve maintenant les résultats suivants dans l'expérience. Il a une vision claire dans la lumière de Dieu, des œuvres de l'ennemi, sans crainte ; une intelligence claire, intelligemment en exercice dans toutes ses actions ; une décision calme de la volonté, avec un esprit fort et pur en résistant, sans hésitation, à tout ce qu'il voit être de l'Adversaire. Au lieu de l'acceptation des œuvres de l'ennemi, il y a une attitude établie de refus ; au lieu d'un mensonge dans l'intelligence il y a la vérité ; au lieu de l'ignorance il y a la connaissance.

Le croyant délivré a maintenant un profond désir pour la délivrance des autres qu'il voit être dans le filet de l'oiseleur ; une perspicacité aiguë sur le véritable caractère du diable dans son amère inimitié envers Christ et Ses rachetés ; les perplexités passées dans les expériences spirituelles sont maintenant clairement comprises, et l'Adversaire détecté là où on pensait peu qu'il avait une place ; celui qui est détrompé voyant maintenant avec étonnement le caractère "naturel" de ses œuvres surnaturelles. Cet homme n'est maintenant jamais pris au dépourvu, mais toujours alerte, veillant contre les puissances des ténèbres, tout en s'appuyant sur la force de Dieu, et il y a un développement manifeste de puissance de résistance contre les esprits méchants l'attaquant dans les lieux célestes, au lieu de la faible et passive attitude du passé, qui leur permettait de l'entraver ou de l'égarer.

Les étapes vers la délivrance qui ont été données, traitent de L'ASPECT PRATIQUE DES ACTIONS DU CROYANT. Du côté Divin, la victoire a été remportée, et Satan et ses esprits séducteurs ont été vaincus, mais la libération réelle du croyant exige sa COOPÉRATION ACTIVE AVEC LE SAINT-ESPRIT, et l'exercice constant de sa volonté, choisissant la liberté au lieu de la servitude, et l'utilisation normale de chaque faculté de son être, mis en liberté de la servitude de l'ennemi.

"Celui qui pratique la vérité vient à la lumière" (Jean 3: 21) a dit le Seigneur. Les esprits mauvais haïssent l'examen minutieux, et ainsi œuvrent à couvert avec la tromperie et les mensonges. Le croyant doit venir à la lumière de Dieu pour avoir Sa lumière sur toutes les expériences spirituelles, aussi bien que sur tous les autres départements de la vie, s'il doit "dépouiller les œuvres des ténèbres" (Rom. 13: 12) et revêtir l'armure de Dieu--l'armure de lumière.

L'ASPECT SCRIPTURAIRE DE LA DÉLIVRANCE

Le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché, si nous marchons dans la lumière ; mais la lumière doit briller à l'intérieur pour que l'âme y marche. Les esprits mauvais peuvent être chassés au Nom du Seigneur Jésus, mais le TERRAIN QU'ILS ONT GAGNÉ NE PEUT ÊTRE ENLEVÉ QUE PAR LE CHOIX INTELLIGENT DE LA VOLONTÉ REFUSANT le terrain qui leur a été donné, et en s'appropriant la délivrance par la mort avec Christ au Calvaire.

CHAPITRE 9

La Volonté et l'Esprit de l'Homme

Il est maintenant nécessaire de voir à partir des Écritures la véritable manière dont Dieu œuvre dans le croyant, en contraste avec la voie de Satan et de ses esprits méchants ; car le principe de coopération avec Dieu,note 1 et non le contrôle passif par Lui, doit être pleinement compris, non seulement comme la base de la délivrance de la tromperie et de la possession, mais aussi comme la base de la guerre qui sera traitée dans notre prochain chapitre.

Brièvement, on peut dire que le Saint-Esprit demeurant dans l'esprit humain régénéré, dynamise et œuvre à travers les facultés de l'âme et les membres du corps, uniquement dans et avec la coopération active de la VOLONTÉ du croyant, c.-à-d., Dieu dans l'esprit de l'homme, n'utilise pas la main de l'homme en dehors du "Je veux utiliser ma main" de l'homme lui-même.note 2

LA COOPÉRATION AVEC DIEU NE SIGNIFIE PAS UN FONCTIONNEMENT AUTOMATIQUE

Quand Paul a dit, "Son œuvre, qui agit en moi avec puissance" (Col. 1: 29), il a d'abord dit, "Je travaille selon" Son œuvre. Le "Je travaille" ne signifiait pas que les mains et les pieds et l'intelligence fonctionnaient automatiquement en réponse à une dynamisation Divine, comme la machine fonctionne en réponse à la vapeur, mais à l'arrière-plan du "Je travaille" se trouvait la pleine action de la volonté de Paul, disant "Je choisis de travailler", et "alors que je travaille, la puissance et l'énergie de Dieu me dynamisent dans l'action", de sorte que c'est "Moi qui vis et me meus et travaille", et "pourtant pas moi, mais Christ--l'Esprit de Christ' en moi." (Voir Gal. 2: 20 ; Phil. 1: 19).

Il en était ainsi chez Celui qui est Plus Grand que Paul, Qui a dit, "Je ne suis pas venu pour faire Ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé", "Le Fils ne peut rien faire de Lui-même", et pourtant Il a dit aussi, "Mon Père agit jusqu'à présent et J'agis." "Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi !" Il avait une volonté séparée, mais Il n'est pas venu pour faire Sa propre volonté, mais la volonté du Père, et Il faisait la volonté du Père quand Il a dit à celui qui cherchait Sa puissance de guérison, "Je le VEUX, sois pur !"

Ainsi devrait-il en être dans la vie du croyant. Accordant l'union essentielle de sa volonté avec la volonté de Dieu, et la puissance dynamisante du Saint-Esprit, par son propre choix délibéré d'harmonie avec cette Sainte Volonté, le croyant doit utiliser activement sa volonté pour se diriger lui-même en esprit, âme et corps. Dieu demeurant dans son esprit coopérant avec lui à travers sa volonté exercée.note 3

DIEU GOUVERNE L'HOMME RENOUVELÉ PAR SA VOLONTÉ CO-AGISSANTE

Pour la délivrance de la puissance du péché et la protection contre les esprits séducteurs dans leurs œuvres, il est important d'avoir une claire appréhension du dessein de Dieu dans la rédemption. Dieu a créé l'homme, avec la domination sur lui-même. Cette domination était exercée par son acte de volonté, tout comme elle l'était par son Créateur. Mais l'homme est tombé, et, dans sa chute, a cédé sa volonté à la domination de Satan, qui depuis ce temps par l'intermédiaire de ses esprits mauvais a dirigé le monde, à travers la volonté asservie de l'homme déchu. Christ le Second Adam est venu, et prenant la place de l'homme, a choisi l'obéissance à la volonté du Père, et n'a jamais pour un seul instant divergé de Sa parfaite coopération avec cette volonté. Dans le désert Il a refusé d'exercer la puissance Divine à la volonté de Satan, et à Gethsémané dans la souffrance Sa volonté n'a jamais vacillé dans le choix de la volonté du Père. En tant qu'Homme Il a

voulu la volonté de Dieu jusqu'au bout, devenant obéissant jusqu'à la mort, regagnant ainsi pour l'homme régénéré, non seulement la réconciliation avec Dieu, mais la liberté de la servitude de Satan, et la restauration de la volonté renouvelée et sanctifiée de l'homme à sa place de libre action, note 4 délibérément et intelligemment exercée en harmonie avec la volonté de Dieu.

Christ a accompli pour l'homme sur la Croix du Calvaire le salut de l'esprit, de l'âme, et du corps, de la domination du péché et de Satan ; mais ce plein salut est accompli dans le croyant à travers l'action centrale de la volonté, alors qu'il choisit délibérément la volonté de Dieu pour chaque département de sa nature tripartite.

La volonté de l'homme unie à la volonté de Dieu--et ayant ainsi la puissance dynamisante de Dieu œuvrant avec sa volonté--doit diriger (1) son "propre esprit" (voir Prov. 25: 28 ; 1 Cor. 14: 32) ; (2) ses pensées ou son intelligence (Col. 3: 2) y compris toutes les puissances de l'âme ; et (3) son corps (1 Cor. 9: 27), et quand, par l'appropriation de la puissance libératrice de Dieu de l'esclavage au péché et à Satan, le croyant regagne la libre action de sa volonté de sorte qu'il veut joyeusement et spontanément la volonté de Dieu, et en tant qu'homme renouvelé reprend la domination sur l'esprit, l'âme et le corps, il règne dans la vie "par . . Jésus-Christ" (Rom. 5: 17).

Mais l'homme naturel n'atteint pas ce stade de renouvellement et de libération de sa volonté, sans connaître d'abord la régénération de son propre esprit humain. Dieu n'est pas dans l'homme déchu jusqu'au moment de sa nouvelle naissance (Éph. 2: 12 ; 3: 16 ; Jean 3: 5-8). Il doit être "engendré de Dieu" ; le fait même qu'un tel engendrement soit nécessaire, déclare la non-existence de la vie Divine en lui auparavant. Après un tel engendrement, il est aussi nécessaire de comprendre que l'homme régénéré ne devient pas, en règle générale, immédiatement un homme spirituel, c.-à-d., un homme entièrement dominé par, et marchant selon l'esprit.

L'HOMME "NATUREL" VERSUS L'HOMME "SPIRITUEL"

Au début l'homme régénéré n'est qu'un "bébé en Christ, manifestant bon nombre des caractéristiques de l'homme naturel dans la jalousie, les querelles, note 5 etc., jusqu'à ce qu'il saisisse le besoin d'une plus pleine réception du Saint-Esprit pour demeurer dans l'esprit régénéré comme Son sanctuaire.

L'homme inconverti est entièrement dominé par l'âme et le corps. L'homme régénéré a son esprit (1) vivifié, et (2) habité par le Saint-Esprit, pourtant il peut être gouverné par l'âme et le corps parce que son esprit est comprimé et lié. L'homme spirituel a son esprit libéré de la servitude à l'âme (Héb. 4: 12) pour être l'organe du Saint-Esprit dans l'intelligence et le corps.

C'est alors que, par la puissance du Saint-Esprit, sa volonté est amenée en harmonie avec Dieu dans toutes Ses lois et desseins, et l'homme extérieur tout entier dans la maîtrise de soi. Ainsi il est écrit "Le fruit de l'Esprit . . . est la maîtrise de soi" (Gal. 5: 23, m). Ce n'est pas seulement l'amour, la joie, la paix, la patience, et la douceur, manifestés par le canal de l'âme--la personnalité--mais dans une véritable domination sur le monde de lui-même, (1) toute pensée amenée captive, dans la même obéissance à la volonté du Père que celle manifestée en Christ (2 Cor. 10: 5) ; (2) son esprit "dirigé" aussi depuis la chambre de la volonté, de sorte qu'il est d'un "esprit calme" et peut "retenir" ou exprimer à sa volonté ce qui est dans son esprit aussi bien que ce qui est dans son intelligence (Prov. 17: 27, m.), et (3) son corps si obéissant à la barre de la volonté, qu'il est un instrument discipliné et alerte que Dieu peut dynamiser et remplir de puissance ; ce corps un instrument à manier intelligemment comme un véhicule pour le service, et non plus le maître de l'homme, ou le simple outil de Satan et de désirs indisciplinés.

L'APPEL À L'ACTION DÉCISIVE DE LA VOLONTÉ

Tout ceci est pleinement rendu clair dans les Épîtres du Nouveau Testament. "Notre vieil homme a été crucifié avec Lui" est dit de l'œuvre de Christ au Calvaire, mais de la part de celui qui désire que ce fait potentiel soit rendu vrai dans sa vie, il est appelé à déclarer son attitude de choix avec une action décisive, à la fois dans les positions négatives et positives. L'Apôtre fait appel encore et encore au croyant racheté pour qu'il agisse de manière décisive avec sa volonté, comme le montrent ces quelques passages :--

Négatif "Dépouillons-nous des œuvres des ténèbres." Positif "Revêtons les armes de la lumière." Rom. 13: 12. "Dépouillez-vous du vieil homme." "Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres." "Faites donc mourir vos membres." Éph. 4: 22. Col. 3: 9. "Revêtez l'homme nouveau." "Ayant revêtu l'homme nouveau." Rom. 13: 12. Éph. 4: 24. Col. 3: 10. "Livrez vos membres à Dieu." Col. 3: 5. "Dépouillement du corps de la chair." Col. 2: 11. Voir aussi Éph. 6: 13, 16 "Prenez toutes les armes. . ." Rom. 6: 13. "Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair." Rom. 13: 14. "Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde." "Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu." Col. 3: 12 Éph. 6: 11

Tous ces passages décrivent un acte décisif de la volonté, non vers des choses extérieures, mais vers des choses dans une sphère invisible, immatérielle, montrant incidemment l'effet dans la sphère spirituelle de l'action volitive d'un homme.^{note 6} Ils soulignent aussi l'effet de l'utilisation décisive de la volonté de l'homme, quand elle agit en harmonie avec la puissance libératrice de Christ. Christ a fait l'œuvre sur la Croix du Calvaire, mais cette œuvre est appliquée dans les faits à travers l'action de la propre volonté du croyant, agissant comme s'il avait lui-même le pouvoir de se "dépouiller" des œuvres invisibles des ténèbres, et trouvant avec cette action de sa volonté, la coopération de l'Esprit de Dieu rendant le dépouillement efficace.

En sauvant l'homme, Dieu l'appelle à une co-action avec Lui-même, pour "travailler à son propre salut",^{note 7} car c'est Dieu Qui œuvre avec et en lui, pour le rendre capable de vouloir et de faire Son bon plaisir.

DIEU APPELLE UN HOMME À LA CO-ACTION POUR SON PROPRE SALUT

À l'heure de sa régénération Dieu donne à l'homme la liberté décisive de la volonté de régner sur lui-même, alors qu'il marche en communion avec Dieu. Et par cette restauration d'une volonté libre d'agir en choisissant pour Dieu, SATAN PERD SA PUISSANCE. Satan est le dieu de ce monde, et il dirige le monde à travers la volonté des hommes asservis par lui, asservis non seulement directement, mais indirectement, par son incitation des hommes à s'asservir les uns les autres, et à convoiter le pouvoir d'"influence", alors qu'ils devraient travailler avec Dieu pour restaurer à chaque homme la liberté de sa propre volonté personnelle, et le pouvoir de choisir de faire le bien parce que c'est bien, obtenu pour eux au Calvaire.

Dans cette direction nous pouvons voir l'œuvre des dominateurs du monde des ténèbres dans le domaine qu'ils gouvernent, directement dans l'influence atmosphérique, et indirectement à travers les hommes, dans (1) la suggestion hypnotique,^{note 8} (2) la lecture de la pensée, (3) le contrôle de la volonté, et d'autres formes de force invisible, parfois employées pour le bien supposé des autres.

Le danger de toutes les formes de guérison par "suggestion", et de toutes les méthodes apparentées cherchant à bénéficier aux hommes de manières physiques ou mentales, réside dans le fait qu'elles amènent une passivité de la volonté,^{note 9} et des pouvoirs mentaux, qui les ouvrent aux influences Sataniques par la suite.

LE DROIT DE DÉCISION DE LA VOLONTÉ DU CROYANT

La libération de la volonté de sa condition passive, et du contrôle par le prince de ce monde, a lieu quand le croyant voit son droit de choix, et commence à placer délibérément sa volonté du côté de Dieu, et ainsi à choisir la volonté de Dieu. Jusqu'à ce que la volonté soit pleinement libérée pour l'action, il est utile pour le croyant d'affirmer fréquemment sa décision en disant, "Je choisis la volonté de Dieu, et je refuse la volonté de Satan." L'âme peut même ne pas être capable de distinguer l'une de l'autre,note 10 mais la déclaration a de l'effet dans le monde invisible, c.-à-d., Dieu œuvre par Son Esprit dans l'homme alors qu'il choisit Sa volonté, le dynamisant à travers sa volonté pour refuser continuellement les réclamations du péché et de Satan ; et Satan est par là rendu de plus en plus impuissant, pendant que l'homme s'avance dans le salut obtenu potentiellement pour lui au Calvaire, et que Dieu gagne une fois de plus un sujet loyal dans un monde rebelle.

De la part du croyant l'action de la volonté est gouvernée par la compréhension de l'intelligence, c.-à-d., l'intelligence voit ce qu'il faut faire, la volonté choisit de le faire, et ensuite de l'esprit vient la puissance d'accomplir le choix de la volonté, et la connaissance de l'intelligence. Par exemple, l'homme (1) voit qu'il devrait parler, (2) il choisit ou veut parler, (3) il puise dans la puissance de son esprit pour exécuter ses décisions. Cela signifie la connaissance de la façon d'utiliser l'esprit, et la nécessité de connaître les lois de l'esprit, de manière à coopérer pleinement avec le Saint-Esprit.

L'ESPRIT DYNAMISÉ PAR LE SAINT-ESPRIT À L'ARRIÈRE-PLAN DE LA VOLONTÉ

Mais le croyant coopérant ainsi avec Dieu dans l'utilisation de sa volonté, doit comprendre que le choix de la volonté n'est pas suffisant à lui seul, comme nous le voyons par les paroles de Paul dans Rom. 7: 18. "J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien." Par l'esprit, et par l'affermissement du Saint-Esprit dans l'"homme intérieur" (l'esprit humain régénérénote 11--Éph. 3: 16), la volonté libérée désireuse et déterminée à faire la volonté de Dieu, est remplie de puissance pour exécuter son choix. "C'est Dieu qui produit en vous le vouloir", c.-à-d., pour rendre le croyant capable de décider ou de choisir. Ensuite c'est "Dieu qui produit en vous . . . le faire, selon Son bon plaisir" (Phil. 2: 13), c.-à-d., dynamise le croyant avec la puissance d'exécuter le choix.

C'est-à-dire, Dieu donne la puissance de faire, à partir de l'esprit où Il demeure, et par le croyant comprenant l'utilisation de son esprit, aussi clairement qu'il comprend l'utilisation (1) de sa volonté, (2) de son intelligence, ou (3) de son corps. Il doit savoir comment discerner le sens de son esprit, de manière à comprendre la volonté de Dieu, avant de pouvoir la faire.

L'ORGANISME DISTINCT DE L'ESPRIT

Que l'esprit humain soit un organisme distinct,note 12 séparé de l'âme et du corps, est très clairement reconnu dans les Écritures, comme le montrent ces quelques versets.

"L'esprit de l'homme." 1 Cor. 2: 11. "Mon esprit est en prière." 1 Cor. 14: 14.

". . . mon esprit. . ." 1 Cor. 5: 4. "L'Esprit Lui-même rend témoignage à notre esprit." Rom. 8: 16. "De repos dans mon esprit."note 13 2 Cor. 2: 13.

Il y a aussi une séparation de "l'âme et de l'esprit" requise et effectuée par la Parole de Dieu--l'épée de l'Esprit--fait connaître dans Hébr. 4: 12, parce qu'à travers la Chute, l'esprit en union avec Dieu qui autrefois dirigeait et dominait l'âme et le corps, est tombé de sa position prédominante dans le vase de l'âmenote 14 et ne pouvait plus diriger. Dans la "nouvelle naissance" dont le Seigneur a dit à Nicodème qu'elle était

nécessaire pour chaque homme, a lieu la régénération de l'esprit déchu. "Ce qui est né de l'Esprit est esprit" (Jean 3: 6), "Je mettrai en vous un esprit nouveau" (Ézéchi. 36: 26), et c'est par l'appréhension de la mort de l'ancienne création avec Christ telle qu'énoncée dans Rom. 6: 6, que le nouvel esprit est libéré, séparé de l'âme, et joint au Seigneur Ressuscité. "Morts à la loi . . . unis à un Autre . . . étant morts . . . de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'esprit" (Rom. 7: 4-6).

La vie du croyant doit par conséquent être une marche "selon l'esprit" s'affectionnant "aux choses de l'esprit" (Rom. 8: 4-5). Dans la V.R. le mot "esprit" n'est pas écrit avec un "E" majuscule dénotant l'Esprit de Dieu, mais avec un petit "e" se référant à l'esprit de l'homme. Mais le croyant ne peut marcher ainsi "selon l'esprit", que si l'Esprit de Dieu habite en lui (Rom. 8: 9), le Saint-Esprit élevant son esprit à la place de domination sur l'âme et le corps--"la chair", à la fois éthiquement et physiquement--en le joignant au Seigneur Ressuscité, et en faisant de lui "un seul esprit" avec Lui (1 Cor. 6: 17).

Que le croyant conserve le contrôle volitif sur son propre esprit est le point important à noter, et par ignorance il peut retirer son esprit de la coopération avec le Saint-Esprit, et ainsi, pour ainsi dire, "marcher" selon l'âme, ou selon la chair sans le savoir. Une volonté soumise pour faire la volonté de Dieu, n'est par conséquent pas une garantie qu'il fait cette volonté--il doit comprendre quelle est la volonté du Seigneur (Éph. 5: 17) et pour faire cette volonté chercher à être rempli en esprit jusqu'au maximum de sa capacité.

La connaissance que l'Esprit de Dieu est venu habiter le sanctuaire de l'esprit, ne suffit pas à garantir que le croyant continuera à marcher dans l'esprit, et n'accomplira pas les convoitises de la chair (Gal. 5: 16). S'il "vit" par l'Esprit il doit apprendre comment marcher par l'Esprit, et pour cela comprendre comment "combiner" et "comparer" les choses spirituelles avec les spirituelles (1 Cor. 2: 13, V.R. marge), de manière à interpréter véritablement les choses de l'Esprit de Dieu, exerçant la faculté de l'esprit par laquelle il est capable d'examiner toutes choses, et de discerner la pensée du Seigneur.

Un tel croyant devrait savoir comment marcher selon l'esprit, de sorte qu'il n'étouffe pas son action, ses mouvements ou ses monitions alors qu'il est mû ou exercé par l'Esprit de Dieu, cultivant sa force par l'utilisation, de sorte qu'il devienne "fort en esprit" (Luc 1: 80), et un homme véritablement spirituel d'"âge mûr" dans l'Église de Dieu (1 Cor. 2: 6 ; Hébr. 6: 1).

COMMENT LES CROYANTS IGNORENT L'ESPRIT HUMAIN

Beaucoup de croyants ne sont pas intelligemment conscients qu'ils ont un "esprit" ou bien ils s'imaginent que chaque expérience qui a lieu dans le domaine de leurs sens est esprit ou "spirituelle".note 15 S'ils cherchent un Baptême du Saint-Esprit, et deviennent conscients de Son habitation, les croyants pensent parfois qu'alors Il agit seul en eux, et qu'ils sont infailliblement, ou spécialement guidés par Lui, avec le résultat que tout ce qui a lieu dans leur vie intérieure est nécessairement Son œuvre.

Dans ces trois cas le propre esprit de l'homme est laissé de côté. Dans le premier cas, la vie religieuse du croyant est, si l'on peut dire "spirituellement mentale", c'est-à-dire que l'intelligence est illuminée et jouit de la vérité spirituelle, mais ce que "esprit" signifie il ne le sait pas clairement ; dans le second le croyant est réellement "de l'âme" bien qu'il pense être spirituel ; et dans le cas où le croyant pense que l'habitation du Saint-Esprit signifie que tout mouvement vient de Lui, il devient particulièrement ouvert à la tromperie des esprits mauvais contrefaisant le Saint-Esprit, parce que sans discrimination il attribue tout "mouvement" ou expérience intérieurs à Lui.

Dans ce cas l'esprit de l'homme entre en action, et dans sa connaissance à travers la réception du Saint-Esprit, mais les croyants ont besoin alors de comprendre que le Saint-Esprit n'agit pas à travers eux comme un canal passif, mais requiert qu'ils sachent comment coopérer avec Lui en esprit, autrement leur "propre esprit"--

l'esprit humain--peut agir séparément de Lui alors qu'ils peuvent penser qu'Il est Lui seul la source de l'action.

L'ESPRIT HUMAIN COOPÉRANT AVEC LE SAINT-ESPRIT

Marcher "selon l'esprit", et "s'affectionner à l'esprit", ne signifie pas seulement que l'intelligence et le corps sont asservis à l'esprit, mais le propre esprit de l'homme coopérant avec le Saint-Esprit dans la vie quotidienne, et toutes les occasions de la vie. Pour faire cela, le croyant a besoin de connaître les lois de l'esprit, non seulement les conditions nécessaires à l'œuvre du Saint-Esprit, mais les lois gouvernant son propre esprit, de sorte qu'il puisse être gardé ouvert à l'Esprit de Dieu.

Quand le Saint-Esprit prend l'esprit de l'homme comme Son sanctuaire, les esprits mauvais attaquent l'esprit pour le sortir de la coopération avec Dieu. Ils ont d'abord accès à l'intelligence ou au corps, leur but étant de fermer la sortie de l'Esprit de Dieu demeurant au centre ; ou quand l'homme est "spirituel", et que l'intelligence et le corps sont asservis à l'esprit, les forces spirituelles de Satan peuvent entrer en CONTACT DIRECT avec l'esprit, et alors suit la "lutte" à laquelle Paul fait référence (Éph. 6: 12).note 16

Si l'homme devient "spirituel"note 17 à travers le Baptême de l'Esprit, et pourtant ignore les lois de l'esprit, particulièrement les tactiques de Satan, il est susceptible de céder à un assaut d'esprits séducteurs par lequel ils (1) forcent son esprit dans une extase tendue, ou une exaltation, ou (2) le pressent vers le bas, comme dans un étai. Dans le premier cas on lui donne des "visions" et des révélations qui paraissent être divines,note 18 mais par la suite sont prouvées avoir été de l'ennemi, en disparaissant sans résultats ; dans le dernier cas l'homme sombre dans l'obscurité et la mort comme s'il avait perdu toute connaissance de Dieu.note 19

LE CONTRÔLE DU CROYANT SUR SON ESPRIT

Quand le croyant comprend ces assauts directs des esprits méchants, il devient capable de discerner la condition de son esprit, et de conserver le contrôle sur lui, refusant toute exaltation et tension forcées, et résistant à tous les poids et pressions pour le pousser en dessous de l'équilibre normal, dans lequel il est capable de coopérer avec l'Esprit de Dieu.

Le danger que l'esprit humain agisse en dehors de la coopération avec le Saint-Esprit, et devienne poussé ou influencé par des esprits séducteurs est très sérieux, et peut être de plus en plus détecté par ceux qui marchent doucement et humblement avec Dieu, par ex., un homme est susceptible de penser que son propre esprit dominateur est une preuve de la puissance de Dieu, parce que dans d'autres directions il voit le Saint-Esprit l'utiliser pour gagner des âmes ; un autre peut avoir un flot d'indignation inséré dans son esprit, qu'il déverse en pensant que tout vient de Dieu, tandis que d'autres reculent et sont conscients d'une note dure qui n'est clairement pas de Dieu.

Cette influence sur l'esprit humain par des esprits mauvais contrefaisant les œuvres Divines, ou même les œuvres de l'homme lui-même, parce qu'il est en dehors de la coopération avec le Saint-Esprit, nécessite d'être comprise et détectée par le croyant qui cherche à marcher avec Dieu. Il a besoin de savoir que parce qu'il est spirituel son "esprit" est ouvert à deux forces du domaine spirituel,note 20 et s'il pense que seul le Saint-Esprit peut l'influencer dans la sphère spirituelle, il est sûr d'être égaré. S'il en était ainsi, il deviendrait infaillible, mais il a besoin de veiller et prier, et de chercher à avoir les yeux de son intelligence éclairés pour connaître les véritables œuvres de Dieu.

QUELQUES LOIS GOUVERNANT LA VÉRITABLE VIE DE L'ESPRIT

Quelques-unes des lois gouvernant la vie de l'esprit peuvent être résumées brièvement comme suit--(1) Le croyant doit savoir ce qu'est l'esprit, et comment prêter attention aux exigences de l'esprit, et ne pas l'éteindre, par ex., un poids vient sur son esprit, mais il continue son travail, s'accommodant de la pression ; il trouve le travail dur, mais il n'a pas le temps d'en examiner la cause, jusqu'à ce qu'enfin le poids devienne insupportable, et il est forcé de s'arrêter et de voir ce qui ne va pas, alors qu'il aurait dû prêter attention aux réclamations de l'esprit dès le début, et dans une brève prière apporter le "poids" à Dieu, refusant toute pression de l'ennemi.

(2) Il devrait être capable de lire son esprit, et de savoir immédiatement quand il est en dehors de la coopération avec le Saint-Esprit, refusant rapidement toutes les attaques qui tirent son esprit hors de l'équilibre de la communion avec Dieu.

(3) Il devrait savoir quand son esprit est touché par le poison des esprits du mal ;note 21 par l'injection, par exemple, de tristesse, de douleur, de plainte, de murmure, d'esprit critique, de susceptibilité, d'amertume, de sentiment d'être blessé, de jalousie, etc.--tout cela venant directement de l'ennemi à l'esprit. Il devrait résister à toute tristesse, morosité, et murmure injectés dans son esprit, car la vie de victoire d'un esprit libéré signifie la joie (Gal. 5: 22). Les croyants pensent que la tristesse a à voir avec leur disposition, et y cèdent sans une pensée de résistance ou sans en raisonner la cause. Si on leur demandait si un homme ayant une forte disposition à voler devrait y céder, ils répondraient immédiatement "non", pourtant ils cèdent à d'autres "dispositions" moins manifestement mauvaises, sans questionner.

Dans la tension du conflit, quand le croyant trouve que l'ennemi réussit à atteindre son esprit avec n'importe lequel de ces "traits enflammés", il devrait savoir comment prier immédiatement contre l'attaque en demandant à Dieu d'en détruire les causes. Il devrait être noté que ce fait de toucher l'esprit par les diverses choses venant d'être nommées n'est pas la manifestation des "œuvres de la chair", quand le croyant est quelqu'un qui connaît la vie selon l'esprit ; bien qu'elles atteindront rapidement la sphère de la chair si elles ne sont pas reconnues, et traitées par un refus et une résistance tranchants.

(4) Il devrait savoir quand son esprit est dans la juste position de domination sur l'âme et le corps, et pourtant n'est pas poussé au-delà de la juste mesure par les exigences du conflitnote 22 ou de l'environnement. Il y a trois conditions de l'esprit que le croyant devrait être capable de discerner et de traiter, c.-à-d. :-- (1) L'esprit déprimé, c.-à-d., écrasé ou "abattu".(2) L'esprit dans sa juste position, en équilibre et sous un contrôle calme. (3) L'esprit tiré au-delà de l'"équilibre", quand il est sous tension, ou poussé, ou en "fuite".

Quand l'homme marche selon l'esprit, et discerne qu'il est dans l'une ou l'autre de ces conditions, il sait comment le "soulever" quand il est déprimé ; et comment freiner la sur-action par un acte tranquille de sa volonté, quand il est tiré hors de son équilibre par un excès d'empressement, ou la poussée d'ennemis spirituels.

QUELQUE LUMIÈRE SUR LA VÉRITABLE DIRECTION SELON L'ESPRIT

Dans la "direction", le croyant devrait comprendre que quand il n'y a pas d'action dans son esprit, il devrait utiliser son intelligence. Si en toutes choses il doit y avoir le "Amen" dans l'esprit, il n'y a pas du tout d'utilité pour le cerveau, mais L'ESPRIT NE PARLE PAS TOUJOURS. Il y a des moments où il devrait être laissé en suspens. Dans toute direction l'intelligence décide de la ligne de conduite, non seulement à partir du sentiment dans l'esprit, mais par la lumière dans l'intelligence.

En arrivant à une décision, le fait de décider est un acte de l'intelligence et de la volonté, basé sur, soit le processus mental de raisonnement, soit le sens de l'esprit, ou les deux, c.-à-d. :-- (1) Décision par le

processus mental, le raisonnement, ou (2) Décision par le sens de l'esprit : c.-à-d., mouvement, impulsion ; attrait ou retenue ; esprit comme s'il était "mort" - aucune réponse. Contraction de l'esprit ; ouverture de l'esprit ; plénitude de l'esprit ; compression de l'esprit ; fardeau sur l'esprit ; lutte en esprit ; résistance en esprit.note 23

Dieu a trois manières de communiquer Sa volonté aux hommes. Par (1) une vision à l'intelligence, ce qui est très rare, et ne peut être donné qu'à des hommes spirituels très mûrs, tels que Moïse ; (2) la compréhension par l'intelligence ; et (3) la conscience à l'esprit, c'est-à-dire, par la lumière à l'intelligence, et la conscience en esprit. Dans la véritable direction,note 24 l'esprit et l'intelligence sont d'un commun accord, et l'intelligence n'est pas en rébellion contre la conduite dans l'esprit, comme cela l'est si souvent dans la direction contrefaite par les esprits mauvais, quand l'homme est CONTRAINT D'AGIR, en obéissance à ce qu'il pense être de Dieu, donné surnaturellement, et craint de désobéir.note 25

Tout ceci se réfère à la direction d'un point de vue subjectif, mais il doit être souligné en plus, que TOUTE VÉRITABLE DIRECTION DE DIEU EST EN HARMONIE AVEC LES ÉCRITURES. La "compréhension" de la volonté de Dieu par l'intelligence, dépend du fait que l'intelligence soit saturée de la connaissance de la Parole écrite. et la véritable "conscience dans l'esprit" dépend de son union avec Christ à travers l'Esprit de Dieu qui y habite.

L'intelligence ne devrait jamais être laissée en suspens.note 26 L'esprit humain peut être influencé par l'intelligence, par conséquent, le croyant devrait garder son intelligence dans la pureté, et sans préjugé ; aussi bien qu'une volonté sans préjugé. La passivité peut être produite en cherchant une "conduite" dans l'esprit toute la journée, quand il peut n'y avoir aucune action dans l'esprit sur laquelle se baser. Quand il n'y a aucun mouvement, ou "attrait", ou "conduite" dans l'esprit, alors l'intelligence devrait être utilisée en s'appuyant sur la promesse de Dieu, "Il conduira les humbles dans la justice." (Ps. 25: 9). Un exemple de cette utilisation de l'intelligence, quand Paul n'avait aucune conscience dans son esprit d'une direction spéciale de la part de Dieu, est clairement donné par lui quand il a écrit aux Corinthiens que dans une affaire il avait un commandement (1 Cor. 7: 10), mais dans une autre il a dit, "Je n'ai pas de commandement du Seigneur, mais je donne mon avis" (1 Cor. 7:25) ; dans le premier cas il avait la direction par son esprit ; dans l'autre il a utilisé son intelligence, et l'a clairement dit--voir verset 40--"selon mon avis."

Par ignorance une grande majorité de croyants marchent "selon l'âme", c.-à-d., leur intelligence et leurs émotions, et pensent qu'ils "marchent selon l'esprit". Les forces Sataniques savent cela très bien, et utilisent toutes leurs ruses pour attirer le croyant à vivre dans son âme ou son corps, flashant parfois des visions à l'intelligence ou donnant des sensations exquises de joie, de légèreté de vie, etc., au corps, et le croyant "marche selon l'âme", et "selon le corps" alors qu'il suit ces choses, croyant qu'il suit l'Esprit de Dieu.note 27

Dépendre de choses surnaturelles données de l'extérieur, ou d'expériences spirituelles dans le domaine des sens, freine la vie spirituelle intérieure à travers l'esprit. Par les expériences des sens, au lieu de vivre dans la véritable sphère de l'esprit, le croyant est tiré vers l'extérieur pour vivre dans l'homme extérieur de son corps ; et cessant d'agir depuis son centre, il est attrapé par les œuvres extérieures du surnaturel dans sa circonférence, et perd la coopération intérieure avec Dieu. Le stratagème du diable est par conséquent de faire en sorte que le croyant cesse de marcher selon l'esprit, et de l'attirer hors de lui dans le domaine de l'âme ou du corps. Alors l'esprit, qui est l'organe du Saint-Esprit dans le conflit contre un ennemi spirituel, tombe en suspens et est ignoré, parce que le croyant est occupé par l'expérience sensorielle. Il est alors pratiquement hors d'action, que ce soit pour la direction, la puissance dans le service, ou le conflit.note 28

LA CONTREFAÇON DE L'ESPRIT HUMAIN

Les esprits mauvais cherchent alors à créer une contrefaçon de l'esprit, et ils font cela en prenant pied dans la personne de manière à produire d'autres sentiments que ceux de l'esprit, ensuite quand ceux-ci s'installent ils deviennent assez forts pour réduire au silence ou dominer la véritable action de l'esprit, ou les sentiments spirituels.note 29 Si le croyant est ignorant des tactiques de l'ennemi de cette façon, il abandonne la véritable action de l'esprit--ou lui permet de tomber en désuétude--et suit les sentiments spirituels contrefaits, pensant qu'il marche selon l'esprit tout le temps.

Quand la véritable action de l'esprit cesse, les esprits mauvais suggèrent que Dieu guide maintenant à travers "l'intelligence renouvelée", ce qui est une tentative de cacher leurs œuvres, et la désuétude de l'esprit de l'homme. À la cessation de la coopération de l'esprit avec le Saint-Esprit,note 30 et avec des sentiments d'"esprit" contrefaits prenant place dans le corps, une lumière contrefaite pour l'intelligence, le raisonnement, le jugement, etc., s'ensuit,note 31 l'homme marchant ainsi selon l'intelligence et le corps, et non selon l'esprit, avec la véritable illumination de l'intelligence qui vient de la pleine opération du Saint-Esprit.

Pour interférer davantage avec la véritable vie de l'esprit, les esprits séducteurs cherchent à contrefaire l'action de l'esprit dans le fardeau et l'angoisse. Ils font cela en donnant d'abord un amour "Divin" fictif à la personne, la faculté le recevant étant les affections. Quand ces affections sont pleinement saisies par les trompeurs, le sentiment d'amour passe, et l'homme pense qu'il a perdu Dieu et toute communion avec Dieu. Ensuite suivent des sentiments de contrainte et de retenue, qui se développeront en une souffrance aiguë, que le croyant pense être dans l'esprit, et venir de Dieu. Maintenant il se fie à ces sentiments, les appelant "angoisse dans l'esprit", "gémissement dans l'esprit", etc., tandis que les esprits séducteurs, à travers les souffrances données par eux dans les affections, contraignent l'homme à faire leur volonté.

Toute conscience physique des choses surnaturelles, et même une conscience excessive des choses naturelles, devrait être refusée, car cela détourne l'intelligence de la marche selon l'esprit, et la fixe sur les sensations corporelles. La conscience physique est aussi un obstacle à la concentration continue de l'intelligence, et chez un croyant spirituel une "attaque" de "conscience" physique utilisée par l'ennemi, peut briser la concentration de l'intelligence, et amener un nuage sur l'esprit.note 32 Le corps devrait être gardé calme, et sous plein contrôle ; le rire excessif devrait être évité, et toute "précipitation" qui éveille la vie physique au point de dominer l'intelligence et l'esprit. Les croyants qui désirent être "spirituels" et d'"âge mûr" dans la vie en Dieu, devraient éviter l'excès, l'extravagance, et les extrêmes en toutes choses (Voir 1 Cor. 9: 25-27).

En raison de la domination de la partie physique de l'homme, et de l'accent placé sur les expériences surnaturelles dans le corps, le corps est amené à faire le travail de l'esprit, et est forcé dans une prééminence, qui cache la véritable vie de l'esprit. Il ressent la pression, ressent le conflit, et DEVIENT AINSI LE SENS AU LIEU DE L'ESPRIT.note 33 Les croyants ne perçoivent pas où ils ressentent. S'ils sont questionnés quant à l'endroit où ils "ressentent", ils ne peuvent pas répondre. Ils devraient apprendre à faire la distinction, et savoir comment discerner les sentiments de l'esprit, qui ne sont ni émotionnels (de l'âme), ni physiques. (Voir par exemple Marc 8: 12 ; Jean 13: 21 ; Actes 18: 5 V.A.).

QUELQUES DESCRIPTIONS DE L'ESPRIT

L'esprit peut être comparé à la lumière électrique. Si l'esprit de l'homme est en contact avec l'Esprit de Dieu il est plein de lumière, séparé de Lui il est ténèbres. Habité par Lui "l'esprit de l'homme est la lampe de l'Éternel" (Prov. 20: 27). L'esprit peut aussi être comparé à un élastique ; quand il est lié, ou pressé, ou alourdi, il cesse d'agir, ou d'être la source de puissance et de "ressort" pour ainsi dire, dans la vie. Si un homme se sent alourdi, il devrait découvrir ce qu'est le poids. Si on lui demande, "Est-ce votre corps ?" il

dirait probablement "Non", mais qu'il "se sent lié à l'intérieur". Alors qu'est-ce qui est "lié" ou "alourdi ?" N'est-ce pas l'esprit ? L'esprit peut être comprimé ou dilaté, en haut ou en bas, à sa place ou déplacé, lié ou libre. Les possibilités et potentialités de l'esprit humain ne sont connues que lorsque l'esprit est joint à Christ, et uni à Lui est rendu fort pour se tenir contre les puissances des ténèbres.

Le grand besoin de l'Église est de connaître et de comprendre les lois de l'esprit, de manière à coopérer avec l'Esprit de Dieu dans l'accomplissement du dessein de Dieu à travers Son peuple. Mais le manque de connaissance de la vie de l'esprit a donné aux esprits séducteurs de Satan l'opportunité pour les tromperies, dont nous avons parlé dans les pages précédentes de ce livre.

Note—Afin que les enfants de Dieu puissent plus promptement discerner les véritables œuvres de Dieu des contrefaçons de Satan. Un résumé de certaines d'entre elles est donné sous forme concise dans les "Notes Supplémentaires."

CHAPITRE 10

La Victoire dans le Conflit

Dans un chapitre précédent nous avons vu le chemin de la délivrance de la possession par des esprits mauvais. La grande question ici est, comment être victorieux sur les puissances des ténèbres dans leur ensemble. Comment avoir de l'autorité, et la victoire sur les esprits méchants à la place de leur maîtrise sur le croyant ; qui, ayant appris les stratagèmes de l'ennemi, et le chemin de la délivrance, est maintenant profondément soucieux que d'autres soient libérés, et amenés dans la place de victoire "sur toute la puissance de l'ennemi". Pour cela il doit maintenant comprendre que le degré d'"autorité" de Christ que l'Esprit de Dieu le dynamisera à exercer sur les esprits du mal, sera selon le degré de victoire qu'il a sur eux dans le conflit personnel, qu'il doit maintenant s'installer pour affronter dans la sphère de la vie spirituelle dans laquelle il a émergé.

DEGRÉS DE DÉLIVRANCE ET DE VICTOIRE

Le croyant a besoin d'avoir une connaissance et une compréhension approfondies de leurs voies et de leurs œuvres, et des lois de l'esprit, et comment se garder dans la maîtrise de l'esprit dans toutes les vicissitudes de la vie. Tout comme il y a (1) des degrés de tromperie, et des degrés de possession et de délivrance de la possession ; de même il y a (2) des degrés de victoire sur le diable ; (3) des degrés de tentation, et de victoire sur la tentation. Le pouvoir de coopérer avec le Saint-Esprit dans le maniement de l'autorité de Christ sera aussi en degrés, et acquis selon la force spirituelle agressive obtenue en surmontant le diable dans ses diverses œuvres ; tout comme la victoire sur le péché s'approfondit dans sa force alors que l'homme surmonte la tentation au péché ; et la victoire sur le monde (1 Jean 5: 4-5) est de plus en plus connue par la foi au Fils de Dieu. Ces degrés de puissance victorieuse avec le degré de récompense conséquent, doivent être clairement vus dans l'appel du Seigneur aux églises consigné dans l'Apocalypse. Des degrés aussi de l'autorité future dans le règne avec Christ sont indiqués dans Ses paroles dans une parabole, "Sois établi sur dix villes . . sur cinq . ." (Luc 19: 17-19).

Le croyant délivré de la tromperie et de la possession par les esprits du mal, doit maintenant apprendre à marcher dans la victoire personnelle sur le diable sur chaque point, s'il doit avoir la plus pleine victoire sur les puissances des ténèbres. Pour cela, tout comme il a besoin de connaître le Seigneur Christ dans tous les aspects de Son Nom et de Son caractère, de manière à puiser dans Sa puissance dans une union vivante avec Lui, ainsi le croyant doit apprendre à connaître l'adversaire dans ses diverses œuvres, telles que décrites dans ses noms et son caractère, afin qu'il puisse être capable de discerner sa présence, et tous ses esprits méchants, où qu'ils soient, que ce soit dans des attaques sur lui-même, sur d'autres, ou œuvrant comme "dominateurs du monde" des ténèbres dans le monde.

VICTOIRE SUR SATAN COMME TENTATEUR

La victoire sur le Diable comme Tentateur, et toutes ses tentations personnellement, directes et indirectes, doit être apprise par le croyant dans la réalité expérimentale ; se souvenant que toutes les "tentations" ne sont pas reconnaissables comme des tentations, ni ne sont toujours visibles, car la moitié de leur pouvoir réside dans le fait d'être cachées. Un croyant pense qu'il sera aussi conscient de l'approche de la tentation, que d'une personne entrant dans la pièce, d'où le fait que les enfants de Dieu ne combattent qu'une petite proportion des

œuvres du diable ; c'est-à-dire, seulement ce dont ils sont conscients comme étant des œuvres surnaturelles du mal.

Parce que leur connaissance du caractère du diable et de ses méthodes d'action est limitée et circonscrite, de nombreux véritables enfants de Dieu ne reconnaissent la "tentation" que lorsque la nature de la chose présentée est visiblement mauvaise, et selon leur connaissance limitée du mal, ils ne reconnaissent donc pas le Tentateur et ses tentations quand elles viennent sous le couvert du naturel ou physique, ou du légitime et apparent "bien".

Quand le prince des ténèbres et ses émissaires viennent comme des anges de lumière, ils se revêtent de lumière, ce qui, dans leur cas, représente le mal. C'est une "lumière" qui est réellement des ténèbres. Ils viennent sous l'apparence du bien. Les ténèbres sont opposées à la lumière, l'ignorance est opposée à la connaissance, la fausseté est opposée à la vérité. Les ténèbres sont un terme appliqué à la mauvaise moralité et aux ténèbres morales. Le croyant peut avoir besoin de discerner les esprits mauvais dans le domaine du bien supposé. Ce qui vient à eux comme "lumière" peut être des ténèbres. Le soi-disant "bien" peut être réellement mal ; la soi-disant "aide" à laquelle ils s'accrochent peut être réellement une entrave.^{note 1} Par exemple, une difficulté dans le travail peut surgir de l'acceptation d'un degré de faiblesse,^{note 2} qui est réellement le résultat d'une possession démoniaque ; ainsi tout en désirant de la force le croyant peut remplir des conditions qui le rendent faible. Le diable le tente alors parce qu'il est faible, et il succombe.

Il doit y avoir un choix entre le bien et le mal perpétuellement par chaque homme, et les prêtres d'autrefois étaient spécialement appelés à discerner et à enseigner au peuple la différence entre "le saint et le profane", "l'impur et le pur" (Ézéchi. 40: 23). Pourtant, l'Église de Christ aujourd'hui est-elle capable de discerner ainsi ce qui est bien, et ce qui est mal ? Ne tombe-t-elle pas continuellement dans le piège d'appeler le bien mal, et le mal bien ? Parce que les pensées du peuple de Dieu sont gouvernées par l'ignorance,^{note 3} et une connaissance limitée, ils appellent les œuvres de Dieu, du diable ; et les œuvres du diable, de Dieu, et on ne leur enseigne pas le besoin d'apprendre à discerner la différence entre "l'impur et le pur", ni comment décider par eux-mêmes ce qui est de Dieu, ou ce qui est du diable, bien qu'ils soient contraints sans le savoir de faire un choix à chaque instant de la journée.

Tous les croyants ne savent pas non plus qu'ils ont un choix entre le bien et le bien, c.-à-d., entre le moindre et le plus grand bien ; et le diable les y empêche souvent.

DIVERSES SORTES DE TENTATIONS

Il y a des tentations invisibles, et des tentations dans l'invisible. Des tentations physiques, des tentations de l'âme, des tentations spirituelles ; des tentations directes et indirectes, comme avec Christ quand Il a été directement tenté dans le désert, ou indirectement par l'intermédiaire de Pierre. Le croyant ne doit pas seulement résister au diable quand il tente visiblement, ou attaque consciemment, mais PAR UNE PRIÈRE CONSTANTE IL DOIT AMENER À LA LUMIÈRE SES TENTATIONS CACHÉES ET COUVERTES, sachant qu'il est un "Tentateur", et planifie par conséquent toujours la tentation pour le croyant. Ceux qui ainsi, par la prière, amènent à la lumière ces œuvres cachées, élargissent par l'expérience leur horizon dans la connaissance de son œuvre en tant que Tentateur, et deviennent mieux capables de coopérer avec l'Esprit de Dieu dans la délivrance des autres de la puissance de l'ennemi ; car pour être victorieux sur les puissances des ténèbres, il est essentiel d'être capable de reconnaître ce qu'elles font. Paul, à une occasion, n'a pas dit "les circonstances", mais "Satan m'en a empêché" (1 Thess. 2: 18), parce qu'il était capable de reconnaître quand les circonstances, ou le Saint-Esprit (Actes 16: 6), ou Satan, l'entravaient ou le retenaient dans sa vie et son service.

Il y a aussi des degrés dans les résultats de la tentation. Après la tentation du désert, qui a réglé de vastes et éternels enjeux, le diable a laissé Christ, mais il est revenu à Lui encore et encore avec d'autres degrés de tentation (Jean 12: 27 ; Matt. 22: 15) à la fois directes et indirectes.

DIFFÉRENCE ENTRE "TENTATION" ET "ATTAQUES".

Il y a aussi une différence entre les "tentations" et les "attaques" du Tentateur, comme on peut le voir à nouveau dans la vie de Christ. La "tentation" est un stratagème ou un complot, ou une contrainte de la part du Tentateur pour amener un autre à faire le mal, que ce soit consciemment ou inconsciemment ; mais une attaque est un assaut sur la personne, que ce soit dans la vie, le caractère, ou les circonstances, par ex., le diable a fait un assaut sur le Seigneur par l'intermédiaire des villageois, quand ils ont cherché à Le précipiter du haut de la colline (Luc 4: 29) ; quand Sa famille a porté une accusation de folie contre Lui (Marc 3: 21) ; et quand Il a été accusé de possession démoniaque par Ses ennemis (Jean 10: 20 ; Matt. 12: 24).

La tentation, de plus, signifie la souffrance, comme nous le voyons encore dans la vie de Christ, car il est écrit, "Il a souffert Lui-même étant tenté" (Héb. 2: 18), et les croyants ne doivent pas penser qu'ils atteindront une période où ils ne ressentiront pas la souffrance de la tentation, car c'est une fausse conception, qui donne un terrain à l'ennemi pour les tourmenter et les attaquer sans cause.

LA PRIÈRE AMENANT LES TENTATIONS CACHÉES À LA LUMIÈRE

Pour une victoire perpétuelle, par conséquent, le croyant doit être sans cesse sur ses gardes contre le Tentateur, priant pour que ses tentations cachées soient révélées. Le degré de compréhension de son œuvre sera déterminé par le degré de victoire expérimenté, car "C'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de tout ce qui a des ailes." Nous avons donné dans les chapitres précédents beaucoup de la connaissance nécessaire au croyant, s'il doit remporter la victoire sur chaque aspect des œuvres du Tentateur, mais il requiert particulièrement le pouvoir de discrimination entre ce qui est la tentation du Tentateur œuvrant sur le "vieil homme" non crucifié ; tentant à travers les choses du monde (1 Jean 2: 15, 16 ; 5: 4, 5) ; et la tentation directe des esprits du mal.

Dans la tentation le point crucial est pour celui qui est tenté de savoir si la tentation est l'œuvre d'un esprit mauvais ayant obtenu l'accès à lui, ^{note 4} ou de la mauvaise nature. Ceci seul peut être discerné par la connaissance expérimentale de Romains 6 comme base de la vie. La tentation de la nature déchue devrait être traitée sur le fondement de "Considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ" (Rom. 6: 11), et l'obéissance pratique au commandement qui en résulte "Que le péché ne règne donc point dans votre corps mort." À l'heure de la tentation au péché--au péché visible, connu--le croyant devrait prendre position sur Romains 6: 6, comme sa position délibérée de foi, et en obéissance à Romains 6: 11, déclarer son choix et son attitude inébranlables comme la mort au péché, dans l'union de la mort avec Christ. Si ce choix est l'expression de sa réelle volonté, et que la tentation au péché ne cesse pas, il devrait alors traiter avec les esprits du mal, qui peuvent chercher à éveiller des désirs pécheurs (Jacq. 1: 14), ou à les contrefaire. ^{note 5} Car ils peuvent contrefaire l'ancienne nature dans le mauvais désir, les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, ^{note 6} les mauvaises présentations, et beaucoup d'honnêtes croyants pensent qu'ils luttent avec les œuvres de l'ancienne nature, alors que ces choses sont données par des esprits mauvais. Mais si le croyant ne se tient pas activement sur Romains 6, les "contrefaçons" ne sont pas nécessaires, car l'ancienne création déchue est toujours ouverte à être manipulée par les puissances des ténèbres.

VICTOIRE SUR SATAN COMME ACCUSATEUR VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME ACCUSATEUR :

La différence entre l'accusation de l'ennemi et ses tentations, est que la dernière est un effort de sa part pour contraindre, ou attirer l'homme dans le péché ; et la première est une charge de transgression. La tentation est un effort pour amener l'homme à transgresser la loi, l'accusation est un effort pour placer le croyant dans la position coupable d'avoir transgressé la loi. Les esprits mauvais veulent que l'homme soit dans l'erreur, pour qu'ils puissent l'accuser et le punir d'être dans l'erreur.

L'"accusation" peut être une contrefaçon de la conviction--la véritable conviction de l'Esprit de Dieu. Il est important que le croyant sache quand la charge de transgression est faite, si c'est une conviction Divine, ou une accusation Satanique.

(1) Le diable peut accuser quand l'homme est véritablement coupable ; (2) il peut accuser quand l'homme n'est pas coupable, et l'amener à penser, et à croire qu'il est coupable ; (3) il peut s'efforcer de faire passer ses accusations pour une conviction, et amener l'homme à penser que cela vient de la mauvaise nature, alors qu'il n'est pas coupable du tout.

Les esprits mauvais sont capables d'infuser un sentiment de culpabilité. Le péché lui-même vient de la mauvaise nature intérieure, mais il n'est pas forcé dans la personnalité de l'extérieur, indépendamment de la personne.^{note 7} Comment le croyant peut-il savoir si les esprits mauvais sont à l'arrière-plan du péché involontaire ? Si l'homme est en règle avec Dieu, se tenant sur Romains 6, sans aucune soumission délibérée à un péché connu, alors toute manifestation de péché revenant inexplicablement, peut être traitée comme venant d'esprits mauvais.

Le croyant ne doit par conséquent jamais accepter une accusation--ou une charge, faite surnaturellement, d'avoir transgressé--à moins qu'il ne soit pleinement convaincu par une connaissance intelligente et une décision claire qu'il l'a fait ; car s'il accepte la charge alors qu'il est innocent, il souffrira autant que s'il avait réellement transgressé. Il doit aussi être sur ses gardes pour refuser toute contrainte obligatoire à la "confession"^{note 8} de péché à d'autres, qui peut être le forcing de l'ennemi pour faire passer ses accusations mensongères.

LE CROYANT DEVRAIT MAINTENIR LA NEUTRALITÉ FACE AUX ACCUSATIONS JUSQU'À CE QUE LA SOURCE SOIT PROUVÉE

Le croyant devrait maintenir la neutralité face aux accusations,^{note 9} jusqu'à ce qu'il soit sûr de leur véritable source, et si l'homme sait qu'il est coupable, il devrait immédiatement aller à Dieu sur le fondement de 1 Jean 1: 9, et refuser d'être flagellé par le diable, car il n'est pas le juge des enfants de Dieu, ni n'est-il délégué comme messenger de Dieu pour porter l'accusation de mal. Le Saint-Esprit seul est mandaté par Dieu pour convaincre de péché.

Les étapes de l'œuvre des esprits mauvais dans leurs accusations et leurs fausses charges, sont celles-ci, quand le croyant accepte leurs accusations :--

(1) Le croyant pense et croit qu'il est coupable ; (2) Les esprits mauvais le font se sentir coupable ; (3) Ils le font, ensuite, paraître coupable ; (4) Ils le font ensuite être réellement coupable^{note 10} en croyant à leurs mensonges, peu importe qu'il soit coupable ou non en premier lieu.

Les esprits malveillants essaient de faire en sorte que l'homme se sente coupable par leurs accusations tenaces, de manière à le faire agir, ou paraître coupable devant les autres ; au même moment flashant, ou suggérant aux autres les choses mêmes pour lesquelles ils l'accusent, sans aucune cause.^{note 11} Tous ces "sentiments" devraient être investigués par le croyant. Se sentir dans l'erreur n'est pas suffisant pour qu'un

homme dise qu'il est dans l'erreur, ou que l'Accusateur l'accuse d'être dans l'erreur. L'homme dit qu'il se "sent" dans l'erreur. Il devrait demander "Le sentiment est-il juste ?" Il peut se sentir dans l'erreur, et être dans le vrai ; et se "sentir" dans le vrai, et être dans l'erreur. Par conséquent il devrait investiguer, et examiner la question honnêtement, "Suis-je dans l'erreur ?"

"SENTIMENTS" INJECTÉS PAR DES ESPRITS MAUVAIS

Il y a des "sentiments" physiques, de l'âme, et spirituels.^{note 12} Les esprits mauvais peuvent injecter des sentiments dans n'importe lequel de ces départements. Leur but est de mouvoir l'homme par les "sentiments" pour substituer ceux-ci à l'action de son intelligence, de sorte que le croyant est gouverné par les esprits séducteurs à travers ses sentiments. Aussi de substituer les sentiments à la conscience^{note 13} dans sa reconnaissance du bien et du mal. Si les croyants "sentent" qu'ils peuvent faire une chose, ils la font, sans se demander si c'est bien ou mal, si ce n'est pas visiblement pécheur. Pour la victoire sur l'ennemi trompeur, il est essentiel que les enfants de Dieu cessent d'être guidés par les "sentiments" dans leurs actions.

De plus : Si les croyants dans n'importe quelle ligne de conduite "ressentent du soulagement", ils pensent que ce sentiment de soulagement est un signe qu'ils ont fait la volonté de Dieu. Mais un homme trouve le repos quand son travail est terminé, non seulement dans le domaine spirituel, mais dans la vie ordinaire. Un "sentiment de soulagement" dans n'importe quelle ligne de conduite, n'est pas un critère que c'est dans la volonté de Dieu. L'action doit être jugée par elle-même, et non simplement par ses effets sur celui qui la fait. Par exemple, un croyant dit qu'il "s'est senti heureux" après avoir fait telle et telle chose, et que c'était "une preuve qu'il faisait la volonté de Dieu" ; mais la paix et le repos et le soulagement ne sont pas du tout une preuve d'être dans la volonté de Dieu.

Les croyants pensent aussi que s'ils font une action que le diable veut qu'ils fassent, ils "se sentiront condamnés" immédiatement, mais ils oublient le fait que Satan peut donner des sentiments agréables.^{note 14}

Il y a d'innombrables variations de sentiments causés par des esprits mauvais, provenant d'innombrables attaques, et d'innombrables fausses suggestions, qui font appel à tout le discernement spirituel du croyant, et à sa compréhension des choses spirituelles, pour les reconnaître.

BESOIN DE DISCERNER L'ACCUSATION DE LA VÉRITABLE CONVICTION

Le diable en tant que Tentateur devient très vite l'Accusateur, même s'il ne réussit pas à amener l'homme à céder à ses tentations. Comme nous l'avons vu, les esprits séducteurs peuvent causer l'apparition d'un "péché" apparent à la conscience d'un croyant, et ensuite flageller et accuser l'homme pour leurs propres œuvres. Ils contrefont un péché, qui peut être appelé avec tristesse, "mon péché mignon",^{note 15} dans la vie du croyant ; et tant qu'il est cru être un péché de la mauvaise nature, aucune "confession" ou recherche de victoire sur lui, ne le fera disparaître. Ils peuvent aussi se cacher derrière un péché réel.

Un sentiment d'innocence ne conduit pas nécessairement à un bonheur absolu, car même avec la paix d'une innocence consciente il peut y avoir de la souffrance, et la souffrance avoir sa source dans un péché qui n'est pas connu.^{note 16} Marcher selon la lumière connue, et mesurer son innocence à sa connaissance du péché connu, est très dangereux pour celui qui désire une paix insondable, car cela ne conduit qu'à un repos superficiel, qui peut être perturbé à tout moment par les attaques de l'Accusateur, qui dirige ses flèches vers un point faible de l'armure de paix, caché à la vue du croyant.

Pour obtenir la victoire sur les esprits accusateurs du Trompeur, les croyants spirituels devraient, par conséquent, comprendre clairement si toute conscience de péché, est le résultat d'une transgression réelle, ou est causée par des esprits mauvais.^{note 17} Si le croyant accepte la conscience du péché, comme venant de lui-

même, alors que ça ne l'est pas, il quitte immédiatement sa position de mort au péché, et se considère vivant pour lui. Ceci explique pourquoi beaucoup de ceux qui ont véritablement connu la victoire sur le péché par le "considérez-vous" de Romains 6: 11, abandonnent leur fondement, et perdent la position de victoire ; parce que l'Accusateur a contrefait une quelconque manifestation du "moi" ou du "péché", et ensuite en a accusé l'homme, avec la raillerie que "Romains 6 ne marche pas", et par ce stratagème l'a amené à abandonner sa base de victoire, le faisant tomber dans la confusion, et la condamnation, comme dans un puits de boue fangeuse et de ténèbres.

BESOIN D'UNE GUERRE INÉBRANLABLE CONTRE LE PÉCHÉ

D'un autre côté, si le croyant au moindre degré est tenté de traiter le péché à la légère, ou de l'attribuer aux esprits mauvais alors qu'il vient de lui-même, il est tout autant sur un faux terrain, et s'expose à ce que l'ancienne nature déchue regagne la maîtrise sur lui avec une force redoublée. La guerre contre Satan doit être accompagnée d'une guerre vigoureuse, inébranlable contre le péché. Aucun péché connu ne doit être toléré pour un instant. Qu'il vienne de la nature déchue, ou des esprits mauvais le forçant dans l'homme, il DOIT ÊTRE REJETÉ ET ÉLOIGNÉ ; sur la base de Rom. 6: 6 et 12.note 18

Deux conceptions erronées qui donnent un grand avantage à l'ennemi vigilant sont les pensées dans l'esprit de nombreux croyants, que si un Chrétien commet un péché il (1) le saura immédiatement lui-même, ou (2) que Dieu le lui dira. Ils s'attendent, par conséquent, à ce que Dieu leur dise quand ils sont dans le vrai ou dans l'erreur, au lieu de chercher la lumière et la connaissance selon Jean 3: 21.

Les croyants cherchant la victoire sur toutes les tromperies de l'ennemi, doivent prendre une part active dans le traitement du péché. Basé sur une fausse conception de la "mort" ils ont pu penser que Dieu enlèverait le péché de leurs vies pour eux, avec le résultat qu'ils ont échoué à coopérer activement avec Lui dans le traitement du mal, au-dedans et dans leur environnement, chez les autres et dans le monde.

Pour une vie de victoire perpétuelle sur Satan en tant qu'Accusateur, il est très important que le croyant comprenne, et détecte toute incohérence entre l'attitude de la volonté et les actions dans sa vie. Il devrait se lire lui-même à partir de ses actions aussi bien qu'à partir de sa volonté et de ses motifs. Par exemple, une personne est accusée de faire une certaine chose, qu'elle nie immédiatement, parce que l'action ne correspond pas à l'attitude de sa volonté, et par conséquent, dit-elle, il est impossible qu'elle ait agi ou parlé de la manière indiquée. Le croyant se juge lui-même par son propre point de vue intérieur de volonté et de motifs, et non par ses actions aussi bien que par sa volonté. (1 Cor. 11: 31).

Du côté de Dieu la puissance purificatrice du Sang de Christ est nécessaire (1 Jean 1:7) continuellement pour ceux qui cherchent à marcher dans la lumière, se purifiant eux-mêmes de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant la saintification dans la crainte de Dieu. (2 Cor. 7: 1).

Le diable en tant qu'Accusateur œuvre aussi indirectement à travers d'autres, les incitant à faire des accusations qu'il veut que l'homme accepte comme vraies, et ainsi lui ouvrir la porte pour les rendre vraies ; ou il accuse le croyant auprès des autres par des "visions" ou des "révélations" à son sujet, ce qui les amène à le mal juger.note 19 Dans tous les cas, quoi que ce soit qui puisse venir au croyant de l'homme ou du diable, QU'IL EN FASSE USAGE POUR LA PRIÈRE, et par la prière transforme toutes les accusations en étapes vers la victoire.

VICTOIRE SUR SATAN COMME MENTEUR VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME MENTEUR (Jean 8: 44) :

"Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge." Cela ne signifie pas que l'ennemi ne dit jamais la vérité, mais sa vérité a pour objectif d'impliquer le croyant dans le mal ; par ex., quand l'esprit de divination a dit la vérité, que Paul et Silas étaient les serviteurs de Dieu, c'était pour suggérer le mensonge que Paul et Silas tiraient leur pouvoir de la même source que la fille sous la puissance de l'esprit mauvais. Le diable et ses esprits méchants diront, ou utiliseront, quatre-vingt-dix-neuf pour cent de vérité pour faire flotter un mensonge, mais Paul ne fut pas trompé par le témoignage d'une prophétesse devineresse reconnaissant leur autorité divine. Il a discerné l'esprit méchant et son but, l'a exposé, et l'a chassé.

De même le croyant doit-il être capable de triompher de Satan comme menteur, et être capable de reconnaître ses mensonges, et ceux des esprits menteurs, sous quelque forme qu'ils lui soient présentés. Il fait cela en connaissant la vérité, et en utilisant l'arme de la vérité.

VICTOIRE SUR LA FAUSSETÉ PAR LA VÉRITÉ

Il n'y a pas de chemin de victoire sur la fausseté sauf par la vérité. Pour avoir la victoire sur le diable comme menteur, et sur ses mensonges, le croyant doit être déterminé à toujours connaître la vérité, et à dire la vérité sur toutes choses, en lui-même, chez les autres, et autour de lui.

Satan le menteur, par ses esprits menteurs, déverse avec persistance des mensonges sur le croyant tout au long de la journée ; des mensonges dans ses pensées à propos de lui-même, de ses sentiments, de sa condition, de son environnement ; des mensonges interprétant mal tout en lui-même, et autour de lui ; à propos des autres avec lesquels il est en contact ; des mensonges sur le passé et l'avenir ; des mensonges sur Dieu ; et des mensonges sur lui-même, magnifiant sa puissance et son autorité. Pour avoir la victoire sur ce flot persistant de mensonges venant du père du mensonge, le croyant doit combattre (1) avec l'arme de la vérité de Dieu dans la Parole écrite, et (2) la vérité sur les faits en lui-même, chez les autres et dans les circonstances. Comment "refuser" avec persistance tous les mensonges du Menteur, et de ses émissaires, est expliqué dans d'autres parties de ce livre. Alors que le croyant triomphe de plus en plus du diable en tant que menteur, il devient mieux capable de discerner ses mensonges, et équipé pour enlever la couverture pour les autres.

VICTOIRE SUR SATAN COMME CONTREFACTEUR VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME CONTREFACTEUR, OU FAUX "ANGE DE LUMIÈRE" :

"Satan lui-même se déguise en ange de lumière", et ses "ministres" ("de faux apôtres, des ouvriers trompeurs", 2 Cor. 11: 13) se déguisent aussi en "ministres de justice" (2 Cor. 11: 14-15). Cet aspect de la victoire sur Satan suit les mêmes lignes que les précédents ; c.-à-d., par la connaissance de la vérité, rendant le croyant capable de reconnaître les mensonges de Satan, quand il se présente sous l'apparence de la lumière.

La lumière est la nature même de Dieu Lui-même. Reconnaître les ténèbres quand elles sont revêtues de lumière--une lumière surnaturelle--nécessite une profonde connaissance de la véritable lumière, et un pouvoir de discerner les sources les plus intimes des choses qui en apparence ont l'air divines et belles. Comment l'Adversaire contrefait la lumière même de Dieu, de manière à paraître comme Dieu, a déjà été exposé au Chapitre 6. L'attitude principale pour cet aspect de victoire sur l'Adversaire, est une position

établie de neutralité envers toutes les œuvres surnaturelles, jusqu'à ce que le croyant sache ce qui est de Dieu. Si une quelconque expérience est acceptée sans questionnement, comment son origine Divine peut-elle être garantie ? La base de l'acceptation ou du rejet doit être la connaissance. Le croyant doit savoir, et il ne peut savoir sans examen, et il n'y aura pas d'"examen" à moins qu'il ne maintienne l'attitude de "Ne croyez pas à tout esprit" jusqu'à ce qu'il ait "testé" et prouvé ce qui est de Dieu.note 21

VICTOIRE SUR SATAN COMME CELUI QUI ENTRAVE VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME CELUI QUI ENTRAVE :

"Nous aurions bien voulu aller vers vous . . . mais Satan nous en a empêchés" (1 Thess. 2: 18), a écrit Paul, qui était capable de discerner entre l'entrave de Satan, et la retenue du Saint-Esprit de Dieu (Actes 16: 6). Ceci signifie de nouveau la connaissance, et le pouvoir de discerner les œuvres et les machinations de Satan, et les obstacles qu'il place sur les chemins des enfants de Dieu ; des obstacles qui paraissent si "naturels", et tellement comme la "Providence", que beaucoup courbent humblement la tête et permettent à Celui qui entrave de prévaloir.

Le pouvoir de discerner vient (1) par la connaissance que Satan peut entraver ; (2) par l'observation de l'objectif des entraves, et (3) une observation attentive de ses méthodes dans cette direction ; par ex., est-ce Dieu ou Satan qui retient l'argent des missionnaires prêchant l'Évangile du Calvaire, et qui donne en abondance à ceux qui prêchent l'erreur, et des enseignements qui sont le résultat de l'esprit de l'anti-Christ ?

Est-ce Dieu ou Satan qui entrave un croyant par des "circonstances", ou, la "maladie", d'un service vital important pour l'Église de Dieu ? Est-ce Dieu ou Satan qui presse une famille de changer de résidence, sans motifs raisonnables, pour un autre quartier, quand cela implique le retrait d'un autre membre d'une position stratégique avantageuse de service pour Dieu, sans aucun autre ouvrier pour prendre sa place ? Est-ce Dieu ou Satan qui conduit les Chrétiens à mettre en premier leur (1) santé, (2) confort, (3) position sociale, dans leurs décisions, plutôt que les besoins et les exigences du royaume de Dieu ? Est-ce Dieu ou Satan qui "entrave" le service pour Dieu à travers les membres d'une famille faisant des objections ; ou des problèmes dans les affaires qui ne donnent aucun temps pour un tel service ; ou par des pertes de biens, etc. ? La connaissance de Celui qui entrave, signifie la victoire par la prière sur ses stratagèmes, et ses œuvres. Le croyant devrait par conséquent connaître ses ruses.

VICTOIRE SUR SATAN COMME MEURTRIER VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME MEURTRIER

(Jean 8: 44) : Satan en tant que prince de la mort guette chaque occasion pour ôter la vie des serviteurs de Dieu, si d'une manière quelconque il peut les amener à remplir les conditions qui lui permettent de le faire. (1) Par leur insistance volontaire à aller au-devant du danger sans être envoyés de Dieu ; (2) en les piégeant dans le danger par des visions, ou une direction surnaturelle, les attirant dans des actions qui lui permettent d'œuvrer derrière les lois de la nature pour détruire leurs vies. C'est ce que Satan a essayé de faire avec Christ dans la tentation du désert : "Jette-Toi en bas", dit-il ; citant ensuite les Écritures pour montrer que le Seigneur avait la garantie Scripturaire pour croire que des mains d'anges Le porteraient (Luc 4: 11), et ne Lui permettraient pas de tomber. Mais le Fils de Dieu a reconnu le Tentateur et le Meurtrier. Il savait que Sa vie prendrait fin en tant qu'Homme, s'Il donnait l'occasion à la haine maligne de Satan, par un seul pas en dehors de la volonté de Dieu ; et que le Trompeur ne proposerait rien, aussi apparemment innocent, ou apparemment pour la gloire de Dieu, à moins que quelque grand stratagème pour ses propres fins ne soit profondément caché dans sa proposition.

Christ tient maintenant les "clefs de la mort et du séjour des morts" (Apoc. 1: 18), et "celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable" (Héb. 2: 14, V.R., m.), ne peut exercer son pouvoir SANS PERMISSION,

mais quand les enfants de Dieu, sciemment ou sans le savoir, remplissent les conditions qui donnent à Satan un terrain pour attaquer leurs vies physiques, le Seigneur avec "les clefs de la mort" œuvre selon la loi, et ne les sauve pas, À MOINS QUE PAR L'ARME DE LA PRIÈRE ils ne permettent à Dieu de s'interposer, et de leur donner la victoire sur la loi de la mort, aussi bien que sur la loi du péché, par "la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ" (Rom. 8: 2).

"Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort." La mort est par conséquent un ennemi ; à reconnaître comme un ennemi ; et à résister comme un ennemi. Le croyant peut légitimement "désirer s'en aller et être avec Christ" (Phil. 1: 23), mais ne jamais désirer la mort simplement comme une fin aux "problèmes", ou permettre au désir légitime d'être "avec Christ", de l'amener à CÉDER À LA MORT ALORS QU'ON A BESOIN DE LUI POUR LE SERVICE DE L'ÉGLISE DE DIEU. "Demeurer dans la chair est plus nécessaire pour vous", a écrit l'Apôtre aux Philippiens, par conséquent "je sais que je demeurerai" (Phil. 1: 24-25).

LES CROYANTS DEVRAIENT RÉSISTER À LA MORT COMME À UN ENNEMI

La volonté du croyant "voulant" la mort physique, donne à l'Adversaire le pouvoir de la mort sur celui-ci, et aucun croyant ne devrait céder à un "désir de mourir" jusqu'à ce qu'il sache sans l'ombre d'un doute que Dieu l'a libéré de tout service ultérieur pour Son peuple. Qu'un croyant soit "prêt à mourir" est une très petite affaire ; il doit être prêt à vivre, jusqu'à ce qu'il soit sûr que l'œuvre de sa vie est achevée. Dieu ne moissonne pas Son blé avant qu'il ne soit mûr, et Ses enfants rachetés devraient être "engrangés comme une gerbe de blé en sa saison."

C'est souvent le prince de la mort en tant que Meurtrier, œuvrant par l'ignorance des enfants de Dieu, (1) quant à son pouvoir, (2) aux conditions par lesquelles ils lui donnent le pouvoir, et (3) à la victoire de la prière par laquelle ils résistent à son pouvoir, qui retranche les soldats de Dieu du champ de bataille. C'est Satan en tant que Meurtrier, qui donne des "visions de gloire", des "désirs de mourir", à des ouvriers de valeur pour l'Église de Dieu, de sorte qu'ils cèdent à la mort, même dans des jours de service actif, et s'éteignent lentement.

Les croyants qui voudraient avoir la victoire sur Satan sur chaque point, doivent résister à son attaque sur le corps, aussi bien que sur l'esprit et l'intelligence. Ils doivent chercher la connaissance des lois de Dieu pour le corps, de manière à obéir à ces lois, et ne donner aucune occasion à Satan de les tuer. Ils devraient connaître la place du corps dans la vie spirituelle ; (1) son importance, et pourtant (2) son obscurité. Paul a dit, "Je traite durement mon corps." Ils doivent comprendre que plus ils ont de connaissance des stratagèmes et de la puissance de l'Adversaire, et de la plénitude de la victoire du Calvaire à leur portée pour une victoire complète sur lui, plus il planifiera de leur nuire. La totalité de ses machinations contre les enfants de Dieu peut être résumée sous trois rubriques : (1) Les amener à pécher, comme il a tenté Christ dans le désert ; (2) Les calomnier, comme Christ a été calomnié par Sa famille et Ses ennemis ; (3) Les tuer, comme Christ a été tué au Calvaire, quand, par la permission directe de Dieu, l'heure et la puissance des ténèbres se sont rassemblées autour de Lui, et qu'Il fut crucifié et tué par les mains d'hommes iniques (Actes 2: 23).

Alors que le croyant remporte des victoires sur Satan, et ses esprits séducteurs et menteurs, en les reconnaissant ainsi, en leur résistant et en triomphant d'eux dans leurs diverses œuvres, sa force d'esprit pour les conquérir devient plus forte ; et il deviendra de plus en plus équipé pour donner la vérité de l'œuvre achevée du Calvaire comme suffisante pour la victoire sur le péché et Satan ; dans la puissance et l'autorité de Christ par le Saint-Esprit ; ce qui libérera les autres de leur pouvoir.

CONFLIT ET ATTAQUE

Il sera, bien sûr, clairement reconnu que la victoire sur Satan dans ces aspects ne sera pas sans de grands assauts de sa part et un conflit aigu, qui peuvent bien être appelés "le mauvais jour" (Éph. 6: 13). Dans ces attaques et conflits il y a quelques points qui nécessitent d'être compris. Premièrement, qu'il est toujours essentiel de savoir si l'attaque et le conflit sont en raison d'un terrain en soi-même ou chez les autres. Car l'une des raisons pour lesquelles les croyants subissent des attaques, et ne passent pas à travers le conflit jusqu'à la victoire, est que la cause de l'attaque et du conflit réside en eux-mêmes.

NOUVEAU TERRAIN POSSIBLE

Le croyant doit comprendre que bien qu'il ait été délivré de la tromperie et de la possession dans lesquelles il était tombé, pourtant dans la vie suivante de guerre agressive contre les puissances des ténèbres, il peut à nouveau donner un nouveau terrain à l'ennemi par manque de connaissance, en acceptant quelque mensonge d'esprits menteurs, ou en prenant leurs fausses interprétations d'expériences, de conditions, etc. Car il ne faut jamais oublier que la fausse interprétation de toute expérience leur donne un nouveau terrain, **note 22** LE TERRAIN ÉTANT TOUTE CHOSE DANS UNE PERSONNE PAR LAQUELLE LES ESPRITS MAUVAIS GAGNENT. Le croyant peut attribuer l'attaque et le conflit à une fausse cause, c.-à-d., (1) à une cause extérieure, ou (2) à la malveillance du diable, ou (3) à un conflit "local" ; signifiant les œuvres de l'ennemi autour de lui dans son environnement, ou à travers les autres.

Quand les attaques et le conflit surviennent, de peur qu'il ne donne un nouveau terrain à l'ennemi, le croyant doit savoir pourquoi ils viennent, et dans la prière demander à Dieu de la lumière. Dans les attaques, deux ou plus peuvent être en action simultanément, par conséquent il devrait immédiatement s'appliquer à comprendre, et veiller et observer toutes les œuvres de l'ennemi dans le nouveau conflit, ou tout ce qui jettera de la lumière sur la situation, et lui montrera quoi refuser, et comment prier.

MAUVAISES ARMES POSSIBLES

Quand il y a un terrain, ou que la cause du conflit ou de l'attaque est dans le croyant lui-même, s'il prend l'attaque pour un pur conflit, c.-à-d., comme faisant partie de la guerre pour l'Église, il combattra avec les mauvaises armes, et ne passera pas au travers jusqu'à la victoire jusqu'à ce que la véritable cause soit découverte, et le terrain abandonné, et refusé. Car ce qui est pensé être une "attaque" de l'extérieur, peut être un symptôme, ou une manifestation d'un esprit mauvais à l'intérieur, qui a regagné pied à l'insu du croyant, ou est resté dans quelque endroit caché, alors qu'on pensait qu'il était entièrement parti. Quand le croyant, par conséquent, se trouve en conflit, il devrait immédiatement s'interroger "Y a-t-il un terrain ?" dans les trois aspects suivants des œuvres de l'esprit mauvais :-

(1) Dans les attaques. Y a-t-il un terrain, ou est-ce purement une attaque ? (2) Dans le conflit. Y a-t-il un terrain, ou est-ce un pur conflit ? (3) Dans la communication, (c.-à-d., suggestions, pensées, murmures de l'ennemi). "Y a-t-il un terrain ?" ou est-ce purement de l'extérieur, comme Satan a communiqué avec Ève ?

Le croyant devrait alors déclarer son attitude dans les trois cas, comme suit : "Je refuse tout terrain, et sa ou ses causes !"

La dernière parole prononcée, altère, ratifie, ou annule **note 23** les précédentes ; par exemple, le croyant peut "refuser" au moment présent, ce qui peut être le produit à travers les œuvres des esprits mauvais de quelque chose qu'il a demandée dans le passé. Il peut dire, "Bien que j'aie demandé, cru, et accepté telle ou telle chose dans le passé, je la refuse maintenant." Son refus présent annule son acceptation précédente.

LA VALEUR ET LE BUT DE "REFUSER". LE PRINCIPE INCORPORÉ DANS LE REFUS :

Il est essentiel que les croyants comprennent la valeur de l'acte de refus, et de son expression. Brièvement : LE REFUS EST L'OPPOSÉ DE L'ACCEPTATION. Les esprits mauvais ont gagné par le fait que le croyant leur a donné (1) un terrain, (2) le droit de passage, (3) l'utilisation de leurs facultés, etc., et ils perdent quand tout cela leur est retiré. Ce qui a été donné à l'ennemi par une fausse conception et l'ignorance, et donné avec le consentement de la volonté,note 24se dresse comme un terrain pour eux sur lequel et à travers lequel œuvrer ; jusqu'à ce que, par la même action de la volonté, le "don" soit révoqué,note 25spécifiquement et généralement. La volonté dans le passé a été placée sans le savoir pour le mal, et elle doit maintenant être placée sans cesse contre lui.

Une fois compris, le principe est très simple. Le choix de la volonté donne : le choix de la volonté retire ou annule le don précédent. La valeur et le but du refus restent les mêmes envers Dieu et envers Satan.note 26 L'homme donne à Dieu, ou refuse de donner. Il prend de Dieu, ou refuse de prendre. Il donne aux esprits mauvais--sans le savoir ou non--et il refuse de donner. Il découvre qu'il leur a donné involontairement, et il l'annule par un acte de retrait et de refus.

LA RELATION DU NOUVEAU TERRAIN DONNÉ À LA VICTOIRE DANS LE CONFLIT

La relation à la guerre agressive du "terrain" fraîchement découvert comme donné aux esprits séducteurs, est que chaque nouveau terrain, découvert comme leur étant donné, et refusé, signifie une libération renouvelée de l'esprit, avec un accès d'inimitié approfondie envers l'ennemi alors que ses subtiles tromperies sont de plus en plus exposées, et par conséquent plus de guerre contre Satan et ses sbires. Cela signifie plus de délivrance de leur puissance, et moins de point d'appui pour leur possession, ou de terrain chez le croyant alors qu'il réalise que les "symptômes", les "effets", et les "manifestations" ne sont pas des "choses" abstraites, mais des révélations d'agents personnels actifs contre lesquels il doit faire la guerre avec persistance.

De plus toute croissance dans la connaissance expérimentale signifie une protection accrue contre l'ennemi trompeur. Alors qu'un nouveau terrain est révélé, et qu'une nouvelle vérité sur les puissances des ténèbres, et le chemin de la victoire sur elles, est comprise, la vérité délivre de leurs tromperies, et protège ainsi le croyant dans la mesure de sa connaissance, de toute tromperie ultérieure ; et il découvre dans l'expérience que dès l'instant où la vérité cesse d'opérer par l'utilisation active que le croyant en fait, il est ouvert à l'attaque de l'ennemi vigilant, qui complotte sans cesse contre lui. Par exemple, que le croyant qui a été détrompé et dépossédé cesse d'utiliser la vérité, (1) de l'existence des esprits mauvais ; (2) de leur vigilance persistante pour le tromper à nouveau ; (3) du besoin de résistance et de combat perpétuels contre eux ; (4) du maintien de son esprit dans la pureté et la force en coopération avec l'Esprit de Dieu ; et d'autres vérités parallèles à celles-ci--dont il a acquis la connaissance à travers tant de souffrances--il sombrera à nouveau dans la passivité,note 27et possiblement dans de plus profondes profondeurs de tromperie. Car le Saint-Esprit A BESOIN DE L'UTILISATION DE LA VÉRITÉ PAR LE CROYANT pour œuvrer avec en le dynamisant et le fortifiant pour le conflit et la victoire, et ne le garde pas de l'ennemi indépendamment de sa coopération dans la veille et la prière.

REFUS PERSISTANT DE TERRAIN AUX ESPRITS MAUVAIS

La façon de refuser,note 28et quoi refuser, est d'une importance primordiale à l'heure du conflit. Comme nous l'avons vu, le croyant a besoin de maintenir une attitude active, et, quand c'est nécessaire, l'expression du refus continuellement et avec persistance, ceci présupposant l'homme se tenant par la foi sur le fondement de son identification dans la mort avec Christ au Calvaire.note 29

À l'heure du conflit, de peur qu'un nouveau terrain n'ait été donné aux esprits mauvais sans le savoir, en acceptant quelque chose d'eux, ou en croyant à quelque mensonge qu'ils ont suggéré à l'intelligence, le croyant devrait refuser toutes les choses par lesquelles ils peuvent avoir regagné un nouveau pied ; le conflit, ou l'attaque, disparaissant ou cessant immédiatement, dès l'instant où le moyen par lequel l'ennemi a regagné du terrain est traité.

Le croyant lui-même connaîtra, d'après son expérience passée, la plupart des moyens par lesquels les esprits séducteurs ont jusqu'ici pris l'avantage sur lui ; et il se tournera instinctivement vers les points de refus qui lui ont été de la plus grande utilité dans son combat vers la liberté. Le fait de refuser de cette façon leur enlève du terrain dans de nombreuses directions. Plus la portée couverte par l'acte et l'attitude de refus est large, plus le croyant se sépare complètement, PAR SON CHOIX, des esprits séducteurs, qui ne peuvent tenir leur terrain que par le consentement^{note 30} de sa volonté. En refusant tout ce qu'il a autrefois accepté d'eux^{note 31} il peut devenir comparativement libre de tout terrain à leur égard, pour autant que son choix et son attitude soient concernés.

LE REFUS UNE ARME AGRESSIVE DANS LE CONFLIT

À l'heure du conflit, quand les forces des ténèbres font pression sur le croyant, l'expression de son refus actif devient une guerre agressive contre elles, aussi bien qu'une arme défensive. C'est alors comme si la volonté au centre de l'"Âme de l'homme", au lieu de sombrer dans la peur et le désespoir quand l'ennemi assaille la ville, sortait dans une résistance agressive contre l'ennemi, en déclarant son attitude contre lui. La bataille tourne autour du choix de la volonté dans la citadelle étant maintenu, dans un refus inébranlable de céder à, ou d'admettre aucun des esprits attaquants du mal. Toute la puissance de Dieu, par le Saint-Esprit, sera à l'arrière-plan de la résistance active de l'homme dans son attitude de refus de l'ennemi.

Il est important de comprendre l'efficacité de ce refus de la volonté, de la part du croyant détrompé, comme une barrière contre l'ennemi, parce que l'homme extérieur, dans les "sentiments", et le système nerveux, porte les cicatrices longtemps après sa délivrance du puits de tromperie dans lequel il a été séduit. Une fois que le mur de l'homme extérieur a été percé par des forces surnaturelles du mal, il n'est pas rapidement reconstruit de sorte qu'elles cessent d'avoir aucun effet sur lui en temps de conflit sévère. Les croyants qui émergent de la tromperie et de la possession, devraient par conséquent connaître la puissance d'un retournement agressif sur l'ennemi au moment où il les attaque, avec une expression active de leur choix et de leur volonté à son égard. De cette façon l'action agressive devient une action défensive. Le croyant en conflit peut dire avec effet :

"Je refuse toute l'autorité des esprits mauvais sur moi : leur droit sur moi : leurs réclamations sur moi : leur puissance en moi : leur influence en ou sur moi . . ." ^{note 32}

La même arme de refus opère dans de nombreuses phases du conflit ; par exemple, en parlant ou en écrivant, si le croyant est conscient de difficultés, d'obstacles, ou d'interférence dans ce qu'il fait, il devrait immédiatement refuser toutes les idées, pensées, suggestions, visions (c.-à-d., des images à l'intelligence^{note 33}), mots, impressions, que les esprits du mal peuvent chercher à insérer, ou à imposer sur lui, de sorte qu'il puisse être capable de coopérer avec le Saint-Esprit, et avoir une intelligence clarifiée pour l'accomplissement de Sa volonté.

C'est-à-dire, le croyant par son refus, et sa résistance à toutes les tentatives surnaturelles d'interférer avec son homme extérieur ; doit résister activement aux puissances des ténèbres, pendant qu'il cherche à coopérer avec le Saint-Esprit au-dedans de son esprit. Au début cela signifie beaucoup de conflit, mais alors qu'il maintient une résistance active, et ferme de plus en plus son être tout entier aux esprits du mal, et est sur le qui-vive pour reconnaître, et refuser leurs œuvres, son union avec le Seigneur Ressuscité s'approfondit, son

esprit devient fort, sa vision pure, ses facultés mentales claires pour réaliser une victoire perpétuelle sur les ennemis qui autrefois l'avaient en leur pouvoir.note 34

Il est particulièrement sur ses gardes contre, ce qui peut être décrit comme, les "doubles contrefaçons" des esprits séducteurs. C'est-à-dire, les contrefaçons par l'ennemi en lien avec des attaques sur lui-même. Par exemple, le diable l'attaque manifestement et visiblement, de sorte qu'il sait clairement que c'est un assaut des êtres spirituels du mal. Il prie, résiste, passe au travers jusqu'à la victoire dans sa volonté et son esprit. Ensuite vient un grand "sentiment" de paix, et de repos, qui peut être tout autant une "attaque" que l'assaut, mais plus subtile et susceptible d'égarer le croyant s'il n'est pas sur ses gardes. L'ennemi battant soudainement en retraite et cessant l'attaque furieuse, espère gagner l'avantage par la seconde ce qu'il a échoué à obtenir dans la première.

VICTOIRE SUR LA FAUSSETÉ PAR LA VÉRITÉ

Il n'y a pas de moyen de victoire sur la fausseté si ce n'est par la vérité. Pour avoir la victoire sur le diable en tant que menteur, et sur ses mensonges, le croyant doit être déterminé à toujours connaître la vérité, et à dire la vérité sur toutes choses, en lui-même, chez les autres, et autour de lui.

Satan le menteur, par ses esprits menteurs, déverse avec persistance des mensonges sur le croyant tout au long de la journée ; des mensonges dans ses pensées à propos de lui-même, de ses sentiments, de sa condition, de son environnement ; des mensonges interprétant mal tout en lui-même, et autour de lui ; à propos des autres avec lesquels il est en contact ; des mensonges sur le passé et l'avenir ; des mensonges sur Dieu ; et des mensonges sur lui-même, magnifiant sa puissance et son autorité. Pour avoir la victoire sur ce flot persistant de mensonges venant du père du mensonge,note 20 le croyant doit combattre (1) avec l'arme de la vérité de Dieu dans la Parole écrite, et (2) la vérité sur les faits en lui-même, chez les autres et dans les circonstances. Comment "refuser" avec persistance tous les mensonges du Menteur, et de ses émissaires, est expliqué dans d'autres parties de ce livre. Alors que le croyant triomphe de plus en plus du diable en tant que menteur, il devient mieux capable de discerner ses mensonges, et équipé pour enlever la couverture pour les autres.

VICTOIRE SUR SATAN COMME CONTREFACTEUR VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME CONTREFACTEUR, OU FAUX "ANGE DE LUMIÈRE" :

"Satan lui-même se déguise en ange de lumière", et ses "ministres" ("de faux apôtres, des ouvriers trompeurs", 2 Cor. 11: 13) se déguisent aussi en "ministres de justice" (2 Cor. 11: 14-15). Cet aspect de la victoire sur Satan suit les mêmes lignes que les précédents ; c.-à-d., par la connaissance de la vérité, rendant le croyant capable de reconnaître les mensonges de Satan, quand il se présente sous l'apparence de la lumière.

La lumière est la nature même de Dieu Lui-même. Reconnaître les ténèbres quand elles sont revêtues de lumière--une lumière surnaturelle--nécessite une profonde connaissance de la véritable lumière, et un pouvoir de discerner les sources les plus intimes des choses qui en apparence ont l'air divines et belles. Comment l'Adversaire contrefait la lumière même de Dieu, de manière à paraître comme Dieu, a déjà été exposé au Chapitre 6. L'attitude principale pour cet aspect de victoire sur l'Adversaire, est une position établie de neutralité envers toutes les œuvres surnaturelles, jusqu'à ce que le croyant sache ce qui est de Dieu. Si une quelconque expérience est acceptée sans questionnement, comment son origine Divine peut-elle être garantie ? La base de l'acceptation ou du rejet doit être la connaissance. Le croyant doit savoir, et il ne peut savoir sans examen, et il n'y aura pas d'"examen" à moins qu'il ne maintienne l'attitude de "Ne croyez pas à tout esprit" jusqu'à ce qu'il ait "testé" et prouvé ce qui est de Dieu.note 21

VICTOIRE SUR SATAN COMME CELUI QUI ENTRAVE VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME CELUI QUI ENTRAVE :

"Nous aurions bien voulu aller vers vous . . . mais Satan nous en a empêchés" (1 Thess. 2: 18), a écrit Paul, qui était capable de discerner entre l'entrave de Satan, et la retenue du Saint-Esprit de Dieu (Actes 16: 6). Ceci signifie de nouveau la connaissance, et le pouvoir de discerner les œuvres et les machinations de Satan, et les obstacles qu'il place sur les chemins des enfants de Dieu ; des obstacles qui paraissent si "naturels", et tellement comme la "Providence", que beaucoup courbent humblement la tête et permettent à Celui qui entrave de prévaloir.

Le pouvoir de discerner vient (1) par la connaissance que Satan peut entraver ; (2) par l'observation de l'objectif des entraves, et (3) une observation attentive de ses méthodes dans cette direction ; par ex., est-ce Dieu ou Satan qui retient l'argent des missionnaires prêchant l'Évangile du Calvaire, et qui donne en abondance à ceux qui prêchent l'erreur, et des enseignements qui sont le résultat de l'esprit de l'anti-Christ ?

Est-ce Dieu ou Satan qui entrave un croyant par des "circonstances", ou la "maladie", d'un service vital important pour l'Église de Dieu ? Est-ce Dieu ou Satan qui presse une famille de changer de résidence, sans motifs raisonnables, pour un autre quartier, quand cela implique le retrait d'un autre membre d'une position stratégique avantageuse de service pour Dieu, sans aucun autre ouvrier pour prendre sa place ? Est-ce Dieu ou Satan qui conduit les Chrétiens à mettre en premier leur (1) santé, (2) confort, (3) position sociale, dans leurs décisions, plutôt que les besoins et les exigences du royaume de Dieu ? Est-ce Dieu ou Satan qui "entrave" le service pour Dieu à travers les membres d'une famille faisant des objections ; ou des problèmes dans les affaires qui ne donnent aucun temps pour un tel service ; ou par des pertes de biens, etc. ? La connaissance de Celui qui entrave, signifie la victoire par la prière sur ses stratagèmes, et ses œuvres. Le croyant devrait par conséquent connaître ses ruses.

VICTOIRE SUR SATAN COMME MEURTRIER VICTOIRE SUR LE DIABLE COMME MEURTRIER (Jean 8: 44) :

Satan en tant que prince de la mort guette chaque occasion pour ôter la vie des serviteurs de Dieu, si d'une manière quelconque il peut les amener à remplir les conditions qui lui permettent de le faire. (1) Par leur insistance volontaire à aller au-devant du danger sans être envoyés de Dieu ; (2) en les piégeant dans le danger par des visions, ou une direction surnaturelle, les attirant dans des actions qui lui permettent d'œuvrer derrière les lois de la nature pour détruire leurs vies. C'est ce que Satan a essayé de faire avec Christ dans la tentation du désert : "Jette-Toi en bas", dit-il ; citant ensuite les Écritures pour montrer que le Seigneur avait la garantie Scripturaire pour croire que des mains d'anges Le porteraient (Luc 4: 11), et ne Lui permettraient pas de tomber. Mais le Fils de Dieu a reconnu le Tentateur et le Meurtrier. Il savait que Sa vie prendrait fin en tant qu'Homme, s'Il donnait l'occasion à la haine maligne de Satan, par un seul pas en dehors de la volonté de Dieu ; et que le Trompeur ne proposerait rien, aussi apparemment innocent, ou apparemment pour la gloire de Dieu, à moins que quelque grand stratagème pour ses propres fins ne soit profondément caché dans sa proposition.

Christ tient maintenant les "clefs de la mort et du séjour des morts" (Apoc. 1: 18), et "celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable" (Héb. 2: 14, V.R., m.), ne peut exercer son pouvoir SANS PERMISSION, mais quand les enfants de Dieu, sciemment ou sans le savoir, remplissent les conditions qui donnent à Satan un terrain pour attaquer leurs vies physiques, le Seigneur avec "les clefs de la mort" œuvre selon la loi, et ne les sauve pas, À MOINS QUE PAR L'ARME DE LA PRIÈRE ils ne permettent à Dieu de s'interposer, et de leur donner la victoire sur la loi de la mort, aussi bien que sur la loi du péché, par "la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ" (Rom. 8: 2).

"Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort." La mort est par conséquent un ennemi ; à reconnaître comme un ennemi ; et à résister comme un ennemi. Le croyant peut légitimement "désirer s'en aller et être avec Christ" (Phil. 1: 23), mais ne jamais désirer la mort simplement comme une fin aux "problèmes", ou permettre au désir légitime d'être "avec Christ", de l'amener à CÉDER À LA MORT ALORS QU'ON A BESOIN DE LUI POUR LE SERVICE DE L'ÉGLISE DE DIEU. "Demeurer dans la chair est plus nécessaire pour vous", a écrit l'Apôtre aux Philippiens, par conséquent "je sais que je demeurerai" (Phil. 1: 24-25).

LES CROYANTS DEVRAIENT RÉSISTER À LA MORT COMME À UN ENNEMI

La volonté du croyant "voulant" la mort physique, donne à l'Adversaire le pouvoir de la mort sur celui-ci, et aucun croyant ne devrait céder à un "désir de mourir" jusqu'à ce qu'il sache sans l'ombre d'un doute que Dieu l'a libéré de tout service ultérieur pour Son peuple. Qu'un croyant soit "prêt à mourir" est une très petite affaire ; il doit être prêt à vivre, jusqu'à ce qu'il soit sûr que l'œuvre de sa vie est achevée. Dieu ne moissonne pas Son blé avant qu'il ne soit mûr, et Ses enfants rachetés devraient être "engrangés comme une gerbe de blé en sa saison."

C'est souvent le prince de la mort en tant que Meurtrier, œuvrant par l'ignorance des enfants de Dieu, (1) quant à son pouvoir, (2) aux conditions par lesquelles ils lui donnent le pouvoir, et (3) à la victoire de la prière par laquelle ils résistent à son pouvoir, qui retranche les soldats de Dieu du champ de bataille. C'est Satan en tant que Meurtrier, qui donne des "visions de gloire", des "désirs de mourir", à des ouvriers de valeur pour l'Église de Dieu, de sorte qu'ils cèdent à la mort, même dans des jours de service actif, et s'éteignent lentement.

Les croyants qui voudraient avoir la victoire sur Satan sur chaque point, doivent résister à son attaque sur le corps, aussi bien que sur l'esprit et l'intelligence. Ils doivent chercher la connaissance des lois de Dieu pour le corps, de manière à obéir à ces lois, et ne donner aucune occasion à Satan de les tuer. Ils devraient connaître la place du corps dans la vie spirituelle ; (1) son importance, et pourtant (2) son obscurité. Paul a dit, "Je traite durement mon corps." Ils doivent comprendre que plus ils ont de connaissance des stratagèmes et de la puissance de l'Adversaire, et de la plénitude de la victoire du Calvaire à leur portée pour une victoire complète sur lui, plus il planifiera de leur nuire. La totalité de ses machinations contre les enfants de Dieu peut être résumée sous trois rubriques : (1) Les amener à pécher, comme il a tenté Christ dans le désert ; (2) Les calomnier, comme Christ a été calomnié par Sa famille et Ses ennemis ; (3) Les tuer, comme Christ a été tué au Calvaire, quand, par la permission directe de Dieu, l'heure et la puissance des ténèbres se sont rassemblées autour de Lui, et qu'Il fut crucifié et tué par les mains d'hommes iniques (Actes 2: 23).

Alors que le croyant remporte des victoires sur Satan, et ses esprits séducteurs et menteurs, en les reconnaissant ainsi, en leur résistant et en triomphant d'eux dans leurs diverses œuvres, sa force d'esprit pour les conquérir devient plus forte ; et il deviendra de plus en plus équipé pour donner la vérité de l'œuvre achevée du Calvaire comme suffisante pour la victoire sur le péché et Satan ; dans la puissance et l'autorité de Christ par le Saint-Esprit ; ce qui libérera les autres de leur pouvoir.

CONFLIT ET ATTAQUE

Il sera, bien sûr, clairement reconnu que la victoire sur Satan dans ces aspects ne sera pas sans de grands assauts de sa part et un conflit aigu, qui peuvent bien être appelés "le mauvais jour" (Éph. 6: 13). Dans ces attaques et conflits il y a quelques points qui nécessitent d'être compris. Premièrement, qu'il est toujours essentiel de savoir si l'attaque et le conflit sont en raison d'un terrain en soi-même ou chez les autres. Car

l'une des raisons pour lesquelles les croyants subissent des attaques, et ne passent pas à travers le conflit jusqu'à la victoire, est que la cause de l'attaque et du conflit réside en eux-mêmes.

NOUVEAU TERRAIN POSSIBLE

Le croyant doit comprendre que bien qu'il ait été délivré de la tromperie et de la possession dans lesquelles il était tombé, pourtant dans la vie suivante de guerre agressive contre les puissances des ténèbres, il peut à nouveau donner un nouveau terrain à l'ennemi par manque de connaissance, en acceptant quelque mensonge d'esprits menteurs, ou en prenant leurs fausses interprétations d'expériences, de conditions, etc. Car il ne faut jamais oublier que la fausse interprétation de toute expérience leur donne un nouveau terrain, **LE TERRAIN ÉTANT TOUTE CHOSE DANS UNE PERSONNE PAR LAQUELLE LES ESPRITS MAUVAIS GAGNENT**. Le croyant peut attribuer l'attaque et le conflit à une fausse cause, c.-à-d., (1) à une cause extérieure, ou (2) à la malveillance du diable, ou (3) à un conflit "local" ; signifiant les œuvres de l'ennemi autour de lui dans son environnement, ou à travers les autres.

Quand les attaques et le conflit surviennent, de peur qu'il ne donne un nouveau terrain à l'ennemi, le croyant doit savoir pourquoi ils viennent, et dans la prière demander à Dieu de la lumière. Dans les attaques, deux ou plus peuvent être en action simultanément, par conséquent il devrait immédiatement s'appliquer à comprendre, et veiller et observer toutes les œuvres de l'ennemi dans le nouveau conflit, ou tout ce qui jettera de la lumière sur la situation, et lui montrera quoi refuser, et comment prier.

MAUVAISES ARMES POSSIBLES

Quand il y a un terrain, ou que la cause du conflit ou de l'attaque est dans le croyant lui-même, s'il prend l'attaque pour un pur conflit, c.-à-d., comme faisant partie de la guerre pour l'Église, il combattra avec les mauvaises armes, et ne passera pas au travers jusqu'à la victoire jusqu'à ce que la véritable cause soit découverte, et le terrain abandonné, et refusé. Car ce qui est pensé être une "attaque" de l'extérieur, peut être un symptôme, ou une manifestation d'un esprit mauvais à l'intérieur, qui a regagné pied à l'insu du croyant, ou est resté dans quelque endroit caché, alors qu'on pensait qu'il était entièrement parti. Quand le croyant, par conséquent, se trouve en conflit, il devrait immédiatement s'interroger "Y a-t-il un terrain ?" dans les trois aspects suivants des œuvres de l'esprit mauvais :--

(1) Dans les attaques. Y a-t-il un terrain, ou est-ce purement une attaque ? (2) Dans le conflit. Y a-t-il un terrain, ou est-ce un pur conflit ? (3) Dans la communication, (c.-à-d., suggestions, pensées, murmures de l'ennemi). "Y a-t-il un terrain ?" ou est-ce purement de l'extérieur, comme Satan a communiqué avec Ève ?

Le croyant devrait alors déclarer son attitude dans les trois cas, comme suit : "Je refuse tout terrain, et sa ou ses causes !"

La dernière parole prononcée, altère, ratifie, ou annule ^{note 23} les précédentes ; par exemple, le croyant peut "refuser" au moment présent, ce qui peut être le produit à travers les œuvres des esprits mauvais de quelque chose qu'il a demandée dans le passé. Il peut dire, "Bien que j'aie demandé, cru, et accepté telle ou telle chose dans le passé, je la refuse maintenant." Son refus présent annule son acceptation précédente.

LA VALEUR ET LE BUT DE "REFUSER". LE PRINCIPE INCORPORÉ DANS LE REFUS :

Il est essentiel que les croyants comprennent la valeur de l'acte de refus, et de son expression. Brièvement : **LE REFUS EST L'OPPOSÉ DE L'ACCEPTATION**. Les esprits mauvais ont gagné par le fait que le croyant leur a donné (1) un terrain, (2) le droit de passage, (3) l'utilisation de leurs facultés, etc., et ils perdent quand

tout cela leur est retiré. Ce qui a été donné à l'ennemi par une fausse conception et l'ignorance, et donné avec le consentement de la volonté,note 24 se dresse comme un terrain pour eux sur lequel et à travers lequel œuvrer ; jusqu'à ce que, par la même action de la volonté, le "don" soit révoqué,note 25 spécifiquement et généralement. La volonté dans le passé a été placée sans le savoir pour le mal, et elle doit maintenant être placée sans cesse contre lui.

Une fois compris, le principe est très simple. Le choix de la volonté donne : le choix de la volonté retire ou annule le don précédent. La valeur et le but du refus restent les mêmes envers Dieu et envers Satan.note 26 L'homme donne à Dieu, ou refuse de donner. Il prend de Dieu, ou refuse de prendre. Il donne aux esprits mauvais--sans le savoir ou non--et il refuse de donner. Il découvre qu'il leur a donné involontairement, et il l'annule par un acte de retrait et de refus.

LA RELATION DU NOUVEAU TERRAIN DONNÉ À LA VICTOIRE DANS LE CONFLIT

La relation à la guerre agressive du "terrain" fraîchement découvert comme donné aux esprits séducteurs, est que chaque nouveau terrain, découvert comme leur étant donné, et refusé, signifie une libération renouvelée de l'esprit, avec un accès d'inimitié approfondie envers l'ennemi alors que ses subtiles tromperies sont de plus en plus exposées, et par conséquent plus de guerre contre Satan et ses sbires. Cela signifie plus de délivrance de leur puissance, et moins de point d'appui pour leur possession, ou de terrain chez le croyant alors qu'il réalise que les "symptômes", les "effets", et les "manifestations" ne sont pas des "choses" abstraites, mais des révélations d'agents personnels actifs contre lesquels il doit faire la guerre avec persistance.

De plus toute croissance dans la connaissance expérimentale signifie une protection accrue contre l'ennemi trompeur. Alors qu'un nouveau terrain est révélé, et qu'une nouvelle vérité sur les puissances des ténèbres, et le chemin de la victoire sur elles, est comprise, la vérité délivre de leurs tromperies, et protège ainsi le croyant dans la mesure de sa connaissance, de toute tromperie ultérieure ; et il découvre dans l'expérience que dès l'instant où la vérité cesse d'opérer par l'utilisation active que le croyant en fait, il est ouvert à l'attaque de l'ennemi vigilant, qui complotte sans cesse contre lui. Par exemple, que le croyant qui a été détrompé et dépossédé cesse d'utiliser la vérité, (1) de l'existence des esprits mauvais ; (2) de leur vigilance persistante pour le tromper à nouveau ; (3) du besoin de résistance et de combat perpétuels contre eux ; (4) du maintien de son esprit dans la pureté et la force en coopération avec l'Esprit de Dieu ; et d'autres vérités parallèles à celles-ci--dont il a acquis la connaissance à travers tant de souffrances--il sombrera à nouveau dans la passivité,note 27 et possiblement dans de plus profondes profondeurs de tromperie. Car le Saint-Esprit A BESOIN DE L'UTILISATION DE LA VÉRITÉ PAR LE CROYANT pour œuvrer avec en le dynamisant et le fortifiant pour le conflit et la victoire, et ne le garde pas de l'ennemi indépendamment de sa coopération dans la veille et la prière.

REFUS PERSISTANT DE TERRAIN AUX ESPRITS MAUVAIS

La façon de refuser,note 28 et quoi refuser, est d'une importance primordiale à l'heure du conflit. Comme nous l'avons vu, le croyant a besoin de maintenir une attitude active, et, quand c'est nécessaire, l'expression du refus continuellement et avec persistance, ceci présupposant l'homme se tenant par la foi sur le fondement de son identification dans la mort avec Christ au Calvaire.note 29

À l'heure du conflit, de peur qu'un nouveau terrain n'ait été donné aux esprits mauvais sans le savoir, en acceptant quelque chose d'eux, ou en croyant à quelque mensonge qu'ils ont suggéré à l'intelligence, le croyant devrait refuser toutes les choses par lesquelles ils peuvent avoir regagné un nouveau pied ; le conflit, ou l'attaque, disparaissant ou cessant immédiatement, dès l'instant où le moyen par lequel l'ennemi a regagné du terrain est traité.

Le croyant lui-même connaîtra, d'après son expérience passée, la plupart des moyens par lesquels les esprits séducteurs ont jusqu'ici pris l'avantage sur lui ; et il se tournera instinctivement vers les points de refus qui lui ont été de la plus grande utilité dans son combat vers la liberté. Le fait de refuser de cette façon leur enlève du terrain dans de nombreuses directions. Plus la portée couverte par l'acte et l'attitude de refus est large, plus le croyant se sépare complètement, PAR SON CHOIX, des esprits séducteurs, qui ne peuvent tenir leur terrain que par le consentementnote 30 de sa volonté. En refusant tout ce qu'il a autrefois accepté d'euxnote 31 il peut devenir comparativement libre de tout terrain à leur égard, pour autant que son choix et son attitude soient concernés.

LE REFUS UNE ARME AGRESSIVE DANS LE CONFLIT

À l'heure du conflit, quand les forces des ténèbres font pression sur le croyant, l'expression de son refus actif devient une guerre agressive contre elles, aussi bien qu'une arme défensive. C'est alors comme si la volonté au centre de l'"Âme de l'homme", au lieu de sombrer dans la peur et le désespoir quand l'ennemi assaille la ville, sortait dans une résistance agressive contre l'ennemi, en déclarant son attitude contre lui. La bataille tourne autour du choix de la volonté dans la citadelle étant maintenu, dans un refus inébranlable de céder à, ou d'admettre aucun des esprits attaquants du mal. Toute la puissance de Dieu, par le Saint-Esprit, sera à l'arrière-plan de la résistance active de l'homme dans son attitude de refus de l'ennemi.

Il est important de comprendre l'efficacité de ce refus de la volonté, de la part du croyant détrompé, comme une barrière contre l'ennemi, parce que l'homme extérieur, dans les "sentiments", et le système nerveux, porte les cicatrices longtemps après sa délivrance du puits de tromperie dans lequel il a été séduit. Une fois que le mur de l'homme extérieur a été percé par des forces surnaturelles du mal, il n'est pas rapidement reconstruit de sorte qu'elles cessent d'avoir aucun effet sur lui en temps de conflit sévère. Les croyants qui émergent de la tromperie et de la possession, devraient par conséquent connaître la puissance d'un retournement agressif sur l'ennemi au moment où il les attaque, avec une expression active de leur choix et de leur volonté à son égard. De cette façon l'action agressive devient une action défensive. Le croyant en conflit peut dire avec effet :

"Je refuse toute l'autorité des esprits mauvais sur moi : leur droit sur moi : leurs réclamations sur moi : leur puissance en moi : leur influence en ou sur moi . . ."note 32

La même arme de refus opère dans de nombreuses phases du conflit ; par exemple, en parlant ou en écrivant, si le croyant est conscient de difficultés, d'obstacles, ou d'interférence dans ce qu'il fait, il devrait immédiatement refuser toutes les idées, pensées, suggestions, visions (c.-à-d., des images à l'intelligence^{note 33}), mots, impressions, que les esprits du mal peuvent chercher à insérer, ou à imposer sur lui, de sorte qu'il puisse être capable de coopérer avec le Saint-Esprit, et avoir une intelligence clarifiée pour l'accomplissement de Sa volonté.

C'est-à-dire, le croyant par son refus, et sa résistance à toutes les tentatives surnaturelles d'interférer avec son homme extérieur ; doit résister activement aux puissances des ténèbres, pendant qu'il cherche à coopérer avec le Saint-Esprit au-dedans de son esprit. Au début cela signifie beaucoup de conflit, mais alors qu'il maintient une résistance active, et ferme de plus en plus son être tout entier aux esprits du mal, et est sur le qui-vive pour reconnaître, et refuser leurs œuvres, son union avec le Seigneur Ressuscité s'approfondit, son esprit devient fort, sa vision pure, ses facultés mentales claires pour réaliser une victoire perpétuelle sur les ennemis qui autrefois l'avaient en leur pouvoir.^{note 34}

Il est particulièrement sur ses gardes contre, ce qui peut être décrit comme, les "doubles contrefaçons" des esprits séducteurs. C'est-à-dire, les contrefaçons par l'ennemi en lien avec des attaques sur lui-même. Par exemple, le diable l'attaque manifestement et visiblement, de sorte qu'il sait clairement que c'est un assaut

des êtres spirituels du mal. Il prie, résiste, passe au travers jusqu'à la victoire dans sa volonté et son esprit. Ensuite vient un grand "sentiment" de paix, et de repos, qui peut être tout autant une "attaque" que l'assaut, mais plus subtile et susceptible d'égarer le croyant s'il n'est pas sur ses gardes. L'ennemi battant soudainement en retraite et cessant l'attaque furieuse, espère gagner l'avantage par la seconde ce qu'il a échoué à obtenir dans la première.

COMBATTRE PAR PRINCIPE

Il est essentiel de comprendre comment "combattre", pour ainsi dire, "de sang-froid" ; c.-à-d., totalement indépendamment des sentiments de toute sorte ; car le croyant peut "sentir" que c'est la "victoire" alors que c'est la défaite, et vice versa. Toute dépendance aux sentiments, et toute action par "impulsion" doivent être mises de côté dans cette guerre. Avant que l'homme ne reçoive le Baptême de l'Esprit, il agissait par principe dans le domaine naturel, et il doit maintenant revenir à cette même position en tant qu'homme spirituel. Certains ne peuvent reconnaître le "conflit" que lorsqu'ils en sont conscients, pour ainsi dire ; ils combattent de façon spasmodique, ou par accident, quand ils y sont forcés par la nécessité ; mais maintenant le "combat" doit être permanent et faire partie de la vie même. Il y a une reconnaissance incessante des forces des ténèbres "de sang-froid", en raison de la connaissance de ce qu'elles sont, et un "combat" conséquent par principe. Un combat contre les ennemis invisibles quand il n'y a rien à voir de leur présence, ou de leurs œuvres, se rappelant qu'ils n'attaquent pas toujours quand ils le peuvent,note 35 c.-à-d., s'ils devaient attaquer à certaines occasions, ils y perdraient, parce que cela révélerait le caractère de la chose et sa source.

Le croyant sait que le diable, en tant que Tentateur, tente toujours, et par conséquent, il résiste par principe. En bref, celui qui désire une victoire perpétuelle, doit comprendre que c'est une question de principe contre sentiment,note 36 et conscience. Ce ne peut être qu'une victoire intermittente si la guerre est gouvernée par ces derniers plutôt que par le premier. Par exemple, quand l'ennemi attaque le croyant, il trouvera une arme de victoire forte et primordiale en déclarant délibérément sa position de base envers le péché et Satan, comme se tenant sur le terrain du Calvaire de Rom. 6: 6-11. L'homme se considérant au moment présent "vraiment mort au péché, et vivant pour Dieu", refuse de céder au péché et à Satan, dans n'importe lequel, ou tous les points, ou cause, ou causes, de l'attaque ou du conflit.

Alors que le croyant déclare ainsi sa position à l'heure du conflit et de l'assaut de l'ennemi, il se trouvera souvent obligé de lutter dans un véritable combat avec l'ennemi invisible. Se tenant sur l'œuvre achevée de Christ dans la mort au péché, l'esprit de l'homme devient libéré pour l'action, et dynamisé pour se tenir contre les armées hiérarchiques de Satan, les principautés et les pouvoirs, les dominateurs du monde des ténèbres et les armées d'esprits méchants dans la sphère céleste (ou spirituelle).

LA LUTTE ET CE QU'ELLE SIGNIFIE

Il n'est possible de lutter contre les puissances des ténèbres, que par l'esprit. C'est une guerre spirituelle, et elle ne peut être comprise que par l'homme spirituel, c'est-à-dire un homme qui vit par et est gouverné par son esprit.note 37 Les esprits mauvais attaquent, luttent avec, et résistent au croyant.note 38 Par conséquent il doit les combattre, lutter avec eux, et leur résister. Cette lutte n'est pas avec l'âme ou le corps, mais avec l'esprit ; car l'inférieur ne peut pas lutter avec le supérieur. Le corps lutte avec le corps dans le domaine physique ; dans l'intellectuel, l'âme avec l'âme ; et dans le spirituel, l'esprit avec l'esprit. Mais les puissances des ténèbresnote 39 attaquent la triple nature de l'homme, et par le corps ou l'âme cherchent à atteindre l'esprit de l'homme. Si le combat est mental, la volonté devrait être utilisée dans une action décisive, tranquillement et avec constance. Si c'est un combat de l'esprit, toutes les forces de l'esprit devraient être amenées à se joindre à l'intelligence. Si l'esprit est pressé vers le bas et incapable de résister,note 40 alors il

devrait y avoir un combat mental constant quand l'intelligence, pour ainsi dire, tend sa main pour soulever l'esprit.

L'objectif des esprits mauvais est d'abattre l'esprit, et de rendre ainsi le croyant impuissant à prendre l'offensive contre eux ; ou bien ils cherchent à pousser l'esprit au-delà de son équilibre et de sa mesure appropriés, dans une effervescence qui emporte le croyant au-delà du contrôle de sa volonté et de son intelligence, et le prend ainsi au dépourvu face à l'ennemi subtil ; ou incapable d'exercer un juste équilibre de parole, d'action, de pensée, de discrimination,note 41 de sorte qu'à couvert ils puissent regagner du terrain, ou quelque avantage pour eux-mêmes. UNE GRANDE VICTOIRE SIGNIFIE UN GRAND DANGER, parce que lorsque le croyant en est occupé, le diable complotte pour la lui dérober. L'heure de la victoire appelle par conséquent à la sobriété d'esprit, et à la vigilance dans la prière, car une petite sur-exaltation peut signifier sa perte et un long combat douloureux pour revenir à la pleine victoire.

Quand l'esprit triomphe dans la lutte et remporte la victoire, il jaillit, pour ainsi dire, un flot de l'esprit, de triomphe et de résistance contre l'ennemi invisible, mais très réel ; mais parfois dans le conflit l'ennemi réussit à bloquer l'esprit par son attaque sur le corps ou l'âme.

L'esprit a besoin de l'âme et du corps pour s'exprimer, d'où les attaques de l'ennemi pour enfermer l'esprit,note 42 de manière à rendre l'homme incapable d'agir en résistance contre lui. Quand cela a lieu le croyant pense qu'il est "réservé", parce qu'il se sent "enfermé" ; ou il n'a "aucune voix pour refuser" ; dans la prière audible les "mots semblent vides", il "ne ressent aucun effet", cela semble une "moquerie", mais en vérité c'est que l'esprit se ferme à cause de l'ennemi luttant qui l'agrippe, le tient et le lie. Le croyant doit maintenant insister pour S'EXPRIMER DE VIVE VOIX, jusqu'à ce que l'esprit perce vers la liberté. C'est "la parole du témoignage" dont il est dit, dans Apoc. 12: 11, qu'elle fait partie de la puissance de victoire sur le dragon. Le croyant qui lutte se tient sur (1) le terrain du Sang de l'Agneau, qui inclut tout ce que l'œuvre achevée du Calvaire signifie en victoire sur le péché et Satan ; il (2) donne la parole de son témoignage en affirmant son attitude envers le péché et Satan, et la victoire sûre, certaine par Christ ; et (3) il vit dans l'esprit du Calvaire, avec sa vie abandonnée pour faire la volonté de Dieu, jusqu'à la mort.

LA PRIÈRE ET LE CONFLIT PERSONNEL

Étroitement liée à la lutte de l'esprit est la nécessité de la prière. Pas tant la prière de demande à un Père, que la prière de celui qui est joint en Esprit au Fils de Dieu, avec la volonté fusionnée avec la Sienne,note 43 déclarant à l'ennemi l'autorité de Christ sur toute leur puissance (Éph. 1: 20-23). Parfois le croyant doit "lutter" afin de prier ; à d'autres moments prier afin de lutter. S'il ne peut pas "combattre" il doit prier, et s'il ne peut pas prier il doit "combattre". Par exemple, si le croyant est conscient d'un poidsnote 44 sur son esprit, il doit se débarrasser du poids en refusant toutes les "causes" du poids ; car il est nécessaire de garder l'esprit déchargé pour combattre, et pour conserver le pouvoir de détection. Le sens délicat de l'esprit s'émousse sous les "poids",note 45 ou la pression sur lui, d'où les tactiques incessantes de l'ennemi pour amener des "fardeaux" ou de la pression sur l'esprit, non reconnus comme venant de l'ennemi, ou bien reconnus et qu'on laisse demeurer.

L'homme peut se sentir "lié" et la cause être chez les autres, c.-à-d. (1) aucun esprit ouvert ou intelligence ouverte chez un autre pour recevoir de l'esprit et de l'intelligence de celui qui se sent lié ; (2) aucune capacité chez l'autre à recevoir un quelconque message de vérité ; (3) une certaine pensée dans l'intelligence de l'autre, bloquant l'écoulement de l'esprit.

Si le matin le croyant trouve un "poids" ou une lourdeur sur son esprit, et qu'il n'est pas traité, il est sûr de perdre la position de victoire tout au long de la journée. En traitant le poids sur l'esprit, au moment où il est reconnu, le croyant doit immédiatement agir en esprit, et (1) tenir ferme (Éph. 6: 14) ; (2) résister (Éph. 6:

13) ; et s'opposer (Jacq. 4: 7) aux puissances des ténèbres. Chacune de ces positions signifie une action de l'esprit, car ces mots ne décrivent pas un "état", ou une "attitude" (qui est principalement une attitude de la volonté), ou un acte par l'âme ou le corps.

"Tenir ferme" est une action de l'esprit repoussant un mouvement agressif de l'ennemi ; "résister" est faire un mouvement agressif contre eux ; et "s'opposer" est combattre activement avec l'esprit, comme un homme "s'oppose" avec son corps à un autre qui l'attaque physiquement.

LES RUSES DU DIABLE

Le mot "ruses" dans l'original signifie "méthodes", et porte dans ses diverses formes, la pensée d'"astuce", ou d'artifice ; "travailler par méthode", outrepasser, déjouer, partir à la poursuite ; aussi la pensée de système, ou d'une manière, ou d'une méthode de faire les choses.

La guerre de Satan contre les saints peut être résumée en une expression "Les ruses du diable". Il n'œuvre pas à découvert mais toujours à couvert.^{note 46} Les méthodes des esprits séducteurs sont adaptées à chacun, avec une habileté et une ruse acquises par des années d'expérience. Généralement les ruses sont principalement dirigées contre l'intelligence, ou les "pensées", et mis à part le fait de céder à un péché connu, la plupart des œuvres de Satan dans la vie d'un croyant peuvent être retracées à une fausse pensée ou croyance,^{note 47} admise dans l'intelligence, et non reconnue comme venant d'esprits séducteurs, par ex., si un croyant pense et croit seulement que tout ce que Satan fait est manifestement mauvais, Satan n'a qu'à se revêtir de "bien" pour gagner la pleine confiance de cet homme. La guerre, par conséquent, est une guerre de tromperie et de contrefaçon, et seuls peuvent se tenir contre toutes les ruses du trompeur, ceux qui cherchent la vérité la plus complète de la part de Dieu, à propos de Dieu, de Satan et d'eux-mêmes.

CONNAÎTRE LES RUSES DU DIABLE

L'Apôtre a dit que le croyant devait être capable de tenir ferme contre les ruses du diable, et qu'il devait revêtir toutes les armes pour ce faire. Comment un homme peut-il tenir ferme contre une ruse, s'il ne sait pas ce qu'est la ruse ? Il y a une différence entre la tentation et les ruses ; entre les principes, et l'œuvre de Satan et de ses émissaires, et leurs ruses ; c.-à-d., ils sont eux-mêmes des tentateurs. La tentation n'est pas une ruse. Une ruse est la manière dont ils complotent pour tenter. Paul n'a pas dit que le croyant doit tenir ferme contre les "tentations" ou les mensonges, ni n'a mentionné aucune autre caractéristique spécifique des esprits mauvais ; mais il doit être "capable de tenir ferme" contre leurs ruses. L'homme spirituel doit être sur ses gardes de peur d'être attrapé par leurs ruses. Si elles peuvent être détectées, alors leur objectif peut être frustré et détruit. L'homme spirituel a besoin de la plus pleine concentration, et sagacité d'intelligence pour lire rapidement le sens de son esprit, et détecter les opérations actives de l'ennemi ; il requiert aussi de la vivacité pour utiliser le message que son esprit lui transmet. Un croyant spirituel devrait être capable de lire le sens de son esprit,^{note 48} avec la même adresse instinctive, qu'une personne reconnaît le sens physique du froid, quand elle sent un courant d'air, et utilise immédiatement son intelligence mentale pour s'en protéger activement.^{note 49} Ainsi l'homme spirituel a besoin d'utiliser le sens de son esprit pour localiser et déloger l'ennemi par la prière.

De nouveau, un "objectif" et une "ruse" sont tout à fait distincts. La ruse est un moyen utilisé par l'ennemi pour atteindre un objectif. Les esprits mauvais doivent utiliser des "ruses" pour mener à bien leur objectif. Leur objectif est la possession, mais leurs "ruses" seront des contrefaçons. Ils sont menteurs, mais comment peuvent-ils réussir à faire entrer leurs mensonges dans l'intelligence d'un homme ? Ils n'ont pas besoin de ruses pour se rendre menteurs, mais ils ont besoin de la ruse pour que le mensonge soit accepté par le croyant.

Les ruses du diable et de ses émissaires sont innombrables, et adaptées au croyant. note 50 S'il doit être ému par la souffrance découlant de toute ligne de conduite préjudiciable à leurs intérêts, ils joueront sur ses sympathies par la souffrance qu'ils causent à l'un de ses proches et bien-aimés ; ou s'il recule devant la souffrance en lui-même, ils joueront là-dessus pour lui faire changer de cap. Pour ceux qui sont naturellement compatissants, ils utiliseront la contrefaçon de l'amour ; ceux qui peuvent être attirés par les choses intellectuelles seront tirés de la sphère spirituelle en étant poussés à l'excès d'étude, ou se verront offrir des attractions mentales de nombreuses sortes. Tandis que d'autres, qui sont hypersensibles et consciencieux, peuvent être constamment chargés de blâme pour un échec apparemment continu. Les esprits menteurs flagellent la personne pour ce qu'ils font eux-mêmes, note 51 mais si le croyant comprend comment refuser tout blâme de leur part, il peut utiliser leurs propres actions comme une arme contre eux.

L'ARMURE POUR LE CONFLIT

Pour ce conflit avec les puissances des ténèbres le croyant doit apprendre expérimentalement comment prendre et utiliser l'armure pour la bataille, décrite par l'apôtre dans Éph. 6. L'objectif dans Éphésiens 6 n'est clairement pas la victoire sur le péché--ceci est présumé--mais LA VICTOIRE SUR SATAN. L'appel n'est pas au monde, mais à l'Église. Un appel à se tenir en armure ; à tenir ferme dans le mauvais jour ; à tenir ferme contre les puissances des ténèbres ; à tenir ferme après avoir accompli l'œuvre de les renverser--"après avoir tout surmonté", verset 13, V.A. m.--par la force donnée de Dieu.

L'armure en détail, telle qu'énoncée dans Éph. 6 est pourvue pour que l'enfant de Dieu soit "CAPABLE de tenir ferme" contre les ruses du diable ; montrant clairement qu'un croyant peut être rendu capable de conquérir toutes les principautés et puissances de l'enfer, s'il remplit les conditions nécessaires, et utilise l'armure pourvue pour lui.

Ce doit être une VRAIE ARMURE si elle est pourvue pour rencontrer un VRAI ENNEMI, et elle doit exiger une VRAIE CONNAISSANCE d'elle de la part du croyant ; pour qui le FAIT de la provision, le FAIT de l'ennemi, et le FAIT du combat, doivent être des FAITS aussi RÉELS que n'importe quels autres faits déclarés dans les Écritures.

Le croyant en armure et le croyant sans armure peuvent être brièvement mis en contraste comme suit : Le Chrétien en armure. Armé de vérité. Le Chrétien sans armure Ouvert aux mensonges, par l'ignorance. Droiture de vie. Faisant et gardant la paix. Auto-préservation note 52 et contrôle. La foi comme un bouclier. Les Écritures dans la main. Prière sans cesse. Injustice par ignorance. Divisions et querelles. Inattention imprudente. Doute et incrédulité. S'appuyant sur la raison au lieu de la Parole de Dieu. S'appuyant sur le travail sans la prière.

Le croyant qui revêt toutes les armes de Dieu comme une couverture et une protection contre l'ennemi, doit lui-même marcher dans la victoire sur l'ennemi. Il doit avoir (1) son esprit habité par le Saint-Esprit, de sorte qu'il soit fortifié par la puissance de Dieu pour se tenir inébranlable ; et recevoir continuellement une "assistance de l'Esprit de Jésus" pour garder son esprit doux et pur ; (2) son intelligence renouvelée (Rom. 12: 2) de sorte qu'il a sa compréhension remplie de la lumière de la vérité (Éph. 1: 18) remplaçant les mensonges de Satan, et détruisant le voile avec lequel Satan la tenait autrefois ; l'intelligence clarifiée de sorte qu'il comprend intelligemment quelle est la volonté du Seigneur ; (3) son corps asservi à l'Esprit (1 Cor. 9: 25), et obéissant à la volonté de Dieu dans la vie et le service.

L'IMPORTANCE DE L'ASPECT DÉFENSIF DANS LE CONFLIT SELON ÉPHÉS. 6

L'importance de l'aspect défensif de la guerre contre les puissances des ténèbres, et de la puissance de maintien du croyant rendue inébranlable, est montrée dans Éphés. 6, où sept versets sont donnés pour décrire l'armure et la position défensive, avec un seul verset englobant la guerre agressive par la prière.note 12

Le guerrier de la prière pleinement armé doit être alerte dans la position défensive, prêt à tenir ferme contre toutes les ruses du diable,note 13 ou les armées d'esprits méchants, qu'elles viennent comme des "puissances", ou avec les ténèbres, ou dans une ruée en nombre sur lui. Il doit savoir comment résister dans le "mauvais jour" (6: 13) des assauts Sataniques, et "après avoir tout surmonté" (V.A., m.), comment tenir ferme à l'heure de la victoire, en discernant toutes leurs nouvelles attaques sur lui dans un changement de tactique adapté au moment du triomphe.note 14

Pour maintenir sa position défensive le croyant a besoin de savoir ce que les esprits mauvais peuvent faire qu'on lui fasse, et à son sujet, et être particulièrement sur ses gardes de peur de céder à leurs œuvres, pensant qu'il se soumet à Dieu. Il doit savoir que les esprits menteurs peuvent "charger" d'autres Chrétiens à son sujet ; leur donner des visions, et mal interpréter les choses à son sujet ; amener ces personnes "chargées" à écrire à d'autres à son sujet, et suggérer des pensées à d'autres à son détriment ;note 15 en bref, utiliser tous les stratagèmes possibles pour le faire bouger de sa position de victoire sur eux dans sa propre vie personnelle et son environnement. Plus sa position de triomphe est grande--"après les avoir tous surmontés" (Éphés. 6: 13, m.)--plus les nouvelles machinations de l'ennemi rusé pour déloger le victorieux de sa position recouverte d'armure sont aiguës. Si par l'un de ces moyens ils peuvent l'amener à se détourner de la guerre agressive contre eux, ou être perturbé par les apparents faux jugements des autres, ou séduit à considérer ces choses comme une "croix" qu'il doit porter, il aura échoué à discerner les tactiques de l'ennemi rusé.

Mais quand le croyant sait ce que les esprits mauvais peuvent lui faire, et à son sujet, il peut distinguer leurs œuvres à travers les autres, et, se tenant fermement dans sa position défendue, il se protège par une guerre agressive contre eux alors qu'ils œuvrent de ces manières spéciales, et ne s'installe pas pour accepter toutes ces choses comme "la volonté de Dieu", mais s'applique à les éteindre par une contre-campagne de prière systématique et persistante.

PRIÈRE CONTRE LES ŒUVRES DU DIABLE

Dans la guerre contre les puissances des ténèbres, la prière peut être dirigée avec persistance et spécifiquement contre les œuvres du diable, alors que le croyant se déplace dans ses occupations ordinaires, et voit leurs actions. Elle peut être brève et éjaculatoire, mais elle est efficace. Elle n'a besoin d'être que "Seigneur, détruis cette œuvre du diable !" ou "Que Dieu ouvre les yeux de cet homme aux tromperies de Satan autour de lui !"

Il y a aussi la prière pour les autres, dirigée spécifiquement contre les esprits mauvais en eux ; mais cela nécessite d'abord la connaissance pour discerner les symptômes de leur présence, et la capacité de distinguer entre l'homme lui-même et le ou les esprits mauvais. Toute incertitude ici affaiblira la force de la prière. Si le guerrier de la prière a un doute sur la source de certaines caractéristiques chez un autre, qui amènent l'homme à agir comme s'il était deux personnes,note 16 l'une contradictoire à l'autre, et l'une manifestement pas son véritable caractère, il peut prier pour que tout esprit mauvais présent soit exposé, de sorte que l'homme lui-même le reconnaisse, ou que le guerrier de la prière puisse être sûr de la source de certaines choses, afin qu'il puisse diriger la prière sur la bonne cause.

Une marque spéciale de la présence d'un esprit mauvais dans, ou avec, ou opérant sur, ou à travers un autre, à tout degré de possession, aussi léger soit-il, est l'antagonisme envers toute vérité en lien avec les puissances des ténèbres, particulièrement celle concernant les esprits mauvais ; l'antagonisme étant déraisonnable et

irrfléchi. Car un homme qui n'est pas touché par eux, peut calmement ouvrir son intelligence à la connaissance à leur sujet, aussi facilement qu'au sujet des choses de Dieu. Il y a aussi de la résistance chez de tels croyants, dans l'intelligence ou l'esprit, à d'autres aspects de la vérité ; que ce soit la vérité Scripturaire telle qu'appliquée à eux-mêmes personnellement ; ou la vérité concernant des faits dans leur expérience spirituelle, ou à propos d'eux-mêmes ou de leurs actions, que les esprits menteurs ne souhaitent pas qu'ils connaissent. Tout comme une marque spéciale de la Présence du Saint-Esprit opérant sur, ou à travers un autre est une OUVERTURE À LA VÉRITÉ ; un désir et même une faim aiguë de vérité, indépendamment des conséquences, ou des sentiments de douleur.note 17 Les croyants de tous degrés de vie spirituelle se placent du côté du Dieu de Vérité quand ils déclarent spécifiquement, "Je m'ouvre à toute vérité", et ce faisant ils permettent à l'Esprit de Vérité de faire Son œuvre.

Il est important que le guerrier de la prière discrimine l'œuvre des esprits mauvais en possession des autres, comme DANS, mais non DE la personne ; afin de ne pas être détourné du traitement direct avec l'ennemi en blâmant celui en qui ils ont obtenu un pied pour leurs manifestations.

COMMENT LES ESPRITS MAUVAIS AMÈNENT LES CROYANTS À RÉSISTER À LA VÉRITÉ DONT ILS ONT BESOIN

Le croyant cherchant à aider un autre sous la possession d'esprits mauvais, doit être préparé à ce que les esprits séducteurs utilisent mal pour celui qui est captif la vérité même qu'il désire, et dont il a besoin pour sa délivrance, aussi bien qu'à ce qu'ils déforment pour lui celui qui cherche à l'aider vers la liberté. Parfois la vérité qui est destinée à, et qui effectivement délivre le croyant trompé en dépit de tout ce qui paraît le contraire, est utilisée comme un fouet pour le battre, par les esprits menteurs en possession.note 18 Le pauvre captif a le sentiment réel d'être flagellé avec des verges aussi réellement que si les coups tombaient sur son corps, et il apparaît que les paroles de l'autre lui donnant la lumière dont il a besoin, et qu'il désire lui-même qu'on lui dise, sont comme des verges le battant. Mais si le croyant trompé refuse d'être ému par la douleur de la flagellation, s'empare de la vérité qui lui est dite, et la TRANSFORME immédiatement EN PRIÈRE et en combat contre l'ennemi, il saisit l'arme de la victoire. Par exemple, si on dit à un homme "l'ennemi te trompe maintenant", et qu'il répond immédiatement "C'est contre ma volonté. Que Dieu me révèle toutes les tromperies de Satan, et à toute l'Église !" il s'empare immédiatement d'une arme pour la victoire.

Toute vérité communiquée à un croyant trompé devrait inspirer de l'antagonisme envers les esprits menteurs de Satan, au lieu de causer du désespoir ou de la résistance à la vérité, ou de tenter des explications laborieuses pour prouver d'autres causes pour telle ou telle manifestation.note 19 Le croyant qui désire la liberté devrait recevoir avec gratitude toute lumière qui exposera l'ennemi, en disant, "Comment puis-je tirer avantage de ceci comme d'une arme contre l'ennemi ?"

Mais dans la tension, et souvent la confusion, de la période de dépossession,note 20 la personne trompée et possédée combat sans le savoir contre sa délivrance en couvrant et en prenant le parti des esprits mauvais qui l'ont trompée. La volonté peut être fixée, et déclarée être pour la délivrance, pourtant quand la vérité est donnée, les esprits mauvais manifestent leur présence dans la circonférence de l'homme, ou partout où ils peuvent être localisés, en éveillant des sentiments de rébellion contre la vérité même, ou le messager de la vérité, que l'homme dans sa volonté a choisi de recevoir. En bref, ils mettent en jeu toutes les ressources qu'ils ont à leur disposition. Ils déversent un flot de pensées confuses dans l'intelligence, avec des suggestions tout à fait étrangères aux désirs de la personne, et parfois des sentiments de rage dans le corps,note 21 comme s'il était arraché de douleur, la colonne vertébrale et les nerfs paraissent être torturés par l'irritation, et la tête comme si elle allait éclater sous la pression--rien de tout cela ne découlant d'une quelconque cause physique. Pour le moment le messager avec la vérité pour la délivrance de ce croyant captif, paraît avoir fait bien plus de mal que de bien à la victime de Satan ; mais si la vérité a été donnée, et

que le guerrier de la prière se tient inébranlable dans la tempête extérieure, résistant tranquillement par la prière aux esprits mauvais qui la soulèvent, tôt ou tard le captif émerge dans la liberté, et un plus grand degré de délivrance, sinon la pleine victoire.

L'EXPULSION DES ESPRITS MAUVAIS

La prière contre les esprits mauvais chez d'autres peut devoir être accompagnée du commandement inaudible pour qu'ils quittent la personne, ou bien de l'expulsion du démon, ou des démons, directement et de manière audible. Il y a plusieurs conditions pour faire cela, qui nécessitent une considération attentive et dans la prière, avant qu'une telle ligne de conduite ne soit prise. La personne possédée peut d'abord avoir besoin (1) de la vérité sur sa condition, et le terrain dans lequel l'esprit mauvais a trouvé un logement. Ceci requiert de la connaissance et du discernement de la part de l'ouvrier, et parfois un traitement très exhaustif avec la personne possédée ; (2) le terrain qui a été découvert doit être abandonné définitivement et spécifiquement par la victime, note 22 ou l'"expulsion" peut échouer ; (3) une prière définie à Dieu pour que Sa volonté soit révélée concernant l'affaire dans son ensemble, et comment l'Esprit de Dieu voudrait qu'elle soit traitée, est primordiale ; (4.) l'autorité de Christ a besoin d'être prise spécifiquement par celui qui est appelé à traiter avec l'homme, et (5) une prière de lutte qui atteint le "jeûne" peut être nécessaire si le cas est très difficile. note 23

Le jeûne qui est d'un effet spirituel dans un tel cas, signifie, que celui qui traite avec la personne possédée, est amené dans un tel conflit corps à corps d'esprit avec l'esprit mauvais, ou les esprits, en possession, que le sens de tout besoin corporel cesse jusqu'à ce que la victoire soit remportée.

LE VÉRITABLE JEÛNE DE NOURRITURE DANS LE CONFLIT

Le conflit du Seigneur dans le désert jette de la lumière là-dessus, car il apparaît que ce ne fut qu'après que Satan L'eut quitté, et que la tension du conflit fut passée, que Ses besoins physiques s'affirmèrent, et "Il eut faim" (Matt. 4: 2). Le véritable "jeûne", par conséquent, apparaît ne pas être tant le résultat du choix et de la détermination d'un croyant de jeûner de nourriture, que le résultat d'un certain fardeau de l'esprit, ou conflit, qui le contraint à jeûner en raison de la domination de l'esprit sur son corps, et d'aucun sens de besoin physique du tout. Mais quand le conflit est terminé et l'esprit dégagé, les exigences du corps se font à nouveau sentir.

Il y a aussi une attitude permanente envers le corps, qui peut être décrite sous le mot "jeûne", qui est une condition nécessaire pour une victoire continue sur les esprits mauvais. Particulièrement pour l'expulsion des esprits mauvais, il est impératif que le croyant ait une complète maîtrise sur son corps, capable de faire la discrimination entre ses demandes légitimes, et les esprits du mal cherchant à gagner un pied derrière ses besoins légitimes, et de détecter toutes les ruses cherchant à le priver de la victoire sur eux.

LA VOIX DANS L'EXPULSION

Dans l'expulsion des esprits mauvais, la voix peut être forte ou faible, selon qu'elle est gouvernée par les circonstances de l'occasion. Si elle est faible, la faiblesse peut être causée par la peur, l'ignorance, un esprit développé de manière immature, ou cela peut être le résultat de la force de l'esprit opposant. Le Saint-Esprit qui dynamise l'homme pour l'acte d'"expulsion", est par nécessité entravé dans Ses opérations par ces facteurs chez le croyant. note 24 Un esprit non développé est particulièrement une limitation, car cela montre la non-utilisation de l'esprit dans le conflit en général. L'esprit devient fort dans la résistance maintenue et le conflit avec les puissances des ténèbres, et en obtenant la complète maîtrise sur l'âme et le corps, comme le

fit Jean-Baptiste dans le désert (Matt. 3: 4) ; car "tout homme qui combat" (1 Cor. 9: 25) pour la maîtrise sur lui-même, acquiert une capacité d'esprit pour la dynamisation du Saint-Esprit, qui ne peut être obtenue d'aucune autre manière.

L'afflux spécial du Saint-Esprit qui équipe les croyants pour coopérer avec Lui dans l'exercice de l'autorité de Christ sur les esprits mauvais, est traité dans un autre chapitre note 25 (Actes 13: 8, 9, 10). Le Saint-Esprit dans l'esprit du croyant, est la puissance à l'arrière-plan de l'acte d'expulsion, et le serviteur de Dieu devrait veiller attentivement à ne pas avancer vers une quelconque étape agressive en dehors de Lui. Paul a enduré pendant de nombreux jours l'attaque de l'esprit mauvais sur lui à travers la femme possédée d'un esprit de divination, mais il y a eu un moment où, "fortement troublé", l'Apôtre s'est retourné contre lui (Actes 16: 18), et, parlant directement à l'esprit et non à la fille, lui a commandé de sortir d'elle. Le croyant qui peut discerner le sens de l'esprit connaît ce moment, et coopérant avec l'Esprit de Dieu se mouvant dans son esprit, trouve la puissance du Nom de Jésus sur les démons de Satan, aussi efficace aujourd'hui qu'au temps des Apôtres et des Premiers Pères de l'Église. note 26

Le facteur principal dans l'expulsion, ou le commandement aux esprits mauvais de sortir d'un homme, est LA FOI DANS LA PUISSANCE DU NOM DE JÉSUS. Cette foi est basée sur la connaissance que les esprits mauvais doivent obéir à l'autorité de Christ, exercée par Lui à travers ceux qui Lui sont unis. Tout doute sur ce point rendra le commandement infructueux.

L'expulsion se fait toujours en parlant directement à l'esprit en possession, et au Nom de Christ, le croyant disant :

"Je t'ordonne au Nom de Jésus-Christ de sortir. . . ." Actes 16: 18.

LES ESPRITS MAUVAIS PEUVENT-ILS ÊTRE TRANSMIS

Il n'y a aucun danger que l'esprit mauvais, une fois chassé, n'entre dans, ou ne soit transmis à celui qui a traité avec eux, à moins qu'il n'y ait un terrain pour qu'ils le fassent, ou que le consentement note 27 ne soit obtenu pour leur entrée par une ruse de l'ennemi. Les croyants appelés à traiter avec des esprits mauvais chez d'autres devraient délibérément déclarer leur position sur le fondement du Calvaire de Romains 6: 6-11, avant de le faire, comme la seule manière sûre de traiter avec le terrain de base de l'ancienne création, qui peut donner place à l'ennemi.

L'expulsion d'un esprit mauvais d'un autre peut aussi être une occasion pour la manifestation de l'un d'eux caché sans le savoir note 28 chez le croyant qui traite avec l'autre personne possédée. Si c'est le cas, quand il trouve une manifestation immédiate des œuvres de l'ennemi en lui-même, il est susceptible de l'attribuer à une transmission à lui-même, ou à une attaque sur lui-même, de l'esprit expulsé.

Par cette fausse interprétation note 29 il cherche maintenant la délivrance de la supposée "transmission", et donne par là un nouveau terrain à l'esprit séducteur, parce qu'il ne cherche pas la cause de la manifestation dans sa vie passée ; c'est-à-dire, il la traite comme une "attaque", au lieu d'un symptôme, et par conséquent la cause, ou le terrain, est laissé non traité, et non découvert.

L'imposition des mains par une personne possédée sans le savoir ne transmet pas non plus d'esprits mauvais. S'il y paraît, ce n'est qu'une occasion pour un esprit mauvais déjà caché dans la personne, de se manifester, et ensuite de suggérer une fausse cause pour la manifestation, de manière à le détourner de la piste dans la découverte du terrain. En bref, s'il y a déjà des esprits séducteurs en possession, les conditions sont favorables pour leur manifestation, car TOUTE MANIFESTATION D'ESPRITS MAUVAIS CHEZ UNE PERSONNE SIGNIFIE UN TERRAIN note 30 pour leur occupation, qui devrait être traité immédiatement.

Si une manifestation symptomatique est appelée une "attaque" de l'extérieur, aucune délivrance ne sera connue jusqu'à ce que la véritable cause soit reconnue.

On peut dire à ce stade que quelle que soit la signification qu'il puisse y avoir dans l'"imposition des mains", le résultat devrait être spirituel, et dans l'esprit, non dans des sensations physiques, ou de quelconques sentiments conscients dans les Sens.note 31

LE DON DE DISCERNEMENT DES ESPRITS

Une grande partie de la connaissance nécessaire pour le "discernement des esprits" peut être obtenue par la lecture attentive des chapitres précédents, mais il y a un don de "discernement des esprits" auquel il est fait référence dans 1 Corinthiens 12, comme une manifestation du Saint-Esprit dans les membres du Corps de Christ. Comme tous les Dons de l'Esprit, il nécessite la pleine coopération du croyant pour son utilisation, et devient plus clair et plus fort à mesure qu'il est utilisé. Pour cette raison, il peut paraître si ordinaire dans son exercice, et tellement ressembler à l'utilisation d'une faculté du sens de l'esprit appartenant à l'homme, qu'il échappe à l'attention des autres. C'est-à-dire, il peut ne pas paraître surnaturel, ni opérer d'une manière miraculeuse. Aussi comme tous les autres dons, il n'est pas pour le spectacle mais pour l'utilité (5: 7), et il n'est reconnaissable que lorsqu'il est en opération, et même alors, il peut nécessiter un homme spirituel pour discerner sa présence et sa manifestation.

Le pouvoir de discernement des esprits procède de l'esprit du croyant, comme l'endroit d'où le Saint-Esprit manifeste Sa Présence et Sa puissance, et se développe en manifestation à travers l'intelligence, alors que l'homme croît dans la connaissance et l'expérience des choses spirituelles, et apprend à veiller et à observer les voies de Dieu, et les œuvres des puissances surnaturelles mauvaises. Le discernement est un "don de l'Esprit", mais il est manifesté comme un fruit de la vigilance, et la vigilance est le fruit d'une vive alerte de la part du croyant. Il faut une grande patience, une grande habileté et une grande persévérance pour devenir compétent dans la discrimination et le discernement.note 32

La foi nécessaire pour saisir, et exercer l'autorité de Christ sur les esprits du mal ne peut pas être FABRIQUÉE ; et s'il y a un quelconque effort dans son exercice le croyant devrait savoir qu'il y a quelque chose de défectueux qui nécessite un examen ; et chercher à comprendre les entraves au fonctionnement de la véritable foi. Quand un guerrier de la prière trouve difficile de "croire", il devrait en découvrir la cause ; si c'est de (1) l'opposition des puissances des ténèbres ; ou (2) le non-fonctionnement du Saint-Esprit avec lui par rapport à l'affaire en cours. (Cf. Marc 16: 20).

Il y a ce qui peut être décrit comme une "mauvaise" foi, c'est-à-dire, une contrainte^{note 33} à "croire", qui vient des esprits mauvais. Le fait que le diable combatte contre l'exercice de la foi, n'est pas une preuve que cette "foi" soit une vraie foi, ou vice versa. Il est vrai que le diable essaie d'éteindre la véritable foi, et le croyant peut combattre pour la garder en vie ; mais il doit examiner et connaître la nature de la foi qui est en lui. Est-elle de Dieu dans l'esprit, ou est-elle de l'intelligence, ou de la volonté, et basée sur un désir personnel ? En bref, son origine vient-elle de l'homme lui-même, ou de Dieu ?

D'AUTRES ASPECTS DE LA GUERRE DE LA PRIÈRE

Il y a de nombreux aspects de la guerre par la prière contre les puissances des ténèbres, que l'espace empêche de traiter pleinement, tels que les leçons de l'acte de Moïse, élevant ses mains au sommet de la colline, qui était une expression extérieure d'un ACTE spirituel. Le résultat de son action a été vu dans la plaine, quand les forces d'Israël ont triomphé. La cause de la victoire était invisible. Quelque chose dans le domaine

spirituel a été accompli par l'attitude extérieure, visible de l'homme sur la colline, qui était manifeste pour lui et les hommes avec lui, quand il a baissé ses mains fatiguées.

Les puissances du mal attaquant Israël par Amalek sont les mêmes forces contre l'Église de Christ aujourd'hui. Moïse n'aurait pas pu garder l'affirmation de foi en l'Éternel comme Vainqueur, exprimée de manière audible sans interruption tout au long du combat prolongé ; et qu'aucune interruption dans l'acte de foi n'était vitale se voit dans le fait qu'à l'instant où ses mains se sont baissées, l'ennemi a triomphé, et alors qu'elles se sont levées, Israël a prévalu.

Il y a des moments dans un combat prolongé avec les armées de Satan, où il est clair pour la vision spirituelle, que l'ennemi gagne du terrain alors que la "parole du témoignage" faiblit, et que les forces de Dieu vainquent alors que ceux du Seigneur qui prient maintiennent le cri de victoire. Dans de telles heures, un certain acte physique exprimant le maintien de l'attitude de victoire, pour soulager l'intelligence et le corps d'une tension excessive, peut être admissible, et des mains levées, ou des mains tendues, peuvent instinctivement se produire dans le conflit du "sommet de la colline" pour l'Église de Christ.

Il y a des heures, aussi, où le bataillon des esprits méchants recule, et où le prince des ténèbres lui-même se tient contre le croyant, comme dans Zach. 3: 2. Alors les paroles, "Que l'Éternel te réprime, ô Satan", ne manquent jamais.

Quand la prière, aussi, a besoin de se concentrer sur quelque forteresse de l'ennemi, dans une prière patiente, persistante pour une période prolongée ; ou une lutte en esprit dans une grande crise de bataille contre les forces des ténèbres, tenant quelque position qu'ils ont prise ; il y a de nombreuses armes disponibles pour le croyant revêtu d'une armure alors qu'il se tient en Christ, résistant aux armées d'esprits méchants dans les lieux célestes. Non seulement les mains levées de Moïse, et les paroles de réprimande de l'Archange Michaël, mais le fait de tenir la malédictionnote 34 de Dieu sur le Prince des ténèbres, et toutes ses armées--cette malédiction sur le grand être spirituel, revêtu de l'apparence d'un serpent, que le Seigneur Dieu a prononcée sur lui dans la tragédie de l'Éden lors de la Chute. Cette malédiction, qui n'a jamais été révoquée, et que Satan sait se trouver devant lui dans son point culminant final dans l'étang de feu. Le rappel de cette malédiction est souvent une arme efficace contre l'ennemi.note 35

PRIÈRE ET ACTION

Le croyant qui a travaillé patiemment et avec persistance dans la prière, et le conflit avec l'ennemi, pour les autres, doit se tenir prêt pour l'action, car Dieu peut utiliser celui qui a prié pour être l'instrument de la délivrance de celui pour qui on a prié. Il est essentiel d'avoir de l'action aussi bien que de la prière. Beaucoup pensent qu'il est tout à fait suffisant de prier, parce que Dieu est omnipotent ; mais Dieu a besoin d'hommes pour prier qui soient prêts aussi à agir. Corneille a prié, et ensuite a agi en envoyant chercher Pierre (Actes 10: 7-8). Ananias avait prié au sujet de Paul, et ensuite fut envoyé pour lui parler (Actes 9: 11). Moïse a prié pour la délivrance d'Israël, mais il fut lui-même appelé à être un grand facteur dans la réponse à ses prières (Ex. 3: 10).

Il y a aussi un temps pour la prière exaucée (Luc 2: 26), et il y a des obstacles à la prière exaucée (Dan. 10: 13). Ceux qui prient pour la délivrance des autres, doivent avoir la patience de persévérer laborieusement dans la prière pendant de nombreux jours. Il y a parfois une fausse pensée en s'attendant à un "flot" de prière, si c'est véritablement dans l'esprit. Parce que les croyants ne trouvent pas de flot facile ils cessent de persévérer dans la prière, alors que la prière, quand elle est OPPOSÉE À L'ENNEMI, signifie souvent tailler des mots dans un véritable combat contre ceux qui entravent la prière. Les croyants ne doivent pas s'attendre à ce que ceux qui sont profondément trompés, soient délivrés en quelques semaines ; car cela peut prendre des mois et même des années de prière. Le contact avec ceux pour qui l'on prie peut hâter leur délivrance,

pour la raison que Dieu peut œuvrer plus rapidement quand Il peut utiliser d'autres personnes pour aider les Chrétiens immatures, quand ils ne comprennent pas. Indirectement, nous répondons à nos propres prières quand nous allons vers ceux pour qui nous prions, note 36 et leur donnons la lumière dont ils ont besoin.

La patience et la persévérance sont nécessaires, parce que, comme nous l'avons vu, les croyants ayant besoin de délivrance l'entravent par ignorance, quand ils prennent le parti des esprits mauvais en croyant leurs suggestions, et excuses ;note 37 même alors qu'ils désirent sincèrement être libérés de leur pouvoir.

PRIÈRE ET PRÉDICATION

Celui qui prie peut être appelé à agir par la transmission de la vérité par la prédication. Si c'est le cas, il aura besoin de comprendre la place de la prière dans sa prédication. Qu'il a besoin des prières des autres pour parler avec efficacité (Éphés. 6: 19) ; et qu'il doit mener à bien la guerre lui-même expérimentalement quand il transmet une vérité qui affecte le royaume de Satan. Si par la prière il traite avec les puissances des ténèbres avant de prêcher, le flot à travers son esprit peut être sans entrave ; mais si des esprits mauvais entravent son message il peut avoir à combattre pour sortir ses mots avec difficulté, parce que son esprit résiste en même temps aux obstacles dans le domaine spirituel. Ceci peut faire que sa voix paraisse dure en raison de la résistance dans l'atmosphère,note 38 la voix perçant en des tons clairs quand la résistance cède. Chaque fois que l'esprit est ainsi engagé dans le conflit l'homme extérieur est affecté et moins calme dans l'action ou la parole. Pendant que le croyant est effectivement en train de prêcher, les esprits séducteurs peuvent s'efforcer d'interférer avec son discours par un flot de "commentaires",note 39 pour ainsi dire, le chargeant de leurs propres œuvres, c.-à-d., ils lui murmureront toutes les causes sauf la vraie pour la condition de la réunion,note 40 déversant des accusations dans son intelligence pendant qu'il parle, défiant les mots sortant de sa bouche. S'il parle de la sainteté de vie nécessaire aux enfants de Dieu, on lui dit à quel point il est loin de ce qu'il prêche aux autres ; le défi étant si persistant que l'orateur peut soudainement insérer dans son message des mots dépréciatifs à propos de lui-même, et à travers ces mots, suggérés par des esprits mauvais, et que l'orateur pense être les siens, ils déversent un flot dans l'atmosphère de la réunion, qui amène un sombre nuage sur le peuple.note 41

LA PRIÈRE COMME ARME DE DESTRUCTION

La prière accomplit une certaine loi qui permet à Dieu d'œuvrer, et rend possible pour Lui d'accomplir Ses desseins. Si une telle loi n'existe pas, et que Dieu n'a aucun besoin des prières de Ses enfants, alors demander est une perte de temps, mais en fait, la prière est la plus grande arme de destruction concevable à la disposition du croyant, détruisant les obstacles à l'œuvre de Dieu, que ce soit du péché ou des œuvres du diable.

La prière est DESTRUCTRICE aussi bien que constructive, mais à cette fin elle doit être radicale, perçant jusqu'à la source même des choses, détruisant la cause, ou les causes des entraves aux opérations de Dieu. La prière nécessite d'être spécifique et radicale, premièrement dans la sphère du personnel, puis vers l'extérieur à travers le local jusqu'à l'universel. L'activité dans la prière devrait être dans l'ordre de (1) Prière personnelle, couvrant les besoins personnels ; (2) Prière familiale, couvrant les besoins familiaux ; (3) Prière locale, couvrant les besoins de l'environnement ; (4) Prière universelle, couvrant les besoins de l'Église entière de Christ, et du monde entier (1 Tim. 2: 1 ; Éphés. 6: 18).

PRIÈRE UNIVERSELLE

Si le guerrier de la prière prie pour l'universel, sans avoir d'abord traité les besoins personnels et locaux, l'ennemi touchera ces sphères plus petites, et ainsi par la force de l'attaque personnelle et locale, tirera le croyant vers le bas depuis la perspective universelle. L'ordre de la prière est par conséquent, d'abord une prière exhaustive pour toutes les sphères personnelles et locales, priant à travers celles-ci vers la plus vaste portée de l'universel. Une prière non seulement exhaustive, mais persistante.

Le croyant a besoin pour tout ceci (1) de la force pour prier, (2) de la vision pour prier, (3) de la connaissance de ce qu'il faut prier ; car il y a une séquence dans la prière qui a besoin d'être comprise intelligemment, et une œuvre de prière, exigeant autant de formation et d'équipement qu'il en faut pour la prédication.

Le guerrier de la prière formé connaît quelque chose de tous les divers aspects de la prière, tels que : La prière de demande (Jean 14: 13) ; la prière d'intercession (Rom. 8: 26) ; le fait de "dire" (Matt. 21: 21 ; Marc 11: 23-25) et la prière de fardeau, qui peut être un fardeau dans l'esprit ou sur l'intelligence (Col. 2: 1 ; 4: 12).

Il sait que les fardeaux de prière peuvent être conscients, mais qu'il ne doit pas s'attendre à un fardeau conscient pour chaque prière, ni attendre jusqu'à ce qu'il se "sente poussé à prier." Il sait que voir un besoin de prière est un appel suffisant à la prière, et s'il attend de "sentir" qu'il peut prier quand il a la vision pour prier c'est un péché. Il comprend, aussi, dans la sphère de l'universel, l'unité de tout le Corps de Christ, et que dans cette sphère d'union, il peut dire "Amen" aux prières de l'Église entière, dans la mesure où elles sont du Saint-Esprit, dans la volonté de Dieu.

Tout ceci ne fait qu'effleurer la frange de la guerre par la prière qui pourrait être menée contre les forces des ténèbres, pour la délivrance du peuple de Dieu, ce qui est le véritable objectif du Réveil.

CHAPITRE 12

L'Aube du Réveil et le Baptême de l'Esprit

Nous avons vu que la période dans la vie du croyant où il reçoit le Baptême du Saint-Esprit est le moment particulier de danger venant du monde surnaturel mauvais, et le Baptême de l'Esprit est L'ESSENCE DU RÉVEIL. L'aube du Réveil est, par conséquent, le grand moment pour les esprits séducteurs de trouver une entrée dans le croyant par la séduction à travers des contrefaçons, aboutissant parfois à la possession traitée dans les pages précédentes.

L'heure du Réveil est un temps de crise et de catastrophe possible. Une crise dans l'histoire de chaque individu, ainsi que dans l'histoire d'un pays, d'une église ou d'un district. Une crise pour l'homme non régénéré, où il règle sa destinée éternelle, selon qu'il accepte ou rejette la conversion à Dieu ; une crise pour ceux qui reçoivent la plénitude du Saint-Esprit, et pour ceux qui Le rejettent ; car pour le croyant qui plie et reçoit le Saint-Esprit, c'est le jour de la visitation du Très-Haut, mais pour les autres cela signifie la décision de devenir des hommes spirituels ou de rester charnels (1 Cor. 3:1) ; s'ils choisiront de rester dans la défaite dans leur vie personnelle, ou s'ils se détermineront à aller de l'avant en tant que vainqueurs.

Peu traversent la crise sans être séduits par l'ennemi à un degré plus ou moins grand, et seuls ceux qui s'accrochent à l'utilisation de leurs facultés de raisonnement à ce moment-là peuvent espérer être sauvés de la catastrophe de devenir une victime des œuvres subtiles des puissances surnaturelles mauvaises. Si le croyant est effectivement séduit par des esprits mauvais au moment où il est baptisé de l'Esprit, presque immédiatement après le point culminant de son expérience, il commence par la séduction à descendre dans une fosse qui signifie ultimement une profondeur de ténèbres, de servitude et de misère, jusqu'à ce qu'il soit détrompé et retourne sur le chemin normal. Ceux qui ne découvrent pas les séductions sombrent dans une séduction plus profonde, et deviennent pratiquement inutiles à Dieu et à l'Église.

LE RÉVEIL L'HEURE ET LA PUISSANCE DE DIEU

Le Réveil est l'heure et la puissance de Dieu, et du diable, car la descente de la puissance divine amène l'assaut concomitant des puissances surnaturelles mauvaises. Cela signifie un MOUVEMENT DANS LE ROYAUME SPIRITUEL. Le Réveil lui-même est l'heure de Dieu, quand le ciel est ouvert, et que la puissance de Dieu œuvre parmi les hommes, mais quand la puissance divine semble passer, et que les puissances surnaturelles mauvaises manifestent leurs œuvres dans un homme, ou une église, ou un pays, alors les hommes s'émerveillent que l'œuvre du diable puisse se trouver là où Dieu avait été si manifeste, ne sachant pas que le diable plantait ses semences, et FAISAIT SON ŒUVRE, DÈS L'AUBE DU RÉVEIL. Le reflux du Réveil a commencé avec son flux, mais de manière totalement invisible.

Dans l'heure et la puissance de Dieu lors du Réveil, le "Tentateur" semble être absent, mais il est présent en tant que Contrefacteur. Les hommes disent qu'il n'y a "pas de diable", et pourtant c'est son temps de plus grande moisson. Il prend ses victimes au filet, mélangeant ses œuvres avec les œuvres de Dieu, et séduisant les saints plus efficacement qu'il n'a jamais pu le faire avec ses tentations de pécher. En tant que contrefacteur, et séducteur, l'ennemi toujours vigilant utilise ses anciennes méthodes de séduction et de ruse sur les nouveaux convertis, qui, ayant la victoire sur le péché connu, pensent que le Tentateur les a quittés, ne connaissant pas ses nouvelles voies. Son absence n'est qu'apparente, et non réelle. Satan n'a jamais été plus actif parmi les fils de Dieu.

POURQUOI LE RÉVEIL S'ARRÊTE

Le grand but du Diable est d'arrêter la puissance de Réveil de Dieu, et chaque Réveil qui a été donné par Dieu pour éveiller Son peuple, a cessé après un temps, plus ou moins court, à cause de (1) l'ignorance de l'Église des lois de l'esprit pour coopérer avec Dieu ;note 1 et (2) la progression insidieuse des puissances des ténèbres, non reconnues, et auxquelles le peuple de Dieu a cédé par ignorance. Ceux qui sont nés de l'Esprit à une telle période de puissance manifestée du Saint-Esprit émergent dans un monde spirituel, où ils entrent en contact avec des êtres spirituels mauvais, DE L'EXISTENCE DESQUELS ILS N'ONT AUCUNE CONNAISSANCE EXPÉRIMENTALE. Ils deviennent conscients de forces et de choses spirituelles dont ils pensent qu'elles doivent venir de Dieu, et ils ne connaissent pas la possibilité d'œuvres mélangées par des esprits méchants avec les choses de Dieu. C'est la raison pour laquelle le Réveil, qui vivifie l'Église, et pour une période manifeste au monde la puissance régénératrice et élevante de Dieu, produit comme séquelle un certain nombre de croyants authentiques nés de l'Esprit dont on dit qu'ils ont la "manie religieuse", ou qui sont qualifiés de "déséquilibrés". Et c'est pourquoi le "Réveil" est tôt ou tard freiné et discrédité, le témoignage rendu au monde détruit, la section sobre de l'Église consternée, et rendue craintive quant à ses effets.

Pour le dire dans le langage le plus direct, l'heure du Réveil est l'occasion pour les esprits mauvais d'obtenir la "possession" de croyants spirituels, et LE RÉVEIL CESSE À CAUSE D'UNE TELLE POSSESSION. Les croyants les plus spirituels, baptisés du Saint-Esprit, et les plus aptes à être utilisés par Dieu dans le service du Réveil, peuvent devenir séduits et possédés par des esprits mauvais dans leur être extérieur EN ACCEPTANT LES CONTREFAÇONS DE SATAN. Les croyants qui ne sont pas si abandonnés à l'Esprit échappent à la "possession" aiguë, mais dans leur contact avec des œuvres jusqu'alors inconnues du royaume spirituel, sont également ouverts à la séduction qui se manifeste d'une manière moins reconnaissable.note 2

Ce qui est appelé l'esprit "fanatique"note 3, qui à un certain degré, suit le Réveil, est purement l'œuvre d'esprits mauvais. À l'aube du Réveil les ignorants sont enseignables, mais à travers leurs "expériences spirituelles", plus tard ils deviennent inenseignables. La simplicité d'avant le Réveil cède la place à l'"infaillibilité" satanique, ou à un esprit inenseignable. L'obstination acharnée et têtue chez un croyant après le Réveil ne provient pas de la source de l'homme lui-même, mais d'esprits mauvais séduisant son intelligence, tenant son esprit sous leur emprise, et le rendant inflexible et déraisonnable.note 4

Le stratagème des puissances des ténèbres à l'aube du Réveil, est de conduire, ou de pousser à l'extrême, ce qui est vrai. Leur "poussée" est très légère et imperceptible au début, en suggérant des pensées, ou en incitant à des actions un tout petit peu contraires à la raison, mais à mesure que l'on cède à la "poussée", et que l'usage de la raison est réduit au silence,note 5 ceux qui sont ainsi séduits deviennent en temps voulu fanatiques. Le jugement de ces croyants incités à des actions déraisonnables, peut être contre, et même résister aux choses qu'ils sont surnaturellement poussés à faire,note 6 pourtant ils sont incapables de tenir ferme contre la puissance surnaturelle qui les conduit, dont ils pensent et croient qu'elle vient de Dieu.

LE RÉVEIL ET LA GUERRE CONTRE SATAN

Tout ceci, et bien d'autres choses déjà traitées dans les pages précédentes, en même temps que l'histoire ultérieure de tous les Réveils du passé, montre que LE RÉVEIL MOINS LA GUERRE CONTRE SATAN ET SES ESPRITS MÉCHANTS, doit toujours sembler se terminer par un échec partiel à travers les résultats mitigés, consécutifs aux contrefaçons sataniques de l'œuvre du Saint-Esprit. L'Église, par conséquent, a cruellement besoin de croyants équipés de connaissance et de discernement, pour faire face aux contrefaçons sataniques qui suivent invariablement l'avènement du Réveil, connaissant les symptômes de la séduction et de la possession sataniques, et capables de résister aux puissances des ténèbres, et d'enseigner aux enfants de Dieu le chemin de la victoire sur elles, ainsi que la guerre agressive contre elles.note 7 La guerre contre les

esprits mauvais assaillants est indispensable pour maintenir la santé, la lucidité et la puissance spirituelle de ceux qui sont réveillés.

UN PUR RÉVEIL--

libre de la séquelle habituelle--EST POSSIBLE si l'Église comprenait la vérité concernant les puissances des ténèbres, ainsi que la voie de la coopération avec le Saint-Esprit. En dehors de cette même connaissance des œuvres de Satan et de ses esprits méchants, de manière à être capable de reconnaître leur présence sous n'importe quel déguisement, personne ne peut avec sécurité accepter toutes les manifestations surnaturelles qui accompagnent le Réveil, ou croire que toute apparente "puissance de Pentecôte" vient de Dieu. Un PUR Réveil est la puissance divine en pleine opération, moins le péché et Satan. Ce n'est pas une froide "croyance", mais la vie, et cela a à voir avec l'esprit, non avec l'intellect.

LA PRIÈRE POUR LE RÉVEIL

En dehors de cette même connaissance, ceux qui prient pour le Réveil ne comprennent pas clairement ce pour quoi ils prient, ni comment agir lorsque leurs prières sont exaucées ; car ils ne sont pas préparés à faire face à l'opposition satanique à leurs prières ; ni même aux dangers qui accompagnent la prière pour le Réveil.note 8

Pourquoi n'y a-t-il pas encore de Réveil mondial en réponse à la prière mondiale ? Pour la même raison que le Réveil s'apaise lorsqu'il a commencé, et que les réunions de prière pour le Réveil peuvent se terminer en catastrophe, ou en impuissance. Le frein au Réveil, à la fois lorsqu'il a commencé, et dans la prière précédant son avènement, est causé par les esprits mauvais séduisant ou entravant ceux qui prient.

L'entrave au Réveil, à l'heure actuelle réside, non seulement dans cette opposition des puissances des ténèbres, mais dans la CONDITION PRÉSENTE DE LA SECTION LA PLUS SPIRITUELLE DE L'ÉGLISE, par laquelle seule Dieu peut œuvrer avec la puissance du Réveil. Ce sont les croyants qui connaissent le Baptême du Saint-Esprit, et qui ont été libérés en esprit dans les Réveils de la dernière décennie, mais qui sont maintenant repoussés en eux-mêmes par la pression de l'ennemi dans l'atmosphère, ou bien qui sont en captivité de l'ennemi à travers ses contrefaçons.

Que ces croyants éteints ou séduits soient libérés une fois de plus, et CEUX QUI SONT MAINTENANT INUTILES SERONT D'UNE VALEUR INESTIMABLE pour enseigner et fortifier les autres lorsque le Réveil sera de nouveau accordé.

LES INSTRUMENTS POUR LE RÉVEIL

Le Saint-Esprit est encore en ceux qui ont été baptisés de l'Esprit, pendant les derniers Réveils. L'erreur à l'époque du Réveil au Pays de Galles en 1904 fut de s'occuper des effets du Réveil, et de ne pas veiller et prier en protégeant et en gardant la cause du Réveil. Les âmes baptisées de l'Esprit, actuellement enfermées en esprit, ou détournées à travers des séductions sataniques, sont toujours celles qui seraient les instruments par lesquels Dieu pourrait œuvrer, si seulement elles étaient libérées. Inutiles maintenant, mais inestimables en maturité, et en expérience et connaissance pour la direction et la garde d'une Église Réveillée, lorsqu'elles seront une fois de plus libérées pour une véritable coopération avec le Saint-Esprit de Dieu.

Comment, alors, ceux du Seigneur qui prient devraient-ils prier à l'heure actuelle ? Ils devraient prier (1) Contre les esprits mauvais bloquant et entravant maintenant le Réveil. (2) Pour la purification et la délivrance de ceux qui sont devenus possédés à travers la séduction pendant la période des derniers Réveils. (3) Pour

que, lorsque le Réveil sera une fois de plus accordé, il puisse être gardé pur, et (4) Pour la préparation d'instruments pour le Réveil, formés et enseignés par Dieu pour monter la garde contre de futures incursions des puissances des ténèbres.

En bref, que tous ceux qui prient pour le Réveil, prient pour que la lumière atteigne ceux qui ONT ÉTÉ PRIS AU PIÈGE DANS LA SERVITUDE DES PUISSANCES SÉDUCTRICES DES TÉNÈBRES, afin qu'ils puissent être libérés, et devenir une fois de plus utilisables dans le service du Réveil ; alors les forces du mal seront repoussées du terrain qu'elles ont regagné, qui appartient toujours à Dieu.

Le Baptême du Saint-Esprit est l'essence du Réveil, car le Réveil vient d'une connaissance du Saint-Esprit, et de la voie de la coopération avec Lui qui Lui permet d'œuvrer avec la puissance du Réveil. La condition première pour le Réveil est, par conséquent, que les croyants devraient individuellement connaître le Baptême du Saint-Esprit. Ce terme étant utilisé comme une expression commode pour décrire un afflux défini du Saint-Esprit que des milliers de croyants à travers l'Église de Christ ont reçu comme une expérience définie. Un tel remplissage de l'Esprit a été la cause non seulement du Réveil au Pays de Galles en 1904-5, mais de tous les autres Réveils dans l'histoire du monde.

Le fait que l'œuvre de contrefaçon de Satan suive le Réveil à travers une telle ouverture du monde spirituel qui permet aux êtres spirituels mauvais de trouver accès aux croyants sous le déguisement de l'Esprit Divin, ne doit pas retenir les enfants de Dieu de chercher la véritable marée montante de l'Esprit, pour la réalisation d'un pur Réveil, et l'émancipation de l'Église de Christ des liens du péché et de Satan.

QU'EST-CE QU'UN VÉRITABLE BAPTÊME DE L'ESPRIT

Il est d'une importance primordiale de comprendre ce qu'est un véritable Baptême de l'Esprit, les conditions pour sa réception, et les effets de son obtention. Les chapitres précédents auront jeté beaucoup de lumière sur ce qu'il n'est pas, et les dangers à éviter en le cherchant. Ce n'est pas une influence venant sur le corps, et, selon les récits dans les Actes des Apôtres, il n'aboutit pas à des manifestations physiques, telles que des convulsions, des tressaillements et des contorsions de la charpente humaine ; il ne prive pas non plus un homme de la pleine action intelligente de l'intelligence, ou ne le rend jamais irresponsable de ses paroles et de ses actions.

En bref, le lieu de l'habitation de l'Esprit de Dieu dans l'homme, donne la clé à toutes les manifestations véritables liées au Baptême de l'Esprit, ainsi que les conditions pour le recevoir, et les résultats dans l'expérience et le service personnels. CE LIEU EST L'ESPRIT HUMAIN. Une fois que l'on laisse le croyant comprendre que son ESPRIT est l'organe par lequel le Saint-Esprit accomplit toutes Ses opérations en lui et à travers lui, il sera capable de discerner la véritable signification d'être rempli du Saint-Esprit, et comment détecter les œuvres de contrefaçon de Satan dans le domaine des sens.

Le Baptême du Saint-Esprit peut être décrit comme un afflux, soudain ou graduel, de l'Esprit de Dieu dans l'esprit d'un homme, qui le libère du vase de l'âme, et l'élève dans un lieu de domination sur l'âme et le corps. L'esprit libéré devient alors un canal ouvert pour que l'Esprit de Dieu y déverse un écoulement de puissance divine. L'intelligence reçoit, en même temps, une vivification clarifiante, et l'"œil de l'entendement" est rempli de lumière (Éph. 1:18). Le corps passe entièrement sous le contrôle complet de l'homme, comme résultat de la domination de l'esprit, et reçoit souvent une vivification en force pour l'endurance dans le service de guerre dans lequel il découvre avoir émergé.

Que l'Esprit de Dieu OPÈRE À TRAVERS L'ORGANE DE L'ESPRIT D'UN HOMME, comme cela est montré dans les épîtres de Paul, a besoin d'être gardé à l'esprit en lisant les récits de l'œuvre du Saint-Esprit dans les Actes des Apôtres.

L'AFFLUX DU SAINT-ESPRIT À LA PENTECÔTE

Le jour de la Pentecôte, les 120 disciples--hommes et femmes--furent remplis dans l'esprit, alors que l'Esprit de Dieu remplissait l'atmosphère, et leurs langues furent libérées, de sorte qu'EUX-MÊMES, en tant que personnalités intelligentes, purent parler des œuvres puissantes de Dieu comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer, c.-à-d., leur donnait le pouvoir de parler. Le récit ne donne aucune indication qu'ils devinrent des automates, ou que l'Esprit parlait LUI-MÊME à travers eux, ou À LA PLACE d'eux. À partir d'un esprit sous le revêtement de, et l'inspiration de l'Esprit de Dieu, ils reçurent eux-mêmes un aperçu intelligent, et une expression au sujet des choses merveilleuses de Dieu, comme ils étaient "mus" en esprit par Lui.

Cet afflux de l'Esprit Divin dans leurs esprits a non seulement laissé leurs facultés mentales en pleine action, mais les a clarifiées, et a augmenté leur acuité de discernement et leur puissance de pensée, comme on le voit dans l'action et les paroles de Pierre, qui parla avec une telle puissance de conviction qu'à travers ses paroles--inspirées par l'Esprit, mais prononcées par lui dans une intelligente clarté d'esprit--trois mille personnes furent convaincues et sauvées, la véritable influence de Dieu le Saint-Esprit se manifestant à travers lui, non dans le "contrôle" de ceux qui l'entendaient, mais dans une profonde conviction dans leurs consciences qui les tourna vers Dieu, non conquis par la terreur de Dieu, mais par une crainte pieuse, qui les conduisit à une tristesse selon Dieu et à la repentance.

L'Esprit "tombant sur" (Actes 2:15), est donc sur l'esprit, le revêtant de lumière et de puissance divines, et l'élevant dans une union d'esprit avec le Seigneur glorifié dans le ciel ; en même temps, baptisant le croyant en un seul esprit avec chaque autre membre du Corps mystique de Christ, joint à la Tête dans le ciel.

Tous ceux qui sont ainsi libérés et revêtus en esprit ont été "abreuvés d'un seul Esprit" (1 Cor. 12:13)--le Saint-Esprit--Qui alors, à travers la capacité spirituelle de chaque membre du Corps, est capable de distribuer à chacun les dons de l'Esprit, pour un témoignage efficace à la Tête Ressuscitée, "distribuant à chacun en particulier comme Il le veut". (Voir 1 Cor. 12:4-11).

LE SAINT-ESPRIT RÉVÉLANT CHRIST DANS LE CIEL

Un autre aspect du véritable Baptême de l'Esprit, ayant une portée importante sur les expériences des croyants d'aujourd'hui, se trouve dans les paroles de Pierre le jour de la Pentecôte, montrant que la révélation de Christ donnée par le Saint-Esprit à un tel moment, était celle de Christ en tant qu'Homme glorifié dans le ciel (Actes 2:33, 34), et non dans une vision ou manifestation en tant que Personne à l'intérieur.note 9 La même attitude envers Christ comme étant assis à la droite de Dieu, se voit uniformément dans tous les récits ultérieurs de l'œuvre de l'Esprit dans les Actes des Apôtres.note 10 Le martyr Étienne voit le "Fils de l'Homme, debout à la droite de Dieu" (Actes 7:56), et Paul sur la route de Damas est arrêté par une lumière venant du ciel (Actes 9:3 ; 22:6 ; 26:13), hors de ce vêtement de lumière le Seigneur Ascensionné lui a parlé, disant : "Je suis Jésus . . . "

Le Saint-Esprit remplit l'esprit humain du croyant, et lui communique l'Esprit même de Jésus, le joignant en un seul esprit à l'Esprit du Seigneur glorifié, lui communiquant la vie et la nature de Christ pour l'édification d'une nouvelle création à Sa ressemblance (Rom. 8:29 ; Hébr. 2:2-13). Au lieu d'être tourné vers l'intérieur vers une appréhension égocentrique de Christ, il est, par l'afflux de l'Esprit de Dieu dans son esprit, soulevé, pour ainsi dire, hors de la limite étroite de lui-même,note 11 dans une sphère spirituelle où il se trouve un seul esprit avec d'autres qui sont joints à la Tête Vivante formant un seul Corps--ou organisme spirituel--pour l'afflux et l'écoulement de l'Esprit du Seigneur.note 12

LE RÉVEIL DÉPEND D'UNE VÉRITABLE COMPRÉHENSION DU BAPTÊME DE L'ESPRIT

Cet aspect de la véritable signification du Baptême de l'Esprit et de son effet spirituel, a une portée importante sur le Réveil, et sur la raison pour laquelle le Réveil ne vient pas. Le Réveil est un **ÉCOULEMENT DE L'ESPRIT DE DIEU À TRAVERS L'ORGANE DE L'ESPRIT HUMAIN LIBÉRÉ POUR SON USAGE**. Lorsque l'afflux de l'Esprit a lieu dans les esprits de nombreux croyants, et trouve un exutoire à travers tous, l'unité qui était si marquée dans l'Église primitive est vue, et la puissance unie devient assez forte pour déborder à travers tous ces êtres libérés vers d'autres.

Mais si le croyant se tourne **VERS L'INTÉRIEUR**, soit (1) à travers la pression de l'opposition, (2) des puissances des ténèbres dans l'atmosphère, ou (3) pour adorer et prier d'une manière égocentrique ; ou est occupé à n'importe quel degré par une expérience intérieure, **L'ÉCOULEMENT DU SAINT-ESPRIT EST ENTRAVÉ** ; l'unité avec d'autres croyants libérés est freinée par une barrière invisible, qui s'est interposée, et l'esprit libéré, qui était maintenu dominant sur l'âme et le corps aussi longtemps que l'homme se tournait vers l'extérieur comme un canal pour l'afflux et l'écoulement du Saint-Esprit, s'enfonce dans le vase de l'âme, un "esprit en prison", pour ainsi dire, une fois de plus.note 13

Le "Réveil" est alors freiné à sa naissance même, parce que les croyants qui cherchent, et obtiennent un Baptême de l'Esprit, ne comprennent pas clairement les conditions sous lesquelles l'afflux a été donné, ni comment coopérer avec le Saint-Esprit dans le but de Sa venue ; qui est de faire d'eux des canaux pour **L'ÉCOULEMENT** de fleuves d'eau vive.

LA VÉRITABLE RÉVÉLATION DE CHRIST

L'afflux de l'Esprit de Dieu dans l'esprit d'un homme signifie amour, joie et liberté, élan, lumière et puissance. Cela signifie une révélation de Christ en tant que Seigneur Ressuscité et Ascensionné, ce qui apporte une joie ineffable et glorieuse ; et un sens intime de Sa proximité dans la communion et le partage, qui fait du "Moi en vous" une puissance vivante. C'est à ce moment-là que l'ignorance est dangereuse. Si le croyant ne comprend pas que tout ceci est un **EFFET QUI EST INTÉRIEUR COMME RÉSULTAT DE L'UNION AVEC CHRIST DANS LE CIEL**, et un effet qui continuera seulement aussi longtemps qu'il demeurera dans la bonne attitude envers le Christ glorifié dans le ciel, il se tournera vers l'intérieur et s'enfoncera dans l'âme, c.-à-d., en lui-même ; et alors les esprits séducteurs contrefaîront dans la sphère des sens les véritables expériences qu'il a eues **EN ESPRIT** par la venue du Saint-Esprit.

Ces "expériences" n'ont alors que peu de résultat au-delà de la circonférence du croyant. Lorsque le véritable afflux du Saint-Esprit dans l'esprit a eu lieu, il y avait (1) unité avec d'autres dans le même esprit, (2) joie, (3) liberté d'expression, (4) puissance pour rendre témoignage à Christ, (5) résultats efficaces et permanents dans la vie des autres, et un "feu" céleste venant de Dieu dans une intensité d'**ESPRIT** (Rom. 12:11) brûlante, consumante et chauffée à blanc, dans le service pour Dieu. Mais lorsque la contrefaçon des sens a lieu,note 14 des "expériences" surnaturelles se produisent fréquemment en même temps qu'un mauvais esprit est discernable, tel que la dureté, l'amertume, l'orgueil, la présomption, la désunion, etc., montrant soit (1) que les "expériences" ne viennent pas de l'esprit, soit (2) que l'esprit est hors de coopération avec le Saint-Esprit, et (3) que le Saint-Esprit n'est plus capable de produire le fruit pur de l'Esprit à travers l'esprit et la vie du croyant.note 15

La contrefaçon ultérieure du vrai est également marquée par, (1) l'incapacité de reconnaître et de s'unir à l'Esprit de Dieu chez les autres, ceci étant contraire au modèle de l'unité du Corps montré dans 1 Cor. 12, où le même Esprit dans chaque membre est en harmonie avec l'Esprit dans l'autre ; (2) l'esprit de séparation et de division du fait de ne pas partager le même point de vue sur des questions non essentielles, car l'union

d'esprit, là où le Saint-Esprit règne et œuvre, est possible en dehors de l'unité de la foi, qui ne peut être que selon le degré de connaissance.note 16

POURQUOI LES CROYANTS N'OBTIENNENT PAS LE BAPTÊME DE L'ESPRIT

Les croyants qui savent qu'un Baptême de l'Esprit est possible, et qu'ils peuvent l'obtenir, peuvent ne pas recevoir ce Baptême à cause de nombreuses fausses conceptions concernant les expériences.

La réception du Saint-Esprit, et la mesure pentecôtiste du revêtement, ou habillement, de l'Esprit, varient dans leur manifestation et leur résultat selon la préparation et la connaissance du croyant. Beaucoup ne reçoivent pas le Baptême de l'Esprit, parce qu'ils ont de fausses conceptions qui les entravent dans leur coopération avec l'Esprit de Dieu dans Ses œuvres, en raison de ces faits variables qui y sont liés, et des contradictions apparentes qui en découlent dans l'enseignement à ce sujet.

LA RÉCEPTION DU DON DU SAINT-ESPRIT

À la manière dont le Seigneur a agi avec Ses disciples, et confirmé dans l'expérience de beaucoup aujourd'hui, il est clair qu'il y a une réception du Saint-Esprit répondant à l'expérience du jour de Pâques, comme l'étape initiale de la manifestation du Saint-Esprit en revêtement de puissance, par un afflux de l'Esprit de Dieu dans l'esprit humain, qui libère l'homme pour l'expression et le témoignage. La réception du Saint-Esprit dans sa forme initiale exige certaines conditions que le croyant devrait être capable de remplir rapidement et simplement. Le (1) délaissement de tout péché connu dans la vie ; (2) la confiance définie dans la puissance du Sang de Christ pour purifier de toute iniquité (1 Jean 1:9) ; (3) l'obéissance jusqu'à la limite de la lumière à travers la Parole de Dieu ; (4) l'abandon total à Dieu comme Lui appartenant entièrement, sans s'accrocher à une seule chose ni la Lui retenir ; (5) l'acte de foi par lequel le croyant, remplissant ces conditions, prend le Don du Saint-Esprit, aussi simplement qu'il a reçu le don de la vie éternelle à travers Christ.

Les croyants devraient comprendre que ces conditions simples peuvent être accomplies par l'action de la volonté seule, sans aucun sentiment conscient d'aucune sorte. Une fois la transaction effectuée, elle doit être maintenue avec persévérance et fermeté, sans remise en question ni déviation d'une volonté fixe. Dans certains cas, l'entrée du Saint-Esprit dans l'esprit renouvelé par la manifestation du fruit de l'Esprit (Gal. 5:22) suit très rapidement l'accomplissement des conditions. Mais le croyant doit prendre garde à ne se tourner vers aucune expérience comme base d'une foi continue, ou bien elle passera rapidement. La transaction avec Dieu sur Sa Parole reste valable, qu'elle soit manifestée dans la conscience spirituelle de la présence du Saint-Esprit ou non. Une fois faite, la transaction doit être maintenue, expérience ou pas d'expérience, par le croyant qui s'est abandonné.

C'est à partir de cette étape que l'Esprit de Dieu œuvre maintenant pour discipliner et conduire le croyant dans la connaissance de l'afflux plus grand de Sa puissance qui est le revêtement pour le service, et pour la guerre agressive contre les principautés et les puissances de Satan.

LE REVÊTEMENT POUR LE SERVICE ET LES CONDITIONS

Certains disent qu'ils ont prié pendant des heures pour cet équipement nécessaire, en vain ; d'autres ont passé des semaines ou des mois à s'attendre à Dieu pour une expérience dont ils pensent qu'elle accompagne ce Baptême, avec des résultats très graves, une puissance de contrefaçon éclatant sur eux, avec des manifestations reconnues par la suite comme venant des esprits séducteurs de Satan. D'autres ont reçu un

véritable afflux de l'Esprit, mais par ignorance et par de fausses conceptions, ont en même temps fait place aux œuvres d'esprits mauvais dans la structure physique.note 17 Nous avons déjà traité de cela dans les chapitres précédents, et nous n'avons plus besoin maintenant que d'exposer les conditions pour connaître le revêtement pour le service, et les effets qui s'ensuivent.

LE SENS ÉVEILLÉ DU BESOIN

En premier lieu, il doit y avoir une assurance définie qu'un tel revêtement de puissance est possible, et une profonde conviction et un profond sens du besoin. Cela peut se produire chez le croyant lorsqu'il découvre qu'il n'a aucune efficacité dans sa vie et son service, bien qu'il ait pu connaître pendant des années le Saint-Esprit dans Sa puissance d'habitation. En particulier, le sens du besoin peut être aiguisé par le manque de capacité d'expression et de puissance pour témoigner pour Dieu ; et l'absence presque complète de la puissance agressive contre les forces des ténèbres si marquée dans l'Église primitive.

Parfois, ceux qui sont ainsi mus par l'Esprit vers le sens du besoin, qui précède le plus grand afflux de Sa puissance, sont détournés ou empêchés d'avancer par d'autres qui ne sont pas au même stade de la vie spirituelle, et qui disent que ce revêtement n'est pas possible à obtenir. Un croyant dans un tel cas devrait mettre de côté les voix des hommes, et traitant directement avec Dieu, METTRE À L'ÉPREUVE PAR LUI-MÊME si Dieu répondra à son besoin éveillé.

Cela signifie une transaction définie avec Dieu, que, (1) Il donnera au suppliant ce qu'IL ENTEND par un "Baptême du Saint-Esprit" ; et (2) à Sa propre manière, accordera à Son racheté la liberté d'expression et la puissance pour un service efficace, qu'il devrait avoir pour accomplir sa part en tant que membre du Corps de Christ.

Cela devrait être une transaction avec Dieu dans un acte délibéré de la volonté, dont on ne doit pas s'écarter, quelle que soit l'expérience ultérieure. C'est prendre le revêtement de l'Esprit par la foi, sur le fondement de la Parole de Dieu. "Christ nous a rachetés . . . ayant été fait malédiction pour nous . . . afin que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis . . ." (Gal. 3:13-14).

Comme nous l'avons vu note 18 il n'y a aucun commandement donné à l'Église après la Pentecôte d'"attendre" pour un revêtement personnel pour le service. L'Esprit du Seigneur tomba sur ceux qui étaient dans la maison de Corneille sans aucune "attente", et Il le fera encore sur n'importe quel croyant dès l'instant où il est dans la bonne attitude, et qu'il remplit les conditions pour que l'Esprit de Dieu inonde son esprit de Sa puissance. L'attente de la part du croyant est en réalité une attente patiente pour que l'Esprit de Dieu fasse en lui l'œuvre qui est requise, après qu'il a définitivement traité avec Dieu pour un tel revêtement de Son Esprit. Une "attente" qui est cohérente avec le fidèle accomplissement des devoirs de la vie ordinaire, au cours de laquelle il apprend l'obéissance minutieuse à toute la volonté connue de Dieu, ce qui est nécessaire lorsqu'il lui est confié un service plus défini par la suite.

LES OBSTACLES AU BAPTÊME DE L'ESPRIT

Pendant cette période, la transaction de foi du croyant avec Dieu doit continuer à être active, faisant confiance à l'Esprit de Dieu pour le préparer au revêtement requis pour sa sphère de service. Le danger maintenant est d'utiliser des excuses pour dissimuler le manque de puissance, ou bien de reculer devant l'examen de points dans la vie dont l'Esprit de Dieu s'occupe, ou même d'éteindre l'Esprit en refusant de céder à Dieu ce qu'Il réclame, ou de faiblir devant un sacrifice, duquel dépend la libération de l'esprit de celui qui cherche l'afflux de la plus grande mesure de puissance.

Lors de la réception initiale de l'Esprit, les conditions nécessaires traitaient d'une sphère étroite. Cela signifiait que seul le centre de l'homme était traité, dans la volonté et le cœur, la première abandonnée à Dieu, et le second purifié de l'amour du péché. Mais dans le revêtement de puissance, la portée des agissements de Dieu s'élargit. L'ESPRIT de l'homme note 19 doit être séparé des enchevêtrements de l'âme, et les choses légitimes appartenant au naturel, ou à l'homme psychique, doivent être abandonnées, afin qu'il puisse devenir un homme spirituel, gouverné uniquement par son esprit. Il faut que toute trace d'un esprit inflexible note 20 soit enlevée, pour que son esprit puisse coopérer avec le Saint-Esprit avec souplesse ; il doit perdre tout degré d'un esprit impitoyable, afin de ne donner aucune entrée aux esprits mauvais, lorsque, sous l'action du Saint-Esprit, il pourra être chargé de reprendre le péché, ou de subir le rejet pour l'amour de Christ ; et être libéré d'un esprit d'étroitesse averse, note 20 s'il doit être un large canal pour l'écoulement de l'Esprit de grâce et de vie de Dieu.

De plus, l'homme qui cherche un revêtement de puissance doit être disposé à ce que l'Esprit de Dieu traite sa vie en profondeur, et en retire tout obstacle à sa promptitude immédiate à accomplir toute la volonté de Dieu ; ses motivations doivent être sondées, et on doit lui enseigner les principes de la justice, car le revêtement de l'Esprit qu'il cherche à connaître, signifie une GUERRE AGRESSIVE CONTRE LE PÉCHÉ, et les puissances du mal, et comment le Saint-Esprit peut-il convaincre de péché par la prédication de la justice, si l'homme qu'il équipe comme messenger de Dieu ignore la loi de la justice ? Il doit apprendre quelle EST L'ATTITUDE DE DIEU ENVERS LE PÉCHÉ DANS SA PROPRE VIE, avant de pouvoir être le témoin de Dieu contre le péché chez les autres.

POURQUOI UN RETARD DANS LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

Si un croyant a fait la transaction avec Dieu pour le Baptême de l'Esprit, et l'a pris par la foi, et que pendant une période prolongée il n'y a aucune preuve dans l'expérience, il devrait renouveler sa prière à Dieu pour l'enlèvement de tous les obstacles aussi rapidement que possible, et être sur le qui-vive pour coopérer avec Dieu dans chaque trace de lumière qui lui est donnée. De fausses conceptions quant à la manière dont l'Esprit va œuvrer peuvent empêcher le croyant de reconnaître la preuve que sa prière a été exaucée. Il peut s'attendre à une expérience similaire à celle d'un autre croyant, ou avoir une certaine pensée dans son esprit, gouvernée par ses désirs ou ses prières, qui l'aveugle à l'œuvre du Saint-Esprit d'une manière opposée. C'est ici qu'un avantage est donné aux esprits du mal. Si le croyant est fixé sur une marque spéciale quelconque comme preuve du Baptême, les esprits séducteurs utilisent tous les moyens possibles pour donner au chercheur la contrefaçon. L'afflux de l'Esprit de Dieu dans l'esprit du croyant porte sa propre preuve, dans la libération de l'esprit dans la lumière, la liberté et la puissance, aboutissant à la liberté d'expression pour rendre témoignage, et la conviction coopérante d'autres personnes par le Saint-Esprit, qui est le but ultime de Sa venue.

Les croyants qui sont disciplinés et formés par le Saint-Esprit pour le revêtement de puissance, devraient continuer dans leur service présent pour Christ, dans la plus vive fidélité selon la lumière reçue, utilisant pleinement la mesure de grâce déjà reçue, car c'est sur le chemin du service fidèle que l'assurance du revêtement de puissance peut être donnée. C'est la loi de Dieu que Ses enfants utilisent tout ce qu'Il leur a donné avant qu'Il ne donne davantage. Le croyant doit DÉMONSTRER SON OBÉISSANCE À DIEU dans toute la mesure de sa connaissance présente, apprenant à prêter attention au sens de son esprit, note 21 et utilisant son intelligence et son jugement en s'appuyant sur l'illumination de l'Esprit de Dieu, alors qu'il cherche à connaître la pensée de Dieu dans Sa Parole. note 22

LE PARLER EN LANGUES

Une question se pose ici quant à savoir si les croyants peuvent maintenant parler en langues inconnues, comme les disciples le firent au moment du remplissage du Saint-Esprit à la Pentecôte. Il y a ceux qui disent Oui, mais les vérités exposées dans les chapitres précédents montrent que tant que la section spirituelle de l'Église de Christ n'est pas mieux familiarisée avec les méthodes de contrefaçon des esprits du mal, et les lois qui leur donnent le pouvoir d'œuvrer, on ne peut s'appuyer avec sécurité sur aucun témoignage présentant une telle expérience comme vraie.note 23

Qu'il soit dit à nouveau : LE RÉVEIL EST UN ÉCOULEMENT DE L'ESPRIT DE DIEU À TRAVERS L'ORGANE DE L'ESPRIT HUMAIN, et le Baptême de l'Esprit est l'afflux de l'Esprit de Dieu dans l'esprit de l'homme, par lequel il est libéré de tous les obstacles et de tous les liens qui l'oppriment ou le retiennent vers le bas, et qui ferment ou réduisent sa capacité en tant qu'exutoire pour le Saint-Esprit. Ces obstacles peuvent revenir à travers les œuvres trompeuses de l'Adversaire, et le croyant peut se retrouver enfermé en esprit à nouveau, ou rendu pratiquement inutile à Dieu et à Son peuple.

LES OBJECTIFS DES VÉRITÉS CONCERNANT LES PUISSANCES DES TÉNÈBRES

Il y a deux objectifs aux vérités qui ont été exposées dans les pages précédentes. Le premier est l'enlèvement de ces obstacles, afin que la puissance de Réveil qui se trouve enfermée chez beaucoup, puisse éclater une fois de plus, et que l'Église de Christ aille de l'avant dans la maturité et la puissance, victorieuse sur les puissances des ténèbres qui entravent sa progression. Celles-ci ont atteint leur but de freiner le Réveil grâce à l'ignorance du peuple de Dieu, mais elles peuvent être vaincues et repoussées du terrain qu'elles ont gagné, par la connaissance de leurs œuvres, et par la prière agressive contre elles. Les vérités les concernant, lorsqu'elles sont mises en pratique, non seulement libéreront des croyants individuels, mais disperseront le blocage dans l'atmosphère dans une église, ou une ville, ou un pays.

S'il est prouvé qu'un seul esprit mauvais peut être rendu impuissant par la prière, alors toutes les armées de Satan dans leur assaut contre l'Église peuvent être conquises, si les enfants de Dieu utilisaient les armes de la victoire. SI TOUT L'ENFER A ÉTÉ CONQUIS PAR CHRIST, LES FORCES DE SATAN PEUVENT ÊTRE FAITES RECULER, ET L'ÉGLISE DE CHRIST DÉLIVRÉE DE LEUR POUVOIR.

POURQUOI DIEU PERMET LES ATTAQUES DE SATAN

L'entrave à la guerre agressive contre l'ennemi réside dans la réticence de l'Église à faire face à la vérité ; non dans le manque d'armes pour la victoire. Les croyants sont satisfaits parce qu'ils sont ignorants de leur état. Le bien qu'ils ont les aveugle au bien plus grand, et au plus grand besoin de l'Église. C'est pourquoi, pour les tirer de leur condition de satisfaction d'eux-mêmes, Dieu a permis à Satan de cribler Son peuple, car Satan ne peut aller d'un cran au-delà de la permission de Dieu. Les croyants ne seront enseignés sur la vérité les concernant que par l'expérience, c'est pourquoi Dieu permet l'expérience. L'Église de Christ doit être amenée à la maturité, et préparée pour l'apparition du Seigneur, c'est pourquoi Dieu permet l'assaut de l'ennemi, car ce n'est qu'à travers le feu du criblage que le peuple de Dieu sera poussé en avant vers la bataille et la victoire qui chasseront les forces de Satan de leur place dans les lieux célestes, ouvrant la voie à l'Église pour qu'elle monte à sa place de triomphe avec le Seigneur.

Les fausses conceptions des choses divines ne peuvent être détruites que par l'expérience. Beaucoup d'enfants de Dieu sont séduits alors qu'ils pensent être protégés par Dieu. Ils se conforment aux conditions pour que Dieu œuvre, indépendamment d'une compréhension intelligente de pourquoi Il le fait, et ils ne réalisent pas qu'il est tout aussi possible de SE CONFORMER PAR IGNORANCE AUX CONDITIONS

POUR QUE LES ESPRITS MAUVAIS ŒUVRENT, par l'ignorance des lois régissant à la fois les œuvres divines et sataniques.

Les manifestations surnaturelles de l'époque présente, sont imposées à l'attention de l'Église de Christ, par la ruine de l'œuvre pour Dieu, et de croyants individuels dévoués. D'autres enfants de Dieu vont au milieu de telles manifestations dans une confiance aveugle que Dieu les protégera, pourtant souvent ils ne sont pas protégés, parce qu'ils ne comprennent pas les conditions pour une telle protection. Parfois, leur confiance couvre une mauvaise condition en eux-mêmes, qui est cachée à leur connaissance, c.-à-d., (1) ils ont une confiance secrète en eux-mêmes quant au fait qu'ils sont capables de juger ce qu'ils voient et entendent, qui n'a aucune base d'une véritable dépendance envers Dieu par une conscience profonde de leur ignorance ; (2) un esprit secret de curiosité, de désir de voir ce qui est "merveilleux" ; (3) une envie secrète d'aller à de tels rassemblements, sans d'abord chercher, avec un esprit impartial, une connaissance claire de la volonté du Seigneur ; ou bien ils peuvent avoir (4) un but réel d'obtenir plus de bénédiction de Dieu, qui couvre un orgueil profondément caché, ou une ambition personnelle d'être parmi les premiers dans le Royaume de Dieu. N'importe laquelle de ces causes cachées peut contrecarrer la protection de Dieu, mais là où il y a une véritable, pure et franche dépendance envers Dieu pour protéger des ruses de Satan, avec une veille attentive dans la prière, et un esprit prompt ouvert à la vérité telle que Dieu la donne, ainsi qu'une fidélité impartiale à la volonté de Dieu -- même si, pour des desseins plus grands que le bien personnel, la sagesse clairvoyante de Dieu peut permettre au croyant de découvrir par une douloureuse expérience les œuvres trompeuses du Contrefacteur -- un tel croyant sera capable de dire : "le Seigneur m'a délivré de toutes." (2 Tim. 3:11).

LES VICTIMES DE SATAN RENDUES VICTORIEUSES

Le second, et le plus grand résultat ultime de l'opération des vérités concernant les œuvres trompeuses de Satan et la voie de la victoire, est en lien avec la position dispensationnelle de l'Église, en vue des jours de la fin de l'âge, et de l'Apparition Millénaire du Seigneur Ascensionné. Cette Apparition Millénaire du Christ Glorifié signifie pour Satan et sa hiérarchie de puissances, le triomphe de ses anciennes victimes, et leur ascension au trône de Christ, où, en régnant avec leur Seigneur, elles "jugeront les anges" (1 Cor. 6:2, 3). Cela signifie pour l'archange déchu la coupe d'humiliation la plus profonde qu'il ait jamais eue à boire, lorsque l'homme racheté, qui fut pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges (Héb. 2:7), et précipité, par sa chute, près du niveau de la bête, est élevé à nouveau, et fait asseoir parmi les princes ; élevé au-dessus de la haute position que Satan a autrefois occupée en tant que grand archange de Dieu ; élevé à une même nature, et à une même vie et position avec le Fils de Dieu, comme héritier de Dieu, et cohéritier de Christ (Rom. 8:17 ; Héb. 2:11-12) ; élevé avec le Seigneur Rédempteur, bien au-dessus de toute principauté et puissance et de tout nom qui se peut nommer dans les cieux ou sur la terre, ou sous la terre ; élevé aux côtés mêmes du Seigneur Triomphant, à la place de jugement de l'ennemi. Pour Satan, il y a l'abîme qui l'attend -- le puits sans fond -- l'étang de feu. Pour ses victimes -- le partage du trône du Fils de Dieu, au-dessus des anges et des archanges de Dieu.

LE NOM DU VAINQUEUR DU CALVAIRE ET SA PUISSANCE

Est-ce donc une merveille qu'à la fin de l'Âge, et à la veille du triomphe millénaire de l'Église, toute la hiérarchie des puissances du mal s'efforce de submerger les futurs juges des armées déchuës de Satan ? Est-ce une merveille que DIEU PERMETTE L'ASSAUT, car cela a été Sa voie à travers les Âges d'utiliser cette planète comme champ de bataille et école de formation pour Son peuple ? Le Fils de Dieu Lui-même a dû devenir obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la Croix, avant qu'il ne Lui soit donné le NOM qui est au-dessus de tout nom ; ce NOM qui parle maintenant à chaque ange déchu, et à chaque esprit malin parmi les rebuts du monde des Esprits, de la CONQUÊTE DU CALVAIRE. Et chaque membre du Christ, qui régnera

avec Lui, et partagera Son jugement des anges déchus, doit individuellement, pendant qu'il est sur la planète terre, apprendre d'abord en personne, non seulement à marcher dans la victoire sur le péché, mais à fouler aux pieds la race de vipères de l'enfer,note 24 au Nom du Vainqueur. Ils doivent vaincre "COMME IL A VAINCU,"note 25 s'ils doivent partager Son trône et Sa conquête. Il a ouvert la voie. Ils doivent suivre. Il a traversé l'heure et la puissance des ténèbres au Calvaire, et les a traversées jusqu'au lieu de la victoire. Unis à Lui en esprit, ils traversent la même atmosphère sombre, remplie des armées du mal, vers leur lieu de triomphe en Lui.

Ce dernier assaut des armées des ténèbres est sur l'Église. Pas un seul membre vivant de la Tête Ressuscitée ne peut échapper à l'attaque s'il est une véritable "jointure" dans le Corps (Éph. 4:16). Certains le connaîtront avant d'autres, selon leur place dans le Corps. "Si tout le Corps était œil, où serait l'ouïe ?"note 26 Ceux qui sont des "pieds" le connaîtront les derniers, mais ils le connaîtront, car ceux qui sont des "pieds" doivent aussi monter, bien que le pied soit la dernière partie à se mouvoir vers le ciel, et soit la plus proche de la terre du Corps qui monte. Certains des "élus" du Corps — oui, beaucoup — peuvent "tomber" victimes des ruses séductrices de Satan, mais bien qu'ils puissent sembler submergés pour un temps, et — selon leur propre vision — rendus inutiles à leur Seigneur, s'ils voient seulement comment toutes les tromperies de Satan peuvent être transformées en étapes de victoire, et en équipement pour la délivrance d'autres de son pouvoir, ils peuvent se relever, et devenir pour ainsi dire des "yeux"note 28 pour le Corps de Christ, dans sa progression à travers les armées aériennes des ténèbres contestant le chemin. Ils peuvent se relever lorsqu'ils découvrent que ce qui était destiné par Satan à les accabler, peut être changé par la lumière de la vérité en une glorieuse libération de la puissance de l'ennemi, et faire d'eux ainsi des témoins, non seulement devant les hommes, mais devant les principautés et les puissances dans les lieux célestes (Éph. 3:10) de la sagesse infiniment variée de Dieu.

La hiérarchie du pouvoir satanique peut espérer retarder son jugement pour un temps, mais les desseins de Dieu doivent ultimement s'accomplir. Il fera passer Son Église pour rejoindre la Tête Ressuscitée en temps voulu, même si l'heure et la puissance des ténèbres l'entourent maintenant. **L'ABOUTISSEMENT DE L'APPEL À LA GUERRE CONTRE LES PUISSANCES DES TÉNÈBRES EST LE RÉVEIL !** Mais l'aboutissement de ce Réveil qui viendra comme résultat de la victoire sur Satan est le **TRIOMPHE DE L'ASCENSION : L'APPARITION MILLÉNAIRE DU CHRIST, ET LA PRÉCIPITATION DE SATAN ET DE SES PUISSANCES MALÉFIQUES DANS L'ABÎME.**

Résumé du "Terrain"

Les esprits mauvais doivent avoir un terrain :

Le degré de terrain pour la possession ne peut être défini.

Le terrain peut être approfondi.

Ils ne peuvent interférer avec les facultés à moins qu'un terrain ne soit donné.

Ils séduisent et attaquent pour obtenir du terrain.

Le terrain donné aux esprits mauvais pour l'accès :

mental :

Chaque pensée acceptée d'eux.

Fausse conceptions suggérées par eux, concernant les choses spirituelles.

Mauvaise interprétation de leurs agissements, en croyant leurs mensonges.

esprit, âme et corps :

Passivité de l'esprit, de l'âme ou du corps.

Acceptation de contrefaçons.

Note : (a) La nature déchue est un terrain permanent, nécessitant d'être traité perpétuellement sur la base de Romains 6. (b) Des actes de péché peuvent également donner du terrain.

Résultats du terrain donné : Facultés émoussées, rendues inopérantes, etc.

Comment le terrain est donné aux esprits mauvais : Par CONSENTEMENT, c'est-à-dire par un acte de volonté conscient ; donné délibérément, ou obtenu par ruse.

Comment le terrain doit être traité :

Il doit être découvert et abandonné, c'est-à-dire abandonner la "pensée", ou la "passivité", etc.

La lumière sur le terrain s'obtient par la prière.

Connaissance du terrain, et terrain abandonné.

Exemple :

On doit faire face à la vérité concernant le terrain.

Le terrain doit être découvert en détail pour une pleine dépossession des esprits mauvais.

Le terrain est abandonné spécifiquement sur les points où l'on a été séduit.

Le terrain est retracé jusqu'à la cause radicale, c'est-à-dire la pensée et la croyance.

Exemple :

N.B. Le "terrain" ne peut pas être chassé.

Comment le terrain est retiré ou abandonné :

En révoquant le consentement donné dans le passé, sciemment ou inconsciemment, c'est-à-dire par un refus constant.

Un refus persistant est nécessaire jusqu'à ce que la liberté soit obtenue.

Le terrain peut disparaître graduellement.

Le terrain peut disparaître sans qu'on le sache en se tenant sur Romains 6.

Pourquoi le terrain ne disparaît pas lorsqu'il est abandonné.

Comment la dépossession a lieu :

À mesure que le terrain est retiré, les esprits mauvais partent, ou lâchent prise.

Le croyant est dépossédé à mesure que le terrain disparaît, c'est-à-dire les mauvaises pensées, la passivité, etc.

Les facultés sont graduellement libérées à mesure que le terrain est abandonné.

Exemple :

Le terrain refusé aux esprits mauvais est un terrain repris pour Dieu, par exemple, les facultés livrées aux esprits mauvais lorsqu'elles sont libérées sont récupérées pour Dieu.

Nécessité de veiller de peur qu'un nouveau terrain ne soit donné. Dans le conflit, à cause de la tentative des esprits mauvais de séduire à nouveau et de ré-entrer, nécessité d'un refus vigilant et exhaustif.

EXPLICATIONS

Terrain à abandonner : par exemple, une pensée ou une croyance découverte comme étant une séduction, et "abandonnée".

Le terrain qui admet les esprits mauvais maintient les esprits mauvais en possession : par exemple, l'esprit mauvais travaille sur la passivité qui est un terrain sur lequel il peut agir. S'il n'est pas retiré, il maintient l'esprit mauvais en possession.

Terrain à reprendre à l'ennemi : par exemple, les facultés récupérées pour l'usage.

Terrain nouvellement donné : par exemple, une nouvelle séduction en croyant l'un des mensonges des esprits mauvais.

Notes. Toutes les manifestations surnaturelles par les esprits mauvais chez le croyant dénotent qu'il y a un terrain pour leurs agissements.

Le croyant combattant pour sa liberté doit veiller à ce qu'un nouveau terrain ne soit pas donné par une mauvaise interprétation des manifestations des esprits mauvais. Voir les tableaux.

Nécessité de vigilance contre les "excuses" suggérées par les esprits mauvais pour couvrir le terrain, ou détourner l'attention du traitement de celui-ci.

Pour une connaissance plus approfondie du "terrain", voir les listes en colonnes.

Appendice

Note. -- Les références de pages dans tous les cas se rapportent aux chapitres précédents de "La Guerre aux les Saints".

L'attitude des Pères de l'Église primitive envers les esprits mauvais.

Tertullien dit, dans son Apologie adressée aux dirigeants de l'Empire Romain :

"... Qu'une personne soit amenée devant vos tribunaux, qui soit manifestEMENT sous une possession démoniaque. L'esprit méchant, sommé de parler par un disciple de Christ, fera aussi promptement l'aveu véridique qu'il est un démon, qu'il a ailleurs faussement affirmé qu'il est un dieu. Ou, si vous le voulez, qu'on produise l'un de ceux qui sont supposés possédés par un dieu -- s'ils ne confessent pas, DANS LEUR CRAINTE DE MENTIR À UN CHRÉTIEN, qu'ils sont des démons, alors, sur-le-champ, versez le sang de ce disciple de Christ des plus impudents.

TOUTE L'AUTORITÉ ET LA PUISSANCE QUE NOUS AVONS SUR EUX VIENNENT DE CE QUE NOUS NOMMONS LE NOM DE CHRIST, ET QUE NOUS RAPPELONS À LEUR MÉMOIRE LES MALHEURS DONT DIEU LES MENACE DE LA MAIN DE CHRIST LEUR JUGE, ET QU'ILS S'ATTENDENT À VOIR UN JOUR LES ATTEINDRE. CRAIGNANT CHRIST EN DIEU ET DIEU EN CHRIST, ILS DEVIENNENT SOUMIS AUX SERVITEURS DE DIEU ET DE CHRIST. AINSI, À UN SEUL TOUCHER ET UN SEUL SOUFFLE, ACCABLÉS PAR LA PENSÉE ET LA RÉALISATION DE CES FEUX DU JUGEMENT, ILS QUITTENT À NOTRE COMMANDEMENT LES CORPS DANS LESQUELS ILS SONT ENTRÉS, CONTRE LEUR GRÉ ET DANS LA DÉTRESSE, ET SOUS VOS YEUX MÊMES, SONT LIVRÉS À UNE HONTE PUBLIQUE..."

Justin Martyr, dans sa seconde Apologie adressée au Sénat Romain, dit : "D'innombrables démoniaques à travers le monde entier et dans votre ville, beaucoup de nos hommes chrétiens -- les exorcisant au nom de Jésus-Christ qui a été crucifié sous Ponce Pilate -- ont guéri et guérissent, rendant impuissant et chassant le démon possesseur hors des hommes, bien qu'ils n'aient pu être guéris par tous les autres exorcistes, et ceux qui utilisent des incantations et des drogues."

CYPRIEN s'est exprimé avec une confiance égale. Après avoir dit que ce sont des esprits mauvais qui inspirent les faux prophètes des Gentils, et délivrent des oracles en mélangeant toujours la vérité au mensonge pour prouver ce qu'ils disent, il ajoute : "Néanmoins ces esprits mauvais adjurés par le Dieu vivant NOUS OBÉISSENT IMMÉDIATEMENT, SE SOUMETTENT À NOUS, RECONNAISSENT NOTRE PUISSANCE, et sont forcés de sortir des corps qu'ils possèdent..."

Symptômes de la Possession Démoniaque.

Glane de "Demon Possession", par le Dr J.L. Nevius.

Celui qui est sous la puissance d'un démon est une victime involontaire. (L'âme consentante est connue comme un médium).

La caractéristique principale de la démonomanie est une "autre personnalité" distincte à l'intérieur. (Ceci est différent de l'influence démoniaque, car dans celle-ci les hommes suivent leur propre volonté et conservent leur propre personnalité.)

Les démons ont un désir ardent pour un corps à posséder (Matt. 12: 43, 8: 31), car cela semble leur donner un certain soulagement, et ils entrent dans les corps d'animaux aussi bien que d'hommes. Il y a des particularités individuelles distinctes chez les esprits.

Ils conversent à travers les organes de la parole, et donnent des preuves de personnalité, de désir, de crainte.

Ils donnent des preuves de connaissances et de puissance non possédées par le sujet. En Allemagne, le Pasteur Blumhardt donne des exemples de démons parlant dans toutes les langues européennes, et dans certaines langues méconnaissables. En France, il y eut des cas ayant le "don des langues", parlant en allemand, latin, arabe.

Le démon en possession du corps change entièrement le caractère moral de ceux qu'il pénètre, les forçant à agir de manière totalement contraire à leur comportement normal. Des hommes réservés et réticents pleureront, chanteront, riront, parleront ; des âmes douces entreront en rage ; des hommes et des femmes au langage ordinairement pur parleront de choses dont on ne doit pas faire mention parmi les enfants de Dieu, et agiront d'une manière et d'une conduite contraires à leur dignité et à leur comportement habituels -- tout cela dont ils ne sont pas responsables tant qu'ils sont sous le "contrôle" de cette autre personnalité en eux. En bref, ils présenteront des traits de caractère tout à fait différents de ceux qui leur appartiennent normalement.

Il y a aussi des symptômes nerveux et musculaires propres à la possession démoniaque dans le corps.

Il y a aussi une inspiration de la poitrine, qui est une marque spéciale de la possession démoniaque, et

Des paroles oraculaires sont données par saccades et par phrases, tout à fait contrairement à la séquence calme et cohérente du langage observée dans les paroles des apôtres à la Pentecôte.

Il y a la "lévitation" du corps -- bien connue des spirites -- quand le sujet dira qu'il est tout à fait inconscient de posséder un corps -- et il y a invariablement une intelligence passive. Il y a souvent une voix distincte qui parle à travers les lèvres du sujet, exprimant des pensées et des mots involontairement.

Activité démoniaque dans les temps derniers.

De "Spirit Manifestations", par Sir Robert Anderson.

"Les Évangiles témoignent de l'activité des démons pendant le ministère de Christ sur terre ; et les Épîtres nous avertissent d'un RENOUVELLEMENT DE L'ACTIVITÉ DÉMONIAQUE dans les 'derniers temps', avant Son retour. 'Toute l'Écriture est inspirée de Dieu' ; mais il semblerait que parfois la révélation ait été faite avec une précision particulière, et cet avertissement particulier est préfacé par les mots : 'L'Esprit dit expressément'. Et il ne se rapporte pas à un nouveau développement du mal moral dans le monde, mais à une nouvelle apostasie dans l'Église professante, un culte promu par des 'esprits séducteurs' d'une spiritualité hautement sensible, et d'une moralité plus exigeante que celle que le christianisme lui-même sanctionnera (1 Tim. 4).

Le récit de l'Évangile indique que certains démons étaient des esprits vils et immondes qui exerçaient une influence brutalisante sur leurs victimes. Mais le Seigneur a clairement indiqué qu'il s'agissait d'une classe à part ('cette sorte-là' Marc 9: 29). Ils étaient tous des 'esprits impurs', mais dans l'usage juif, le mot akatharios connotait une souillure spirituelle. Qu'il n'impliquait pas une pollution morale est prouvé par le fait que le Seigneur Jésus fut accusé d'avoir un démon, bien que même Ses ennemis les plus acharnés ne L'aient jamais accusé de mal moral. Ce n'est que par la prière que ces esprits immondes pouvaient être chassés ; tandis que les démons pieux reconnaissaient Christ, et sortaient quand Ses disciples leur commandaient de le faire en Son Nom..."

La physiologie de l'esprit.

Glane de "Primeval Man unveiled", par James Gall.

"Le corps naturel a ses sens, l'esprit a aussi ses sens..."

"Il y a des sens actifs à l'intérieur, examinant et jugeant, approuvant et condamnant, se réjouissant et s'affligeant, espérant et craignant, d'une manière qui leur est propre, qu'aucun sens corporel ne peut imiter..."

"Il y a un esprit à l'intérieur que nous appelons nous-mêmes, et il est parfaitement distinct du corps dans lequel nous habitons..."

"Si nos esprits, qui sont générés dans ou avec nos corps, sont élaborés à partir de substances immatérielles en des existences séparées, constituant des esprits individuels... ces esprits individuels doivent être présumés être composés de substance ou de substances spirituelles, et dotés de différentes facultés..."

"Notre langage même implique que l'esprit humain est un organisme composé de parties mutuellement liées, qui, bien qu'individuellement différentes, sont génériquement les mêmes..."

"C'est une doctrine bien établie de l'Écriture, que le corps est animé par un esprit intelligent et immortel, qui ressent et agit au moyen de son mécanisme matériel, sans être lui-même matériel..."

La Possession Démoniaque chez les Chrétiens.

Le Cas d'une Dame Chrétienne.

Extraits de lettres privées, par un évangéliste de renom en Allemagne.

"... Au printemps de cette année (1912), [cette servante de Dieu] qui était possédée, est venue ici, et les esprits la possédant parlaient à travers elle avec des voix tout à fait différentes de la sienne. Ils proféraient à travers elle les plus horribles blasphèmes contre Dieu, et contre notre Seigneur Jésus-Christ, et prophétisaient concernant l'Église..."

Beaucoup de prières ont été faites pour elle, et avec elle. Quand la frénésie la saisit, elle est terriblement secouée, se précipite dans la pièce, est forcée de hurler comme un chien, ses mains sont crispées, son visage tiré par d'horribles contorsions, etc., etc. Mais la merveille pour tout le monde est que, bien que la frénésie la saisisse chaque jour, et parfois une fois, deux fois, ou plus dans une même journée, sa santé est parfaite, elle dort bien, et dans l'intervalle elle est la FEMME CHRÉTIENNE À L'ESPRIT LE PLUS ADORABLE..."

Plus tard. "... Cette sœur n'est pas quelqu'un qui n'a pas la foi. Elle est bien fondée dans la même foi, et possède la même lumière que nous ; mais nous avons affaire ici à un démon, dont je n'ai jamais rencontré le semblable auparavant, ni rien lu à son sujet..."

Ce serait aussi une erreur si l'on pensait que LA PRIÈRE ET LE COMMANDEMENT n'avaient servi à rien, car au cours de ces trois dernières semaines, Dieu a fait de grandes et glorieuses choses, de sorte que nous sommes remplis d'adoration. Le démon est toujours là, il est vrai, mais il a été puissamment brisé, de sorte qu'il ne peut plus tourmenter la sœur. Il est tout à fait impuissant en elle, et elle a l'air si radieusement heureuse d'une joie céleste, fraîche et forte. De plus, le démon a été dépouillé de tout pouvoir sur ses lèvres. Au lieu des blasphèmes et des délires, il n'y a plus qu'un hurlement désespéré et plaintif... et cela dure tout le temps que nous prions."

Plus tard. "Depuis environ quinze jours maintenant, le démon est silencieux. Pendant huit jours, il n'a pas dit un seul mot, il s'est seulement écrié deux fois : 'L'AUTORITÉ ME CHASSE !' La seule chose qu'il fait est de hurler et de grincer des dents. Il y a quelques jours, nous avons prié pendant environ une heure et demie. C'est ainsi que cela se passe maintenant depuis dix ou quatorze jours -- il n'y a que ces cris terribles, comme s'il s'agissait d'une grande peur. Il n'y a plus aucun blasphème, plus aucune imprécation contre Dieu, plus de menaces affirmées, ni tous les dires qu'il ne partirait pas, que cela ne lui conviendrait pas -- tout cela a cessé. Au lieu des affreux délires et des accès de rage, il y a maintenant le hurlement désespéré, souvent un cri effroyable comme de peur, et la sœur est presque délivrée de ses tourments..."

Le démon a dû recevoir un coup terrible de la part de Dieu, de sorte que ses blasphèmes ont été réduits au silence. C'était ainsi hier soir ; quand nous avons prié, le cri désespéré a commencé immédiatement, et j'ai ressenti une fois de plus l'impulsion de commander au démon, au Nom du Seigneur Jésus, de partir. Il a alors fait un grand sursaut, il a tremblé, a hurlé, a tendu les deux mains comme s'il implorait la miséricorde, et nous suppliait de ne pas faire cela, mais il ne fut pas autorisé à prononcer un seul mot. Mais il s'ensuivit une forte réaction et des vomissements, et cela se répétait chaque fois que je prononçais le commandement, au Nom du Seigneur Jésus, de partir.

Bien sûr, nous devons continuer à prier tout aussi ardemment, mais comme Dieu a fait de si grandes choses, et si nous continuons à prier, le dernier coup sera également porté. Le démon devra partir."

Note : D'autres détails sur ce cas sont donnés dans "The Strong Man Spoiled", par A.R. Habershon. La dame est maintenant tout à fait libérée, et a pu retourner à son travail missionnaire. Il est clairement établi que ses facultés mentales étaient intactes, et elle était capable de préparer tous les comptes et le bilan de la mission dans laquelle elle était engagée, peu de temps avant que les attaques ne se manifestent.

Dans ce livre, la reconnaissance par le démon de la puissance et de l'autorité accordées à ceux qui lui commandaient, ainsi qu'aux autres esprits, de partir, est frappante. L'esprit en possession a dit :

"Oh, cette autorité, cette autorité qu'ils ont maintenant reconnue, est une chose terrible pour l'enfer !"

Implorant la miséricorde à un autre moment, l'esprit mauvais a dit : "Cessez vos commandements. Depuis trois semaines, je subis des tourments insupportables à cause de cela. Ne dites à personne que nous avons dû céder à l'autorité... Oh, ces prières des croyants... ils prient toujours, ils n'ont plus peur..."

L'action des esprits mauvais dans les rassemblements chrétiens.

1. Prétendue "conviction de péché" par des esprits séducteurs.

... Je m'unissais à un certain nombre de frères et sœurs une semaine entière chaque mois, dans la prière à Dieu pour qu'Il déverse davantage de Son Esprit, de Ses dons et de Sa puissance. Après avoir fait cela pendant un certain temps avec un grand sérieux, des manifestations de Dieu et de Son Saint-Esprit si puissantes et merveilleuses (en apparence) eurent lieu, que nous ne doutions plus que Dieu avait exaucé notre prière, et que Son Esprit était descendu au milieu de nous, et sur notre rassemblement. Entre autres choses, cet esprit, que nous pensions être le Saint-Esprit, utilisait une jeune fille de 15 ans comme son instrument, par laquelle toute personne appartenant à notre rassemblement, et ayant un péché ou un fardeau de conscience, se le voyait révélé devant l'assemblée. Personne ne pouvait rester dans la réunion avec un fardeau de conscience sans qu'il ne soit révélé à l'assemblée par cet esprit. Par exemple : un homme de estime et respect du voisinage vint à la réunion, et tous ses péchés furent exposés en présence du rassemblement par la jeune fille de 15 ans. Sur ce, il m'emmena dans une pièce attenante, tellement brisé, et m'admit, avec des larmes, qu'il avait commis tous ces péchés que la jeune fille avait exposés. Il confessa cela et tous les autres péchés connus de lui. Puis il revint dans la réunion, mais à peine était-il entré que la même voix lui dit : "Ah ! Tu n'as pas encore tout confessé, tu as volé 10 florins, cela tu ne l'as pas confessé." En conséquence, il m'emmena de nouveau dans la pièce voisine et dit : "C'est vrai, j'ai aussi fait cela... Cet homme n'avait jamais vu cette jeune fille de 15 ans de sa vie, ni elle lui.

Avec de tels événements, était-il étonnant qu'un esprit de sainte crainte s'empare de tous lors de la réunion, et il y avait une note dominante qui ne peut s'exprimer que par les mots : "Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ?" L'épouvante a saisi les hypocrites. Il y avait un esprit d'adoration des plus sérieux, et qui pouvait douter quand même les forts étaient brisés, et que personne n'osait rester dans la réunion s'ils étaient un obstacle.

Et pourtant, nous avons dû démasquer cet esprit qui avait provoqué ces choses -- et que nous prenions pour le Saint-Esprit -- comme une terrible puissance des ténèbres. J'avais un tel sentiment de méfiance malaise qui ne pouvait être surmonté... Quand j'ai fait connaître cela pour la première fois à un frère aîné et ami... il a dit : "Frère Seitz, si vous continuez à entretenir l'incrédulité, vous pouvez commettre le péché contre le Saint-Esprit qui ne sera jamais pardonné." Ce furent des jours et des heures terribles pour moi, parce que je ne savais pas si nous avions affaire à la puissance de Dieu ou à un esprit déguisé de Satan, et une seule chose m'était claire, à savoir que moi et cette réunion ne devons pas nous laisser diriger par un esprit quand nous n'avions pas une lumière claire, et une confirmation si cette puissance venait d'en haut ou d'en bas. Sur ce, j'ai emmené les frères et sœurs dirigeants dans la pièce la plus haute de la maison, et je leur ai fait connaître ma position, et j'ai dit que nous devons tous crier et prier pour que nous puissions prouver s'il s'agissait d'une puissance de lumière ou de ténèbres.

Alors que nous descendions, la voix de cette puissance dit, utilisant la jeune fille de 15 ans comme instrument : "Quelle est cette rébellion au milieu de vous ? Vous serez sévèrement punis pour votre incrédulité." J'ai dit à cette voix qu'il était vrai que nous ne savions pas avec qui nous avions affaire. Mais nous voulions être dans cette attitude que s'il s'agissait d'un ange de Dieu, ou de l'Esprit de Dieu, nous ne pécherions pas contre Lui, mais s'il s'agissait d'un démon, nous ne serions pas séduits par lui. "Si vous êtes la puissance de Dieu, vous serez en accord alors que nous manipulons la Parole de Dieu." "Éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu." Nous nous sommes tous agenouillés, nous avons crié et prié Dieu avec un tel sérieux, pour qu'Il ait pitié de nous, et nous révèle d'une manière ou d'une autre avec qui nous avions affaire. Alors la puissance a dû se révéler d'elle-même. À travers la personne qu'il utilisait comme instrument, il fit des grimaces si abominables et terribles, et hurla sur un ton si perçant : "Maintenant je suis découvert, maintenant je suis découvert..."

2. Prétendue unité pour le "Réveil".

Depuis quelque temps déjà, j'ai à l'esprit d'essayer de mettre en mots certaines des choses dont j'ai eu la douloureuse expérience de témoigner, et de traverser, en lien avec les agissements de Satan en tant qu'"ange de lumière", mais tout semblait si compliqué et confus...

Premièrement, ses attaques semblent être portées sur les âmes les plus spirituelles -- celles qui ont fait l'abandon le plus complet à Dieu, et qui reconnaissent une affinité spirituelle qu'elles croient que si elle est brisée, gâche tout le dessein de Dieu (1 Cor. 1:10). L'esprit menteur insiste sur une seule pensée, un seul jugement et une seule expression. Ces âmes ainsi "jointes" forment l'"Assemblée", ainsi appelée, et revendiquent le Psaume 89:7. Tout est apporté à l'"Assemblée" pour décision, l'affirmation étant qu'aucune âme individuelle ne peut obtenir la pensée du Seigneur, en se basant sur Prov. 11:14, 15:22 et 20:18. Des heures étaient passées à apporter les moindres détails de la vie quotidienne devant le Seigneur. Le dirigeant exposait chaque affaire, demandant que tous puissent être amenés à une seule pensée. La réponse était ensuite donnée par chacun par un mot de l'Écriture. L'attitude adoptée pour recevoir la prétendue "parole du Seigneur" était la **RÉSISTANCE À TOUTE PENSÉE OU RAISON**, et de **LAISSER L'INTELLIGENCE DEVENIR UN VIDE PARFAIT**. Si quelqu'un se risquait à donner une opinion -- ou un jugement -- il était exclu de la communion ; le fait de raisonner étant la preuve de la "vie charnelle".

La discipline administrée à de tels individus était en effet sévère. Ils n'étaient pas autorisés à parler à qui que ce soit, ni à faire aucune sorte de travail. Dans certains cas, cela durait des semaines, et même des mois. L'effet sur l'intelligence était très terrible. Le seul moyen de retour était de faire une déclaration dans l'"Assemblée" qui les satisfasse qu'il y avait une véritable repentance.

Prov. 21:4 et Ésaïe 59:3 sont les paroles données pour ne pas travailler, ainsi que Rom. 8:8. La prière et la lecture de la parole -- tout cela ajoute au péché -- par conséquent l'âme est enfermée dans le tourment et le désespoir, étant exclue de toutes les réunions.

Deuxièmement. La "manifestation de l'Esprit" dans la prophétie, la prière et le travail de l'enfantement. Une personne priait souvent pendant une heure, et parfois deux heures, sans interruption. Les messages aussi duraient souvent deux heures, et toute la réunion huit ou neuf heures. Quiconque cédait au sommeil ou à l'épuisement était immédiatement déclaré être "dans la chair" et un obstacle à la réunion.

Le "travail" se manifestait par des larmes, des gémissements et des torsions du corps ; et chez certains, c'était exactement comme de l'hystérie, et cela durait des heures. Cela était grandement encouragé comme le moyen par lequel Dieu œuvrerait pour la délivrance des âmes -- et ceux qui n'entraient pas sous cette manifestation étaient jugés comme préservant leur propre vie, n'étant pas disposés à "lâcher prise" -- des amoureux d'eux-mêmes ; et l'on croyait que lorsque toute la compagnie serait unie sous la prétendue "manifestation de l'Esprit", alors Dieu ferait irruption dans le Réveil. Je pourrais dire ici que tout cela a commencé par une réunion de prière nocturne pour le Réveil, sans limite de temps.

La peur paralysante de résister à Dieu par tout manque de soumission, et d'éluder la Croix par un manque de volonté de souffrir, fait simplement osciller l'âme ; et elle n'ose pas céder à une seule pensée contraire à la "pensée de Christ" dans l'"Assemblée..."

3. Prétendues manifestations du Saint-Esprit.

D'un livre récemment publié, censé contenir les paroles mêmes du Seigneur Jésus, parlées À TRAVERS certains de Ses enfants, et écrites telles qu'elles ont été prononcées à la première personne, l'extrait bref suivant est tiré, montrant l'étendue du contrôle médiumnique par des esprits séducteurs, dont certains pensent qu'il est l'œuvre du Saint-Esprit.

Le Seigneur Jésus est censé avoir dit : "Les manifestations de l'Esprit, dans certaines choses, sont très étranges. Parfois Il tordra le corps de cette façon, et de celle-là, et la signification est obscure pour vous. Je veux que vous sachiez certaines choses sur cette partie de l'œuvre de l'Esprit. Je veux que vous voyiez qu'elles ne sont pas inutiles.

Si vous aviez parlé dans votre propre langue, quand l'Esprit est venu, cela vous aurait gracieusement béni ; mais peut-être auriez-vous pensé que c'était vous-même, comme beaucoup l'ont fait. Ainsi l'Esprit vient et parle dans une langue inconnue pour vous, afin que vous sachiez que ce n'est PAS VOUS-MÊME QUI PARLEZ... Vos mains, Il les a souvent levées, et encore Il a levé vos doigts de diverses manières. Vos yeux s'ouvrent et se ferment par l'Esprit maintenant, comme ils ne le faisaient pas auparavant. Votre tête même a été secouée par l'Esprit, et vous n'avez pas su pourquoi Il faisait cela. Vous avez pensé parfois que c'était juste pour montrer qu'Il vivait là, et c'est vrai, mais il y a plus que cela, et Il vous montrera aussi bien qu'Il le peut, en quelques mots, ce que sont certaines de ces choses...

Certaines choses dans les manifestations vous sont très particulières. Vous avez continué à vous interroger à leur sujet. Ne pensez pas qu'il soit étrange que l'Esprit œuvre en vous de bien des manières. Son œuvre est plus qu'une œuvre double. Elle est multiple. Cela déconcerte beaucoup d'esprits. Ils voient l'Esprit secouer. Ils L'entendent chanter. Ils LE SENTENT RIRE, et ils sont parfois éprouvés par Ses diverses torsions et saccades, comme s'Il allait les mettre en pièces.

Parfois, il semble qu'Il imite les animaux dans divers sons et agissements. Tout cela a été un mystère pour les saints. Son œuvre, dis-je, est multiple. Il cherche, chez certains, à leur montrer qu'ils ne font qu'un les uns avec les autres, dans toute la création... S'Il vous montre, en faisant un bruit comme celui d'un animal sauvage, que vous êtes comme cela, vous ne devez pas mépriser Sa façon d'œuvrer, car le Saint-Esprit sait pourquoi Il le fait. Il fait ces bruits dans les animaux, ne peut-Il pas les faire en vous ?"

Les véritables agissements de Dieu, et les contrefaçons de Satan.

"La connaissance et tout discernement ; afin que vous puissiez éprouver les choses qui diffèrent, afin que vous soyez sincères et sans reproche..." Phil. 1: 9, 10.

VRAI.

1. Le Baptême ou la Plénitude de l'Esprit : Un afflux de l'Esprit de Dieu dans l'esprit humain, qui libère l'esprit de l'âme (Héb. 4:12), de manière à devenir un organe ou un canal souple pour l'écoulement de l'Esprit à travers le croyant, manifesté dans le témoignage rendu à Christ et dans un service de prière agressive contre les puissances des ténèbres.

C'est un véritable baptême dans le Corps de Christ, et une unité avec tous les membres du Corps. Sa marque et son résultat particuliers sont connus dans le pouvoir de témoigner pour Christ, et dans la conviction de péché chez les autres, et leur retour à Dieu.

La manifestation la plus élevée de la Plénitude de l'Esprit est coexistante avec l'usage des facultés et la maîtrise de soi.

Il n'y a qu'une seule réception du Saint-Esprit : avec beaucoup d'expériences successives, de développements ou de nouvelles crises, résultant de nouveaux actes de foi ou de l'appréhension de la vérité ; divers croyants ayant des degrés variés du même remplissage de l'Esprit, selon les conditions individuelles. Le revêtement de puissance pour le service est souvent une expérience définie dans de nombreuses vies.

2. La Présence de Dieu : Connue dans et par l'esprit humain, à travers le Saint-Esprit. Lorsqu'Il remplit l'atmosphère d'une pièce, l'esprit de l'homme en est conscient, non ses sens. Les facultés de ceux qui sont présents sont alertes et claires, et ils conservent leur liberté d'action. L'esprit est rendu tendre (Psa. 34:18), et la volonté souple à la volonté de Dieu. Toutes les actions d'une personne mue par la présence véritable et pure de Dieu sont en accord avec le plus haut idéal d'harmonie et de grâce.
3. Dieu dans et avec l'homme dans l'esprit : Jean 14:23. Le Père céleste est réalisé comme étant un Père réel (Gal. 4:6), le Fils un Sauveur réel, le Saint-Esprit une Personne réelle ; manifestés comme Un dans l'esprit du croyant, par le Saint-Esprit : avec des effets résultants comme dans Rom. 8:9-11.
4. Christ manifesté dans le croyant par Son Esprit, de sorte qu'Il est connu comme une Personne Vivante sur le Trône dans le ciel, et le croyant uni en esprit à Lui là-bas, avec pour résultat que la vie et la nature de Christ lui sont communiquées, formant et édifiant en lui une "nouvelle création" (Gal. 1:16 ; 4:19. Col. 1:27), le croyant croissant en Lui à tous égards.

CONTREFAÇON.

1. Les agissements de contrefaçon des esprits mauvais peuvent accompagner une réception véritable de la Plénitude du Saint-Esprit, si le croyant "laisse aller" son intelligence dans la "vacuité", et livre son corps passivement à une puissance surnaturelle. Comme une "intelligence vide" et un "corps passif" sont contraires à la condition d'utilisation requise par le Saint-Esprit, et constituent la condition première nécessaire pour que les esprits mauvais œuvrent, l'anomalie se trouve dans le fait que le Saint-Esprit répond à la loi de la foi et remplit l'esprit de l'homme, en même temps que les puissances surnaturelles mauvaises répondent à la loi de passivité accomplie dans l'intelligence et le corps. Ils peuvent alors produire dans les sens des manifestations qui semblent être le résultat de l'entrée du Saint-Esprit dans l'esprit.

Les résultats des manifestations de contrefaçon sont variés, et larges dans leurs ramifications, selon les conditions individuelles. Le résultat abstrait est de grandes "manifestations" avec peu de fruit réel ; la "possession" par des esprits mauvais de l'intelligence et du corps à des degrés divers ; un esprit de division d'avec les autres, au lieu de l'unité, etc.

2. La contrefaçon de la Présence de Dieu se ressent principalement sur le corps, et par les sens physiques, sous forme de "feu" conscient, de "frissons", etc. La contrefaçon de la "Présence" dans l'atmosphère est ressentie par les sens du corps, comme un "souffle", du "vent", etc., tandis que l'intelligence est passive ou inactive. La personne affectée par cette "présence" de contrefaçon sera mue presque automatiquement vers des actions qu'elle n'accomplirait pas de sa propre volonté, et avec toutes ses facultés en opération. Elle peut même ne pas se souvenir de ce qu'elle a fait lorsqu'elle était sous le "pouvoir" de cette "présence", tout comme un somnambule ne sait rien de ses actions lorsqu'il est dans cet état. L'inaction de l'intelligence peut souvent être vue par le regard vide des yeux.
3. Les esprits mauvais contrefont, selon l'occasion qui se présente, chaque Personne de la Trinité, et peuvent ainsi obtenir l'accès, et devenir présents en l'homme et avec lui dans des manifestations données aux sens, dans lesquelles le sens spirituel réel peut n'avoir aucune part.
4. Christ apparemment manifesté intérieurement comme une "Personne", à qui l'âme prie, ou avec qui elle communique, pourtant il n'y a aucune preuve réelle de l'expression de la nature divine, ni de véritable croissance de la vie de Christ, avec une communion approfondie avec le Christ céleste. Au contraire, le Christ céleste semble lointain. La contrefaçon se centre et se termine dans une "expérience" qui maintient la personne introvertie ou centrée sur elle-même (spirituellement).

VRAI.

5. Conscience de Dieu : Ressentie dans l'esprit, et non par les sens physiques.
6. La Sainteté de Dieu : lorsqu'elle est réalisée par le croyant, elle produit l'adoration et une crainte pieuse, avec une haine du péché. Sur le fondement du Sang du Calvaire, Dieu s'approche des hommes, cherchant leur amour, mais Sa présence ne terrorise pas.
7. L'abandon à Dieu : De l'esprit, de l'âme et du corps, est un simple fait de céder ou de se confier à Lui tout entier, pour faire Sa volonté et être à Son service. Dieu demande la pleine coopération de l'homme dans l'utilisation intelligente de toutes ses facultés. Rom. 6:13.
8. La communion aux souffrances de Christ : Le résultat d'un témoignage fidèle pour Lui, et dans une telle "souffrance", la joie de l'Esprit jaillit dans l'esprit (Actes 5:41). Le fruit d'une véritable conformité à la mort de Christ dans la "communion de ses souffrances" se voit dans la vie donnée aux autres, et une croissance dans la tendresse d'esprit, et la ressemblance à Christ dans le caractère. 2 Cor. 4:10-12.
9. Faire confiance à Dieu : Une foi véritable donnée par Dieu dans l'esprit, ayant son origine en Lui, comptant sur Lui sans effort pour accomplir Sa Parole écrite. Coexistante avec le plein usage de chaque faculté dans une action intelligente. La "foi" est un fruit de l'Esprit et ne peut être forcée. Gal. 5:22. 2 Cor. 4:13.
10. Dépendance envers Dieu : Une attitude de la volonté, de confiance et de dépendance envers Dieu, Le prenant au mot, et dépendant de Son caractère de fidélité.
11. Communion avec Dieu : Communion dans l'Esprit avec Christ dans la gloire comme un seul esprit avec Lui. La conscience de cela est dans l'esprit (Jean 4:24) seulement, et non dans des "sentiments" au niveau des sens. Voir pour les conditions de la véritable communion avec Dieu, 1 Jean 1:5-7.
12. S'attendre à Dieu : L'esprit dans une coopération paisible avec le Saint-Esprit, attendant le temps de Dieu pour agir, et attendant qu'Il accomplisse Ses promesses. Le véritable fait de s'attendre à Dieu peut être coexistant avec la plus vive activité de l'intelligence et du service.

CONTREFAÇON.

5. "Conscience" de "Dieu" dans des sensations corporelles, qui nourrissent la "chair" et dominent le véritable sens spirituel.
6. Les esprits mauvais contrefont cela en donnant une terreur de Dieu, qui éloigne les hommes de Lui, ou les force à des actions de crainte servile, en dehors de l'utilisation de l'intelligence et de la volonté, dans une joyeuse obéissance volontaire envers Lui.
7. Cession passive de l'esprit, de l'âme et du corps à une puissance surnaturelle, pour être mû automatiquement, dans une obéissance passive et aveugle, en dehors de l'utilisation de la volonté ou de l'intelligence. Les esprits mauvais désirent le "contrôle" d'un homme, et sa soumission passive à eux.
8. La "souffrance" causée par les esprits mauvais est caractérisée par une acuité diabolique, et est stérile en résultats -- la victime étant endurcie au lieu d'être adoucie par elle. Les démons peuvent causer des souffrances angoissantes dans l'esprit, l'âme ou le corps. La "possession" manifestée par une souffrance anormale peut être le fruit de l'acceptation (inconsciente) de souffrances causées par les esprits mauvais, souvent sous le nom de "volonté de Dieu".
9. "Faire confiance aux esprits mauvais" arrive en faisant aveuglément confiance à certaines paroles ou révélations surnaturelles, supposées venir de Dieu, ce qui produit une "foi" forcée, ou une foi au-delà de la mesure véritable du croyant, le résultat étant des actions qui mènent dans des sentiers d'épreuve jamais prévus par Dieu.
10. La dépendance envers les esprits mauvais signifie un appui passif sur une aide et une expérience surnaturelles, ce qui éloigne la personne de la foi en Dieu Lui-même, et d'une co-action active avec Lui.
11. La "communion" avec les esprits mauvais peut avoir lieu en se retirant à l'intérieur pour jouir d'une communion sensible, dans des "sentiments exquis" qui absorbent l'âme et la rendent incapable de remplir les devoirs de la vie. La "chair" est nourrie par cette "communion" spirituelle factice aussi réellement que par des voies plus grossières.
12. Une "attente que l'Esprit vienne", dans des heures de prière, qui amène ceux qui "attendent" dans une passivité qui finit par atteindre un point de conditions de "séance", suivie d'un afflux d'esprits menteurs dans des manifestations.

VRAI.

13. Prier Dieu : Avoir accès au lieu très saint, sur le fondement du Sang (Héb. 10:19). Pénétrer en esprit à travers les cieux inférieurs jusqu'au Trône de la Grâce. Hébr. 4:14-16. La véritable "prière" n'est pas dirigée vers Dieu comme étant à l'intérieur du croyant, mais vers un Père céleste, au Nom du Fils, par le Saint-Esprit.
14. Demander à Dieu : Un acte de la volonté dans une foi simple, faisant une transaction avec Dieu dans le ciel, sur le fondement de Sa Parole écrite. Les "réponses à la prière" de Dieu sont généralement si peu sensationnelles et si discrètes que celui qui demande ne reconnaît souvent pas la réponse.
15. Dieu parlant : À travers Sa Parole, par Son Esprit, dans l'esprit et la conscience de l'homme, éclairant l'intelligence pour comprendre la volonté du Seigneur.
16. La voix de Dieu : Est entendue et connue dans l'esprit de l'homme, là où habite l'Esprit de Dieu. Dieu parle aussi par la conscience, et par la Parole écrite, ne confondant ni n'émoussant jamais les facultés de l'homme, ni ne le rendant perplexe, de manière à entraver la clarté du jugement et de la raison. La

véritable voix de Dieu ne demande pas une obéissance sans raison, indépendamment de la libre volonté de l'homme.

17. La direction divine : À travers l'esprit et l'intelligence ; c'est-à-dire une "attirance" dans l'esprit, une lumière dans l'intelligence : l'esprit et l'intelligence amenés en un seul accord en harmonie avec les principes de la Parole de Dieu (Éph. 5:17 ; Phil. 1:9-11).
18. Les "conduites" divines : Sont dans l'esprit ; exigent la coopération de l'homme dans chaque faculté de l'intelligence, et une intelligence spirituelle pour lire correctement les avertissements de l'Esprit. La volonté est toujours laissée libre de choisir et d'agir. La véritable "conduite de l'Esprit" n'est jamais en désaccord avec les principes de la Parole de Dieu.
19. Les "visions" divines : Lorsqu'elles sont données, viennent (1) sans être recherchées, (2) avec un but précis, (3) ne sont jamais avortées, et (4) sont coexistantes avec l'utilisation active de l'intelligence et des facultés.
20. Obéissance à Dieu : Un acte de volonté délibéré, choisissant de faire la volonté de Dieu, lorsqu'elle est portée à la connaissance du croyant. Un examen complet de la source de l'ordre précédant une décision intelligente d'obéir, est coexistant avec la véritable obéissance.

CONTREFAÇON.

13. Prier les esprits mauvais arrive en priant "Dieu" dans l'atmosphère, ou à l'intérieur, ou éventuellement des "images" de Dieu dans l'intelligence ; au lieu de s'approcher du Trône de la Grâce selon Héb. 10:19.
14. "Demander" aux esprits mauvais, en parlant à une présence surnaturelle dans ou autour de la personne. Les "réponses" sont généralement "dramatiques", sensationnelles, calculées pour impressionner la personne, et lui faire sentir qu'elle est un merveilleux bénéficiaire d'une faveur d'en haut. Par ce moyen, les démons prennent le contrôle sur elle.
15. Les esprits mauvais parlant, soit pour gonfler d'orgueil, accuser, condamner ou confondre la personne, de sorte qu'elle est déconcertée ou distraite et ne peut exercer sa raison ou son jugement. Le "parler" des esprits accusateurs ressemble à la "pensée", ou au fait de se parler à soi-même, quand les mots ne sont pas prononcés de manière audible.
16. La "voix" de contrefaçon de Dieu est généralement forte et vient de l'extérieur de la personne. Elle peut venir de l'intérieur, quand la personne est profondément possédée. Elle est fréquemment impérative et persistante, poussant à une action soudaine. Confuse et bruyante, ou subtile dans sa suggestion ; produisant la peur à travers ses exigences insistantes, faisant de l'homme un esclave d'une puissance surnaturelle. Peut aussi se distinguer de la voix de Dieu par son objectif parfois trivial et ses résultats stériles lorsqu'elle est obéie.
17. La direction satanique par des voix surnaturelles, des visions, des guidages, des attirances, dépendent toutes de la passivité de l'intelligence et de la raison, et ont lieu dans le domaine des sens comme une contrefaçon du vrai dans l'esprit.
18. Les "guidages" et impulsions sataniques exigent un abandon passif de l'intelligence et du corps. Ils sont obligatoires dans leur effet, et tout ce qui est "contraignant" et toute "compulsion" venant du domaine surnaturel indiquent l'œuvre d'esprits séducteurs.
19. Les visions sataniques, (1) exigent un état passif, (2) sont rompues par l'action mentale, (3) sont fréquemment contraires à la vérité, et (4) stériles en résultats. Détruisent toute foi de dépendance envers Dieu.

20. La contrefaçon de l'"obéissance" est une cession passive, automatique et aveugle à une puissance ou à des voix surnaturelles, en dehors d'une appréhension intelligente des résultats ou des conséquences. La personne craint de questionner ou d'examiner la source de l'ordre.

VRAI.

21. Dieu donnant de la puissance : Par le Saint-Esprit dans l'esprit de l'homme, le fortifiant en esprit, de manière à dynamiser son intelligence et chaque faculté de son être vers leur utilisation la plus complète, et lui permettant d'endurer et d'accomplir ce qu'il ne supporterait ou ne ferait pas en dehors de Dieu (Éph. 3:16).
22. Dieu donnant de l'influence : Signifie que le croyant attire les autres vers Dieu, non vers lui-même. La véritable "influence" divine ne "contrôle" pas les autres automatiquement, mais les presse de se tourner vers Dieu.
23. Dieu donnant des "impressions" : Signifie un mouvement doux dans l'esprit, qui laisse la personne libre d'agir de sa propre volonté, et ne la force pas à l'action. Les "impressions de Dieu" sont à l'intérieur, dans le sanctuaire de l'esprit ; et ne viennent pas d'une "puissance" extérieure, par exemple, par des "touches" sur le corps, ou une force contraignante extérieure.
24. La vie divine venant de Dieu : Est connue, non par la "conscience", mais par les résultats, permettant au croyant de supporter et de souffrir ce qu'il ne pourrait pas supporter ou souffrir humainement. Il y a rarement un "sentiment" de force ou de vie, car la conscience de la vie divine détournerait l'homme du sentier de la foi pour s'appuyer sur son expérience.
25. L'amour divin : Répandu dans le cœur par le Saint-Esprit, est coexistant avec un traitement vif et fidèle du péché ; avec une haine aiguë du péché et de Satan, et de tout ce qui est contraire à la justice. L'amour de Dieu n'émousse pas, mais dynamise chaque faculté pour accomplir l'action pour laquelle elle a été destinée à la création. Il n'y a pas d'"envie insatiable" en lui, et il n'affaiblit pas ceux vers qui il s'écoule.
26. Le feu de Dieu : Est une purification à travers la souffrance (Matt. 3:11, 12), ou un zèle consumant en esprit, qui s'approfondit en une intensité chauffée à blanc pour faire la volonté et l'œuvre de Dieu, qu'aucune épreuve ou opposition ne peut éteindre. Le feu de Dieu est spirituel, non littéral, et tombe par conséquent sur l'esprit, non sur le corps.
27. Les textes venant de Dieu : Ils sont donnés par l'organe de l'esprit à l'intelligence, quand l'esprit est (1) calme, (2) sans tension, (3) en liberté, (4) ouvert à l'Esprit de Dieu. Ils ne confondent pas, et lorsqu'on agit selon eux, on les trouve confirmés dans la Providence, et ils sont toujours en accord avec l'usage vif des facultés. Une connaissance intelligente des grands principes de l'Écriture est nécessaire pour la véritable interprétation des "textes" qui s'élèvent dans l'esprit, de peur qu'ils ne soient mal utilisés à travers des conceptions humaines des choses divines, par exemple, l'intelligence peut prendre littéralement ce que Dieu veut dire spirituellement.

CONTREFAÇON.

21. Les esprits mauvais donnent de la puissance dans une énergie surnaturelle -- généralement spasmodique et peu fiable -- dépendant de la passivité de l'homme en esprit, âme et corps. Cette "puissance", lorsqu'elle cesse, laisse l'homme morne et épuisé, l'effet étant généralement attribué à des causes naturelles.
22. Les esprits mauvais donnant de l'"influence", signifie un contrôle ou un pouvoir sur les autres qui les fait agir en dehors de leur volonté ou de leur raison. Ce "pouvoir" peut être exercé sans le savoir par des personnes que les démons peuvent utiliser de cette manière.

23. Les "impressions" des esprits mauvais viennent de l'extérieur, sur la personne, et exigent certaines conditions pour que les "impressions" soient données -- c'est-à-dire rester assis tranquillement et attendre, etc. Ces conditions peuvent aussi être remplies inconsciemment en cultivant la passivité de tout l'être.
24. La "vie" dans des frissons, etc., donnée par les esprits mauvais, est connue par le fait qu'elle se trouve dans les sens, donnant des sensations agréables, plutôt qu'une puissance réelle. Quand elle disparaît, la personne est émoussée ou affaiblie, et peut sombrer dans les ténèbres spirituelles à cause de l'engourdissement de la sensibilité, par exemple, elle dit qu'elle est "comme une pierre".
25. La contrefaçon de l'"amour de Dieu" amène le bénéficiaire à couvrir le péché, à faire des compromis avec lui ; elle l'émousse vis-à-vis d'une justice tranchante ; elle le rend incapable d'une haine véritable pour les choses que Dieu hait, car la faculté qui "aime" est la faculté qui hait. La contrefaçon de l'amour, qu'il soit humain ou divin, donnée par les esprits mauvais, saisit la sensibilité avec une "envie insatiable" dévorante et douloureuse pour son objet.
26. Le "feu" causé par les esprits mauvais est généralement une chaleur dans le corps, que le croyant pense être une manifestation de "Dieu" prenant "possession" du corps, mais qui se traduit ensuite par des ténèbres, de la léthargie et de la faiblesse sans cause raisonnable ; ou bien il continue à séduire le croyant dans des expériences de contrefaçon.
27. Les textes venant des esprits mauvais "jaillissent" dans l'intelligence : se précipitent avec force ; viennent de l'extérieur (de manière audible), ou dans la sphère mentale. Ils exaltent ou écrasent, condamnent ou gonflent d'orgueil ; confondent ou se révèlent stériles, menant ceux qui leur obéissent à des actions vaines, ou à la ruine des circonstances. Les esprits mauvais donnent une fausse "expérience", puis des "textes pour la confirmer", alors que la véritable expérience confirme la vérité des déclarations de la Parole écrite. Les esprits mauvais utilisent toutes les fausses conceptions de la vérité.

VRAI.

28. Le péché venant de la nature déchue : Vient de l'intérieur, entraîne la volonté avec lui, ou bien force la volonté par sa pression. L'homme sait que le mouvement vers le péché est un péché, et pourtant il y cède. Rom. 6:6, 11, 12 est le moyen de Dieu pour traiter la nature déchue et ses agissements, alors que le croyant se tient sur le terrain de la Croix et brandit l'œuvre achevée de Christ au Calvaire comme une arme pour la victoire. Le Saint-Esprit rend témoignage à la Croix en libérant du péché, quand celui-ci est le résultat de la nature mauvaise.
29. L'examen de soi à la lumière de Dieu : Une discrimination de ses propres actions exercée par l'homme spirituel, qui ne produit pas de "désespoir", de "déception", un "sentiment d'être écrasé", etc., mais mène à une décision d'action rapide, et à une foi joyeuse dans l'œuvre coopérante de l'Esprit dans la délivrance de tout ce qui ne porte pas le verdict de la lumière de Dieu. Jean 3:21.
30. Conviction de péché : Vient de la Parole de Dieu, ou par l'action directe du Saint-Esprit, à la conscience, dans des moments de prière calme ou de lecture. Elle n'est jamais "vague" ou confuse, et cesse dès que l'homme décide d'obéir à la Parole, ou va à Dieu pour être purifié dans le Sang de Christ. La véritable conviction est aussi une expérience qui s'approfondit, à mesure que la lumière de Dieu brille dans la conscience et la vie.
31. Confession du péché : À Dieu et à l'homme, elle doit être l'acte délibéré de la volonté en obéissance à la Parole de Dieu et à la conscience. Elle doit être suivie d'une repentance sincère et du délaissement du péché confessé, et avoir le témoignage de l'Esprit à la conscience que le péché a été ôté par l'efficacité du Sang de Christ.

CONTREFAÇON.

28. Le péché causé par les esprits mauvais, en dehors de la tentation, est aussi à l'intérieur, mais il est forcé dans l'esprit, l'intelligence ou le corps, contre le désir de l'homme, et devrait être reconnu comme n'étant distinctement pas de lui-même ou venant de lui-même, par exemple, des pensées blasphématoires et des "sentiments" inexplicables. Si le "péché" infusé par les démons est traité comme venant de la nature mauvaise, bien que la personne se tienne sur Rom. 6:6, 11 et le refuse, aucune délivrance ne vient ; mais lorsqu'il est reconnu comme l'œuvre des démons, et résisté sur le terrain de la Croix, la liberté est rapidement donnée.
29. L'introspection de soi est utilisée par les esprits mauvais pour plonger le croyant dans l'auto-accusation et le désespoir. Cela dessèche la personne de l'intérieur et vers le bas jusqu'à une impuissance écrasée et un manque de foi. Dieu n'écrase jamais Ses enfants. Il convainc seulement pour révéler le remède. Les esprits mauvais cherchent à tourner les âmes vers une absorption égocentrique alors que Dieu se meut en elles pour vivre et prendre soin des autres.
30. Les accusations des esprits mauvais, qui sont une contrefaçon de la conviction, viennent de l'extérieur, à l'oreille (de manière audible), ou à l'intelligence, dans une sorte de "parler" harcelant, persistant, déroutant, souvent sans but précis ni raison spécifique. Aucune "confession" ou "étape d'obéissance" n'affecte ces accusations, et elles reviennent sans cesse sur les mêmes choses. Beaucoup vivent sous un nuage perpétuel à cause des attaques des esprits accusateurs. Ils sont sous l'ombre d'être "toujours en tort".
31. Confessions obligatoires, par la puissance motrice des esprits mauvais sur l'intelligence dans l'accusation, ou par le remord ; ou, pour faire taire les voix accusatrices, l'homme est parfois poussé à "confesser" des "péchés" qui n'ont aucune existence réelle.

Notes

Sans exception, la manifestation du Saint-Esprit est marquée par (a) un esprit d'amour semblable à celui de Christ, (b) la sobriété de la vision de l'esprit, (c) la finesse de la vision, (d) une profonde humilité de cœur et douceur d'esprit, avec un courage de lion contre le péché et Satan, et (e) la clarté des facultés mentales avec un "esprit sain". 2 Timothée 1:7.

"C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur..." -- Éph. 5:17.

Notes brèves.

Pensées d'impatience. C'est-à-dire directement physiques, non morales, et résultat de la possession démoniaque. Le remède est le retour à la condition normale, et le refus de la possession démoniaque comme cause. Rom. 6:11 doit être gardé comme base spirituelle dans tous les cas.

Rêverie dans les réunions. Résistez par un refus actif de l'interférence des esprits mauvais, et en choisissant de se concentrer dans l'attention.

L'assurance du salut peut être une séduction. Comment alors un croyant peut-il devenir sûr ? Seulement en cherchant la lumière de Dieu, avec persistance, sur toutes choses, et par une dépendance définie envers Lui en dehors des expériences.

Faiblesse. La faiblesse n'est pas donnée par les esprits mauvais, mais produite par eux, par leur neutralisation de la force ou de l'énergie propre de l'homme entrant en action.

Terreur de Dieu ; crainte servile. La "vénération" et la terreur sont distinctes. Dieu inspire le respect et la vénération, ainsi qu'une crainte filiale, mais aucune terreur.

Le but de l'affirmation. Le croyant doit contrer les mensonges par la vérité et il dit une chose à haute voix pour contrer les impressions sur sa propre intelligence.

"Envie insatiable". On peut dire généralement que toutes les envies insatiables, qu'elles soient dans le domaine physique, par exemple pour la boisson, ou dans le domaine de l'âme, par exemple pour l'amour, la communion, etc., ne viennent pas de Dieu.

Discrimination de soi. Chaque croyant devrait faire preuve de discrimination ou "juger" lui-même ; le véritable "soi", ou la personne, doit passer à la barre du jugement de l'homme. La base du jugement ne doit pas être seulement le but de la volonté, ou les désirs du cœur, mais les ACTIONS et la vie. La discrimination perpétuelle, ou le jugement de soi, n'est pas de l'introspection.

Cessation d'action. Le croyant ne doit jamais arrêter l'action pour que "Dieu agisse", c'est-à-dire arrêter la mémoire pour que Dieu rappelle. Les hommes s'arrêtent pour que les esprits mauvais œuvrent, mais jamais pour Dieu, qui dynamise l'homme pour agir. Un arrêt soudain de l'intelligence est suivi de paroles mécaniques, causées par l'interférence des esprits mauvais, parfois mal nommée "distraction".

Fardeaux. Les faux fardeaux peuvent être le résultat de la possession démoniaque et ne disparaîtront pas tant qu'ils seront considérés comme de purs fardeaux spirituels. Ils vont, au contraire, se développer et croître, surtout si l'homme tire fierté de ses "fardeaux", prouvant le mal de leur caractère. Si le soulagement vient après s'être débarrassé d'un fardeau, on ne peut pas toujours en déduire que le fardeau venait de Dieu, car l'ennemi peut donner des fardeaux, et quand l'obéissance est cédée à la teneur du fardeau, il s'en va.

Identité des esprits mauvais avec la personnalité du croyant. Une lettre parle d'une travailleuse chrétienne ayant un "sentiment particulier de ne pas réaliser sa propre identité, mais se sent comme quelqu'un dans un rêve". Par moments, elle était prise de "convulsions", tout en étant une travailleuse dévouée pour Christ. Ceux qui ont ce sentiment d'absence d'"identité" devraient affirmer catégoriquement leur expérience personnelle. Les esprits mauvais en possession poussent de telles personnes à dire constamment "nous" au lieu de "je". Elles devraient refuser la tentation de la pluralité dans la pensée et la parole. Ce sentiment de perte d'identité personnelle peut survenir en disant constamment "non pas moi" mais Christ, jusqu'à ce qu'un tel croyant trouve difficile d'utiliser le pronom personnel du tout. La suppression de la personnalité dans la pensée et le langage laisse la place aux esprits mauvais pour s'identifier à la personne, puisque Dieu ne s'identifie pas aux croyants de manière à en faire des automates.

Les symptômes de l'aliénation mentale et de la possession démoniaque sont indiscernables. À cause de cela, la personne peut être constamment accusée par les esprits mauvais de "devenir folle". Elle doit refuser une telle pensée à tout prix. S'il y a un terrain naturel, il y a espoir de sa suppression si les esprits mauvais sont résistés dans leurs tentatives de pousser la personne à accepter -- ou pratiquement, par l'acceptation, donner son consentement à leur suggestion. On peut dire la même chose en ce qui concerne la tentation au suicide.

Guérison par "suggestion". Ce qui est guéri par suggestion a été causé par suggestion.

La peur dans l'expulsion. Le refus de toute peur des esprits mauvais est absolument essentiel pour la victoire sur eux. Il n'y a aucune cause de peur véritable au vu de la victoire complète de Christ au Calvaire, et de Son autorité sur tous les émissaires de Satan. Toute peur dont on ne peut se débarrasser est le résultat d'une obsession ou d'une possession.

Tenir le corps assujéti. Dans certains cas de possession démoniaque, les manifestations de l'"âme" dominant, et dans d'autres, les manifestations corporelles. L'une des formes exprime toute forme d'indulgence de la chair, l'autre la plus grande austérité et l'abstinence en nourriture, sommeil et confort corporel ordinaire. Même dans ces cas, l'homme est séduit en pensant que tout est sous contrôle, car les manifestations spirituelles nourrissent les sens sous une autre forme.

Bavardage. Le mutisme ou le silence mauvais est un symptôme de possession démoniaque ayant pour effet un manque périodique de contrôle de la parole, causé par la passivité du parler humain afin que Dieu parle.

Contrefaçon du parler de Dieu. Comment les esprits menteurs contrefont le parler de Dieu a été vu chez une enfant de Dieu qui souffrait de ce que l'on pensait être une "dégradation de la santé", mais ce qu'elle et sa famille surent plus tard être une possession. Priant une nuit pour connaître la volonté de Dieu sur son rétablissement, une voix douce et suave dit : "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis." Répondant si vite à sa prière, elle prit cela comme la "Voix de Dieu" et s'y abandonna, quand vint la suggestion de boire du poison à portée de main. Sous la puissance surnaturelle, son jugement et sa conscience devinrent passifs, et elle fut trouvée au moment de boire le poison, et retenue. Cette dame est maintenant délivrée.

Recherche de la cause radicale dans le terrain.

En cherchant la cause radicale de la possession par les esprits mauvais, le croyant doit regarder à l'opposé pour découvrir le terrain d'accès, comme dans les cas suivants.

Le croyant pensait s'ouvrir à Dieu pour obtenir :

Connaissance Force Vérité Direction Vie Feu Guérison Aide Conviction Amour

N.B. -- Si le croyant accepte tout ce qui est dans la première colonne de la part des esprits mauvais, il est certain d'obtenir les résultats nommés dans la seconde colonne.

Le croyant s'est ouvert aux esprits mauvais, ce qui a entraîné en réalité :

Ignorance Faiblesse Mensonges Bévues Mort Froid Infirmité Entrave Accusation Souffrance

Exemple. -- Croyant troublé par des esprits mauvais, lui parlant et l'accusant. La cause réelle réside dans le fait qu'il --

1. S'est ouvert, comme il le pensait, à Dieu Lui-même parlant de Sa propre initiative, lui faisant des communications, en dehors de sa demande, et il s'est ouvert et a écouté ce qu'il pensait être Dieu parlant.
2. Ou il a pensé que Dieu lui parlait en réponse à la prière, et il a écouté.

La cause, par conséquent, du fait que les esprits mauvais parlent et accusent, est que le terrain a été donné dans l'opposé, c'est-à-dire le fait supposé d'écouter Dieu.

Autres exemples :

Croyant conscient d'un "froid" -- en réalité un tremblement surnaturel. La cause profonde dans le passé était l'acceptation d'un "feu" venant des esprits mauvais sous la croyance qu'il s'agissait du feu de Dieu. La cause d'un extrême est la cause de l'autre. Les deux résultats viennent de la même cause, par exemple la cause du froid, ou du tremblement, est la cause de la chaleur, etc.

S'il est entravé par les esprits mauvais maintenant, c'est que le croyant a accepté de l'aide de leur part dans le passé ; cette aide acceptée leur donnant accès pour entraver maintenant.

S'il n'y a plus d'initiative maintenant, c'est que le croyant a cessé d'agir dans le passé, attendant l'incitation des esprits mauvais ; cette incitation et l'attente de celle-ci leur donnant le pouvoir d'empêcher l'action initiale maintenant.

Si un arrêt soudain de l'intelligence survient maintenant, avec pour résultat des paroles mécaniques, la cause est une attitude médiumnique adoptée envers Dieu dans le passé, qui a produit l'habitude de la cessation d'action au profit de l'action surnaturelle.